

La forme passive est employée pour mettre en évidence l'action et celui qui a subi cette action.

Forme Active :	Forme Passive :	Exemples :
Verbe au présent	Etre au présent + P. passé du verbe	Les leçons <i>sont révisées</i>
Verbe au passé composé	Etre au passé composé + P. Passé	Les leçons <i>ont été révisées</i>
Verbe à l'imparfait	Etre à l'imparfait + P. P	Les leçons <i>étaient révisées</i>
Verbe au plus-que-parfait	Etre au p-q-p + P. Passé	Les leçons <i>avaient été révisées</i>
Verbe au passé simple	Etre au passé simple + P. Passé	Les leçons <i>furent révisées</i>
Verbe au passé antérieur	Etre au passé antérieur + P. Passé	Les leçons <i>eurent été révisées</i>
Verbe au futur simple	Etre au futur simple + P. Passé	Les leçons <i>seront révisées</i>
Verbe au futur antérieur	Etre au futur antérieur + P. Passé	Les leçons <i>auront été révisées</i>
Verbe au conditionnel présent	Etre au conditionnel présent + P. Passé	Les leçons <i>seraient révisées</i>

*** Le discours direct / indirect :**

Il dit, dira, dirait : « *J'ai corrigé les copies hier* ». —> Il dit **qu'il** a corrigé les copies *la veille*.

- Quand on passe du style direct au style indirect ; on remplace les (:) et les (« ») par **que**, on change aussi le pronom (je) par-il et l'expression de temps (hier) par **la veille**.

Aussi les expressions : **aujourd'hui, demain, la semaine prochaine, la semaine passée** et **ici** par les expressions : **ce jour-là, le lendemain, une semaine après, une semaine avant** et **là-bas**.

- Lorsque le verbe introducteur est au : présent, au futur simple et au conditionnel présent ; on ne fait aucun changement de temps du verbe du message au style indirect.

- Lorsque le verbe introducteur est au passé composé, passé simple, passé antérieur, l'imparfait et le plus-que-parfait; on fait un changement de temps du verbe du message au style indirect.

Il a dit, dit, eut dit, disait, avait dit : « *J'ai corrigé les copies hier* ». Il **a dit, dit, eut dit, disait, avait dit qu'il** a corrigé les copies *la veille*.

Le verbe du message est :	
- au présent	→ Imparfait
- au passé composé	→ Plus-que-parfait
- au futur simple	→ Conditionnel présent
- au futur antérieur	→ Conditionnel passé

Les pronoms et adjectifs dans le message (DD)	Au discours (style) indirect
Je/tu	Il / elle
Nous / vous	Ils/ elles
Nos /vos.	Leurs
Mon /ton	Son
Mes /tes	Ses
Le mien / le tien	Le sien
Notre / votre	Leur
Moi/ toi.....ma/ ta	Lui/elle.....Sa

- Quelque soit le temps du verbe introducteur, si le verbe du message est à l'impératif, il change au style indirect : impératif → **De + infinitif** ou **Que + subjonctif**. (Proposition complétive)

Ex : d'**apporter** (inf.) le cahier.

Il avait demandé : « **Apporte** le cahier » Il avait demandé **qu'il apporte** (subj.) le cahier.

Il demandait : « **Est-ce que** le facteur **est passé** ? » Il demandait **si** le facteur **était passé**.

- Il demande : « **Est-ce que** le facteur **est passé** ? » Il demande **si** le facteur **est passé**.

- Il a demandé : « **Combien coûte** le voyage ? » Il a demandé **combien coûtait** le voyage.

- Il demande : « **Combien coûte** le voyage ? » —> Il demande **combien coûte** le voyage.

Les valeurs du mode subjonctif

* **Le souhait- L'ordre- La supposition-**

* **Dans la P. complétive lorsque la principale exprime:- La volonté- L'obligation-Un sentiment** (préférence, étonnement, regret...)- **Jugement-Le doute.**

*Dans la subordonnée circonstancielle- P.S.C de temps. (Après : avant que ; jusqu'à ce que ; en attendant que)

P.S.C de but (Après :pour que -afin que/de peur que/de crainte que)

Remarque: Après ces verbes à construction particulière, on emploie le subjonctif...

Tenir à ce que, il faut que, il est possible que, il est nécessaire que, il est important que, il est souhaitable que...

Les valeurs du mode conditionnel

Il exprime: *un souhait- un désir- une demande formulée avec politesse - une action imaginaire

- un conseil formulé avec politesse-une information incertaine-Dans la subordonnée circonstancielle de condition, le conditionnel présent exprime :-une action éventuelle (potentielle)- Condition réalisable-Résultat réalisable.

Remarque

On peut trouver des documents historiques sous forme d'écrits biographiques et autobiographiques.

La forme passive est employée pour mettre en évidence l'action et celui qui a subi cette action.

Forme Active :	Forme Passive :	Exemples :
Verbe au présent	Etre au présent + P. passé du verbe	Les leçons <i>sont révisées</i>
Verbe au passé composé	Etre au passé composé + P.Passé	Les leçons <i>ont été révisées</i>
Verbe à l'imparfait	Etre à l'imparfait + P.P	Les leçons <i>étaient révisées</i>
Verbe au plus-que-parfait	Etre au p-q-p + P. Passé	Les leçons <i>avaient été révisées</i>
Verbe au passé simple	Etre au passé simple + P. Passé	Les leçons <i>furent révisées</i>
Verbe au passé antérieur	Etre au passé antérieur + P Passé.	Les leçons <i>eurent été révisées</i>
Verbe au futur simple	Etre au futur simple + P. Passé	Les leçons <i>seront révisées</i>
Verbe au futur antérieur	Etre au futur antérieur + P. Passé	Les leçons <i>auront été révisées</i>
Verbe au conditionnel présent	Etre au conditionnel présent + P. Passé	Les leçons <i>seraient révisées</i>

Le discours rapporté (direct / indirect) :

Il dit, dira, dirait : « *J'ai corrigé les copies hier* ». —> Il dit **qu'il** a corrigé les copies *la veille*.

- Quand on passe du style direct au style indirect ; on remplace les (:) et les (« ») par **que**, on change aussi le pronom (je) par **il** et l'expression de temps (hier) par **la veille**. Aussi les expressions : **aujourd'hui, demain, la semaine prochaine, la semaine passée** et **ici** par les expressions : **ce jour là, le lendemain, une semaine après, une semaine avant** et **là-bas**.

- Lorsque le verbe introducteur est au : présent, au futur simple et au conditionnel présent ; on ne fait aucun changement de temps du verbe du message au style indirect.

- Lorsque le verbe introducteur est au : passé composé, passé simple, passé antérieur, l'imparfait et le plus-que-parfait; on fait un changement de temps du verbe du message au style indirect.

Il a dit, dit, eut dit, disait, avait dit : « *J'ai corrigé les copies hier* ». Il a **dit, dit, eut dit, disait, avait dit qu'il** avait corrigé les copies *la veille*.

Le verbe du message est :	
- au présent	→ - Imparfait - au passé composé → Plus-que-parfait
- au futur simple	→ Conditionnel présent - au futur antérieur → Conditionnel passé

Les pronoms et adjectifs dans le message (DD)	Les pronoms et adjectifs dans le message (DD)
Je ----- Il	Ton ----- Mon
Moi ----- Lui	Ta ----- Ma /Sa
Mon ----- Son	Notre ----- Leur
Ma ----- Sa	Le notre ----- Le leur
Le mien ----- Le sien	Nous ----- Ils
Mes ----- Ses	Vous ----- Nous
Me/M' ----- Se /S'	Votre ----- Notre
Tu ----- Je, il, elle	Le votre ----- Le notre
Tes ----- Mes /ses	

-Quelque soit le temps du verbe introducteur, si le verbe du message est à l'impératif, il change au style indirect : impératif De + infinitif ou Que + subjonctif. (Proposition complétive)

Ex : d'apporter (inf.) le cahier.

Il avait demandé : « Apporte le cahier » —> Il avait demandé **qu'il apporte** (subj.) le cahier.

- Il demandait : « **Est-ce que** le facteur **est passé** ? » —> Il demandait **si** le facteur **était passé**.

- Il demande : « **Est-ce que** le facteur **est passé** ? » —> Il demande **si** le facteur **est passé**.

- Il a demandé : « **Combien coûte** le voyage ? » —> Il a demandé **combien coûtait** le voyage.

- Il demande : « **Combien coûte** le voyage ? » —> Il demande **combien coûte** le voyage.

- Quelque soit le temps du verbe introducteur, si le verbe du message est à l'impératif, il change au style indirect : impératif De + infinitif ou Que + subjonctif. (Proposition complétive)

Les valeurs du mode subjonctif

* **Le souhait - L'ordre- La supposition-**

***Dans la P. complétive lorsque la principale exprime:- La volonté- L'obligation-Un sentiment** (préférence, étonnement, regret...)-**Jugement-Le doute.**

***Dans la subordonnée circonstancielle- P.S.C de temps.**

(Après : **avant que ; jusqu'à ce que ; en attendant que**) - **P.S.C de but** (Après : **pour que -afin que/de peur que/de crainte que**)

Remarque : Après ces verbes à construction particulière, on emploie le subjonctif...

Tenir à ce que, il faut que, il est possible que, il est nécessaire que, il est important que, il est souhaitable que...

Projet 1: *Dans le cadre de la commémoration d'une journée historique, réaliser une recherche documentaire puis faire la synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque de l'établissement.*

Objets d'étude : *Textes et Documents d'Histoire*

Séquence 01 : Informer d'un fait d'Histoire.

Un texte objectif qui informe sur un fait historique.

Le temps dominant est **le passé simple ou composé et l'imparfait** pour narrer des faits passés.

Les indicateurs de temps et de lieu : **le 8^{er} mai, l'année suivante, à 14 heure , avant que ...**

Les noms propres dans le texte –**Amr - Othman –Ibn Nusair ...**

La visée communicative : **Essentiellement informer**

Séquence 2 : *introduire un témoignage dans un fait d'Histoire*

« témoigner » signifie dire la vérité sur ce qu'on a vu, entendu ou ressenti.

Les événements sont vécus puis racontés par l'auteur

L'auteur introduit des témoignages dans le but **d'authentifier les faits rapportés**. C'est-à-dire **les rendre plus crédibles (plus véridiques) et incontestables** dans la mesure où les témoins sont eux qui ont assisté réellement à ces événements. Il prend position par rapport à l'événement, de dénoncer une situation ou des actes.

L'auteur marque sa présence dans le texte à l'aide des **modalisateurs**.

Les pronoms personnels, indice de l'énonciation : *je, moi, nous, tu ; toi ; vous*

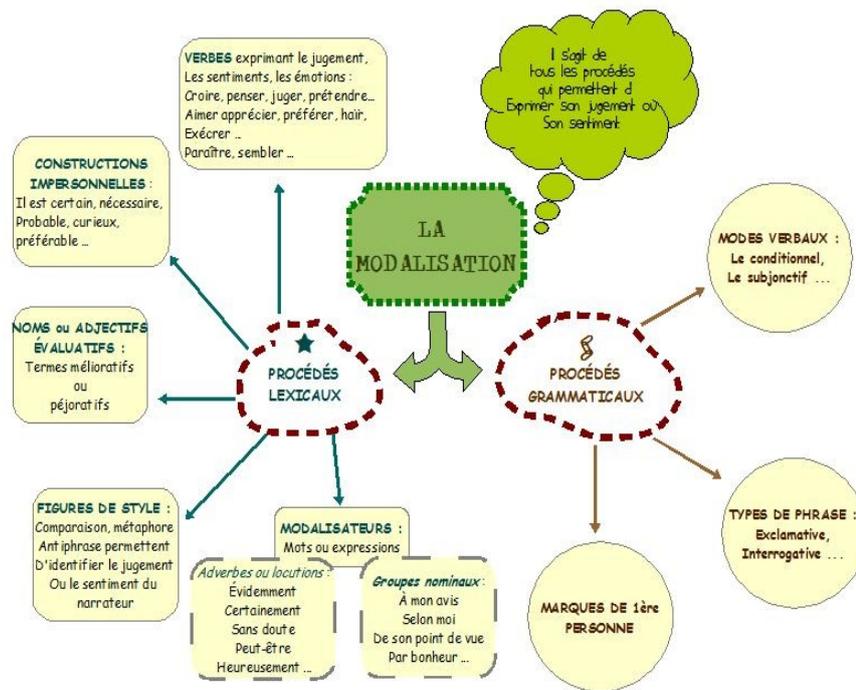
Les réactions et les sentiments *'je n'ai jamais oublié 'j'ai voulu revenir sur ces émotions "*

Les mots péjoratifs et mélioratifs. Mots exprimant l'opinion de l'auteur (*heureusement, impitoyable, cauchemar...*)

Les modalités d'incertitude *peut-être -probablement - Je ne suis pas sur que -Je doute que_ Le conditionnel ...* après l'expression du doute, on met le verbe au subjonctif

Les modalités de certitude *Certainement- sans aucun doute surement -Ça c'est sur- Il est certain que- assurément...*

Les modalités appréciatives : *Il est dommage que, bien, admirable, ...*



- *Un ordre chronologique* (suite d'événements dans le temps)
- *Temps du récit* le passé simple ou composé et l'imparfait pour narrer des faits passés. *Le présent de l'indicatif* pour rendre les événements (actions) *plus vivants*, pour actualiser les événements
- *Le discours rapporté* : des propos rapportés directement ou indirectement (style direct et style indirect)
- *La visée (le but) du texte est* : raconter pour exprimer son point de vue.

Séquence 3 ; analyser et commenter un fait historique.

Un événement historique se déroule dans un contexte national et international et dans des conditions particulières. Il a donc, tant au plan national qu'international, des causes et des conséquences que l'analyse met en évidence. Par les explications qu'il fournit et les témoignages qu'il exploite, l'historien fait valoir son point de vue sur le fait ou l'événement. Dans la narration, s'insère alors l'argumentation

Les verbes de changement : **augmenter, diminuer, réduire, baisser, régresser** ...

Les mots les plus utilisés dans le texte historique :

Métropole ; capitale- agglomération	Allié ; associé –partenaire	Révolution : révolte : répression
Triomphe : victoire, Conquête	Proclamation demande -Revendication	Patrie : pays-
Peuple - nation –communauté-	Tuer - assassiner- égorger -pendre-assassinat-meurtre	
victimes -blessés- torturés-	Epouvanté – souffrant	Mort : tué, décédé, cadavre
réaliser - accomplir	Indépendance : libération	Exécuté -
La résistance –la défense- lutte	Animosité – violence- agressivité – sauvagerie	Armes : fusils- pistolet-
La rébellion –guerrier	Déclenchement : début- commencement	La paix : calme, sérénité
Justice : honnêteté, sincérité, loyauté.	Discrimination : distinction- racisme	Bourreaux : exécute, guillotiner.
Garnisons. : troupe armée, groupe	Impitoyablement : sauvagement (sans pitié)	Les massacres : carnage -hécatombe
Bataille : combat	Accrochage , embuscade	La tragédie : drama
Guerre : conflit, combat	Colonialisme - colon –colonisateur –	Combattants - soldats- el moudjahid
Martyrs : victime, mort, tué pour une cause	Détenu –prisonnier –otage	Incarcérer -emprisonner-enfermer

La transformation passive

Lorsque le sujet *fait l'action* on dit que la phrase est à *la voix active*
 Lorsque le sujet *subit l'action* on dit que la phrase est à *la voix passive*

Lors de la transformation passive :

- a) Le COD prend la place du *sujet* (Il devient sujet passif) et celui-ci prend la place du COD (Il devient complément d'agent).
- b) L'auxiliaire « être » est employé. C'est celui-ci qui prend la marque du temps (il est conjugué au temps du verbe de la phrase à la forme active).
- c) Le plus souvent, le complément d'agent (qui désigne celui qui agit) est introduit par la préposition : *par*.
- d) Les compléments circonstanciels (cc) ne sont pas concernés par la transformation passive.

Pour revenir à la forme active, on doit :

- a) procéder à une permutation : le *sujet* reprend sa place ainsi que le *COD*.
- b) supprimer l'auxiliaire "être" et la préposition "par".
- c) transformer le *participe passé* en *verbe* qui sera conjugué au temps de l'auxiliaire "être"

La transformation du discours (du style direct au style indirect)

- 1- La ponctuation : Les deux points (:) et les guillemets « » seront remplacés par un mot de liaison : que – de – si "
- 2- Les temps des verbes : Si le verbe introducteur est au passé :

Style direct	Style indirect
<ul style="list-style-type: none"> • Présent • Passé composé • Futur • Impératif 	<ul style="list-style-type: none"> • Imparfait • Plus-que-parfait • Conditionnel • Infinitif - Subjonctif
Style direct	Style indirect
<ul style="list-style-type: none"> • Aujourd'hui • Demain • Hier • La semaine passée • La semaine prochaine 	<ul style="list-style-type: none"> • Ce jour là • Le lendemain • La veille • La semaine précédente • La semaine suivante

Les mois de septembre et d'octobre 1954 furent consacrés à d'intenses préparatifs. Les membres du CRUA⁽¹⁾ faisaient le point de la situation, l'examen des moyens matériels et humains, la répartition des tâches et les principes d'organisation ultimes.

En ce qui concerne justement l'appel contenu dans la proclamation du 1er novembre, la mission du tirage de celle-ci fut confiée au comité de Kabylie qui présentait toutes les assurances du point de vue de son niveau d'organisation, de la discipline des hommes et de l'ancienneté de ses membres.

Avant la fin du mois d'octobre, Ali Zamoum, membre du comité, domicilié au village d'Ighil Imoula, est appelé au village d'Ighil Boulkadi, dans la région de Boghni, où il rencontre Ouamrane qui lui remet deux feuillets dactylographiés, élaborés par les responsables du CRUA avec instruction ferme : « Rien ne doit filtrer avant le jour J ».

Ali Zamoum raconte : « Quelques jours avant la réunion, j'avais reçu de Krim Belkacem un texte que je devais reproduire en plusieurs milliers d'exemplaires. A Tizi Ouzou, je reçus un journaliste Laïchaoui Mohamed, envoyé par l'organisation, chargé d'imprimer ce document à la ronéo. Je l'ai emmené de nuit jusqu'à notre village, à la maison de Benramdane Omar qui était un militant sûr. Là, je lui montrai le texte qu'il fallait taper sur stencils. Il se rendit compte alors du contenu des deux pages qu'il était venu reproduire. C'était la proclamation au peuple algérien, aux militants de la cause nationale, qui portait une date 1er novembre 1954. A la lumière d'une lampe à pétrole, Laïchaoui tapa les stencils puis nous allâmes chez Idir Rabah pour tirer à la ronéo, car chez lui, il y avait l'électricité. Par ailleurs, il était difficile de tourner la ronéo sans faire du bruit qui risquait d'être entendu aux alentours.

Or la pièce où se trouvait la ronéo se situait au-dessus d'une boutique et pour couvrir ce bruit, nous avons demandé à quelques militants de veiller tard dans la boutique, de faire le plus de chahut possible et de surveiller les tournées du garde-champêtre. Toute la nuit, nous imprimions la proclamation au-dessus de leurs têtes. Ils ignoraient que nous étions en train d'imprimer la naissance du FLN. Dans la nuit du 31 octobre, plusieurs hommes quittèrent le village emportant couffins et cabas... contenant les tracts pour être distribués dans toutes les régions du pays et même au-delà des frontières».

Par cette proclamation, le FLN expose à l'opinion publique les raisons et les motivations qui ont amené les militants au déclenchement de la lutte armée, énonçant les objectifs, les moyens de lutte et les conditions d'un cessez-le feu.

Ferhat et Rabah Zamoum, Frère et neveu de Ali Zamoum,

El Watan, Spécial Guerre de libération nationale, Dimanche 31 octobre 2004, p. 5

(1) **CRUA**: Comité Révolutionnaire pour l'Unité et l'Action.

QUESTIONS

I. Compréhension de l'écrit : (14 pts.)

1) L'auteur de ce texte est un: **a-** Journaliste **b-** Témoin **c-** Romancier. *Recopiez la bonne réponse puis justifiez-la.*

2) « ... chargé d'imprimer ce **document** à la ronéo ». De quel document s'agit-il ? Que contient-il ?

- 3) Relevez du texte quatre (04) mots ou expressions qui renvoient au mot « **impression** ».
- 4) Le comité de Kabylie fut chargé du tirage de ce document. Pour quelles **raisons** ?
- 5) En vous aidant du texte, complétez le tableau suivant :

<i>Dates</i>	<i>Faits (phrases nominales)</i>
- Mois de septembre et d'octobre 1954
- Avant la fin du mois d'octobre 1954
- La nuit du 31 octobre 1954

- 6) « L'impression de la proclamation devait rester secrète ». Relevez une phrase qui exprime la même idée.
- 7) « Nous avons demandé à quelques militants de veiller tard dans la boutique, de faire le plus de chahut possible et de surveiller les tournées du garde-champêtre ».
- Réécrivez la phrase ci-dessus en la commençant ainsi :
- Nous avons demandé à quelques militants : « »
- 8) A quoi renvoient les pronoms soulignés dans les phrases suivantes ?
- « ... la mission du tirage de celle-ci fut confiée ... » (2^{ème} §) « Ils ignoraient que nous étions... » (5^{ème} §)

9) Dans ce texte, l'auteur veut :

- Dénoncer l'atrocité du colonisateur
- Informer d'un fait d'histoire • Commenter un fait d'histoire
- Rappporter un témoignage. **Recopiez les deux bonnes réponses.**

10) La distribution des tracts s'est faite secrètement dans toutes les régions du pays.

Selon vous, pourquoi cette discrétion ? Formulez votre réponse en deux ou trois phrases.

Production écrite : (06 pts.)

Traitez l'un des deux sujets au choix :

1) Le texte que vous venez de lire vous a particulièrement intéressé et vous tenez à informer vos camarades de son contenu.

Rédigez le **compte rendu objectif** de ce texte.

2) Dans le cadre de la commémoration du 1 novembre 1954, votre lycée accueille un témoin du déclenchement de la révolution nationale. Rappelez en une quinzaine de lignes, cet événement en introduisant les propos de ce témoin et en mettant en valeur le sacrifice et l'engagement du peuple algérien. Votre récit paraîtra dans la page « Histoire » du journal de votre lycée.

Les Renseignements généraux et les services secrets français établis en Algérie ont-ils été surpris par la flambée révolutionnaire du 1er novembre 54 ? Ou s'attendaient-ils, de leur point de vue, à des actions « terroristes » ?

Selon Ben Youcef Ben Khedda, la Police des Renseignements généraux n'aurait pas subodoré les préparatifs qui allaient aboutir au déclenchement des attentats du 1er novembre. Trop contents de voir le MTLD se déchirer en factions rivales, entre messalistes et centra listes, les services secrets français n'auraient rien vu venir. Dans son essai sur « Les origines du 1er novembre 1954 », l'ancien président du GPRA écrit : « Pendant que les journaux français parlaient de règlement de comptes entre clans du MTLD, le CRUA menait ses préparatifs dans le plus grand secret. »

Les services de police se frottaient les mains devant le spectacle décevant des zizanies* qui minaient le Parti. Mais ils ne se doutaient guère que le conflit ouvert qui se déroulait sous leurs yeux constituait l'écran opaque derrière lequel s'affairaient les gens du CRUA ». De son côté, l'historien Pierre Miquel (1930- 2007) note qu'« aucun des projets du CRUA n'avait transpiré. Les hommes avaient bien gardé le secret ».

La réalité est, on le sait aujourd'hui, sensiblement différente. Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit: « la préparation des événements du 1er novembre n'a pas échappé comme on pourrait le croire aux autorités françaises ». Les Renseignements généraux « avaient flairé dès le début de l'année 1954 que l'O.S. décapitée en 1950 se reconstituait ».

En outre, les documents, les écrits des protagonistes notamment, montrent que la police française opérant en Algérie, savait beaucoup de choses, bien que les hommes du CRUA, en militants aguerris, aient été fort discrets sur leurs projets, sur les objectifs visés, sur les dates et les heures des opérations projetées.

Par Omar Merzoug, le Quotidien d'Oran, 1er novembre 2017

*zizanies : désaccords, divisions...

Questions :

I/Compréhension de l'écrit : (12pts)

1. L'auteur évoque un fait important lié au déclenchement de la guerre de libération nationale. Lequel ? (1pt)

2. "La police des Renseignements généraux **n'aurait pas subodoré les préparatifs** qui allaient aboutir au déclenchement des attentats du 1er novembre".

-Relevez dans le deuxième paragraphe deux expressions qui renvoient à " **n'aurait pas subodoré les préparatifs**". (1pt)

3.

"**La réalité est, on le sait aujourd'hui, sensiblement différente.**" De quelle réalité parle l'auteur ? Justifiez votre réponse en relevant le passage qui le montre. (1pt)

4. Classez les mots et expressions suivants : **Ferhat Abbas / Ben Youcef Ben Khedda / aucun de projets / n'avait transpiré / renseignements avaient flairé / Pierre Miquel / documents des protagonistes.**

Selon qu'ils renvoient à : (3pts)

Préparation secrète : / /

Préparation connue : / /

5. "Les services de police **se frottaient les mains** devant le spectacle décevant des zizanies." L'expression soulignée veut dire : (1pt)

- a. Avaient connu les circonstances du spectacle.
- b. Avaient frappé les mains devant le spectacle.
- c. S'étaient amusés devant ce spectacle.

6. Complétez ce qui suit en relevant les événements qui marquent chaque date. (1pt)

Le début de l'année 1954 :

1950 :

7. **Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit** : « la préparation des événements du 1er novembre n'a pas échappé comme on pourrait le croire aux autorités françaises ». (1.5pt)

-Réécrivez le passage ci-dessus en commençant par **Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit que**

8. "À quels éléments du texte renvoient les mots "leur" et "leurs" dans les phrases ci-dessous : (1pt)

"s'attendaient- ils de **leur** point de vue... ?" (1er paragraphe)

"se déroulaient sous **leurs** yeux..." (3ème paragraphe)

9. Proposez un titre au texte. (0.5pt)

10. "Pendant que les journaux français parlaient de règlement de comptes entre clans du MTLD, le CRUA menait ses préparatifs dans le plus grand secret."

-Expliquez, en deux ou trois lignes, l'emploi de cette expression par l'auteur. (1pt)

II/ Production écrite : (8pts)

Sujet 2 : A l'occasion de la célébration du 63ème anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, votre lycée organise un concours pour le meilleur texte sur la « révolution algérienne ».

-Rédigez un texte d'une centaine de mots (dizaine de lignes) où vous introduisez un témoignage de l'un de vos proches concernant la révolution algérienne.

Le 19 Mars, fête de la Victoire

Consacrée fête nationale de la Victoire en Algérie, le 19 Mars 1962 signait la fin d'une guerre de libération gagnée à la force des armes et de la détermination des millions d'Algériens, qui ont souffert, pendant plus d'un siècle, des affres de l'ordre colonial avec un lourd tribut fait de martyrs innombrables, de milliers de veuves et d'orphelins, de centaines de milliers de prisonniers, de détenus et d'invalides, ainsi que de destruction de milliers de villages et de hameaux.

L'annonce officielle du cessez-le-feu, conclu le 18 mars à Evian, a été ainsi accueillie avec une immense et incommensurable joie par les moudjahidine des maquis de l'Armée de libération nationale (ALN) et par l'ensemble du peuple algérien, qui venait de retrouver sa liberté et sa souveraineté.

Avant d'aboutir au paraphe des Accords d'Evian, signés le 18 mars 1962 consacrant l'indépendance du pays, la délégation algérienne avait rejeté tout au long de ces négociations «toutes les propositions présentées par la France hypothéquant la souveraineté nationale après l'indépendance», témoignait feu* Rédha Malek, porte-parole de la délégation du Gouvernement provisoire de la république algérienne (GPR), dirigée par Karim Belkacem.

Les négociations d'Evian, qui avaient débuté le 20 mai 1961 et suspendues à plusieurs reprises, ont été marquées par l'obstination de la partie française qui avançait trois propositions rejetées par la délégation algérienne. Ces propositions concernaient le maintien du Sahara algérien et la base navale de Mers El-Kébir (Oran) sous domination française, et la question du million de Français établis en Algérie.

Mais devant les propositions françaises, la délégation algérienne avait campé sur sa position au sujet du Sahara qu'elle était déterminée à défendre coûte que coûte, avant de convenir avec la délégation française du maintien des investissements français au Sahara pendant une durée de trois ans, notamment après la découverte de pétrole.

Article de presse publié dans le site : <http://www.radioalgerie.dz>, 18/03/2018.

Feu : Mort depuis peu.

QUESTIONS

I- Compréhension de l'écrit : (14points)

1- En quelle occasion ce texte a été écrit ? **Répondez en relevant une phrase du premier paragraphe** ? (2pts)

2- Classez les expressions suivantes dans le tableau :

De martyrs innombrables/affres de l'ordre colonial / La force des armes / hypothéquant la souveraineté nationale. (2pts)

Les Algériens	Les Français
-	-
-	-

-.....	-.....
--------	--------

3- Quelles sont les propositions françaises rejetées par la délégation algérienne ? (1.5pt)

4- Complétez le tableau suivant : (1.5pt)

La date	L'événement
- le 20 mai 1961	-
- le 18 mars à Evian	-
- le 19 mars 1962	-

5- Relevez du texte quatre mots ou expressions se rapportant au champ lexical de **l'indépendance**. (2pts)

6- « Avant d'aboutir au **paraphe** des Accords d'Evian »

Le mot souligné veut dire :

a- Lecture

b- Signature

c- Ecriture **Recopiez la bonne réponse** (1pt)

7- Qu'est-ce que la délégation algérienne avait cédé au français ?

Répondez en relevant un passage du dernier paragraphe. (2pst)

8- "Les Algériens ont accueilli l'annonce du cessez-le-feu avec une immense joie."

Comment expliquez-vous cette joie ? Formulez votre réponse en deux ou trois lignes. (2pts)

II- PRODUCTION ECRITE :(6points)

Sujet 1 : Vous avez lu et relu ce texte et vous voulez informer vos camarades de son contenu, faites-en le compte rendu objectif (environ 100 mots) que vous publierez dans le journal de votre lycée, rubrique « Histoire et Avenir ».

Sujet 2 : Au terme d'un conflit très violent de presque huit ans, et surtout de plus d'un siècle d'occupation coloniale, l'Algérie acquiert son indépendance le 5 juillet 1962. Rédigez un texte (environ 150 mots) dans lequel vous informerez vos camarades du rôle du peuple dans l'acquisition de l'indépendance.

À l'aube du 1er Novembre 1954, 70 attentats ont eu lieu sur une trentaine de points du territoire algérien visant à saboter des installations névralgiques (radio, centraux téléphoniques, dépôts de pétrole...) et à toucher des casernes et des gendarmeries afin d'y récupérer des armes plus particulièrement en Kabylie et dans les Aurès. Le FLN signe sa présence et donne cette nuit-là le signal de l'insurrection. L'Algérie se soulève contre la puissance coloniale qu'est la France. Pour les algériens, c'est le jour du déclenchement de la Guerre de Libération nationale. Une insurrection qui allait rapidement se transformer en guerre qui dura huit ans jusqu'à 1962.

Les Accords d'Evian sont venus mettre fin à cette guerre. **Signés en 1962** par les deux délégations, réunies à Evian, qui décrètent un cessez-le-feu. La première rencontre secrète a lieu à Lucerne, le 20 février 1961, avec Ahmed Boumendjel, conseiller politique du GPRA, et Tayeb Boulharouf.

Les Français se refusent à considérer le Sahara, riche de son pétrole et de son gaz, et base des essais nucléaires, comme un territoire algérien : **ils** le considèrent comme « une mer intérieure » dont le statut serait à négocier avec l'ensemble des riverains Tunisie, Maroc et Libye qui ont aussi des vues sur la manne pétrolière ; ce que les algériens prennent pour une atteinte à l'unité territoriale et à la souveraineté de **leur** pays.

Les conversations secrètes se poursuivent avec les mêmes interlocuteurs à Neuchâtel, le 5 mars 1961. Sans aucun progrès, au contraire, Boumendjel demande une négociation globale ; les français ne veulent pas qu'elle ait lieu avant que les « couteaux soient mis au vestiaire » et souhaitent que la question du Sahara fasse l'objet de discussions ultérieures. Ces « préalables » empoisonnent la négociation. Ce sera en effet une véritable guerre d'usure.

Le 15 mars 1961, la rencontre officielle prévue à Évian est enfin rendue publique. La première phase des négociations se déroule du 20 mai au 13 juin 1961. De nouvelles rencontres secrètes ont lieu durant l'automne et l'hiver, pour faire le point sur les divergences : nationalité des minorités, régime transitoire, statut de l'armée française et calendrier de son retrait.

Du côté des français, les pourparlers sont menés par Louis Joxe, R. Buron et J. de Broglie ; du côté algérien par Belkacem Krim, L. Ben Tobbal, S. Dahleb et M. Yazid. La France reconnaît l'indépendance de l'Algérie, l'intégrité de son territoire et l'intégrité de son peuple. Le 8 avril 1962, un référendum français approuve les accords d'Évian. Le 1^{er} juillet, un référendum consacre l'indépendance.

D'après Hocine Adryen ; Le Jeune Indépendant, le 31 octobre 2015.

Glossaire :

Pourparlers : Entretiens préalables à la conclusion d'une entente, d'un traité ou en vue de régler une affaire (dialogues, conversations).

Référendum : Procédé de démocratie permettant aux citoyens d'exprimer eux-mêmes un choix politique.

QUESTIONS

I) Compréhension de l'écrit (12pts) :

1. Ce texte :

- Présente un témoignage sur les accords d'Évian.

- Analyse les accords d'Évian entre Algériens et Français.

- raconte les événements de la Révolution de libération.

Recopiez la bonne réponse.

2. « *Les forces colonisatrices françaises* ».

Relevez du 1^{er} paragraphe une expression de sens équivalent à l'expression ci-dessus.

3. Parmi les expressions et les termes suivants : « **Krim Belkacem, discussions ultérieures, R. Buron, unité territoriale, une mer intérieure, une négociation globale** », quels sont ceux qui appartiennent au :

a- Négociateurs algériens : ... , ... ,

b- Négociateurs français : ... , ... ,

4. Relevez du texte trois (3) mots ou expressions qui renvoient à « **révolution** ».

5. Au début des négociations, la France a-t-elle accepté de reconnaître l'appartenance du Sahara aux algériens ? Pourquoi ?

6. Les français voulaient reporter la question du Sahara. Quel était leur prétexte ?

7. A qui / quoi renvoient l'expression et les pronoms soulignés dans le texte ?

Signés en 1962, ils, leur

8. Réécrivez les expressions suivantes en transformant les verbes soulignés en noms.

Saboter des installations névralgiques / **recupérer** des armes / Les conversations secrètes **se poursuivent** / L'Algérie **se soulève** contre la puissance coloniale / Les Français **se refusent** / Le FLN **signe** sa présence.

9. Parmi les propositions suivantes, laquelle résume l'idée du dernier paragraphe ?

- La France admet la souveraineté de l'Algérie et son intégrité territoriale et populaire.

- La France reconnaît la souveraineté de l'Algérie et son intégrité territoriale sauf le Sahara.

- La France proclame l'autodétermination de l'Algérie avec conditions.

10. « *Boumendjel demande une négociation globale ; les Français ne veulent pas qu'elle ait lieu avant que les couteaux soient mis au vestiaire* »

a- Quel est le rapport logique implicite exprimé dans cette phrase ?

b- Expliquez cette phrase en deux à trois lignes.

II) Production écrite (07pts) :

Traitez l'un des deux sujets au choix :

1. Ce texte vous a plu. Rédigez- en le compte rendu objectif (environ 150 mots) que vous présenterez à vos camarades du lycée à l'occasion d'une journée d'étude.
2. Votre lycée organise une journée d'étude sur la Révolution du Premier Novembre. Rédigez un texte d'une douzaine de lignes, dans lequel vous présentez un héros de la révolution algérienne.

(Témoignage de la torture, un ancien appelé, fiché comme " subversif ", raconte ce qu'il " n'avait jamais dévoilé jusqu'ici ", même à ses proches.)

Jeune, comme la majorité de l'époque, je n'avais pas envie de faire cette guerre d'Algérie.

J'ai participé à des manifestations pour dire non à la guerre d'Algérie, je me suis fait arrêter plusieurs fois : j'ai été fiché comme " subversif ".

Ce qui est surprenant, c'est que mon " passé " de " subversif " ne m'a pas suivi en Algérie, et je me suis retrouvé affecté bizarrement dans le service d'officier de renseignement du 184^e bataillon du train à la villa Susini d'Alger. Ce service était chargé de " collecter " toutes les informations possibles sur les activités du FLN en particulier à Alger.

Mon " baptême ", si j'ose dire, c'est le surlendemain de mon arrivée : un appelé à quatre jours de la " quille " se fait tuer à Belcourt parce qu'il avait, seul, dans la rue, demandé ses papiers à un Algérien qu'il ne connaissait pas comme habitant le quartier. Cela a provoqué des représailles : les militaires de ce régiment sont partis, en commando " venger " le copain. Le bilan effectué au retour de cette " opération " punitive par les différents groupes y ayant participé était de plus de 400 personnes exécutées. Cela avait duré presque tout l'après-midi : tous les hommes trouvés dans les logements (c'est-à-dire de 14 à 80 ans) étaient abattus devant les femmes et les jeunes enfants.

Les interrogatoires qui se passaient dans la grande salle du sous-sol de la villa Susini étaient généralement horribles. Généralement le détenu devait se mettre nu. L'état-major ayant expliqué que de cette façon, celui qui était interrogé ne pouvait que se sentir inférieur et plus facilement contraint à parler. Le traitement était identique pour les femmes. La plupart des interrogatoires qui se passaient en sous-sol étaient faits sur la table souvent trop courte pour que la personne soit complètement allongée, souvent attachée aux pieds de la table par les membres. Et là l'horreur pouvait durer des heures : des coups en tout genre (poing, bâton, pistolet, ceinturon...) sur toutes les parties du corps, les cheveux arrachés... (...)

Pendant cette période, j'ai fait ce que je pensais pouvoir faire pour limiter au maximum cette participation à ce qui me révoltait au plus fort de moi.

Mais c'est à titre collectif, que j'ai le sentiment, comme Français ancré dans l'idée de la liberté, et le combat nécessaire pour la défendre, de porter une part de culpabilité de torture dans cette période.

Henri Pouillot : " La guerre, cet enfer "

Subversif : qui agit dans un sens contraire à l'ordre social

Baptême : 1ère expérience, début de mon service

QUESTIONS

I-Compréhension de l'écrit : (14pts)

1) Ce texte est-il l'œuvre :

a- d'un historien ? - b- d'un journaliste ? c- d'un témoin ? -Recopiez la bonne réponse puis justifiez votre choix.

2) Le narrateur a été fiché comme subversif car :

- il était jeune - il était contre la guerre -Il avait été arrêté - Recopiez la bonne réponse

3) Quelle était la mission du service dans lequel il avait été affecté ? Relevez une phrase du texte.

4) Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :

Représailles ; contraint à parler ; culpabilité de torture, attachée aux pieds, interroger ; donner des coups de tout genre ; se sentir inférieur ; cheveux arrachés

Les tortionnaires	Torturés

5)- À qui (à quoi) renvoient les mots soulignés dans le texte ?

6) L'assassinat d'un appelé français à Belcourt a provoqué ?

a) La torture de 400 algériens

b) La mort de 400 algériens

- L'emprisonnement de 400 algériens Choisissez la bonne réponse

7) Complétez l'énoncé suivant avec les mots suivants : militants ; répression ; maltraitements physiques, souffert

Les algériens ont beaucoup de la torture et de ... par les militaires français à la villa Susini à Alger; la ... était fatale surtout après les ripostes des du FLN.

8) « mon " passé " de " subversif " ne m'a pas suivi en Algérie, et je me suis retrouvé affecté bizarrement dans le service d'officier de renseignement du 184^e bataillon du train à la villa Susini d'Alger. »

Réécrivez le passage en commençant ainsi : Henri Pouillot a déclaré que.....

9) Après avoir lu ce témoignage, quelle image gardez-vous de Henri Pouillot ?

Production écrite :(6Pts)

Traitez un seul sujet

- 1- Vous décidez d'informer vos camarades du contenu de ce texte à travers le journal du lycée, faites le compte rendu objectif du texte.
- 2- Votre région a belle et bien connu des personnages qui ont participé à la guerre contre le colonisateur français ; votre professeur d'histoire vous demande de faire un exposé pour les portes ouvertes sur la guerre d'Algérie. Rédigez un document dans lequel vous répondez à ce travail.

En 1957, deux années après la mort de mon mari Mouloud Messaoud dit Lounès, ancien combattant de la première Guerre Mondiale, et mobilisé entre 1939 et 1945, le lieutenant Jean Marie Le

Pen et ses militaires ont débarqué chez moi, au 22, rue d'Amourah, à Belcourt, sans aucun motif. Jean Marie Le Pen a donné des ordres à ses paras, pour qu'on m'attache avec du fil de fer, de 10h du matin à 16h, dans la cour de ma maison. J'ai reçu des coups de crosses sur la tête, derrière la nuque, dont je garde jusqu'à présent des séquelles. Ma pauvre fille de 19 ans qui était cardiaque, et qui se faisait soigner par des religieuses dans le quartier du ruisseau, près de mon habitation, voyait sa pauvre mère se faire torturer sous ses yeux. Après un choc terrible, un an après, elle était décédée. Pendant la perquisition à mon domicile, le carnet militaire de mon mari, le carnet de pension et quatre médailles de la première Guerre Mondiale m'ont été dérobés. La maison a été entièrement saccagée.

Un de mes fils, Hadj Ali Mouloud, a été embarqué par les militaires du lieutenant Le Pen, à la villa des Roses, à El-Biar (Alger). Après avoir subi des tortures, il a été lâchement assassiné. D'autres témoins qui étaient avec mon fils Hadj Ali Mouloud, à la villa des Roses, le centre de torture de Le Pen, m'ont confirmé que mon fils Hadj Ali a été lâchement assassiné, et que le Pen leur aurait dit : « Voilà ce qui arrive à ceux qui tentent de m'échapper, je suis prêt à me farcir un bougnoule à chaque petit déjeuner, vous les ratons, vous ne comprenez qu'un seul langage, l'insulte, les coups, et quand vous ne voulez pas comprendre que vous êtes à ma botte, je vous élimine. ». Mon fils Mustapha, alors âgé de 15 ans, quand le lieutenant Le Pen est venu chez moi, ayant appris que sa mère avait été tabassée et torturée, et que son frère Hadj Ali était mort sous les tortures, mon fils en a perdu la raison. Retrouvé errant près de la frontière tunisienne en 1963, il est décédé à l'hôpital psychiatrique de Blida en 1980, après 17 ans d'hospitalisation.

Dire que ce tortionnaire de Le Pen est aujourd'hui un homme politique français influent, à tête d'un parti, et qu'il n'a jamais été jugé pour ses crimes racistes qui sont de véritables crimes contre l'humanité. Je suis en tout cas prête, de mon vivant, et bien que j'aie 70 ans et que je souffre encore des séquelles de la torture, à venir en France témoigner contre la barbarie de Le Pen et de ses comparses.

Mouloud Messaoud, « torturée par Le Pen », Présenté par Hamid Bouselham, Ed : Rahma, ALGER .2000.

Questions

I-Compréhension de l'écrit (14pts) :

1-A/ Qui est le narrateur de ce texte ? (1pt)

B/ Est-il : -un acteur. -un historien. -un journaliste. -
un témoin. Recopiez les deux bonnes réponses (1pt)

2-Classez les faits suivants dans le tableau ci-dessous : (3pts)

Folie de Mustapha –torture de la mère –assassinat de Hadj Ali –choc de la fille –vol de documents et de médailles –mort de la fille.

Faits pendant la perquisition	Faits après la perquisition

3- Quel traitement avait-on réservé aux membres de la famille de Lounès ? Quelles sont ses conséquences ? (2pts)

4-« vous êtes à ma botte. », cette expression veut dire :

-Les prisonniers sont opprimés. -Les prisonniers sont à la possession de Le Pen. -Les prisonniers sont torturés. Recopiez la bonne réponse.

5-Relevez du texte trois mots qui renvoient aux tortionnaires de « Le Pen ». (1.5pt)

6- « Dire que ce tortionnaire de Le Pen est aujourd'hui un homme... ».

Par quel autre indice temporel peut-on remplacer « aujourd'hui » dans la phrase ci-dessus ? (1pt)

7-A qui renvoient les pronoms soulignés dans les énoncés suivants : (2pts)

« Pour qu'on m'attache avec du fil de fer. » (1^{er} §) « et quand vous ne voulez pas comprendre. » (2^{ème} §)

« ...dont je garde... » (1^{er} §) « ...je suis prêt... » (2^{ème} §)

8-A travers ce témoignage, quelle est la visée de l'auteur ? (1.5)

Corrigé type
Composition du 1^{er} trimestre
Filières scientifiques 2018/2019

I-Compréhension : (14pts)

1) Ce texte est l'œuvre : (1pt)

c- d'un témoin. emploi de « je »

2) Il était contre la guerre. (1pt)

3) Le service était chargé de " collecter " toutes les informations possibles sur les activités du FLN en particulier à Alger. (1pt)

4) Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous (2pts)

Tortionnaires	Torturés
- Représailles - interroger ; - Donner des coups de tout genre - culpabilité de torture	-contraint à parler -attachée aux pieds ; - se sentir inférieur - cheveux arrachés

5) A quoi renvoient les mots soulignés ? (1pt)

- Y ===== opération punitive

- Là ===== le sous-sol de la villa Sunisi / sur la table

6) L'assassinat d'un appelé français à Belcourt a provoqué ? (01pt)

a) La mort de 400 algériens

7) Les algériens ont souffert, beaucoup de la torture et des maltraitements physiques par les militaires français à la villa Susini à Alger ; la répression était fatale surtout après les ripostes des militants du FLN. (2pts)

8) « mon " passé " de " subversif " ne m'a pas suivi en Algérie, et je me suis retrouvé affecté bizarrement dans le service d'officier de renseignement du 184^e bataillon du train à la villa Susini d'Alger. »

Réécrivez le passage en commençant ainsi :

Henri Pouillot a déclaré que son passé de subversif ne l'avait pas suivi en Algérie, et qu'il s'était retrouvé affecté bizarrement dans le service d'officier de renseignement du 184^e bataillon du train à la villa Susini d'Alger. (2pts)

9) Réponse libre. (2pts)

12) Proposez un titre au texte. (01pt)

II- EXPRESSION ECRITE (6pts)

1^{er} sujet : le compte rendu objectif :

- I) l'Accroche : présentation du texte (type, source thème et visée.)
- II) le résumé : contraction +reformulation (faire référence à l'auteur)

2^{ème} sujet : la production écrite :

- **Respect de la mise en page :** titre, introduction, développement et conclusion
- **Témoignage :** indices de subjectivité
- **Respect des temps de narration :** présent de narration, passée simple, plus que parfait et l'imparfait.
- **Contexte :** indices spatio-temporels (évènements+dates)
-

« Zighoud Youcef est un de ces héros de la Guerre d'indépendance. Il était convaincu que la guerre de libération devait gommer l'idée de l'Algérie française pour concrétiser le rêve de l'indépendance». C'est en ces termes que le moudjahid Mohamed Kechoud, a évoqué **ce révolutionnaire**, lors de la commémoration du 61^{ème} anniversaire de la mort du martyr, au Musée National du Moudjahid.

« Surnommé Si Ahmed, Zighoud Youcef a réinventé la guérilla urbaine, en combinant techniques de l'Intifadha et procédés militaires », a soutenu **l'intervenant**. Selon lui, « le révolutionnaire rejoindra le massif des Aurès avant novembre 1954 où il se réfugiera dans une semi-clandestinité, se partageant entre l'activisme militant et la vie dans le maquis ». Il reviendra après dans sa région natale pour poursuivre sa lutte d'avant et de faire partie des 22 historiques qui créeront, à El Madania , le (CRUA). Lors de la répartition des responsabilités, il fut désigné comme adjoint de Didouche Mourad à la tête de la wilaya II. « Il sera l'un des tout premiers à tirer les cartouches de la libération. C'est lui qui a mené les coups d'éclat contre la caserne de la gendarmerie de Condé Smendou dès novembre 1954 ».

Pour le Moudjahid Tayeb Taalbi, compagnon d'arme de Zighoud, « Il était, un homme réfléchi, intelligent, sérieux, profondément engagé pour la cause nationale et d'une extrême modestie». Il se souvient d'une opération militaire à Sidi Mezghiche, décidée et conçue par Zighoud comme une action psychologique destinée à vaincre les doutes des habitants de ce village au sujet du pouvoir d'initiative et de la capacité d'agir de l'ALN. Pour mieux frapper les esprits, il décide alors de n'y associer aucun djoundi et d'y engager exclusivement des cadres.

La rencontre a vu surtout la participation de nombreux lycéens, qui se sont joints aux représentants de la société civile pour commémorer sa mort.

Walid Souahi, Sud Horizons ,24 septembre 2017

Questions :

I/Compréhension : 13 POINTS

1- De qui parle t-on dans ce texte ? A quelle occasion ? **2PTS**

2- Complétez le tableau suivant à partir du texte : **2PTS**

Date	Évènement
Avant novembre 1954
Dès novembre 1954

3-Zighoud Youcef est un grand stratège de guerre. Relevez du 2^{ème} § la phrase qui le montre **1PT**

4- Quelle fonction a-t-il occupée ? **1PT**

5- Relevez trois qualités de Zighoud Youcef citées par son compagnon d'armes. **1.5PT**

6-Dans ce texte, l'auteur veut :

- Informer sur la guerre de libération.
- Rendre hommage à Zighoud Youcef .
- Analyser l'opération militaire de Sidi Mezghiche .
- Témoigner sur l'un des héros de la révolution algérienne .

Recopiez Les deux bonnes réponses. (2 PTS)

7-A quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ? **(1.5 PT)**

8-Par quoi justifiez-vous la présence des lycéens dans cette rencontre . Expliquez votre point de vue en deux ou trois lignes.

2/ Production écrite : (07points)

(Traitez l'un des deux sujets au choix)

Sujet 01 :

Vous faites partie d'une association qui défend la mémoire collective des Algériens. Ce texte vous a marqué, vous décidez d'en informer vos camarades.

Rédigez, en une centaine de mots, le compte rendu objectif de ce texte qui paraîtra dans le journal de votre lycée.

Sujet 02 :

Votre lycée vous charge de préparer un exposé pendant les journées portes ouvertes sur la guerre algérienne afin de commémorer cet événement historique.

Rédigez un texte pour informer les visiteurs d'un événement dans votre région en introduisant un témoignage d'une personne y ayant participé.

« Zighoud Youcef est un de ces héros de la Guerre d'indépendance. Il était convaincu que la guerre de libération devait gommer l'idée de l'Algérie française pour concrétiser le rêve de l'indépendance ». C'est en ces termes que le moudjahid Mohamed Kechoud, a évoqué **ce révolutionnaire**, lors de la commémoration du 61ème anniversaire de la mort du martyr, au Musée National du Moudjahid.

« Surnommé Si Ahmed, Zighoud Youcef a réinventé la guérilla urbaine, en combinant techniques de l'Intifadha et procédés militaires », a soutenu **l'intervenant**. Selon lui, « le révolutionnaire rejoindra le massif des Aurès avant novembre 1954 où il se réfugiera dans une semi-clandestinité, se partageant entre l'activisme militant et la vie dans le maquis ». Il reviendra après dans sa région natale pour poursuivre sa lutte d'avant et de faire partie des 22 historiques qui créeront, à El Madania, le (CRUA). Lors de la répartition des responsabilités, il fut désigné comme adjoint de Didouche Mourad à la tête de la wilaya II. « Il sera l'un des tout premiers à tirer les cartouches de la libération. C'est lui qui a mené les coups d'éclat contre la caserne de la gendarmerie de Condé Smendou dès novembre 1954 ».

Pour le Moudjahid Tayeb Taalbi, compagnon d'arme de Zighoud, « Il était, un homme réfléchi, intelligent, sérieux, profondément engagé pour la cause nationale et d'une extrême modestie ». Il se souvient d'une opération militaire à Sidi Mezghiche, décidée et conçue par Zighoud comme une action psychologique destinée à vaincre les doutes des habitants de ce village au sujet du pouvoir d'initiative et de la capacité d'agir de l'ALN. Pour mieux frapper les esprits, il décide alors de n'y associer aucun djoundi et d'**y** engager exclusivement des cadres.

La rencontre a vu surtout la participation de nombreux lycéens, qui se sont joints aux représentants de la société civile pour commémorer sa mort.

Walid Souahi, Sud Horizons ,24 septembre 2017

« Zighoud Youcef est un de ces héros de la Guerre d'indépendance. Il était convaincu que la guerre de libération devait gommer l'idée de l'Algérie française pour concrétiser le rêve de l'indépendance ». C'est en ces termes que le moudjahid Mohamed Kechoud, a évoqué **ce révolutionnaire**, lors de la commémoration du 61ème anniversaire de la mort du martyr, au Musée National du Moudjahid.

« Surnommé Si Ahmed, Zighoud Youcef a réinventé la guérilla urbaine, en combinant techniques de l'Intifadha et procédés militaires », a soutenu **l'intervenant**. Selon lui, « le révolutionnaire rejoindra le massif des Aurès avant novembre 1954 où il se réfugiera dans une semi-clandestinité, se partageant entre l'activisme militant et la vie dans le maquis ». Il reviendra après dans sa région natale pour poursuivre sa lutte d'avant et de faire partie des 22 historiques qui créeront, à El Madania, le (CRUA). Lors de la répartition des responsabilités, il fut désigné comme adjoint de Didouche Mourad à la tête de la wilaya II. « Il sera l'un des tout premiers à tirer les cartouches de la libération. C'est lui qui a mené les coups d'éclat contre la caserne de la gendarmerie de Condé Smendou dès novembre 1954 ».

Pour le Moudjahid Tayeb Taalbi,compagnon d'arme de Zighoud,« Il était, un homme réfléchi, intelligent, sérieux, profondément engagé pour la cause nationale et d'une extrême modestie». Il se souvient d'une opération militaire à Sidi Mezghiche, décidée et conçue par Zighoud comme une action psychologique destinée à vaincre les doutes des habitants de ce village au sujet du pouvoir d'initiative et de la capacité d'agir de l'ALN. Pour mieux frapper les esprits, il décide alors de n'y associer aucun djoundi et d'y engager exclusivement des cadres.

La rencontre a vu surtout la participation de nombreux lycéens, qui se sont joints aux représentants de la société civile pour commémorer sa mort.

Walid Souahi, Sud Horizons ,24 septembre 2017

« Zighoud Youcef est un de ces héros de la Guerre d'indépendance. Il était convaincu que la guerre de libération devait gommer l'idée de l'Algérie française pour concrétiser le rêve de l'indépendance». C'est en ces termes que le moudjahid Mohamed Kechoud, a évoqué **ce révolutionnaire**, lors de la commémoration du 61ème anniversaire de la mort du martyr, au Musée National du Moudjahid.

« Surnommé Si Ahmed, Zighoud Youcef a réinventé la guérilla urbaine, en combinant techniques de l'Intifadha et procédés militaires », a soutenu **l'intervenant**. Selon lui, « le révolutionnaire rejoindra le massif des Aurès avant novembre 1954 où il se réfugiera dans une semi-clandestinité, se partageant entre l'activisme militant et la vie dans le maquis ». Il reviendra après dans sa région natale pour poursuivre sa lutte d'avant et de faire partie des 22 historiques qui créeront, à El Madania, le (CRUA). Lors de la répartition des responsabilités, il fut désigné comme adjoint de Didouche Mourad à la tête de la wilaya II. « Il sera l'un des tout premiers à tirer les cartouches de la libération. C'est lui qui a mené les coups d'éclat contre la caserne de la gendarmerie de Condé Smendou dès novembre 1954 ».

Pour le Moudjahid Tayeb Taalbi,compagnon d'arme de Zighoud,« Il était, un homme réfléchi, intelligent, sérieux, profondément engagé pour la cause nationale et d'une extrême modestie». Il se souvient d'une opération militaire à Sidi Mezghiche, décidée et conçue par Zighoud comme une action psychologique destinée à vaincre les doutes des habitants de ce village au sujet du pouvoir d'initiative et de la capacité d'agir de l'ALN. Pour mieux frapper les esprits, il décide alors de n'y associer aucun djoundi et d'y engager exclusivement des cadres.

La rencontre a vu surtout la participation de nombreux lycéens, qui se sont joints aux représentants de la société civile pour commémorer sa mort.

Walid Souahi, Sud Horizons ,24 septembre 2017

« Zighoud Youcef est un de ces héros de la Guerre d'indépendance. Il était convaincu que la guerre de libération devait gommer l'idée de l'Algérie française pour concrétiser le rêve de l'indépendance». C'est en ces termes que le moudjahid Mohamed Kechoud, a évoqué **ce révolutionnaire**, lors de la commémoration du 61ème anniversaire de la mort du martyr, au Musée National du Moudjahid.

« Surnommé Si Ahmed, Zighoud Youcef a réinventé la guérilla urbaine, en combinant techniques de l'Intifadha et procédés militaires », a soutenu **l'intervenant**. Selon lui, « le révolutionnaire rejoindra le massif des Aurès avant novembre 1954 où il se réfugiera dans une semi-clandestinité, se partageant entre l'activisme militant et la vie dans le maquis ». Il reviendra après dans sa région natale pour poursuivre sa lutte d'avant et de faire partie des 22 historiques qui créeront, à El Madania, le (CRUA). Lors de la répartition des responsabilités, il fut désigné comme adjoint de Didouche Mourad à la tête de la wilaya II. « Il sera l'un des tout premiers à tirer les cartouches de la libération. C'est lui qui a mené les coups d'éclat contre la caserne de la gendarmerie de Condé Smendou dès novembre 1954 ».

Pour le Moudjahid Tayeb Taalbi,compagnon d'arme de Zighoud,« Il était, un homme réfléchi, intelligent, sérieux, profondément engagé pour la cause nationale et d'une extrême modestie». Il se souvient d'une opération militaire à Sidi Mezghiche, décidée et conçue par Zighoud comme une action psychologique destinée à vaincre les doutes des habitants de ce village au sujet du pouvoir d'initiative et de la capacité d'agir de l'ALN. Pour mieux frapper les esprits, il décide alors de n'y associer aucun djoundi et d'y engager exclusivement des cadres.

La rencontre a vu surtout la participation de nombreux lycéens, qui se sont joints aux représentants de la société civile pour commémorer sa mort.

Walid Souahi, Sud Horizons ,24 septembre 2017

La Kabylie est un fief du mouvement nationaliste(...). Un des premiers maquis d'Algérie vient de naître, créé par un jeune homme de bonne famille, à peine âgé de 25 ans. Krimbelkacem est né le 14 décembre 1922 au douar ait Yahia moussa, près de Draa El-Mizan... Deux fois condamné à mort par les tribunaux français, en 1947 et en 1950, il devient responsable du PPA- MTLD pour toute la Kabylie et, à la tête des vingt-deux maquisards qui composent son état-major, il multiplie les contacts directs avec les militants et la population (...). Devenu le deuxième membre de la direction intérieure du FLN. Il est l'un des " six chefs historiques" qui décident le déclenchement de l'insurrection contre la France.

Dans une ultime réunion à Alger, le 24 octobre 1954, avec les autres responsables de l'insurrection, Mohamed Boudiaf, Mostefa Ben Boulaid, Rabah Bitat et Larbi Ben M'hidi, Krim insiste pour que l'ordre de n'attaquer aucun civil européen sur tout le territoire soit respecté (...). Il recommande le "spectaculaire" : attaquer des gendarmeries, des casernes, couper des routes, incendier et détruire des objectifs économiques. (...)

(...) KrimBelkacem, devenu ministre des forces armées, dominera un temps le FLN-ALN, en 1958-1959. Nommé ministre des affaires étrangères (1960), puis de l'intérieur (1961), son rôle militaire et politique est en fait déclinant lorsqu'il entame les négociations avec la France, à Evian. Dès l'indépendance de l'Algérie, en juillet 1962, il désapprouve la politique de Ben Bella et se retrouve écarté de la vie politique. Après le coup d'état du 19 juin 1965, il repasse dans l'opposition.

Accusé d'avoir organisé un attentat contre le colonel Boumediene, il est condamné à mort par contumace. KrimBelkacem est découvert assassiné, en octobre 1970, dans une chambre d'hôtel à Francfort. Se brouille, puis disparaît de l'histoire officielle, l'image du maquisard. Réhabilité à titre posthume, krimBelkacem a été enterré au " carré des martyrs" d'Alger, le 24 octobre 1984.

Benjamin Stora, Algérie 1954" une chute au ralenti "
Le Monde et éditions de l'Aube Poche, 2011

Posthume: qui ne produit qu'après la mort de la personne intéressée

Questions

I/ Compréhension de l'écrit: 12 pts

1. L'auteur de ce texte est :

- Historien - Ecrivain - Journaliste **Choisissez la bonne réponse**

2. "La Kabylie est un fief du mouvement nationaliste ".Le début du texte laisse entendre Que : - La kabylie est engagée dans la lutte armée. La kabylie n'était pas concernée par la lutte armée - La kabylie soutenait la colonisation. **Choisissez la bonne réponse**

3. L'auteur évoque un fait important dans le combat de Krim Belkacem. Lequel? Où et quand a-t-il eu lieu ? Et avec qui?

4- classez les mots et expressions suivants : détruire des objectifs économiques, entamer les négociations à Evian, attaquer des casernes, responsable du PPA-MTLD, repasser dans l'opposition, à la tête des vingt-deux maquisards.

- **Action armée** :/...../.....

- **Action politique**:/...../.....

5. Repérez et recopiez les événements correspondant aux dates indiquées ci-dessous :

14 Décembre 1922 :.....

1947:.....

Juillet 1962:.....

Octobre 1970:.....

6. " il est condamné à mort par contumace" le mot souligné veut dire :

- En son absence - En sa présence - - En son temps **Choisissez la bonne réponse**

7. " il est condamné à mort par contumace"

Réécrivez cette phrase à la voix active en mettant l'accent sur le sujet réel.

8. Quelle est la visée de ce texte ?

9. " Réhabilité à titre posthume, krim Belkacem a été enterré au " carré des martyrs" d'Alger, le 24 octobre 1984."Quelles sont d'après vous, les causes de cette réhabilitation ?

II/ Production écrite: 8 PTS

1. La bibliothèque de votre lycée organise une journée ayant comme thème "**les héros de la guerre de libération nationale**"

Rédigez le compte rendu objectif du texte que vous présentez à vos camarades à cette occasion.

2. "**l'Histoire de l'Algérie a connu beaucoup d'héros qui ont sacrifié leur vie pour la liberté de notre pays**"

Rédigez un court texte historique dans lequel vous racontez à vos camarades la colonisation française de l'Algérie et la résistance de son peuple glorieux jusqu'à l'indépendance en introduisant des témoignages (imaginaires).

Corrigé type 3.L.E

I/ Compréhension de l'écrit: 12 pts

1. L'auteur de ce texte est :

-Historien **1pt**

2."La Kabylie est un fief du mouvement nationaliste ".Le début du texte laisse entendre

Que : - La kabylie est engagée dans la lutte armée. **1pt**

3. L'auteur évoque un fait important dans le combat de KrimBelkacem :

Réunion à Alger, le 24 octobre 1954, avec les autres responsables de l'insurrection, Mohamed Boudiaf, Mostefa Ben Boulaid, RabahBitat et Larbi Ben M'hidi. **1.5**

4- classez les mots et expressions suivants : détruire des objectifs économiques, entamer les négociations à Evian, attaquer des casernes, responsable du PPA-MTLD, repasser dans l'opposition, à la tête des vingt-deux maquisards. **1.5 pt**

Action armée:détruire des objectifs économiques/ attaquer des casernes/à la tête des vingt-deux maquisards.

Action politique: entamer les négociations à Evian/responsable du PPA-MTLD/ repasser dans l'opposition.

5. Repérez et recopiez les évènements correspondant aux dates indiquées ci-dessous : **2pts**

14 Décembre 1922 : la naissance de krimBelkacem.

1947:Deux fois condamné à mort par les tribunaux français,krimBelkacemresponsable du PPA- MTLD pour toute la Kabylie.

Juillet 1962:l'indépendance de l'Algérie, krimBelkacemdésapprouve la politique de Ben Bella.

Octobre 1970:l'assassinat de krim Belkacem.

6." il est condamné à mort **par contumace**" le mot souligné veut dire :

- En son absence. **1pt**

7. " il est condamné à mort par contumace" **1pt**

Voix active : les responsables algériens condamnent à mort krim Belkacem par contumace.

8. la visée est informative. **1pt**

9- Expression libre des élèves. **(2 PTS)**

II/ Production écrite : (08points)

Barème pour le sujet(1) et (2)

- Organisation de la production (présentation/cohérence/ structure) **(02pts)**

- Planification de la production (choix des informations) (Sélection des informations essentielles) **(03pts)**

- Utilisation de la langue de façon appropriée (Syntaxe/ ponctuation/ temps et modes-emploi correct/orthographe..) **(03pts 2pts)**

Analyse des questions

Question	Capacité	Taxonomie de Bloom	Type de question
1	A	2	Relevé
2-	B	2	QCM
3-	A	2	Relevé
4-	B	5	CLASSEMENT
5-	B	2	Relevé
6-	B	1	Relevé

Ziad

L'exécution du Chahid Ahmed Zabana, le 19 juin 1956, est un crime contre l'humanité, les révélations sur la façon dont il avait été exécuté, ainsi que le déroulement de son procès qui avait été entaché d'irrégularités, demeurera un point noir pour l'administration coloniale Française. (...). Pour l'histoire, l'on retiendra que la première fois, la lame de la guillotine s'était arrêtée à cinq centimètres de la nuque du Chahid. L'officier chargé de l'exécution, malgré le refus de certains membres du jury présents, avait ordonné aux bourreaux d'actionner la lame jusqu'à ce que la mort s'en suive. Mais «Tahya El Djazaïr» retentira toujours dans les subconscious des survivants qui n'oublieront jamais c'est certain.

(...) La guillotine qui a fait tomber la tête du héros de la guerre de libération rappellera jusqu'à la fin des temps l'atrocité coloniale. Cette machine de la mort restera un témoin irremplaçable des crimes commis par le colonialisme pendant la révolution algérienne(...). Mais Zabana exécuté, d'autres hommes n'en continueront pas moins de suivre la voie tracée par ce héros et des milliers d'autres déterminés à chasser l'envahisseur de la terre algérienne(...).

(...) Algériens comme des Français solidaires de la cause nationale furent tous aussi impitoyablement exécutés. De nombreux survivants et témoins garderont en mémoire cette date d'où l'amer souvenir des moments passés à la prison de Barberousse(...).

D'autres rescapés de la guillotine ont retracé les moments terribles de l'attente de la mort, et chaque minute qui passait en attendant l'aube s'égrenait comme une éternité en se demandant qui allait être le prochain. Aujourd'hui, ces femmes et ces hommes sont immortalisés dans la mémoire de chaque Algérien. Ces condamnés à mort, se sont donnés corps et âme à la cause nationale, c'est pour cela qu'il faut se les remémorer à chaque occasion(...)

Ahmed Zabana quittera le monde des vivants(...). Il laissera à la prospérité, outre son combat pour la liberté, et pour lequel il paiera de sa vie; un message poignant à travers une lettre d'adieu des plus émouvantes, adressée à ses parents.

Extrait de l'article " cela s'est passé un 19juin1956" Babzman.com publié le 19juin 2014.

QUESTIONS

I/ Compréhension de l'écrit : (13pts)

- 1- Dans ce texte l'auteur a l'intention de : a- Raconter la vie de Zabana. b- Informer du militantisme de Zabana. c- Rendre hommage à Zabana. **Choisissez la bonne réponse.**
- 2- Classez les expressions suivantes dans le tableau donné ci-après :
point noir – amer souvenir – exécution sans merci – témoins éternels – criminels irremplaçables – remémorer à chaque occasion.

Les Français	Les autres survivants algériens

- 3- Relevez du texte un mot et une expression qui désignent « la guillotine »
- 4- « le déroulement de son procès qui avait été entaché d'irrégularités. » L'expression soulignée veut dire :
• Le procès se déroule légalement.
• Le procès se déroule illégalement.
• Le procès se déroule discrètement. **Choisissez la bonne réponse.**
- 5- L'auteur s'implique dans son discours. **Relevez quatre(04) marques qui le montrent**
- 6- La guillotine n'a pas tranché la tête de Zabana qu'après plusieurs tentatives. **Justifiez cette affirmation par une phrase du texte.**
- 7- Complétez le passage ci-dessous par les mots suivants : remémoré - héros — guillotiné – sacrifice –exécution – atrocité
Zabana a étédans la prison de Barberousse. Cette..... a montré l'...des Français et a retracé la voie à ses successeurs. Ce symbole demérite d'être
- 8- Que représente pour vous le martyr de la guillotine Zabana?

II/ Production écrite : (07pts) **Traitez l'un des deux sujets, au choix.**

Dans le cadre de la commémoration de l'exécution de Zabana le 19 juin 1956, votre enseignant vous demande de rédiger le compte rendu objectif de ce texte (environ 100 mots) qui paraîtra dans le journal de votre établissement.

Vous êtes membre de l'association « Mechâal Echahid », et à l'occasion de la journée du Chahid on vous a chargé de faire un exposé sur un Moudjahid ou un martyr de la révolution algérienne. Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes, dans lequel vous donnerez des informations sur une personnalité historique de votre choix.

56^{ème} anniversaire de la fête de la Victoire : une date, des leçons.

L'Algérie célèbre aujourd'hui la Fête de la Victoire. Il s'agit d'une date phare de notre histoire contemporaine qui a consacré le triomphe de la volonté du peuple de se libérer, les armes à la main, d'un colonialisme brutal et bestial. Et le premier enseignement de cette épopée, c'est que la justesse de la cause et sa prise en charge par le peuple ainsi qu'une direction lucide sont des facteurs déterminants, même si le rapport de force inégal est au bénéfice de l'ennemi et le contexte plus que difficile.

En effet, la Révolution algérienne, déclenchée le Premier Novembre 1954, avec des moyens modestes, soutenue par tous les hommes libres de la planète ainsi que par les pays frères et amis, n'a pas fléchi un instant malgré la terrible puissance de feu de l'adversaire qui disposait du soutien logistique de la puissante Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et de l'appui politique et diplomatique de tout l'Occident.

Cet événement majeur qui s'est conclu, sept ans et demi plus tard, par la signature des Accords d'Evian le 18 mars 1962 et la déclaration de cessez-le-feu le lendemain, a eu un retentissement planétaire puisqu'il a suscité un immense espoir au sein des peuples encore opprimés. Les tenants de l'ordre colonial, structurés au sein d'une organisation à caractère fascisant, la tristement célèbre OAS en

l'occurrence, ont tenté vainement, en recourant au meurtre et à l'assassinat, d'arrêter le cours de l'histoire. Le vent de la liberté était plus fort ce jour-là, un jour qui n'a été possible que grâce aux immenses sacrifices consentis (...)

Cet exploit nous a permis de rejoindre les nations libres et souveraines, de nous tourner vers l'avenir et de pouvoir enfin nous consacrer à l'édification d'un Etat fort, juste et démocratique et au développement de notre pays où les réalisations et les acquis seront préservés et renforcés ...

EL MOUDJAHID, dimanche 19 mars 2018

Questions

I/ Compréhension : (13pts)

1- A quelle occasion ce texte, a-t-il été écrit ?

2- « Il s'agit d'une date phare de notre histoire contemporaine... » Cette expression veut dire :

- a) une date glorieuse de notre histoire.
- b) une date oubliable de notre histoire.
- c) une date défavorable à notre histoire. **Choisissez la bonne réponse.**

3- Relevez du 1^{er} paragraphe les trois facteurs qui ont contribué à la signature des Accords d'Evian.

4- Complétez le tableau donné ci-après, par les mots et les expressions suivants : **moyens modestes / l'appui de l'Occident / meurtre et assassinat / l'appui des pays frères / la justesse de la cause / terrible puissance de feu.**

L'armée algérienne	L'armée française
-	-

5- La déclaration de cessez le feu le 19 mars 1962 a eu un impact sur les pays colonisés. **Relevez du texte la proposition qui le montre.**

6- « ...et la déclaration de cessez-le-feu le lendemain, » 3^{ème} paragraphe A quelle date correspond « le lendemain » ?

7- L'auteur s'implique dans son discours. **Relevez quatre marques de sa présence.**

8- La Révolution algérienne a été soutenue par des pays alliés (frères et amis). Développez cette idée en deux ou trois lignes.

II/ Production écrite : (17pts)

Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet 01 : Vous préparez un exposé sur le 19 mars 1962. Ce texte vous a plu et vous voulez partager son contenu avec vos camarades de classe. Faites son compte rendu objectif (150 mots environ) qui sera publié dans le journal de votre lycée.

Sujet 02 : La victoire historique remportée le 19 mars 1962 est le fruit d'une longue et douloureuse lutte nationale. Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous raconterez la souffrance des Algériens durant la période coloniale.

Le 1er novembre, la lutte d'un peuple

Si le 1er novembre évoque la fête de la Toussaint pour les français, pour les Algériens, **il** évoque la grande révolution, il évoque les massacres du 8 mai 1945, il évoque la liberté, il évoque la lutte pour la dignité humaine sans oublier la perte d'un million et demi de martyrs, ... Nul n'ignore que c'est en cette journée mémorable que l'Algérie a déclaré la guerre aux français, ces spoliateurs des biens de l'Algérie. En effet, c'est pour toutes ces valeurs essentielles, qu'un groupe de jeunes nationalistes algériens a organisé cette grande guérilla révolutionnaire visant à arracher l'indépendance au prix du sang.

C'est dans la nuit du 31 octobre, qu'à l'appel du FLN, **lequel** a fixé les objectifs de la lutte armée pour l'indépendance totale d'une Algérie souveraine, marquant ainsi le début du déclenchement de la grande résurrection populaire Algérienne.

Avec à l'esprit "Vaincre ou Mourir", c'est en moudjahidines courageux d'égal à égal que ces braves citoyens Algériens munis d'armes de fortune et de quelques simples fusils..., se sont engagés dans une lutte contre la puissance impérialiste.

Sans entraînement ni formation, ces prisonniers de la colonisation ont défié et combattu l'une des plus grandes puissances du monde dotée d'un armement moderne et lourd, dont bombes au napalm, chars, tanks.... Et finalement, c'est au prix de son plus grand sacrifice, que la population Algérienne s'est engagée dans cette guerre qu'elle savait juste, où hommes, femmes et enfants, ont mené leur combat suicidaire pour se libérer de l'oppression immorale du joug colonial.

Dans cette bataille, l'Algérien n'a jamais baissé les bras, ni douté de sa force physique et morale, il a su mettre en œuvre ses convictions nationalistes citoyennes face à un adversaire bien équipé, qui sept ans et demi plus tard sera vaincu.

Finalement, en dépit de la tourmente d'un conflit, les moudjahidines ont pris la décision de changer leur destin, en mourant debout et ne jamais vivre à genoux. Ces hommes qui refusaient l'esclavage de cette occupation française illégale, leur motivation était de combattre la répression et libérer l'Algérie. Aujourd'hui, c'est grâce à eux que nous-mêmes et les générations à venir, jouissons et jouirons de notre liberté dans notre pays indépendant.

Benyahia Adda, Mardi 30 Octobre 2018

www.reflexiondz.net

Questions :

I. Compréhension de l'écrit : (13 Pts)

1. Ce texte :

- Présente un témoignage sur la révolution de Novembre 1954.
- Présente des événements de la révolution de Novembre 1954.
- Commémore la révolution de Novembre 1954. *Recopiez la bonne réponse. (01 Pt)*

2. « C'est pour toutes ces **valeurs** essentielles ». De quelles valeurs s'agit-il ? **(01 Pt)**

3. Relevez du texte deux expressions désignant la **révolution de Novembre 1954**. **(01 Pt)**

4. Voici des mots et des expressions :

Puissance impérialiste, Oppression immorale, lutte armée, spoliateur, résurrection populaire, prisonniers de la colonisation.

- Classez les dans la colonne adéquate du tableau ci-dessous : **(01.5 Pts)**

France	Algérie

5. Le colonisateur était bien équipé pendant son occupation de l'Algérie. Relevez du texte une phrase qui le confirme. **(01 Pt)**

6. A qui / quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte ? **(01.5 Pts)**

7. L'auteur s'implique-t-il dans le texte **(0.5 Pt)** ? Justifiez votre réponse. **(01 Pt)**

8. Complétez le passage ci-dessous avec les mots suivants : *sang, moudjahidines, sacrifices, liberté, symbolique, dignité*. **(01.5 Pt)**

Le 1^{er} Novembre 1954 représente, aujourd'hui, une datepour tous les Algériens. Ces derniers sont fiers desdesqui visent à arracher laalgérienne au prix dupour que le peuple algérien vive dans laet l'honneur.

9. Parmi les propositions suivantes, laquelle résume l'idée du dernier paragraphe ? **(01 Pt)**

- La bravoure des combattants algériens.
- La souffrance des combattants algériens.
- L'esclavage des combattants algériens.

10. Sans entraînement ni formation, les braves citoyens Algériens ont combattu un adversaire bien équipé, qui sept ans et demi plus tard sera vaincu. D'après vous comment avaient-ils pu les vaincre? **(02 Pts)**

(Répondez en deux à trois lignes).

II. Production écrite : (07 Pts) Traitez un seul sujet au choix

Sujet 1 : Pour informer vos camarades du contenu de cet écrit, rédigez en une centaine de mots le compte rendu objectif de ce texte qui sera publié dans le journal de votre lycée, rubrique « Histoire & Avenir ».

Corrigé type

Sujet 01 :

I. Compréhension de l'écrit : (13 Pts)

1. Le constat dressé par le destinataire de ce message est : ***Les changements climatiques sont le problème de notre époque. (01 Pt)***

2. Dans ce texte, l'auteur s'adresse à : ***Toute l'humanité. (0.5 Pts)***

b) le destinataire est impliqué dans l'action commune par le pronom : ***Nous / notre. (0.5 Pt)***

3. « je suis inquiet ». Il est inquiet parce que *la réaction des hommes n'est pas conforme au danger que présente la situation.* (01Pt)
Il n'apparaît que notre réaction actuelle est loin d'être à la mesure de ce qu'appelle la situation.
4. Classez les dans la colonne adéquate du tableau ci-dessous: (0.5×4 Pts)

Actions actuelles	Actions à entreprendre
<ul style="list-style-type: none"> – Fonte des glaces. – Génération à venir menacée. 	<ul style="list-style-type: none"> – Appliquer des connaissances scientifiques. – Préserver la génération future.

4. Nous : *Toute l'humanité.* (0.5 Pt)
 Ils : *Les scientifiques.* (0.5 Pt)
 Elles : *Les Nations Unies.* (0.5 Pt)
5. Les solutions :
- *Agir contre les changements climatiques.* (0.5 Pt)
 - *Appliquer des mesures et des technologies.* (0.5 Pt)
6. Les actions prises par les Nations Unies seront profitables à l'humanité entière mais précisément aux *petits-enfants et aux générations à venir.* (01 Pt)
7. « Les conséquences, si on n'intervient pas, **pourraient** être dévastatrices sinon catastrophiques ». Le conditionnel dans cette phrase exprime : *L'hypothèse.* (01 Pt)
8. Complétez le passage ci-dessous avec les mots et expressions suivants : (0.25×6 Pts)
 La situation humanitaire est inquiétante car les impacts du changement climatique sont graves et ses conséquences sont dévastatrices.
 Pour cette raison, les Nations Unies doivent agir rapidement pour faire face à ce problème, dans le but de préserver l'humanité toute entière et précisément les petits-enfants.
9. *D'après moi, l'humanité doit trouver une solution afin de préserver de meilleures conditions de vie pour les générations futures.*
Il faut être conscient.
Mobiliser l'attention de la population mondiale sur les problèmes de l'Environnement. (02 Pts)

Sujet 02 :

II. Compréhension de l'écrit : (13 Pts)

1. Ce texte :
- *Commémore la révolution de Novembre 1954.* (01 Pt)
2. « C'est pour toutes ces valeurs essentielles ». Il s'agit de : (0.25×4 Pt)
- *Evoquer la grande révolution.*
 - *Evoquer les massacres du 8 mai 1945.*

- *Evoquer la liberté.*
 - *Evoquer la lutte pour la dignité humaine.*
 - *La perte d'un million et demi de martyrs*
3. Les expressions désignant la révolution de Novembre 1954 : *cette journée mémorable, cette grande guérilla révolutionnaire, la lutte armée, la grande résurrection populaire Algérienne, cette guerre, combat suicidaire, cette bataille.* (0.5×02 Pt)
4. Classez les dans la colonne adéquate du tableau ci-dessous: (0.25×6 Pts)

France	Algérie
– <i>Puissance impérialiste.</i>	– <i>Lutte armée.</i>
– <i>Oppression immorale</i>	– <i>Résurrection populaire.</i>
– <i>Spoliateur</i>	– <i>Prisonniers de la colonisation.</i>

5. La phrase qui le confirme que le colonisateur était bien équipé pendant son occupation de l'Algérie est : *une des plus grandes puissances du monde dotée d'un armement moderne et lourd, dont bombes au napalm, chars, tanks.* (01 Pt)
6. Il : *Le 1er novembre.* (0.5 Pt)
 Lequel : *FLN.* (0.5 Pt)
 Eux : *Les moudjahidines.* (0.5 Pt)
7. *Oui*, l'auteur s'implique dans le texte (0.5 Pt).
Justification : *nous, notre.* (0.5×2 Pt)
Adjectifs, adverbes, lexique mélioratif et péjoratif.
8. Complétez le passage ci-dessous avec les mots suivants : (0.25×6 Pt)
- Le 1^{er} Novembre 1954 représente, aujourd'hui, une date symbolique pour tous les Algériens. Ces derniers sont fiers des sacrifices des moudjahidines qui visent à arracher la liberté algérienne au prix du sang pour que le peuple algérien vive dans la dignité et l'honneur.
9. Parmi les propositions suivantes, laquelle résume l'idée du dernier paragraphe ?
- *La bravoure des combattants algériens.* (01 Pt)
10. Sans entraînement ni formation, les braves citoyens Algériens ont combattu un adversaire bien équipé, qui sept ans et demi plus tard sera vaincu. *D'après moi comment, ils avaient pu les vaincre par le courage et car ils aiment leur pays.* (02 Pts)

Torture en Algérie : Maurice Audin, un crime français

Emmanuel Macron a reconnu la responsabilité de l'Etat dans la disparition de ce mathématicien communiste. Depuis 61 ans, sa famille se bat pour faire connaître la vérité sur sa mort.

Au téléphone, la voix semble fragile, presque frêle, mais dès les premiers mots, on devine derrière ces sons étouffés une incroyable force d'âme. A 87 ans, Josette Audin n'a rien perdu de sa détermination à faire connaître la vérité, « toute la vérité » sur la mort de son mari, Maurice Audin, torturé et assassiné à l'âge de 25 ans par l'armée française pendant la bataille d'Alger en 1957.

Cette veuve ne s'est jamais remariée. Entourée de ses deux enfants, elle dit vivre aujourd'hui « un grand moment d'émotion » depuis la reconnaissance, hier, jeudi 13 septembre, par le président de la république de la responsabilité de l'Etat français dans la disparition de son époux. Mais heureuse, non, Josette Audin ne l'est pas, confie-t-elle : « Mon combat n'est pas fini. Comment Maurice a-t-il été tué ? Quels sont les noms de ses tortionnaires ? Qu'a-t-on fait de son corps ? **Nous** ne le savons toujours pas. Il faudrait que des gens parlent enfin... ». Malgré les dizaines d'enquêtes menées, les nombreux livres publiés, les archives officielles déjà déclassifiées et le travail de plusieurs historiens, cette affaire reste, en effet, l'un des derniers secrets de la guerre d'Algérie.

Il faut rappeler qu'en 1957, le jeune et brillant mathématicien français, qui prépare une thèse de doctorat à la Sorbonne, enseigne à l'université des sciences d'Alger. Anticolonialiste, il milite avec sa femme Josette au Parti communiste algérien (PCA). N'ayant aucune responsabilité hiérarchique au sein de l'appareil politique, il ne vit pas dans la clandestinité comme beaucoup de ses camarades, traqués depuis la dissolution du PCA en 1955. Certes, il distribue des tracts, et il lui arrive aussi d'héberger des amis en cavale, mais il n'a jamais été mêlé à un attentat. Après avoir proclamé la loi martiale, le général Massu donne mission à ses parachutistes, devenus les maîtres incontestés de la ville, de rétablir l'ordre « *par tous les moyens* ». Arrêté, Maurice a été torturé impitoyablement, exaspéré par son silence, le tortionnaire l'a tué.

Alors, contrairement à la version officielle, ce héros n'était pas disparu, ni évadé, on l'a tué faisant un mort sans sépulture.

Marie-Béatrice Baudet, *Le Monde*, 14 septembre 2018

Questions :

I. Compréhension de l'écrit : (12 Pts)

- 1- Ce texte est-il l'œuvre de :
- Un journaliste ?
- Un témoin oculaire ?
- Un historien ?

Recopiez la bonne réponse puis justifiez-la.

2. A quelle occasion l'auteur a-t-il écrit son texte ?
3- Quelle est la décision historique que le président français a prise en 2018 ?
4- Relevez dans le texte trois substituts lexicaux se rapportant à **Maurice Audin** .
5- Classez les expressions suivantes selon qu'elles expriment :

*Des faits réels :

*Des faits mensongers :

- a- Maurice Audin était un militant nationaliste -d- Maurice Audin est un pacifiste.
b- Maurice Audin était un poseur de bombes -e- Maurice Audin aidait les insurgés.
c- Maurice Audin était persécuté par un parachutiste -f- Maurice Audin s'est évadé de la prison coloniale

6- A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

7- Les proches de Maurice Audin ont-ils réussi à démystifier la réalité relative à sa dépouille ?

Justifiez votre réponse par deux phrases tirées du texte.

8- L'auteur a écrit ce texte pour :

- Informer objectivement de la décision historique prise par le président Emmanuel Macron concernant l'affaire Maurice Audin.
- Témoigner de la barbarie de l'armée coloniale à Alger.
- Rétablir la vérité sur l'assassinat de Maurice Audin.

Recopiez la bonne réponse

9- Josette Audin a confié : « Mon combat n'est pas fini, nous ne savons pas ce qui est réellement arrivé à mon mari ».

Transformez cet énoncé au style indirect. (Faites les transformations nécessaires)

10- « Cette affaire reste, en effet, l'un des derniers secrets de la guerre d'Algérie ».

Comment peut-on, d'après vous, dévoiler tous les secrets de la guerre d'Algérie ? **Répondez en deux ou trois phrases.**

Production écrite : (08 Pts)

Traitez un seul sujet au choix :

Sujet 1 : Ce texte vous a énormément plu et vous voulez le faire découvrir à vos camarades. Pour cela, rédigez le compte rendu critique qui sera mis à leur disposition dans le journal scolaire de votre établissement.

Sujet 2 : Personne aujourd'hui ne conteste la réalité des tortures horribles perpétrées par la France sur la population Algérienne pendant la guerre d'Algérie (1954 – 1962).

A l'occasion de la journée internationale pour le soutien aux victimes de la torture, rédigez un texte d'une dizaine de lignes dans lequel vous rapporterez le témoignage d'une victime de cet acte inhumain en mettant en valeur le caractère sauvage et atroce des policiers français.

Votre récit paraîtra dans la rubrique « Histoire » du journal de votre lycée.

الموضوع الثاني

Miss Algérie 2019 : mais pourquoi tant de haine ?

Depuis le 4 janvier dernier, une polémique autour de la nouvelle Miss Algérie fait rage sur les réseaux sociaux. La raison : Khadidja Benhamou, 19 ans, élue Miss Algérie 2019, aurait une couleur de peau trop foncée et serait ainsi trop « noire » (...).

C'est la première fois depuis la création de la compétition dans les années 1980 qu'une candidate originaire du sud-ouest du pays remporte l'écharpe. (...). Élue Miss Algérie 2019, elle est depuis lors

victime de publications et commentaires racistes sur les réseaux sociaux algériens. Sa peau noire dérange des internautes qui se disent « choqués du choix du jury ». Plus virulentes que l'année dernière **où** les internautes n'avaient pas non plus appréciés le choix de la gagnante, une reine de beauté blonde aux yeux bleus, les critiques de cette année s'attaquent à la couleur de la peau, mais aussi, à la texture des cheveux de la jeune femme jugée pas assez lisse et donc trop crépu. En réalité, Khadidja Benhamou doit affronter deux problématiques majeures : le colorisme¹ et la négrophobie². (...)

Les messages de soutien se sont multipliés à la suite de ces publications haineuses. (...) « Soutien total pour Khadidja Benhamou, Miss Algérie 2019, face à la critique raciste sur la couleur de sa peau. Il est déplorable qu'en 2019 certains soient encore discriminés à cause de la seule pigmentation de leur peau. C'est aussi inconcevable qu'intolérable », s'exclame Gilchrist Boni sur Twitter.

Plusieurs médias nationaux ont consacré articles et éditoriaux à ce sujet, appelant à dépasser le cadre de l'élection de Miss Algérie. Pour la journaliste Nidal Aloui, **qui** publie dès dimanche son édito sur le site d'information TSA, « l'indignation ne suffira pas. Ces comportements doivent trouver une réponse des pouvoirs publics qui nous renvoient sans cesse à l'identité nationale. L'Algérie est diverse. Mais cette diversité n'est pas incarnée dans la représentation politique, dans les médias et dans la production audiovisuelle ».

Malheureusement, le cas de Miss Algérie n'est pas un cas isolé, ni en Afrique, et encore moins dans le monde. **On** se souvient de l'ex-miss France Alicia Ayllies. Lors de son élection, la jeune n'avait pas été épargnée par les propos racistes.

www.lepoint.fr (rubrique : Afrique), 8 janvier 2019

-
- 1- **Le colorisme** : Mépris des Noirs = répulsion envers les Noirs.
 - 2- **La négrophobie** : Discrimination fondée sur les variations d'intensité de couleur de la peau des personnes.
-

Questions

I- Compréhension de l'écrit : (12 pts)

- 1- Quel est le thème abordé dans ce texte ?
- 2- La salve de critiques que Khadidja Benhamou a essuyée trouve son origine dans :
 - Les médias nationaux
 - Les réseaux sociaux

Recopiez la bonne réponse puis justifiez-la en relevant du texte la phrase qui le montre.

- 3- En vous aidant du texte, classez les arguments suivants :
 - a- Meilleure représentation de la diversité ethnique en Algérie.
 - b- Physique ne représentant pas la femme algérienne.
 - c- Réactions sexistes et racistes.
 - d- Incarnation de la diversité ethnique dans le champ politico-médiatique.
 - e- Jeune femme ne correspondant pas aux canons de beauté de la société algérienne.
 - f- Déferlement de haine.

- **Favorable à l'élection de Miss Algérie 2019** :
- **Défavorable à l'élection de Miss Algérie 2019** :

- 4- « Une polémique autour de la nouvelle Miss Algérie **fait rage** sur les réseaux sociaux »
- L'expression soulignée veut dire que :
 - La polémique s'enflamme
 - La polémique s'apaise
 - La polémique s'achève

Recopiez la bonne réponse

- 5- Relevez du texte quatre (4) mots et expressions appartenant au champ lexical de « **racisme** ».

- 6- La présence de l'auteur dans son texte est sous-entendue.

Justifiez-la en relevant quatre (4) modalisateurs différents.

- 7- Selon l'auteur, Khadidja Benhamou n'est pas la seule reine de beauté à avoir été victime de violence raciste.

Relevez dans le texte la phrase qui justifie cette affirmation.

- 8- Indiquez à qui / quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte.

- 9- La thèse de l'auteur est exprimée implicitement. **Explicitiez-la brièvement.**

- 10- « En réalité, Khadidja Benhamou doit affronter deux problématiques majeures : **Le colorisme et la négrophobie** ».

La société algérienne est-elle vraiment marquée par ces deux formes de racisme ?

Répondez en deux ou trois lignes.

II- Production écrite : (08 pts)

Traitez un seul sujet au choix :

Sujet 1 : Le texte que vous venez de lire vous a énormément plu et vous voulez en faire profiter vos camarades.

Rédigez en une centaine de mots le compte rendu critique de ce texte qui sera mis en ligne sur le site internet de votre lycée.

Sujet 2 : Vous êtes membre d'une association qui lutte contre le racisme dans toutes ses formes.

Rédigez un appel d'une quinzaine de lignes à travers lequel vous sensibilisez les jeunes de votre âge à ne pas être raciste envers les gens.

Votre appel sera publié sur la page Facebook de votre lycée.

Mme Geneviève Bueno, de Bezons, née le 10 mai 1921, assassinée le 10 mai 1957, assassiné il y a quarante ans.

Jun 1957. La France est en guerre. Elle est en guerre et elle refuse de le reconnaître. L'Algérie ? « Des événements », tout au plus. Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, c'est une évidence pour Maurice Audin, engagé dans la lutte pour l'indépendance aux côtés de ses camarades du Parti communiste algérien — interdit en 1955. A vingt-cinq ans, Maurice est assistant de mathématiques à la faculté d'Alger. [...]

Massu a lâché ses parachutistes sur l'Algérie, et la torture est devenue une institution. Interrogé, un membre du parti avoue qu'il a soigné un dirigeant du PCA au domicile d'Audin. Celui-ci est arrêté à son tour. Affreusement torturé, il ne parle pas. On le soumet à une confrontation avec Henri Alleg, arrêté alors qu'il se rendait chez lui. Il est de nouveau supplicié. Exaspéré par son silence, un parachutiste étrangle Maurice Audin le 21 juin 1957.

On ne retrouvera jamais sa dépouille mortelle. Officiellement, il demeurera à jamais « disparu ». Soucieuse de couvrir ce qu'elle considère comme « une bavure », l'autorité militaire invente une invraisemblable histoire d'évasion, avec faux témoignage à l'appui. Mais Mme Audin alerte l'opinion publique : son mari a bel et bien été assassiné. [...] « Porté disparu », « évadé », voilà les mentions qui, invariablement, accompagneront ce héros non reconnu que fut Maurice Audin. [...]

En 1958 paraît La Question, le livre d'Henri Alleg. Cet implacable témoignage sur la torture a un retentissement énorme. Mais il faudra attendre encore quatre ans (juillet 1962) pour que triomphent les thèses de Maurice et de ses camarades : toute tentative de soumission d'un peuple au joug colonial est, tôt ou tard, vouée à l'échec.

Le monde diplomatique ; juin 1997

Mots expliqués :

PCA : Parti communiste algérien. **Dépouille** : cadavre, corps. **Joug colonial** : servitude, oppression.

Questions

Compréhension de l'écrit : (14pts)

- L'expression du titre « **l'affaire Audin** » désigne :
 - L'enlèvement de Maurice Audin.
 - La disparition de Maurice Audin.
 - Le meurtre de Maurice Audin.Recopiez la bonne réponse en la justifiant à l'aide de deux (2) indices pris du texte.
- Reliez chacune des opinions suivantes à son propriétaire. (L'auteur ; Maurice Audin ; la France).
« La France est en guerre. » ...
« L'Algérie ? « Des événements », tout au plus. » ...
« Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. » ...
- Maurice Audin est arrêté et tué parce qu'il est engagé dans la lutte contre la France. Relevez dans le texte la phrase qui le montre.
- Classez les mots et expressions suivants : Porté disparu / torturé / une bavure / supplicié / assassiné / évadé. Selon qu'ils renvoient à :
Maurice Audin : ... / ... / ...
L'armée française : ... / ... / ...
- L'auteur s'implique nettement dans ce texte. Relevez dans le texte quatre marques de subjectivité.
- « On **le** soumet à ... alors qu'**il** se rendait chez **lui**. » (02§) A qui renvoient les mots soulignés ?
- Quelle phrase du texte répond clairement aux meurtriers de Maurice Audin ?
- « Il faudra attendre encore quatre ans (juillet 1962) pour que triomphent les thèses de Maurice et de ses camarades. ». Quelles seraient d'après vous, ces thèses et les raisons de cette attente ? (Formulez votre réponse en deux ou trois lignes)

Production de l'écrit : (6pts)

Traitez l'un des deux sujets, au choix.

Sujet 1 :

Ce texte vous a plu, vous décidez de le partager avec vos amis internautes. Faites-en un compte rendu objectif d'environ cent (100) mots qui paraîtra le 21 juin 2019 sur votre page Facebook à l'occasion du 62^{ème} anniversaire de la mort de Maurice Audin.

Sujet 2 :

La torture est devenue une institution durant la révolution de libération nationale, des centaines de combattants en furent victimes. Rédigez un texte de dix lignes dans lequel vous parliez de ces pratiques barbares utilisées par l'armée française contre les militants algériens.

AU PEUPLE ALGÉRIEN, AUX MILITANTS DE LA CAUSE NATIONALE,

A vous qui êtes appelés à nous juger (le premier d'une façon générale, les seconds tout particulièrement), notre souci en diffusant la présente proclamation est de vous éclairer sur les raisons profondes qui nous ont poussés à agir en vous exposant notre programme, le sens de notre action, le bien-fondé de nos vues dont le but demeure l'indépendance nationale dans le cadre nord-africain. Notre désir aussi est de vous éviter la confusion que pourraient entretenir l'impérialisme et ses agents administratifs et autres politiciailleurs véreux.

Aujourd'hui, nous subissons le sort de ceux qui sont dépassés. C'est ainsi que notre mouvement national, terrassé par des années d'immobilisme et de routine, mal orienté, privé du soutien indispensable de l'opinion populaire, dépassé par les événements, se désagrège progressivement à la grande satisfaction du colonialisme qui croit avoir remporté la plus grande victoire de sa lutte contre l'avant-garde algérienne.

Nous considérons avant tout qu'après des décades de lutte, le mouvement national a atteint sa phase de réalisation. En effet, le but d'un mouvement révolutionnaire étant de créer toutes les conditions d'une action libératrice, nous estimons que, sous ses aspects internes, le

peuple est uni derrière le mot d'ordre d'indépendance et d'action et, sous les aspects extérieurs, le climat de détente est favorable pour le règlement des problèmes mineurs, dont le nôtre, avec surtout l'appui diplomatique de nos frères arabo-musulmans.

Les événements du Maroc et de Tunisie sont à ce sujet significatif et marquent profondément le processus de la lutte de libération de l'Afrique du Nord. A noter dans ce domaine que nous avons depuis fort longtemps été les précurseurs de l'unité dans l'action, malheureusement jamais réalisée entre les trois pays.

Algérien ! Nous t'invitons à méditer notre charte ci-dessus. Ton devoir est de t'y associer pour sauver notre pays et lui rendre sa liberté ; le Front de libération nationale est ton front, sa victoire est la tienne. Quant à nous, résolus à poursuivre la lutte, sûrs de tes sentiments anti-impérialistes, nous donnons le meilleur de nous-mêmes à la patrie.

Le Secrétariat général du Front de libération nationale, 1^{er} Novembre 1954

Questions:

I- Compréhension de l'écrit :

1 - Ce texte parle :

- a- Des raisons de la colonisation française.
- b- Des événements tragiques du Maroc et de la Tunisie.
- c- De la nécessité de la lutte armée.

Recopiez la bonne réponse.

3- Relevez du texte deux expressions qui renvoient à : « **lutte** ».

4- « **Aujourd'hui**, nous subissons le sort de ceux qui sont dépassés. » A quelle date renvoie le mot « aujourd'hui » ?

5- Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur cite les raisons de l'échec du mouvement national. Relevez-en deux.

6- Complétez le tableau ci-dessous par les expressions suivantes : **mal orienté, politiciens véreux, agents administratifs, l'avant-garde, bien-fondé de nos vues, impérialisme.**

Colonisateur français	Lutte algérienne

7- Relevez du texte 2 mots portant un jugement dépréciatif de l'auteur.

8- « Algérien ! Nous t'invitons à **méditer**... » paragraphe 05

Le mot souligné veut dire :

- a- Réfléchir sérieusement
- b- Lire
- c- Se révolter

Recopiez la bonne réponse.

9- « ...éviter la confusion que **pourraient** entretenir... ». le conditionnel souligné exprime :

- a- Un souhait
- b- Un regret
- c- Une éventualité

Recopiez la bonne réponse.

10- « Algérien ! **Nous** t'invitons à méditer notre charte ci-dessus. » §05 « Ton devoir est de t'**y** associer pour sauver notre pays... » §05 « ...sûrs de **tes** sentiments anti-impérialistes... » §05

A Qui/ (quoi) renvoient les pronoms soulignés ?

11 - L'auteur de ce texte cherche à :

- Inciter les Algériens à méditer la charte.
- Informer sur le mouvement du FLN.
- Convaincre le peuple algérien de la nécessité de la lutte armée au nord-africain. Recopiez la bonne réponse.

12- Pensez-vous que cet appel a fait réagir le peuple algérien, pour arracher son autonomie ? Répondez en 2 ou 3 lignes

Nom :

Prénom :

Classe :

Les sportives, ces oubliées de l'histoire

La fin de la seconde guerre mondiale a été marquée par la naissance du mouvement de décolonisation. Le sport est devenu le porte-drapeau, et notamment le sport féminin. Les sportives algériennes n'ont pas été en reste...

Si l'histoire de la Révolution retient les noms de Lalla Fatma N'Soumer, Hassiba Ben Bouali... et autres symboles de la résistance au féminin, il n'en est pas de même pour celles qui se sont fait une place dans le monde sportif, balayant ainsi les préjugés et les barrières sexistes et sectaires. Il est évident qu'à l'époque, les femmes algériennes étaient dans l'impossibilité de pratiquer le sport. Emancipée, la femme algérienne a fini de défrayer la chronique en imposant sa présence dans les espaces sportifs censés être ceux de l'homme.

Il existe peu d'écrits sur le sport féminin du temps de la Révolution. Toutefois, plusieurs femmes algériennes ont pratiqué le sport et laissé leurs empreintes dans diverses associations sportives.

En 1940, l'apparition des premières sportives algériennes s'est traduite par l'intégration de quelques filles dans les clubs européens, particulièrement dans la discipline du basket-ball.

La natation a été le deuxième sport révélateur de la pratique féminine. Ainsi, de jeunes nageuses ont fortement prouvé leur puissance dans le monde des petits bassins, en l'occurrence Souilem à Oran, Ali Khodja à Alger, Saida Benhadj à Constantine...

En 1950, une certaine Bensalem deviendra la première fille licenciée dans le sport scolaire, en saut en hauteur. Dans son club, Salima Sahraoui pratiquait l'athlétisme et était douée dans trois spécialités : saut en hauteur, saut en longueur et les haies. Quelques temps plus tard, ce sont les sœurs Korsi, Kassoul et Baatouche qui pratiquaient le volley-ball, tandis que Leila Skander et Nacéra Bouzerar perceront en athlétisme. Dans une discipline qui requiert de l'endurance, de la force et de la résistance comme le cyclisme, on trouvera au début des années 1950 Blalta Kheira- Messabihi, qui était la seule musulmane pratiquant le cyclisme. Elle profitera de sa notoriété pour jouer le rôle de messagère au profit du FLN : à moto, à bicyclette, elle transportera les armes et les médicaments, jusqu'au jour où elle sera arrêtée, en 1958. A sa libération en 1959, elle continuera son activité de militante en tant qu'aide-soignante à Bouhnia.

Le rôle novateur des Algériennes dans la lutte de Libération Nationale a nourri l'espoir d'une redéfinition de leurs positions familiale, culturelle, sociale et politique dans l'Algérie post-indépendante. Le sport fut un moyen d'affirmation identitaire tout au long de la période coloniale puis un des domaines qui a contribué à faire connaître la cause algérienne pendant la lutte de Libération Nationale grâce à la prestigieuse équipe du FLN.

En définitive, le sport fut un acte politique, un mouvement de mobilisation contre le colonialisme mais également une véritable école de nationalisme, de fraternité, de solidarité et de militantisme.

D'après la revue El Djeich N° 544, novembre 2008.

Questions :

I- Compréhension : 13 points

- 1- Le texte parle du sport féminin en Algérie pendant la période coloniale. Cette pratique était :
 - Une marque d'émancipation féminine ;
 - Une forme de rivalité avec les hommes ;
 - Une action de militantisme ;
 - Une mode initiée par les Européennes. **Recopiez les deux bonnes réponses**
- 2- « l'histoire de la Révolution retient les noms de Lalla Fatma N'Soumer, Hassiba Ben Bouali... et autres.. »
 - Est-ce le cas de sportives ? Relevez la proposition qui justifie votre réponse.
- 3- Les sportives algériennes ont contribué à la Révolution. Quel exemple du texte illustre cette affirmation ?
- 4- Des valeurs véhiculées par le sport sont citées dans le texte. Relevez-en deux.
- 5- En plus de l'indépendance du pays, quel autre espoir les sportives algériennes nourrissaient-elles ?
- 6- « il n'en est pas de même pour **celles** qui se sont fait une place dans le monde sportif. »
« **Elle** profitera de sa notoriété. »

A qui renvoient les pronoms « **celles** » et « Elle » ?

7- Complétez l'énoncé ci-dessous par les mots et expressions suivants : Moyen de lutte / dimension/ hommes/ espaces/féminin/ émancipation.

Durant la guerre de libération nationale, le sport... S'est imposé en investissant les ...réservés aux ...Il a pris une autre ... en devenant un ... Et d'.....

8- « Les sportives, ces oubliées de l'histoire « Justifiez le choix de ce titre .

Le 18 mai 2016, un écrivain et journaliste algérien résidant en France, Brahim Senouci, a lancé une pétition pour demander à l'État français de faire rapatrier en Algérie les crânes des insurgés algériens de Zaâtcha, massacrés par l'armée française en 1849 et entreposés actuellement dans les sous-sols du Musée de l'homme, à Paris.

«Les restes mortuaires de dizaines d'Algériens qui ont résisté à la colonisation française au XIXe siècle, morts au champ d'honneur, sont entreposés dans de vulgaires cartons, rangés dans des armoires métalliques au Musée de l'homme de Paris. Ces restes, des crânes secs pour la plupart, datant du milieu du XIXe siècle, appartiennent à Mohamed Lamjad Ben Abdelmalek, dit chérif «Boubaghla» (l'homme à la mule), au cheikh Bouziane, le chef de la révolte des Zaâtchas (région de Biskra en 1849), à Moussa El-Derkaoui et à Si Mokhtar Ben Kouider Al-Titraoui. La tête momifiée de Aïssa Al-Hamadi, qui fut le lieutenant du chérif Boubaghla, fait partie de cette découverte, de même que le moulage intégral de la tête de Mohamed Ben-Allah Ben Embarek, lieutenant de l'Émir Abdelkader. Il faut que ces restes soient rapatriés en Algérie pour y recevoir une digne sépulture», dit le texte de la pétition lancée par Brahim Senouci.

«Les crânes des résistants algériens tués, puis décapités en 1849, lors de la célèbre bataille de Zaâtcha, furent longtemps exposés comme des trophées de guerre, avant d’être remisés dans les collections du Muséum d’histoire naturelle».

La bataille de Zaâtcha témoigne de la résistance farouche que les Algériens opposèrent aux troupes françaises. A cette résistance la réponse fut une répression barbare. «Lors de la reddition d’Abd El Kader, en décembre 1847, les Français crurent que c’en était fini des combats en Algérie. Mais, alors que le danger était surtout à l’ouest, il réapparaît dès 1849 à l’est, dans le Sud constantinois, près de Biskra. Là, un moqaddem, Ahmed Bouziane, dit le cheikh Bouziane, leva des troupes et se retrancha dans l’oasis de Zaâtcha. L’armée française, envoyée en hâte, subit un premier revers le 17 juillet 1849 et entama alors un siège, qui ne s’acheva que le 26 novembre, après un très violent combat. La répression qui s’ensuivit fut impitoyable», écrit Alain Ruscio,

Le cheikh Bouziane, dernier capturé, est fusillé. Ses fidèles et sa famille sont sauvagement massacrés, comme le reste de la population. Après leur exécution, les chefs de l’insurrection seront décapités. Leurs têtes, plantées au bout de piques ou de baïonnettes sont exhibées comme des trophées.

Kader. B, Le Soir d’Algérie, le 26/06/2016

I-Compréhension (14pts) :

- 1- L’auteur évoque un évènement historique sanglant dans la résistance des Algériens. Lequel ? Où et quand a-t-il eu lieu ?
 - 2- L’oppression des Zaâtcha par le colonisateur français fut barbare. Relevez dans le texte deux actes qui le montrent.
 - 3- L’objectif de la pétition de Brahim Senouci est :
 - Restitution des crânes des Zaâtcha.
 - Destruction des crânes des Zaâtcha.
 - L’abondance des crânes des Zaâtcha.
 - Récupération des crânes des martyrs
- Recopiez les deux bonnes réponses.**
- 4- Pour quelle raison les Français ont-ils sauvagement réprimé la révolte des Zaâtcha ? Justifiez en relevant une phrase du texte.
 - 5- Classez les mots et les expressions suivants : résistance farouche / sauvagerie / décapitation des résistants / révolte / siège / revers impitoyable / l’insurrection / La répression sans pitié
 - Action des Zaatcha :...../...../...../
 - Réaction de l’armée française :...../...../...../
 - 6- Après la reddition de l’Emir, la résistance au colonisateur continue. Relevez dans le texte une phrase qui le montre.
 - 7- Reliez chaque date à l’évènement qui lui convient :

Dates	Evénements
• 17 juillet 1849	• Massacre de tous les zaâtcha
• Décembre 1847	• Siège de l’oasis des Zaatcha
• 26 novembre 1849	• Pétition de Brahim Senouci
• 169 ans après la bataille	• Reddition de l’Emir AbdelKader

- 8- Complétez le passage suivant : *lutte / héros / réprimée / exécution / réédition / Décapités*
 La bataille des Zaatcha était sauvagement... par les français qui avaient cru à la fin de la résistance avec la de l’Emir AbdelKader. Après leur, les chefs des zaatcha furent et leurs crânes exhibés comme des trophées de guerre pour faire peur aux algériens ainsi éteindre toute tentative de Les crânes des.....des Zaatcha sont toujours exposés au Musée de l’Homme à Paris.
- 9- Pensez-vous que la réaction du colonisateur français envers les Zaatcha était suffisante pour étouffer la résistance ? Répondez en deux ou trois lignes.

Sujet élaboré par monsieur Ziad Abdelhak , PES au lycée Mohamed Zine

Batna en 2019

*Cela s’est passé un 11 novembre 1916, la révolte des Aurès
 Dans la nuit du 11 au 12 novembre 1916, un groupe de villageois se révolte et prend les armes, tuant l’administrateur et blessant le sous-préfet de Batna. C’est le début de la révolte des Aurès, qui durera 5 mois.*

« Des groupes armés se constituèrent, la révolte gagna le Belezma et les Aurès : 1000 à 1500 algériens du douar Aouf attaquent Aïn Touta, on signale des embuscades à Barika, des communications coupées entre N’gaous et Barika... Des insurgés tiennent les hauteurs, le djebel Bosdan, le djebel Mestaoua, le massif de Belezma. De nombreux villages furent

attaqués. Les français se virent obligés de demander des renforts, de retirer du front une brigade, de faire venir des avions de Tunisie.

Ils disposaient, en janvier 1917, de près de 14 000 hommes. Us multiplièrent les colonnes, les ratissages. La répression fût sauvage : villages brûlés, enfumades, tortures razzias, arrestations de près de 3000 personnes, 805 condamnés... Malgré la violence de cette répression, les Chaouias restèrent hostiles à la conscription », écrit Mahfoud Kaddache.

Les causes de cette insurrection sont nombreuses. D'abord le contexte : la dégradation des conditions sociales, politiques et économiques ont mené les algériens vers la famine, les épidémies et la misère, notamment à cause des lois scélérates du Code de l'indigénat.

Les populations d'Aïn Touta, Merouana et Sériana, dans les Aurès, avaient subis la mise sous séquestre de leurs terres qui allaient servir pour l'établissement de centres d'implantation pour les émigrés européens et pour la création de communes mixtes, dont la commune de Belezma en 1904. Des troubles ont eu lieu dans la région, amenant la cour d'assise de Batna à prononcer des peines de prison à l'encontre des accusés.

Ainsi, la colère des Chaouias commençait à devenir palpable. Il suffisait d'une étincelle pour que l'incendie éclate. Et cet incendie viendra après la promulgation de la loi sur la conscription* obligatoire en 1912. Dès 1916, les pères de familles s'opposèrent systématiquement au recrutement de leurs enfants.

Ce soulèvement semble marquer un nouveau tournant dans la conscience des algériens face au système colonial. Pour Gilbert Meynier, ces résistances, dont celles contre la conscription, « marquent une phase nouvelle de la lutte des hommes contre le système colonial », notamment en le bravant.

Extrait de la revue Babzman/11 novembre 2014

Conscription* : ou service militaire obligatoire

Questionnaire :

I-Compréhension : 14pts

1. Ce texte a été écrit par : a- Un historien b- Un journaliste c- Un témoin. **(Recopiez la bonne réponse)**
2. Selon le texte « *Les causes de cette insurrection sont nombreuses.* ». Relevez en - deux
3. Comment a réagi le colonisateur face à la révolte des Aurès ? (2pts)
4. Justifiez l'emploi du présent de l'indicatif dans le texte ? (1pt)
5. En vous référant au texte, classez les événements selon leur ordre chronologique d'apparition : (1,5pt)
Mise sous séquestre des terres indigènes /Attaque de nombreux villages/Promulgation de la loi sur la conscription/La révolte de Belezma/ Violente répression des français.
6. L'événement qui a poussé à l'éclatement est : (1pt)
 - La mise sous séquestre des terres des colons
 - La mise sous séquestre des terres d'algériens
 - La promulgation de la loi de la conscription obligatoire.**(Recopiez la bonne réponse)**
7. Réécrivez le passage ci-dessous par les expressions suivantes : (1,5pt)
Conditions misérables - colons – une répression – pratiques injustes –soulèvement – la mise sous séquestre des terres.
En 1916 les habitants des Aurès ne supportaient plus les qui plongeaient les algériens dans des auxquelles s'ajoutent, et la création de communes mixtes pour l'implantation des Ils se révoltèrent contre le système colonial qui mena à sauvage et impitoyable pour mettre fin à ce
8. A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ? (1,5pt)
9. Quelle est la visée communicative du texte? (1pt)
10. Pourquoi les pères de familles refusaient le recrutement de leurs enfants dans l'armée en 1916 expliquez en se référant au fait historique qui marquait l'histoire de l'époque 1914/1918 en Europe ? (1,5pt)

II- Production écrite : 6pts Traitez l'un des deux sujets au choix :

Sujet n°1: La bibliothèque communale organise une journée porte ouverte pour rendre hommage aux hommes de courage qui se révoltèrent ce 11 novembre 1916. Rédigez en une centaine de mots le compte rendu objectif du texte que vous présenterez pour l'occasion.

Sujet n°2 : Rédigez un paragraphe dans lequel vous parlez d'un des héros de l'Algérie qui ont fait face au monstre colonial et qui ont donné les meilleurs exemples de courage , de bravoure et surtout de sacrifice pour que vive l'Algérie libre, grande et digne .

Il n'y avait pas foule jeudi dernier au Centre culturel algérien de Paris. A croire que les débats sur les massacres d'Octobre 1961 intéressent pas grand monde. Pourtant, Zeggagh Mohand, dit Rachid, ancien prisonnier de la Fédération de France en octobre 1961 et auteur du livre Prisonniers politiques en France pendant la guerre d'Algérie, a livré de précieux témoignages concernant le contexte dans

el sont intervenus les massacres du 17 Octobre 1961 à Paris.

Pour le confédéré, des signes avant-coureurs annonçaient déjà de tels massacres du moment que pour l'OAS et les partisans de l'Algérie française le but était de faire échouer les négociations d'Evian et affaiblir de Gaulle. Pour cet auteur et ancien prisonnier politique, les massacres d'Octobre 1961 ont été précédés par toute une série d'événements tout aussi violents que révélateurs de la véritable nature du régime français qui acceptait mal l'idée de l'indépendance de l'Algérie.

Ainsi, l'origine d'Octobre 1961 avait commencé par une manifestation à Alger en décembre 1960. Des Algériens sortis dans la rue pour demander la liberté ont été tués. Le bilan aurait atteint une centaine de morts. Le 8 janvier 1961, un référendum destiné au peuple français a été organisé. Les électeurs devaient dire s'ils étaient d'accord ou pas que de Gaulle consulte les Algériens à travers un autre référendum en vue de l'indépendance de leur pays.

Mais l'autre signe avant-coureur ayant précédé les massacres d'Octobre, et qui semble le plus important, c'est la création de l'OAS (Organisation armée secrète) en février 1961, avec à sa tête le général Salan. Une fois mise sur pied, cette organisation violente a tenté de renverser le général de Gaulle en avril 1961

Enfin, depuis juillet 1961, il ne se passait pas un jour sans que l'OAS ne commette un attentat à Alger ou même à Paris pour justement faire échouer le plan de de Gaulle qui voulait en finir avec la Guerre d'Algérie. Tous ces éléments donc, selon Mohand Zeggagh, ont conduit à la répression d'Octobre 1961, même si l'élément déclencheur reste le couvre-feu imposé le 5 octobre aux Algériens seulement de 20h30 à 5h30.

Comme de nombreux massacres commis par la France coloniale, ceux d'Octobre 1961 ne sont pas reconnus comme étant des crimes d'Etat, malgré tout le travail que font les historiens et la Fondation du 8 Mai 1945. Certes, l'ancien président François Hollande a reconnu l'existence des massacres d'Octobre 1961 contre les Algériens, mais il n'est pas allé loin dans la reconnaissance. Quant à Macron, pour le moment, il préfère que la France reconnaisse des crimes d'Etat individuels, comme l'assassinat de Maurice Audin, que des crimes collectifs comme ceux d'Octobre 1961 ou les massacres de Sétif en 1945.

Le chemin paraît encore long, d'autant plus que la France continue de garder jalousement ses archives stockées à Aix-en-Provence. A quand la vérité sur les massacres de 1961 ?

YACINE FARAH, EL WATAN.Com ; 21 OCTOBRE 2018.

Questions :

Compréhension : (12 points)

1. Complétez le tableau ci-dessous :

Qui ?	Quoi ?	De quoi ?	Où ?

2. Relevez du 1^{er} § des substituts de « Zeggagh Mohand ».

3. Relevez pour chaque date l'événement qui lui correspond

- ❖ Décembre 1960 :
- ❖ 8 janvier 1961 :
- ❖ février 1961 :
- ❖ avril 1961 :
- ❖ 5 octobre :

4. Que représentent ces dates (éléments) selon le témoin ?

5. A qui/quoi renvoient les mots soulignés ?

- « Le bilan aurait atteint une centaine de morts » Le conditionnel dans la phrase ci-dessus exprime
- Une hypothèse.
- Un regret.
- Une information incertaine, doute. Recopiez la bonne réponse.

6. Recopiez les idées fidèles au texte :

- ❖ Le régime français acceptait facilement l'indépendance de l'Algérie.
- ❖ Le but de L'OAS était de proclamer De Gaulle comme chef de l'organisation.
- ❖ La raison principale des manifestations était le couvre-feu imposé le 5 octobre.
- ❖ La France nie toujours ses crimes commis en Algérie.

7. Relevez du texte 4 marques de subjectivité de l'auteur.

8. « Le chemin paraît encore long, d'autant plus que la France continue de garder jalousement ses archives stockées à en-Provence. A quand la vérité sur les massacres de 1961 ? »

En deux ou trois lignes donnez votre propre point de vue à propos de cette citation.

Production écrite : Traitez un sujet au choix

1. Mercredi dernier était la commémoration des répressions du 17 octobre 1961. Votre professeur vous a demandé de faire une recherche sur les événements qui ont causé ces manifestations.

Vous jugez ce texte intéressant. Faites en le compte rendu critique en une centaine de mots.

2. A l'exemple du 17 octobre 1961 beaucoup d'autres manifestations algériennes ont été réprimées par les autorités françaises.

En quelques lignes rédigez un texte historique dans lequel vous informez vos camarades des barbaries commises par le pouvoir colonial avant et pendant la guerre de libération.

L'OAS a perpétré le mercredi 2 mai 1962 à Alger le plus sanglant des attentats qu'elle n'ait jamais commis contre la population musulmane. Une voiture piégée chargée de ferraille a explosé devant le centre d'embauche des dockers² sur le port. Il était 6h10, douze ou treize-cents dockers musulmans attendaient, comme chaque jour à la même heure, de prendre leur travail quand se produisit

la déflagration. La foule des ouvriers fut littéralement fauchée par les débris de la voiture déchiquetée et la mitraille qu'elle contenait. [...] Fait particulièrement odieux : des commandos activistes (OAS) embusqués dans les immeubles voisins guettaient les survivants après l'explosion de la machine infernale. Ils ont tiré sur ceux qui s'enfuyaient à coup de revolver et de mitraillettes. Ils ont achevé les blessés.

[...] Un des témoins, un docker en bleu de travail, fait le récit de la tragédie : « *Cela a été un massacre. On est tous tombés. Des camarades hurlaient, les jambes coupées, le ventre criblé d'éclats. D'autres se traînaient par terre, les pieds arrachés, j'en ai même vu décapités. Des blessés s'enfuyaient en criant. Ils s'effondraient quand ils avaient perdu trop de sang. L'explosion a été d'une violence extraordinaire. Moi, je me suis couché par terre, les ambulances sont arrivées longtemps après. Mais des musulmans sont accourus tout de suite en voiture, ils ont chargé et emmené les blessés dans les cliniques que le FLN a ouvertes dans la Casbah, à Belcourt, au Clos- Salembier. Nous n'avons plus confiance dans les hôpitaux européens.* » [...] Jamais Alger en huit ans de guerre n'avait connu une journée aussi tragique. Au lendemain de ce déchainement de fureur meurtrière, la ville est comme traumatisée. Sur le port c'est le désert ; aucun docker musulman n'est venu travailler ce matin du jeudi 3 mai 1962.

TAHAR EL HOCINE. Alger Républicain, 02 mai 2012

1. OAS : Organisation de l'armée secrète 2. Dockers : Travailleurs au niveau du port.

Questions

I. Compréhension : (14pts)

1. Dans ce texte, l'auteur évoque un évènement important. Lequel ?
2. Selon le texte, « des commandos activistes étaient embusqués. ». Relevez deux actions de cette embuscade.
3. Classez les mots et expressions suivants : Commandos activistes / ouvriers / attentats sanglants / survivants / embauche / coup de revolver et de mitraillettes. Selon qu'ils renvoient à :

Dockers : ... / ... / ...

OAS : ... / ... / ...

4. Ils ont **achevé** les blessés. Le mot souligné signifie :
 - Tuer ?
 - Soigner ?
 - Aider ? Recopiez la bonne réponse
5. L'auteur marque ouvertement son implication, relevez trois termes différents qui le confirment.
6. Cet attentat est une nouvelle tragédie qui vient s'ajouter à l'histoire douloureuse de l'Algérie. Relevez du texte la phrase qui le montre.
7. « **Ils** ont tiré sur **ceux** qui s'enfuyaient. » (03§) « **Je** me suis couché par terre » (04§) A qui renvoient les mots soulignés ?
8. En deux à trois lignes, dites pourquoi l'OAS a choisi ce temps (deux mois avant le 5 juillet 1962) pour commettre des attentats contre le peuple algérien.

II. Production écrite : (6pts) Traitez l'un des deux sujets

Sujet 1 : Le journal de votre lycée organise un concours de meilleur compte rendu. Ce texte vous a plu. Rédigez-en le compte rendu objectif. (Environ 100 mots).

Sujet 2 : L'Histoire de l'Algérie regorge de faits douloureux qui ont marqués toute une génération, notamment celle des années 1940, 1950 et 1960. Rédigez un texte d'une centaine de mots où vous racontiez un évènement (de votre choix) marquant de cette Histoire.

I. Compréhension de l'écrit. (14 points)

1. L'auteur évoque le massacre des dockers à Alger le 2 mai 1962.

Un attentat à voiture piégée.

Compréhension de l'écrit. (14 points)

1. L'auteur évoque le massacre des dockers à Alger le 2 mai 1962.

Un attentat à voiture piégée (une explosion) 01 pt 01

2. Deux actions de l'embuscade : - Les commandos tirent sur les personnes qui s'enfuient. - Ils achèvent les blessés.

02 pts 1*2

3. Classez les mots et expressions : Dockers : **ouvriers / survivants / embauche**. OAS : **Commandos activistes / attentats sanglants / coup de revolver et de mitraillettes**. 03 pts 0.5*6

01.5 pt 1.5 4. Le mot souligné signifie : **Tuer**

5. Trois termes différents qui marquent l'implication de l'auteur : - Un adjectif : **odieux**. - Un adverbe : **littéralement**. - Un nom péjoratif : **tragédie**.

01.5 pt 1*3

6. La phrase qui le montre : « **Jamais Alger en huit ans de guerre n'avait connu une journée**

aussi tragique. » 01.5 pt 1.5

7. - « **Ils** » renvoie à : les commandos activistes. - « **Ceux** » renvoie à : les survivants. Accepter aussi : les dockers. - « **Je** » renvoie à : le témoin.

01.5 pt 0.50*3

8. L'OAS a choisi ce temps (deux mois avant le 5 juillet 1962) pour commettre des attentats contre le peuple algérien pour entraver le processus de paix (le cessez-le-feu) annoncé le 19 mars. C'était une période transitoire vers l'indépendance de l'Algérie. 02 pts 02

II. Production écrite : (6 points)

Le compte rendu objectif Le récit historique présent est écrit par le journaliste d'Alger Républicain, Tahar EL Hocine, extrait de son article paru le 02 mai 2012.

Composé de 05 paragraphes, le texte aborde *Pattentat sanglant commis par*

l'OAS contre les dockers du port d'Alger en suivant une progression thématique constante. Tahar El Hocine décrit l'explosion à voiture piégée qui a frappé le port d'Alger. Un fait odieux selon lui, commis par les commandos activistes de l'OAS, le 02 mai 1962. Pour plus de crédibilité, l'auteur a inséré un long témoignage d'un survivant de l'attaque, qui décrit minutieusement cet acte lâche. Selon le journaliste qui dénonce cet acte horrible, le 02 mai 1962 était un jour noir dans l'histoire de l'Algérie.

الإجابة النموذجية لموضوع امتحان I. Compréhension de l'écrit. (14 points)

1. La thèse soutenue par l'auteur est :

- **Les industries numériques transgressent les lois en s'emparant des données personnelles.** 01 pt 01

2. L'auteur cite trois formes de violation et d'atteinte :

- **La fiscalité ;**

- **La propriété personnelle ;**

- **La vie privée.** 01.5 pt 0.50*3

3. Classez les mots et expressions :

Les États : **réguler les usages - politique des données - alertés et pressés.**

Les industries numériques : **profilage et espionnage - surveillance et manipulation - fonctionnement opaque.**

03 pts 0.5*6 01.5 pt 1.5 4. Le mot **opaque** signifie : **louche et douteux.**

- « **Leurs** » renvoie à : journalistes et lanceurs d'alerte.

- « **leurs** » renvoie à : les réseaux sociaux.

- « **les géants du Web** » renvoie à : Facebook et Google. 01.5 pt 0.50*3

5. Deux actions de Facebook dangereuses sur la vie privée des utilisateurs :

- Il enregistre les déplacements avec détails.

- Il capte discrètement les informations liées aux appels.

- Détient des détails intimes de la vie de l'utilisateur. 02 pts 02

6. Complétez l'énoncé ci-dessous :

Les États sont en état d'**alerte** à cause de cette **industrie numérique** qui commettent des **infractions** contre la liberté personnelle, la vie privée... etc.

En effet, **Facebook et Google** possèdent toutes **données personnelles** de leurs **utilisateurs**, ils archivent tous, même les données supprimées. 01.5 pt 0.25*6

7. C'est vrai, le problème est plus profond car ces compagnies numériques détiennent les données personnelles les plus intimes parfois on les vend pour

les utiliser contre leurs utilisateurs même. Cette industrie numérique est

devenue une menace pour la vie privée.

02 pts 02

II. Production écrite : (6 points)

Le compte rendu objectif

Ce **discours argumentatif** est écrit par **Frank Pasquale**, journaliste du Monde Diplomatique, publié le mois de mai 2018. Le texte dans son ensemble parle du **Trafic des données personnelles par les géants du Web :**

Facebook et Google.

Frank Pasquale soulève un problème concernant les industries numériques qui de plus en plus deviennent dangereux car elles ne respectent ni la vie privée de leurs utilisateurs ni les lois des États. **Le journaliste** du Monde

Diplomatique **confirme** que des milliers d'utilisateurs des **réseaux sociaux** sub

L'exploit honteux des soldats français

Le 26 septembre 1949, Cherchar est traqué dans une dachra de Sidi Ali Bounab (Ouled-Saada) par les gendarmes français.

Quoique blessé, il parvient à fuir. Des lors, les gendarmes s'abandonnent aux représailles.

Au lendemain de la fête de l'Aïd El Kebir, les soldats français abandonnent Sidi Ali Bounab à la désolation, à la consternation, après avoir détruit systématiquement les portes, les meubles, les toitures, la vaisselle, versé autres vivres et emporté tapis, bijoux et argent.

Voilà dans quelles conditions est célébrée une fête religieuse. Dans les larmes et le dénuement. La population de Sidi Ali Bounab fut, en l'espace de 15 jours, littéralement ruinée et réduite à la misère à la veille de la saison hivernale.(...)

Quel est le bilan de l'expédition punitive du commando de soldats enrégés parce qu'un déserteur **leur** avait échappé ?

Que peut une population désarmée face aux soldats français qui se sont mis subitement en mouvement comme pour prendre d'assaut une forteresse ou se défendre contre « les moussebiline d'Ichirden » ? Point de forteresse à défendre ou à prendre. Les soldats ont tout simplement donné libre cours à des actes mus par des sentiments de haine et de lâcheté.

On ne dira jamais assez avec quelle rage et quelle sauvagerie les soldats français de Tizi Ouzou, Bordj Menaïel et Draâ El Mizan se sont attaqués aux populations sans défense de Sidi Ali Bounab...Ruïnés, leurs maisons saccagées, leurs provisions d'hiver détruites, nos malheureux frères ont dépensé leurs derniers sous pour nourrir **leurs** bourreaux. Qui répondra de ces crimes ? « Dans les pires moments du déchainement des passions nazies sur des populations ennemies, on n'a pas assisté à pareille sauvagerie, à pareil avilissement de la personne humaine qui jette la honte sur l'administration française en Algérie. »

C'est là le comportement de ceux qui se sont « avisés » à défendre la « souveraineté française » contre ... des femmes, des enfants et des vieillards « complices » d'un déserteur. Faut-il donc élever un monument pour faire honneur aux soldats de Sidi Ali Bounab, serviteurs zélés de la « patrie française » ? Aujourd'hui nous évoquerons les larmes et l'amertume de la population de Sidi Ali Bounab pour surtout graver dans la mémoire des « enfants du nouveau monde », dans la mémoire des enfants de l'indépendance, l'un des plus vils méfaits du colonialisme français.

C'est aussi pour rappeler à tous ceux qui ont souffert d'avanies et de méfaits analogues que le procès de cette colonisation n'est pas définitivement clos, du moins pour l'histoire et son écriture.

Texte adapté D'après Amar Belkhodja extrait de son livre « Colonialisme, les crimes impunis, Histoire » éditions Alpha, Algérie, 2013.

Questions

I- Compréhension de l'écrit : (12 pts)

1- L'auteur de ce texte est :

- a. un journaliste ;
- b. un militant ;
- c. un historien

Recopiez la bonne réponse.

2- Les soldats français s'en prennent-ils à la population de Sidi Ali Bounab parce que :

- Les habitants ont agressé leurs compatriotes
- Ils pensent qu'ils ont abrité le fugitif ainsi se venger d'eux
- Ils veulent s'emparer de leurs biens et leurs patrimoines

3- Relevez du texte le synonyme du mot "**vengeance**"

Classez les expressions suivantes selon à quoi elles renvoient dans le texte :

Ville ruinée et réduite à la misère – Rage et sauvagerie – sentiments de haine et de lâcheté – expédition punitive – larmes et l'amertume – désolation et consternation.

<i>La population de Sidi Ali Bounab</i>	<i>Les soldats français</i>
.....

L'auteur s'implique nettement dans son texte. Relevez du dernier paragraphe deux marques de subjectivité.

A qui renvoient les mots soulignés dans le texte ?

« ...un déserteur **leur** avait échappé ? » par

« ...pour nourrir **leurs** bourreaux par

" Dans les pires moments du déchainement la honte sur l'administration française en Algérie. "

Dans ce passage, l'auteur compare l'atrocité d'une autre guerre, de quelle guerre s'agit-il ?

Dans ce texte l'auteur vise aussi à mémoriser les horreurs de la colonisation, relevez la phrase qui le montre

Complétez le passage avec les mots suivants : *vengés – sauvage – aidé – cru – inhumanité – fuite.*

« Ayant que les gens de Sidi Ali Bounab ont ... Chercher dans sa, les soldats français se sont ... d'une manière et avec »

La France justifie sa colonisation de l'Algérie comme étant une action de civilisation du peuple. Est-il vrai ?

Justifiez votre position en deux lignes.

II- Production écrite: Traitez l'un des deux sujets au choix :

Sujet 2 : Dans votre entourage, un ancien Moudjahid a fait de la prison pendant la guerre de libération nationale et a été victime de toutes formes de torture. Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous rapporterez son témoignage que vous comptez publier sur le site de votre lycée. (150 mots environ)

Ces dernières années, Tramor Quemeneur a commencé à recueillir des témoignages oraux d'anciens appelés. "Des gens sortent ce qu'ils avaient sur le cœur, sans en avoir jamais fait part à leur entourage. Le sentiment traumatique n'est pas négligeable. Parler de la guerre réveillait des cauchemars. Pour certains, on sent bien que c'est resté l'obsession de leur vie", explique l'historien dans une interview, estimant que la parole des anciens appelés a été très peu sollicitée en France, contrairement à d'autres témoins du drame algérien.

Dans Historia, les écrits des soldats retracent des étapes, l'enrôlement, le départ vers l'Algérie, la découverte du pays et les horreurs d'une guerre coloniale, avec son lot de violences et d'arbitraire. Selon Tramor Quemeneur, la plupart des appelés appréhendaient leur arrivée sur une terre à feu et à sang, où les soldats sont transformés en machines à tuer. "Pourquoi taper. Cuisiner. Torturer. Cette vieille qui pourrait être ta grand-mère. À poil sur le carrelage. Le ventre gonflé d'eau. Les seins meurtris par les coups. Et puis, merde. J'en ai marre. Plus il y a de la haine, plus je deviens brute. Plus je suis brute, plus j'ai peur et je hais la violence", a écrit Jean Faure. En 1958, cet ancien vice-président du Sénat faisait son service militaire en Algérie.

Soldats devenus automates

Plus tard, il rédigera un livre, Au pays de la soif et de la peur, qui donne vie à des souvenirs douloureux. Jean Muller, lui, n'est pas revenu vivant d'Algérie.

Mort en opération en 1956, il fut l'auteur d'une lettre posthume où il décrit l'ignoble corvée de bois. Il raconte notamment comment sa compagnie (qui opérait près de Tablat) a achevé de balles dans la tête, 20 suspects et les a laissés sans sépulture.

Le récit de Jean Muller publié en 1957 par Témoignage Chrétien a levé davantage le voile sur les exactions de l'armée coloniale. D'autres soldats sont devenus des automates. Un instituteur dont l'identité n'a pas été révélée par Historia dit dans une lettre datée du 16 mars 1961 qu'il avait été avant son départ pour l'Algérie contre la guerre. Sur place, son opinion change. "L'armée anémie la conscience(...) On se laisse aller. On ne se force plus à voir clair, à chercher la vérité, la justice(...) On devient insensible. On se brutalise et on en est fiers", explique le soldat.

Un autre soldat, Benoist Rey a relaté dans Les égorgeurs, un livre publié en 1961, les conditions de subsistance de la population dans un camp de regroupement de 1200 personnes. "La première vision qu'ont les enfants, c'est celle des barbelés et des fusils. La résignation se lit dans les yeux", a-t-il écrit.

Ne supportant pas la guerre et ses horreurs, des soldats ont fini par désertir. Les statistiques officielles en comptent un millier. On répertorie aussi 11 000 insoumis ainsi que 400 objecteurs de conscience.

Par Samia Lokmane Khelil [www.Liberté – algerie.com](http://www.Liberté-algerie.com) 08-04-2018

Questions

Compréhension de l'écrit

1-Dans ce texte l'auteur :

Présente des témoignages sur la guerre de libération.

Présente les événements de la guerre de libération.

Glorifie la révolution algérienne. **Recopiez la bonne réponse.**

2-« Les soldats sont transformés en machine à tuer. »

Relevez du texte deux expressions qui expriment le sens que la phrase ci-dessus.

3-Classez les termes et expressions suivants selon à quoi ils se rapportent.

Traumatisme, achever des balles, souvenirs douloureux, exactions, brutalité, insensibilité.

Objection à la guerre :

Barbarie :

4-Complétez ce qui suit en relevant l'évènement qui marque chaque date :

1956 :

1957 :

5-Relevez du texte deux mots ou expressions qui portent des jugements dépréciatifs sur les évènements.

6-Que désigne chacun des pronoms soulignés :

« et les a laissés sans sépulture. » paragraphe 03

«c'est celle des barbelés » paragraphe 05

« La résignation se lit dans les yeux. » a-t-il écrit

7-Récrivez la phrase ci-dessus en commençant ainsi : il a écrit

8-Parmis les propositions suivantes laquelle résume l'idée du dernier paragraphe :

Plusieurs soldats refusent de rester fidèles à leurs paroles d'officier

Plusieurs soldats défendent à tous prix leur pays sur tout le front

Plusieurs soldats déchirés par les horreurs de la guerre se rebellent

Maurice et Josette Audin, enfin !

Le 1^{er} juin 1957, en pleine bataille d'Alger, Maurice Audin est arrêté par les paras, la nuit, à son domicile d'Alger. C'est la dernière fois que son épouse, Josette, le verra. Une souricière étant installée dans l'appartement de la famille Audin, Henri Alleg, directeur du journal Alger républicain, y est arrêté le lendemain. Il est le dernier civil à l'avoir vu vivant. La trace de Maurice Audin est, dès lors, perdue pour son épouse Josette et leurs trois enfants.

Le 1^{er} juillet, le commandant militaire du secteur d'Alger-Sahel annonce à Josette que son mari s'est évadé. Selon l'armée française Maurice Audin se serait évadé en sautant de la jeep qui le transférait de son lieu de détention. Mais, selon une enquête de l'historien Pierre Vidal-Naquet qui écrit, en mai 1958, dans la première édition de « l'affaire Audin », que l'évasion était impossible, Maurice est mort assassiné au cours d'une séance de torture, le 21 juin.

« Il y a maintenant plus de trois mois que j'ai été arrêté. J'ai côtoyé, durant ce temps, tant de douleurs et tant d'humiliations que je n'oserais plus parler encore de ces journées et de ces nuits de supplices si je ne savais que cela peut être utile, que faire connaître la vérité c'est aussi une manière d'aider au cessez-le-feu et à la paix (...) J'ai encore connu d'autres choses. J'ai appris la « disparition » de mon ami Maurice Audin, arrêté vingt-quatre heures avant moi, torturé par la même équipe qui ensuite me « prit en mains ». Disparu comme le Cheikh Tébessi, président de l'association des Oulémas, le docteur Cherif Zaher et tant d'autres. J'ai rencontré mon ami Milly, employé à l'hôpital psychiatrique de Blida torturé par « les paras » lui aussi, mais suivant une nouvelle technique (...) Dans les couloirs de la prison, j'ai reconnu dans un « entrant » Mohamed Sefta, de la Mahkama d'Alger. Quarante-trois jours chez les paras. « Excuse-moi, j'ai encore du mal à parler : ils m'ont brûlé la langue », et il me montra sa langue taillée. J'en ai vu d'autres : un jeune commerçant de la casbah, Boualem Bahmed, dans la voiture cellulaire qui nous conduisait au tribunal militaire, me fit voir de longues cicatrices qu'il avait aux mollets. « Les paras, avec un couteau : j'avais hébergé un FLN ». De l'autre côté du mur, dans l'aile réservée aux femmes, il y a des jeunes filles dont nul n'a parlé : Djamila Bouhired, Elyette Loup, Nassima Hablal, Melika Khene et d'autres encore : frappées, insultées, torturées par des bourreaux sadiques, elles ont subi, elles aussi, l'eau et l'électricité », écrit Henri Alleg dans « La Question. »

Kader Bakou, Le Soir d'Algérie.

Dimanche 23/12/2012

Questions

Compréhension de l'écrit : (13 pts)

Le thème abordé dans ce texte est :

La torture d'Algériens durant la guerre d'indépendance.

La conquête française de l'Algérie.

Mort de Maurice Audin le 23/12/2012.

L'assassinat de Maurice Audin et sa torture. - Recopiez les deux (02) bonnes réponses.

Relevez à partir du dernier paragraphe quatre (04) mots ou expressions qui désignent les différents supplices subis par les prisonniers algériens.

a- Quelle est l'explication donnée par l'administration française à la femme de Maurice Audin pour justifier sa disparition ?

b- Cette explication est-elle juste ? Justifiez votre réponse par une phrase relevée à partir du 2^{ème} paragraphe.

Relevez l'évènement correspondant à chacune des dates suivantes :

01^{er} juin 1957: 02 juin 1957:

21 juin 1957: 1^{er} juillet 1957:

...torturés par des **bourreaux** sadiques..."

Le terme souligné veut dire :

Tortionnaires ;

Combattants ;

Sauveteurs. **Recopiez la bonne réponse**

"C'est la dernière fois que son épouse, Josette, **le** verra." § 1

"Il y a maintenant plus de trois mois que **j**'ai été arrêté." § 3

"Excuse-moi, **j**'ai encore du mal à parler." §3 A qui renvoient les pronoms soulignés ?

7- Complétez le passage suivant par : sévices – prétendent – fuite – assassiné."

« Les autorités françaises que Maurice Audin avait pris la après son arrestation. Mais, selon l'historien Pierre Vidal-Naquet, il a été aux atroces qu'il a subis. »

Selon les généraux français, la guerre justifie la pratique de la torture. Qu'en pensez-vous ? Justifiez votre réponse en deux lignes.

Production écrite:

Traitez l'un des deux sujets au choix :

Sujet 1 : Votre parent est intéressé par les Européens ayant soutenu la cause algérienne.

Rédigez le compte-rendu objectif de ce texte pour l'informer de son contenu. (100 mots environ)

Sujet 2 : Le FLN/ALN a été soutenu par de nombreux Européens d'Algérie. Malheureusement, ces derniers restent inconnus par les Algériens.

Rédigez un texte dans lequel vous lancez un appel à l'organisation de colloques afin de les faire connaître. (150 mots environ)

Le 13 février 1960, la France procédait à ses premiers essais nucléaires dans la région de Reggane, dans le Sahara au sud de l'Algérie. Cet essai nucléaire atmosphérique, dont le nom de code était « Gerboise bleue », a été suivi par 56 autres jusqu'à 1966. Le 14 février 2014, une carte montrant les sites où ont eu lieu les explosions nucléaires a été publiée par le Parisien. Elle fait état de la propagation du nuage radioactif au-dessus de plusieurs pays africains et même du sud de l'Europe. Selon un rapport établi par l'Agence internationale de

l'énergie atomique (AIEA) en 1999 et publié en 2005, les sites où ont eu lieu ces explosions sont toujours dangereux pour toutes les formes de vie : pour la faune, la flore et la santé des êtres vivants, Dans ces zones, on constate actuellement qu'il y a beaucoup de maladies et de pathologies cancérigènes induites, qui sont liées à ces explosions.

L'environnement dans les régions de Reggane et d'In Ecker est très pollué, il y a beaucoup d'engins abandonnés qui sont encore là. Et en ce qui concerne les déchets radioactifs beaucoup d'engins utilisés lors de ces explosions, sont actuellement enfouis dans le sud algérien, à des profondeurs très faibles, et qui constituent toujours un danger pour ces régions.

Le plus choquant dans l'histoire est que la France a procédé à tous ces essais en étant parfaitement consciente des graves répercussions sur la vie et l'environnement, en particulier après le moratoire proposé par les USA, l'URSS et l'Angleterre pour mettre fin aux tests nucléaires atmosphériques. En 1958, il y a eu un moratoire décidé par les grandes puissances : l'Amérique, l'URSS et l'Angleterre pour l'interdiction des essais atmosphériques à cause des dangers qu'ils représentent pour toute l'humanité.

Les autorités algériennes espèrent que l'actuel président français fasse en sorte que tous les documents dont les experts algériens ont besoin, pour préparer la décontamination des sols pollués par les déchets radioactifs, soient remis aux autorités d'Alger afin que cette page sombre de l'histoire des deux pays soit tournée, et qu'une autre page de leur coopération s'ouvre pour le bien des générations futures, car il n'y a pas eu d'études approfondies, ni de statistiques fiables, faute d'archives que la France refuse encore de nous remettre ces dossiers classés secret défense. Nous avons besoin de ces archives pour qu'on puisse connaître la situation réelle. Ce qui nous intéresse actuellement ce n'est pas le passé, mais l'avenir.

Kamal L. Le 13 février 2018. Source de l'article : Lemaghrebdz.com

QUESTIONS

I. Compréhension : (13points)

1-A quelle occasion cet article a été écrit ?

2-Le sud algérien n'était pas la seule région infectée par les rayons radioactifs. Relevez du texte une phrase qui le montre.

3- Complétez le tableau suivant à partir du texte :

Dates	Faits (réponses directes et reformulées)
• De 1960 jusqu'à 1966	
• 1958	
• Le 14 février 2014	

4- « la France a procédé à tous ces essais en étant parfaitement consciente des graves répercussions sur la vie et l'environnement » Cette phrase veut dire :

- La France a procédé à ces essais nucléaires en dépit d'une parfaite connaissances de leurs séquelles.
- La France a procédé à ces essais nucléaires malgré l'opposition de l'opinion publique.
- La France ignorait les séquelles de ces essais sur la faune, la flore et la santé des êtres vivants.

Recopiez la bonne réponse

5-Dans le texte l'auteur cite un mobile qui empêche la France de remettre les documents des explosions aux autorités algériennes. Relevez-le.

6- A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés ?

«des dangers qu'ils représentent pour toute l'humanité » parag 3

« ... Nous avons besoin de ces archives ». paragr4

7- « Nous avons besoin de ces archives pour qu'on puisse connaître la situation réelle. Ce qui nous intéresse actuellement ce n'est pas le passé, mais l'avenir. »

Réécrivez cette phrase, en remplaçant le point par l'articulateur qui convient.

8- « Ce qui nous intéresse actuellement ce n'est pas le passé, mais l'avenir. » Expliquez cette phrase en deux ou trois lignes.

II/ PRODUCTION ECRITE : (07 points) Choisissez l'un des deux sujets proposés

Sujet01 : Le texte que vous venez de lire vous paraît intéressant et vous voulez faire profiter vos camarades des valeurs qu'il dégage.

Rédiger- en le compte rendu objectif (100 mots)

La guerre d'Algérie

Le déclenchement de l'insurrection* armée du 1^{er} novembre 1954 trouve son origine immédiate dans la répression terrible des manifestations de mai 1945. Le 8 mai, les musulmans participent aux marches qui saluent la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Des

drapeaux algériens apparaissent, des slogans revendiquant leurs droits sont scandés. Et c'est la tuerie. C'est aussi la prise de conscience par de nombreux Algériens que les armes sont le seul moyen qui leur reste.

La longue guerre pour l'indépendance de l'Algérie (1954-1962) a été exceptionnelle à plus d'un titre. Elle est, après celle du Vietnam, la plus longue et la plus meurtrière. Quelque soit le nombre de victimes- l'Algérie cite le nombre d'un million et demi de martyrs -, il a été extrêmement élevé. Il s'agissait d'une « sale guerre » au cours de laquelle des actes de barbarie immondes** ont été perpétrés et la torture érigée en système, par l'armée française, qui était une armée d'appelés du contingent.

En fait, la France n'a jamais admis qu'il s'agissait d'une guerre. On parlait alors pudiquement des événements d'Algérie, de la rébellion. Il s'agissait d'y rétablir l'ordre, par une opération de police à grande échelle, contre des fellaghas, contre des terroristes. Les colons, souvent établis depuis plusieurs générations, n'envisageaient pas de quitter le pays, mais la plupart n'envisageaient pas non plus de le partager équitablement avec les musulmans. En mai 1958, ils rencontrèrent la complicité de généraux français en place à Alger. C'est pour y couper court, que De Gaulle revient au pouvoir, à l'occasion d'un coup d'état qui n'a jamais dit son nom. Il promet*** d'abord une véritable intégration de l'Algérie à la France, en accordant enfin la citoyenneté et les droits politiques aux musulmans et en mettant en branle « le plan de Constantine » destiné à industrialiser un pays encore largement agricole. Dans le même temps, l'effort de guerre s'intensifie afin de mettre l'Armée de Libération Nationale (A.L.N) à genoux et les populations civiles algériennes sont regroupées dans des camps sous le contrôle de l'armée française.

De Gaulle finit par s'incliner en proposant l'autodétermination. Ces tergiversations qui prirent quatre années (1958-1962) ont ouvert la voie à la constitution et au déploiement de l'organisation de l'armée secrète (O.A.S), composée de colons fascistes, qui sema la mort tant en Algérie qu'en France ; en avril 1962, les attentats imputables à l'O.A.S, sont en moyenne de dix par jour pour la seule ville d'Alger. Son objectif consistait notamment à laisser l'Algérie « comme en 1830 ».

Marie-Blanche Tahon, Algérie, la guerre contre les civils, 1998

- **insurrection** : soulèvement armé. / **Immondes** : ignobles, que la morale rejette
- **Promettre** : du verbe « promouvoir », qui veut dire « encourager » « approuver »

QUESTIONS :

I-COMPREHENSION : (14 points)

1- L'auteur de ce texte est :

- favorable à la guerre d'Algérie. / défavorable à la guerre d'Algérie. /indifférent à la guerre d'Algérie.

Recopiez la bonne réponse.

2- Relevez dans le 2^{ème} paragraphe 4 marques de la subjectivité (présence de l'auteur).

3- Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur veut :

- Défendre un point de vue.
- Donner des explications.
- Donner des exemples.

4- Relevez dans le texte 4 termes désignant les combattants algériens.

5- « ...il s'agissait d'y établir l'ordre... » « **Il** promet d'abord une véritable intégration... »

« Elle est, après **celle** du Vietnam,... »

-A quels termes renvoient les pronoms : « y », « il », « celle » ?

6- Parmi ces trois propositions, une seule reprend une idée du texte, dites laquelle.

- La guerre d'Algérie est exceptionnelle car elle était propre.
- La guerre d'Algérie est exceptionnelle car elle était destructrice.
- La guerre d'Algérie est exceptionnelle car elle était courte.

-Recopiez la bonne réponse.

7- A quel paragraphe renvoie chacun des buts suivants :

- Montrer le caractère impitoyable de la guerre.
- Rétablir les vérités sur l'indépendance de l'Algérie.
- Donner les causes du déclenchement de la guerre.
- Dénoncer la stratégie destructrice de l'armée française.

Buts recherchés par l'auteur :

Paragraphe 1 :..... /**Paragraphe 2** :.....

Paragraphe 3 :..... /**Paragraphe 4** :.....

8- Complétez le passage ci-après en employant les mots suivants : rébellion – guerre – événements

Les Français n'ont pas accepté le fait que c'était une ...On disait qu'il s'agissait des ...ou de la

9- Proposez un autre titre au texte.

II-PRODUCTION ECRITE : (06 points) Traitez un sujet au choix :

1- Dans le cadre d'un débat sur la guerre d'Algérie qui sera organisé dans votre commune, vous avez été désigné par vos professeurs pour y participer.

Faites le compte rendu objectif de ce texte (environ 100 mots) que vous mettrez en ligne sur le site du lycée.

2- Pour commémorer le 05 juillet, votre professeur vous a choisi afin de raconter un des événements qui se sont déroulés dans votre région.

Rédigez un récit de 150 mots environ pour relater cet événement. Votre travail paraîtra dans la revue de votre établissement.

Fidel Castro et Che Guevara, deux révolutionnaires qui ont marqué l'histoire

Le **26 juillet 1953**, une centaine de révolutionnaires mal préparés et mal équipés part à l'assaut de la caserne de La Moncada, à Santiago de Cuba. L'attaque se révèle un cuisant échec et le bilan humain est lourd : des dizaines d'assaillants sont tués ; les autres sont emprisonnés, puis jugés.

Parmi ceux-ci, Fidel Castro, farouche opposant à la dictature exercée depuis plusieurs mois par Fulgencio Batista, se défend en transformant son procès en diatribe à l'encontre du pouvoir en place. Condamné à 15 ans de prison, il est toutefois relâché après deux ans d'emprisonnement, bénéficiant d'une amnistie présidentielle sous la pression populaire.

Parti en exil au Mexique en compagnie de quelques révolutionnaires cubains, Fidel fonde le «Mouvement du 26 juillet» (M-26-7), un groupuscule nationaliste anti-impérialiste. C'est également à cette époque, le **8 juillet 1955**, qu'il fait la connaissance d'Ernesto Guevara, qui vient de fuir le coup d'État fomenté par la CIA et la puissante industrie américaine United Fruit au Guatemala, partage les mêmes idées *marxistes et* révolutionnaires que Fidel Castro. Sans hésiter, Guevara se porte alors volontaire pour embarquer avec les 81 guérilleros à bord du Granma, un yacht au sein duquel embarque le «Mouvement du 26 juillet» avec la ferme intention de rentrer au pays pour renverser la dictature.

Ce débarquement a lieu le **2 décembre 1956**. Mais la météo exécrable déjoue les plans de Fidel Castro et le bateau s'échoue. Sur les 82 guérilleros partis du Mexique, seuls douze d'entre eux échappent aux tirs des soldats de l'armée nationale.

Le 17 juillet, une deuxième colonne armée est constituée. Elle est placée sous le commandement d'Ernesto Guevara, surnommé désormais le «Che» en clin d'œil à son accent argentin, ce dernier occupe une place importante aux côtés de Fidel dans la révolution cubaine qui connaît succès.

Au final, le soir du 31 décembre 1958, Fulgencio Batista s'enfuit et part pour Saint-Domingue. La révolution castriste prend l'ensemble du pays. Fidel Castro comprend très vite que seule la sphère politique est capable de prendre en main les destinés du pays. Il nationalise rapidement les secteurs clés de l'économie, de l'énergie et de l'industrie sucrière Charge le Che des affaires économiques, tandis que lui s'occupe des affaires politiques.

En décembre 1964, Fidel Castro entame une tournée internationale, depuis la tribune des Nations Unies où il adresse un discours à l'assemblée générale contre la politique étrangère américaine, jusqu'à Alger, où il déclare dans ce qui sera son dernier discours officiel en tant que représentant du gouvernement castriste de Cuba : «Il n'y a pas de frontières dans cette lutte à mort. **Nous** ne pouvons pas rester indifférents face à ce qui se passe dans n'importe quelle partie du monde. La victoire de n'importe quel pays contre l'impérialisme est notre victoire, tout comme la défaite de quelque pays que ce soit est notre défaite.»

A son retour sur l'île, le Che disparaît pour s'engager dans de différents fronts, et mène différentes guérillas, qui se révèlent toutes en cuisants échecs et il trouvera la mort lors de cette dernière, abattu par l'armée bolivienne avec l'aide de la CIA.

Après la mort du Che, Fidel Castro baptise plusieurs écoles à la gloire du «Commandante», tandis qu'il a élevé son image au rang d'icône sur l'ensemble du continent latino-américain.

Fidel Castro continue de souffler sur les braises, même après la mort de son complice révolutionnaire, il soutient les révolutions sur le continent latino-américain, soit sur la sphère des relations internationales, soit directement par l'aide militaire. Si Cuba s'est révélé le pire souci des États-Unis après l'URSS durant la guerre froide. Fidel n'a pas arrêté sa lutte à la fin de celle-ci.

En 2006 Fidel Castro mets fin à ses affaires courantes, à cause de ses ennuis de santé, depuis il est resté un personnage éminemment influent à Cuba. Son décès le **25 novembre 2016**, a d'ailleurs entraîné une vague immense d'hommages à travers le monde pour celui qui était considéré comme l'un des personnages les plus influents du XXe siècle.

Romain VEYS www.lavenir.net 27/11/2016

QUESTION :

I- COMPREHENSION 13 PTS :

- 1- A quelle occasion cet article est écrit ?
 - La réélection du président -La naissance du président -Le décès du président **Recopiez la bonne réponse (1pt)**
- 2- Relevez du texte trois conséquences de l'attaque du 26 juillet 1953. **(1,5pt)**
- 3- Fidel Castro fut relâché pour une raison. Laquelle ? **(1pt)**
- 4- complétez le tableau ci-dessous à partir du texte : **(2pts)**

Dates	Faits d'histoire (phrases nominales)
• 26 juillet 1953
• 8 juillet 1955
• 2 décembre 1956
• 25 novembre 2016

- 5- L'auteur s'implique dans son discours. Dégagez du texte 1 expression, qui marque sa subjectivité **(1pt)**
- 6- Relevez du texte **2** mots qui renvoient à « révolutionnaires »
- 7- A qui renvoie le pronom souligné dans le texte.
- 8- « Cuba s'est révélé le pire souci des États-Unis après l'URSS durant la guerre froide. Fidel n'a pas arrêté sa lutte à la fin de celle-ci. »
 - Réécrivez les phrases ci-dessus à l'aide d'articulateur qui convient
- 9- « Fidel Castro continue de **souffler sur les braises** ». L'expression soulignée signifie :
 - calmer les affaires - Arrêter les affaires - Activer les affaires **Relevez la bonne réponse.**

Dans ce texte l'auteur veut : Témoigner d'un fait - Rendre hommage -Rétablir une vérité Relevez **la bonne réponse.**
- 10- Proposez un autre titre au texte.

Questions :

I/Compréhension : (12pts)

1. L'auteur évoque un fait important lié au déclenchement de la guerre de libération nationale. Lequel ?
2. "La police des Renseignements généraux n'aurait pas subodoré les préparatifs qui allaient aboutir au déclenchement des attentats du 1er novembre". Relevez dans le deuxième paragraphe deux expressions qui renvoient à " n'aurait pas subodoré les préparatifs".
3. "La réalité est, on le sait aujourd'hui, sensiblement différente." De quelle réalité parle l'auteur ? Justifiez votre réponse en relevant le passage qui le montre. 3as.ency-education.com
4. Classez les mots et expressions suivants : Ferhat Abbas / Ben Youcef Ben Khedda / aucun de projets n'avait transpiré / renseignements avaient flairé / Pierre Miquel / documents des protagonistes. Selon qu'ils renvoient à :
Préparation secrète : / /
Préparation connue : / /
5. "Les services de police se frottaient les mains devant le spectacle décevant des zizanies." L'expression soulignée veut dire : a. Avaient connu les circonstances du spectacle. b. Avaient frappé les mains devant le spectacle. c. S'étaient amusés devant ce spectacle.
6. Complétez ce qui suit en relevant les événements qui marquent chaque date. Le début de l'année 1954 : ... 1950 :
7. Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit : « la préparation des événements du 1er novembre n'a pas échappé comme on pourrait le croire aux autorités françaises ». Réécrivez le passage ci-dessus en commençant par Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit que
8. "À quels éléments du texte renvoient les mots "leur" et "leurs" dans les phrases ci-dessous : "s'attendaient-ils de leur point de vue... ?" (1er paragraphe) "Se déroulaient sous leurs yeux..." (3ème paragraphe)
9. Proposez un titre au texte.
10. "Pendant que les journaux français parlaient de règlement de comptes entre clans du MTLD, le CRUA menait ses préparatifs dans le plus grand secret." Expliquez, en deux ou trois lignes, l'emploi de cette expression par l'auteur.

II/ Production écrite : (8pts) Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 : Pour informer vos camarades de classe sur les circonstances liées au déclenchement de la guerre de libération nationale, votre lycée organise un concours du meilleur compte rendu. Vous avez choisi ce texte que vous venez de lire. Rédigez-en le compte rendu critique du texte.

Sujet 2 : A l'occasion de la célébration du 63ème anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, votre lycée organise un concours pour le meilleur texte sur la « révolution algérienne ».

Rédigez un texte d'une centaine de mots (dizaine de lignes) où vous introduisez un témoignage de l'un de vos proches concernant la révolution algérienne.

Une planque radioactive

En plein désert se préparait la « bombinette », l'arme absolue dont de Gaulle espérait tirer un instrument de la puissance nationale, le substitut de l'empire colonial perdu. Tandis que, plus au nord, on se battait pour le passé de la France, ici dans le Sahara, on travaillait à son futur. A Reggane, les travaux de la base avaient débuté avant même le retour au pouvoir du Général, dès octobre 1957. Entre février 1960 et avril 1961, quatre essais aériens furent effectués sur place. Ils seront suivis de treize tirs souterrains réalisés plus au Sud, à In-Ekker, dans la montagne noire de Tan-Afella.

Michel Verger, un jeune appelé mais militant pacifiste assiste aux deux premiers tests depuis la base-vie, à quarante kilomètres du point zéro. « *Nous étions en short et en chemisette. On nous avait dit de nous mettre le bras replié devant les yeux, avec ordre de ne pas regarder la lueur. Nous avons quand même vu l'éclair. Et puis il y a eu ce bruit terrifiant, infernal, qu'un camarade a très justement comparé au galop de milliers de chevaux.* »

« *On ignorait évidemment les conséquences médicales de tout ça* », poursuit le témoin. La plupart des appelés sont inconscients des risques, trompés, découvriront-ils bien plus tard, par des officiers vantant la supposée innocuité¹ des essais. Ils sont tout heureux d'avoir été mutés dans cette planque. L'ennui vaut mieux que les expéditions punitives dans les montagnes de Kabylie.

Michel Verger, lui, est surtout content de ne pas avoir à tirer contre son gré. Mais, même au milieu du désert, il peine à composer avec sa hiérarchie militaire, ce qui lui vaut un mois de prison puis une mutation dans un bataillon disciplinaire à Aflou, dans l'Oranais. Il se retrouve versé dans une unité combattante, traque les fellaghas, s'arrange chaque fois pour dévier les tirs de son mortier.

« *J'étais écoeuré par ce que je voyais* », résume-t-il, sans vouloir s'attarder. Cinquante ans après, malgré tout, il se demande toujours s'il n'aurait pas dû faire autrement. Il est finalement démobilisé en octobre 1961, après 26 mois de service et le 8 février 1962, à Paris, il participe à la manifestation contre l'OAS et la guerre d'Algérie.

Et, comme lui, des milliers de soldats vont être envoyés sur les sites nucléaires avec le sentiment d'une aubaine²...

Benoît Hopquin Le Monde, février-mars 2012

Innocuité : absence de dangerosité **Aubaine** : chance inattendue

QUESTIONS

I-COMPREHENSION : (12 points)

1-L'auteur de ce texte est : un journaliste - un militaire - un historien - un témoin. **Recopiez la bonne réponse.**

2-La France s'est lancée dans la fabrication de la bombe atomique pour :

- plaire aux Français.
- développer une puissance militaire nationale.
- céder son empire colonial conquis. ^
- travailler son avenir.

Recopiez les deux bonnes réponses.

3-Relevez dans le premier paragraphe quatre (04) mots ou expressions appartenant au champ lexical du « nucléaire ».

4-

- On travaillait à son futur. (Paragraphe 1)
- On nous avait dit de nous mettre... (Paragraphe 2)
- On ignorait évidemment les conséquences... (Paragraphe 3)

5- A qui renvoie le pronom "on" dans chacune de ces phrases ?

«... d'avoir été mutés dans cette planque ». (Paragraphe 3)

A quoi renvoie dans le texte le mot planque ?

6- Les jeunes appelés français étaient contents d'avoir été envoyés dans le Sud plutôt que dans le Nord. Pourquoi ?

7- Les responsables militaires ont caché la vérité aux jeunes appelés sur la dangerosité des essais nucléaires. Relevez dans le texte un passage qui le montre.

8- Michel Verger est un militant pacifiste. Relevez dans le 5^{ème} paragraphe la phrase qui le montre.

9- Complétez l'énoncé ci-dessous par les mots et expressions donnés dans la liste suivante : nucléaire - la guerre - appelés - un danger.

Les jeunes ...étaient contents de partir dans le sud pour échapper à....qui faisait rage dans le nord. Ils se sont néanmoins retrouvés confrontés à....plus grand, celui du.....

10-« Une planque radioactive ». Par ce titre, l'auteur cherche à montrer que le sud algérien était en réalité, pour les jeunes appelés :

- un abri dangereux.
- un refuge paisible.
- une aubaine inespérée.
- un havre de paix.

Recopiez la bonne réponse.

L'Algérie célèbre aujourd'hui l'anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, le 1er Novembre 1954, dans un contexte qui revêt, cette année, un cachet particulier et une dimension à la hauteur de l'événement que constitue, le cinquantenaire du recouvrement de notre souveraineté nationale. Novembre a été le sursaut salvateur du peuple algérien pour son indépendance, le début de la fin d'une très longue nuit coloniale durant laquelle, l'Algérien subira toutes les affres du colonialisme.

De l'expropriation à l'exploitation, des réprimandes aux enfumades, des agressions physiques et morales, aux massacres au napalm, de la torture à la guillotine, des camps de concentration aux déportations, du statut de colonisé au rang de cobayes exposés aux expérimentations du nucléaire... et la liste est bien longue. En un mot, le peuple algérien a subi le colonialisme, cette abjecte réalité historique qui renseigne de ce qu'ont pu endurer comme crimes et souffrances, les enfants de l'Algérie, terre irriguée par le sang d'un million et demi de martyrs. Novembre a changé la donne, grâce à la volonté, à la détermination et au don de soi de nos valeureux héros qui ont décidé de trancher dans le vif, la problématique de la présence coloniale en Algérie. Autrement dit, les six chefs historiques du CRUA, Krim Belkacem, Mostefa Ben Boulaid, Larbi Ben M'hidi, Didouche Mourad, Boudiaf et Rabah Bitat ont mis en application l'option armée. Pour eux, la France a occupé l'Algérie par la force, elle ne sortira que par la force. Ces jeunes révolutionnaires venaient de mettre un terme aux luttes politiques menées par leurs aînés et, partant, clore par un combat libérateur, le cycle perpétuel des insurrections qui ont émaillé l'histoire de l'Algérie. L'indépendance acquise au terme de sept ans de guerre et d'une lutte acharnée contre une puissance de l'Otan, tout était à construire avec le départ des colons qui ont pratiqué la politique de la terre brûlée. Rien n'a été épargné.

Même la bibliothèque de l'université d'Alger a été réduite en cendres. La volonté politique y était, reste les moyens pour réaliser l'œuvre de la reconstruction du pays. Les révolutions industrielle, agraire et culturelle sont la base d'un plan d'une Algérie nouvelle. La nationalisation de nos hydrocarbures donnera à l'Algérie les moyens de lancer ses grands chantiers. (...) L'Algérie n'est pas tombée dans le piège.

L'Algérie poursuit sa feuille de route avec des investissements colossaux pour la concrétisation des projets de construction des structures de base. (...) Novembre intervient cette année avec l'expression de la gratitude du peuple algérien envers des moudjahidines de la première heure qui nous ont quittés au moment où nous célébrons l'année du cinquantenaire de notre indépendance. Les Présidents de la République Ahmed Ben Bella, Chadli Bendjedid et le médecin, militant de la cause nationale, Pierre Chaulet, ont eu droit aux honneurs du peuple et de la nation. L'Algérie, aujourd'hui, se tourne vers l'avenir, et elle affirme l'option d'une relation stratégique avec la France. Une relation basée sur des intérêts communs. La France ne veut pas parler encore de repentance, mais commence à reconnaître le fait colonial. Novembre est un cri d'un peuple longtemps opprimé, un sursaut révolutionnaire qui a suscité et qui suscite encore l'admiration de tous les peuples épris de justice et de liberté.

Abdelkrim Tazaroute.

Le journal El Moudjahid, le Jeudi : 01-11-2012

QUESTIONS

I-Compréhension (13 pts)

1- Le texte est l'œuvre d'un :

-a) un journaliste. -b) historien. c) témoin Recopiez la bonne réponse

2- A quelle occasion ce texte a été écrit ?

Relevez du texte quatre termes ou expressions relatifs au mot « Révolution »

3-Que représente Novembre pour les Algériens ? (Relevez 3 expressions pour justifier votre réponse)

4-« **Novembre** » (1§ / 2§). A quelle date précise renvoie chacun des éléments soulignés ?

Identifiez les événements marqués.

5-« Les six chefs historiques » Relevez du texte une expression équivalente.

6-« Le cycle perpétuel des insurrections qui ont émaillé l'histoire de l'Algérie. » Le terme souligné veut dire :

a- enrichi b- enlaidi c- décoré Recopiez la bonne réponse

7- Relevez du texte quatre termes ou expressions relatifs au mot « Révolution »

8- « Pour **eux**, la France a occupé l'Algérie par la force, **elle** ne sortira que par la force ». « ...la première heure qui nous ont quittés... » -A qui ou à quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

9- Les six chefs historiques du CRUA ont déclaré : « La France a occupé l'Algérie par la force, elle ne sortira que par la force. » Partagez-vous les propos des membres du CRUA

Créée le 8 juillet 1955, l'UGEMA (Union Générale des Etudiants Musulmans Algériens) n'a connu son essor que suite à la grève historique du 19 mai 1956 qui a permis à des centaines d'étudiants et de lycéens de rejoindre le maquis. Déclenchée à Alger, cette première grève générale des cours et des examens a très rapidement gagné tous les lycées, puis tous les campus universitaires en France où près d'un millier d'Algériens suivaient leurs études. Des assemblées générales encadrées par des membres de l'UGEMA ont été organisées partout en Europe pour convaincre les étudiants de répondre à l'appel de la patrie et les exhorter à adhérer massivement à cette grève vitale. A cette époque, l'UGEMA regorgeait d'éléments brillants, dévoués tels que Mohamed Khemisti, Dr Lalliam et Mohammed Seddik Benyahia. Dans l'appel rédigé à cet effet, on peut lire ces phrases d'une hauteur de vue exemplaire et qui resteront gravées dans la mémoire collective algérienne : « Avec un diplôme en plus, nous ne ferons pas de meilleurs cadavres !

A quoi donc serviraient-ils ces diplômes qu'on continue à nous offrir pendant que notre peuple lutte héroïquement ... ». L'afflux des étudiants dans les maquis, suite à la grève, a donné un autre visage à l'insurrection armée déclenchée deux ans plus tôt. En nombre et en qualité, des milliers de lycéens et d'étudiants formeront l'ossature des nouvelles structures mises en place lors du congrès de la Soummam du 20 août 1956. Cet apport fournira aussi l'élite dont aura besoin l'Algérie indépendante dans tous les domaines de gestion après le départ des Français. Ces flux d'étudiants qui ont accepté de quitter les bancs d'école pour rejoindre la lutte armée contre l'occupant ont été orientés vers deux directions distinctes: les maquis, pour servir de cadres, de secrétaires, d'intendants ou même d'aides-soignants dans les infirmeries des différentes zones de l'ALN (Armée de Libération Nationale), ou les écoles de formation des opérateurs radio et des cadres des transmissions et de la communication de l'ALN au Maroc et en Tunisie.

Une fois sur place, ils reçurent une formation intensive, doublée d'une instruction militaire. Beaucoup ont été ensuite affectés aux différents services du MALG (Ministère de l'Armement et des Liaisons Générales) en Egypte, puis en Tunisie, et surtout en Lybie. Il faut dire

Questions

I) Compréhension de l'écrit : (13 pts)

1- Quel est le thème traité dans ce texte ?

2- L'auteur s'implique-t-il dans son discours ? Justifiez à l'aide de deux marques.

3- Dans la phrase : « L'afflux des étudiants dans les maquis, suite à la grève, a donné un autre visage à l'insurrection armée ». L'expression soulignée veut dire :

- a renforcé la position du FLN / ALN contre la France coloniale ?

- a renforcé la position de la France coloniale contre le FLN / ALN ?

- a changé le visage des Français ?

- a changé le visage des étudiants algériens ? Recopiez la bonne réponse.

4- « ... on peut lire ces phrases d'une hauteur de vue exemplaire ». (§2) « A quoi donc serviraient-ils ces diplômes qu'on continue à nous offrir ... ». (§2) Que remplace chacun des pronoms soulignés ?

5- Dans le texte, l'auteur cite deux destinations réservées aux étudiants grévistes ayant rejoint le maquis.

Relevez-les.

6- « ... serions-nous des renégats ? ». Dans cette phrase, le mot souligné veut dire : Courageux ? Sages ? Infidèles ? Recopiez la bonne réponse.

7- Réécrivez le passage suivant en le complétant par les mots donnés dans le désordre : départ / tournant / élite / renforcer / UGEMA / grève.

La du 19 mai 1956 initiée par l'..... visait à les rangs du FLN / ALN. Elle constitue un décisif dans la guerre de libération nationale. Car elle a fourni l'..... nécessaire à la gestion du pays après le des Français.

8- Donnez un titre au texte.

II) Production écrite: (07 pts) Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet1: Le journal de votre lycée vous a chargé de publier un article sur la participation de la jeunesse algérienne dans la lutte de libération nationale. Pour le faire, rédigez le compte rendu objectif de ce texte.

Sujet2: Un ami étranger rencontré sur un réseau social vous demande de l'informer sur les massacres du 8 mai 1945.

Rédigez un texte dans lequel vous lui expliquerez les causes et les conséquences de cet événement.: Mots mutilés, écriture phonétique, vocabulaire appauvri ...

Née en 1931, Fatma Baïchi a vécu toute son enfance et son adolescence dans la Casbah d'Alger. Couturière à domicile, elle est voilée et ne sort qu'accompagnée d'un de ses trois frères qui la surveille étroitement. Mais elle est imprégnée par les idées nationalistes dont l'influence est très forte dans la Casbah. Elle rêve de militer et y arrive grâce à son plus jeune frère. J'étais orpheline de père, ma mère avait une soixantaine d'années, elle ne pouvait pas travailler et j'avais trois frères.

Je faisais de la couture à la maison pour aider. J'étais toute jeune mais je brûlais du désir de militer. C'était les chants patriotiques que j'entendais à la Casbah, les tracts que j'avais lus qui m'y poussaient. Je me rappelle, quand il y avait des fêtes, il y avait un orchestre dans la cour centrale des maisons. Et toujours à la fin ou à mi-temps, ils arrêtaient tout, se levaient pour faire une minute de silence pour les morts de Sétif et de Guelma de 1945, puis il y avait des chants patriotiques. À la Casbah tout le monde était nationaliste, dans le sang.

J'étais jeune, il y avait une espèce de garage juste en face de l'école dans lequel des communistes faisaient des discours. En sortant je voyais le rideau baissé, un homme debout qui surveillait, c'était un quartier habité par des Français. Dès qu'il reconnaissait quelqu'un, il lui disait « baisse la tête et rentre ». Moi j'étais curieuse et je lui ai demandé : « Qu'est-ce que vous faites ici ? ». « C'est un discours pour la patrie, tu veux écouter ma fille ? ». J'ai dit oui et avec mon petit cartable je rentrais et je comprenais ce qu'ils disaient, ils parlaient en français, parfois il y avait une petite traduction en arabe pour expliquer à ceux qui ne comprenaient pas. Lorsque je sortais, il me demandait : « Tu as compris ma petite fille, mais il ne faut le dire à personne ». « J'ai compris, quand est la prochaine réunion ? » Eh bien j'y allais. En 1954, lorsque la révolution a commencé, nous étions tous contents. Je ne m'entendais pas avec mes deux grands frères. Mais le petit, je pouvais l'influencer.

Nous voulions militer, mais nous avions peur. Je lui disais : « Tu vois l'Algérie va se libérer, et nous, nous n'aurons rien fait. Essaie de prendre un contact ». Finalement, il a contacté un jeune voisin qui m'a fait contacter par Mohamed. Je devais aller chercher des tracts à la Casbah et les distribuer à des gens de confiance. Ensuite je ramassais les cotisations de ceux qui voulaient bien cotiser, 1000, 2 000 francs par mois. En février 1957, pendant la grève des 8 jours, tout le groupe a été arrêté, je n'ai pas honte de le dire, j'ai eu peur. Du groupe je ne connaissais que Mohamed. Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre ... avec les tortures Mohamed m'a envoyé de Paul Cazelle, où il était détenu, une jeune fille. « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, me dit-elle, et tu peux être tranquille personne ne parlera de toi. »

Entretien réalisé en 1980 dans le cadre d'une thèse d'Etat sur « Les femmes et la guerre de la libération nationale en Algérie »

Questions :

I-COMPREHENSION :(14pts) :

1- La narratrice de ce texte est-elle ?

a- Historienne. b- Journalise. c- Témoin. d. Militaire. - Recopiez la bonne réponse. 1.5pt

2- Que souhaitait-elle faire dès son enfance ? Et qui l'a encouragée à réaliser son rêve ? 1pt

3- A partir du texte, complétez le tableau suivant : 2pts Qui est Mohammed ? Rôle joué dans la vie de la narratrice Tâches accomplies par la narratrice au sein du groupe

4- « Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre ». L'expression soulignée veut dire :

a. Encourager. b. Dénoncer. c. Critiquer. d. Reconnaître *Recopiez la bonne réponse. 1.5pt

5- « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, et tu peux être tranquille personne ne parlera de toi ». Une jeune fille me dit. - Commencez cette phrase par : - Une jeune fille m'a dit que

6- Complétez le passage ci-dessous par les mots et expressions donnés dans la liste suivante : ramasser - passion - témoignage – chercher - volonté – combattante 1.5pt Fatma Baïchi rapporte son pendant la guerre de révolution nationale. Dès sa jeunesse, elle montre sa d'y participer grâce à sa et l'aide de son petit frère. Cette ... est la seule qui n'a pas été arrêtée dans son groupe où elle est chargée de les tracts et les distribuer et de les cotisations.

7- A qui ou à quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte ? 2pts a. ...qui la surveille étroitement. (chapeau) b. ...il lui disait « baisse la tête et rentre ». (2 §) c. Nous voulions militer,... (3§) d. ...et les distribuer à des gens de confiance. (3§)

8- Dans ce texte :

a. Fatima Bâchi informe de son rôle de militante durant la guerre de libération nationale.

b. Fatima Baïchi dénonce les atrocités commises par l'armée française durant la guerre de libération nationale.

c. Fatima Baïchi présente son regret de participer à la guerre de libération nationale.

d. Fatima Baïchi témoigne des tortures qu'elle subit pendant la guerre de libération nationale. * Recopiez la bonne réponse. 1.5pt

9- Donnez un titre au texte. 1.5pt II.

EXPRESSION ECRITE : (6pts). Sujet I : vous décidez d'informer vos camarades du contenu de ce texte à travers le journal du lycée, faites le compte rendu objectif du texte (150 mots). Sujet II : La femme Algérienne a accompagné l'homme dans le combat libérateur. Sa présence était glorieuse dans l'histoire de son pays. Dans un texte d'une quinzaine de lignes (150 mots), évoquez quelques noms de femmes que vous connaissez et relatez leur quotidien plein de volonté, de foi et de sacrifice. - Bon courage

Dès l'âge de treize ans, j'ai été témoin oculaire malgré moi de la première action des fdayines dans la ville de Médéa ; je vais la relater telle qu'elle s'est produite.[...] 8 septembre 1955. Un après-midi d'automne calme ; il était seize heures. L'inspecteur Toumi se rendait chez lui d'un air assuré et hautain : il devinait qu'on le craignait mais il n'a pas remarqué le jeune homme qui le suivait à une dizaine de mètres de distance, lui qui était pourtant méfiant. Il traversa la place d'armes et s'engagea dans la rue Diderot, là où j'habitais. Juste à ce moment, je sortais de chez moi ; au moment de tourner à gauche sur la ruelle où se situait sa demeure, le jeune fidaï, mince et svelte, vêtu d'un bleu de travail usagé, l'interpella tout en se plaçant à sa hauteur, d'un bon acrobatique : - Toumi, traître ! Ton heure est venue ! Le policier fit volteface en portant machinalement la main à son arme ; mais le fidaï était plus prompt : deux détonations d'un pistolet retentirent qui alertèrent tout le quartier, suivies de la riposte de Toumi. - Arrêtez-le ! Arrêtez-le ! cria le policier. Je restai pétrifié. Je venais d'assister au premier coup de feu de la ville de Médéa. Puis tout se passa très vite : les gens, figés, virent le fidaï tirer une troisième fois ; l'inspecteur fléchit, il essaya de faire quelques pas, mais il n'y parvint pas ; avant de s'écrouler. Toumi tira encore deux coups de feu en direction du fidaï, mais il abattit une fillette qui passait par là. La petite Hmaïmi Fatma Zohra, âgée de cinq ans, fut la première victime de la lutte armée dans la ville de Médéa. Je vis la maman de la fillette se coucher en hurlant à côté du petit corps inanimé. J'aperçus le jeune fidaï bifurquer à droite et foncer à pas lestes sur Barora, petit oued du sud de la ville.

Belkacem METIDJI, Guerre d'Algérie, Parcours d'un adolescent, p.21, éd. El Djaiza, 2006

QUESTIONS

I/ COMPREHENSION DE L'ECRIT

- 1) A quelle période précise de l'histoire d'Algérie se déroulent les événements racontés. Justifiez votre réponse par une expression prise dans le texte.
- 2) « ... j'ai été témoin oculaire » : relevez du texte 3 termes justifiant l'emploi du mot souligné.
- 3) « ... la première action des fdayines... » Qui étaient opposés dans cette action ?
- 4) Un passage montre que le narrateur-témoin assure témoigner avec objectivité. Relevez ce passage.
- 5) « ... il devinait qu'on le craignait... » A qui renvoie le pronom souligné ?
- 6) Relevez quatre expressions se rapportant à la fusillade ayant eu lieu ce 8 septembre 1955 à Médéa.
- 7) Le jeune fidaï cria à l'inspecteur Toumi : « Ton heure est venue ». Réécrivez ce passage au discours indirect.
- 8) Pourquoi l'inspecteur Toumi a-t-il été abattu ?
- 9) A travers cette narration, l'intention de l'auteur est de :
a) glorifier le fidaï. b) dénoncer la conduite de l'inspecteur Toumi. c) honorer la mémoire de la petite Hmaïmi.
d) apporter simplement un témoignage sur une période
- 10) Donnez un titre.

II/ PRODUCTION ECRITE (8points) Traitez un des deux sujets. Sujet 1 A l'occasion de la journée nationale du « Chahid » organisée au sein de votre lycée, vous rédigerez le compte rendu objectif de ce texte pour le présenter au nom de votre classe.

Une riposte aux victoires de la Révolution algérienne

Les événements de Sakiet Sidi Youcef étaient une riposte de la France coloniale aux victoires réalisées par la Révolution algérienne et une preuve de la solidarité entre les deux peuples tunisien et algérien, ont affirmé des moudjahidine lors d'une conférence organisée hier à Alger à l'occasion de la commémoration du 59e anniversaire des événements de Sakiet Sidi Youcef.

Le moudjahid Mohamed Mearfia a indiqué dans son témoignage que ce crime commis par la France le 8 février 1958 dans la région de Sakiet Sidi Youcef qui abritait les réfugiés algériens, a contribué à faire entendre la voix de la Révolution algérienne et montré la faiblesse de la 4e République française en raison des victoires réalisées par la guerre algérienne. «Ce massacre a montré au monde entier la solidarité entre les deux peuples algérien et tunisien. Après le déclenchement de la guerre, les combattants algériens ont reçu une aide matérielle et morale de la part des Tunisiens, et les villes et villages tunisiens au niveau des zones frontalières sont devenus des centres d'entraînement et des refuges pour les Algériens qui fuyaient la répression française», a-t-il expliqué.

Les autorités françaises considéraient la Tunisie comme source de problème, ce qui les a contraints à demander au président tunisien en ce temps-là, Habib Bourguiba, de contrôler les frontières afin d'empêcher l'entrée des armes et des combattants au territoire algérien, a-t-il précisé. Pour sa part, M. Cherif Beraktia, moudjahid, a évoqué les étapes ayant précédé les massacres de Sakiet Sidi Youcef, une région qui constituait un danger pour l'ennemi. «C'était à la fois un centre pour réfugiés algériens et un refuge pour blessés et invalides de la guerre de Libération», a-t-il ajouté.

La région de Sakiet Sidi Youcef a fait l'objet de deux attaques les 1er et 2 octobre 1957, et le 3 janvier 1958, et ce en application de la décision des autorités coloniales consistant à traquer les combattants algériens sur le territoire tunisien. Le 8 février, les forces aériennes françaises ont lancé un raid sur la région ayant causé la mort de 69 personnes parmi les Algériens et les Tunisiens, alors que la Croix-Rouge internationale et le Croissant-rouge algérien distribuaient des denrées alimentaires et des médicaments aux réfugiés algériens.

EL MOUDJAHID, publié le : 09-02-2017

Questions :

I-Compréhension :(13 pts)

1-« Le moudjahid Mohamed Maria a indiqué dans son témoignage que ce **crime** commis par la France »

De quel crime s'agit-il selon le texte ?

2-Pourquoi les autorités françaises considéraient la Tunisie comme source de problème ? Justifier votre réponse par une phrase du texte.

3-Pourquoi les deux peuples tunisien et algérien ont marqué une preuve de solidarité ?

4-Classez les expressions suivantes selon la grille : le triomphe de la résistance algérienne – bombardement la région de Sakiet Sidi youcef – Passage des armes et munitions de la Tunisie – Massacre des populations et des membres de croissant rouge

Causes de la riposte :

Conséquence de la riposte :

5- La réaction de la Croix-Rouge internationale était humaine, relevez du texte la phrase qui le montre

6-« Des autorités coloniales consistant à **traquer** les combattants algériens sur le territoire tunisien »

Le mot souligné veut dire :

- a) Poursuivre
- b) Empêcher
- c) Garder Recopiez la bonne réponse

7-Relevez du dernier paragraphe quatre mots ou expressions relatifs à «Guerre »

8-Aqui ou à a quoi renvoient les mots souligné dans le texte ?

9-Ce massacre a montré au monde entier la solidarité entre le peuple algérien et tunisien. En deux lignes donnez votre point de vue sur l'importance de la solidarité entre les pays arabe (voisins) pendant les guerres ?

II-Production écrite :(07 pts) *Traitez un seul sujet au choix*

1-Vous êtes le porte-parole de votre établissement, on vous demande de rapporter le contenu de ce texte à vos camarades de classe. Faites le compte rendu objectif de ce texte.

2-En 1945, la région de Sétif, ville à l'est d'Alger, fut également le théâtre d'affrontements sanglants.

Rédigez un texte en quelques lignes en rapportant les faits de cet événement.

Après qu'Emmanuel Macron a évoqué un « crime contre l'humanité », retour sur la définition juridique de ce terme et son rapport avec l'Algérie. Invité sur une chaîne de télévision algérienne, mardi 14 février, Emmanuel Macron a qualifié la colonisation de « crime contre l'humanité », une expression qui a fait polémique dans la sphère politique.

« Sommes-**nous** aujourd'hui condamnés à vivre dans l'ombre de ce traumatisme pour nos deux pays ? [...] Il faut pour cela, avoir le courage de dire les choses et de ne céder à aucune simplification. [...] Mes propos n'étaient pas destinés aux anciens combattants français, c'était simplement reconnaître une responsabilité de l'Etat français et **nous** ne devons pas nous dérober. »

En soi, la colonisation, c'est-à-dire l'occupation et l'administration d'un territoire par une puissance en dehors de ses frontières, ne relève juridiquement pas du crime contre l'humanité. Et ce, même si les indigènes algériens étaient, pendant l'occupation française, considérés comme des citoyens de second ordre : le droit de vote leur était interdit, malgré leur nationalité française. Un texte de loi, promulgué en 1865, précisa le statut de l'indigène en Algérie ainsi que la question de la naturalisation et, en 1874, une liste de vingt-sept infractions spécifiques à l'indigénat fut établie. Parmi **elles**, les réunions sans autorisation, les départs du territoire de la commune sans permis de voyage ou encore les actes irrespectueux.

Au-delà de ces mesures, la colonisation fut, à plusieurs reprises, marquée par des actes brutaux. Lors de l'arrivée des Français, d'abord. Après le débarquement de janvier 1830, et malgré une annexion officielle en février 1834, une longue guerre opposa les Français et les Algériens, jusqu'en 1848, coûtant la vie à près de cinq cent mille soldats français et à cinq cent mille Algériens, selon des estimations d'Ismaïl Urbain dans *L'Algérie française : indigènes et immigrants* (1862).

Moins d'un siècle plus tard, en 1945, la région de Sétif, ville à l'est d'Alger, fut également le théâtre d'affrontements sanglants. Une manifestation réclamant la fin du colonialisme y tourna en émeute après la mort d'un jeune homme brandissant le drapeau algérien, ce qui était interdit. Une très violente répression, sept semaines durant, causa vingt mille à trente mille morts parmi la population arabe. Selon une commission d'enquête de l'Assemblée consultative provisoire, entre cent deux et cent dix Européens furent également tués.

Le Monde. 17/02/2017

Questions :

I-Compréhension : (12 pts)

1-Le texte parle de :

- Un témoignage
- Une commémoration
- Une déclaration
- Une reconnaissance

Recopiez la bonne réponse

2-Comment Emmanuel Macron a qualifié la colonisation ? Pourquoi ?

3-Qu'est-ce qu'une colonisation selon l'auteur ?

4-« La colonisation fut, à plusieurs reprises, marquée par des actes **brutaux** »

Le mot souligné veut dire :

- Difficiles
 - Faciles
 - Violents
 - Acceptables
- Recopiez la bonne réponse

5-Comment sont-ils considérés les Algériens pendant l'occupation française ?

6-Quand le peuple algérien a réclamé son indépendance ?

7-Dites à qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

8-Emmanuel Macron a dit : « Mes propos n'étaient pas destinés aux anciens combattants français »

Réécrivez cette phrase en commençant par :

Emmanuel Macron a dit que

9-« Emmanuel Macron a qualifié la colonisation de « crime contre l'humanité », une expression qui a fait polémique dans la sphère politique. »

En deux lignes donnez votre point de vue sur cette polémique.

II-Production écrite : (08 pts) *Traitez un seul sujet au choix*

1-Vous êtes le porte-parole de votre établissement, on vous demande de rapporter le contenu de ce texte à vos camarades de classe. Faites le compte rendu critique de ce texte.

2-En 1945, la région de Sétif, ville à l'est d'Alger, fut également le théâtre d'affrontements sanglants.

Rédigez un texte en quelques lignes en rapportant les faits de cet événement.

Après la guerre d'Alger, les troupes françaises pénètrent progressivement à l'intérieur des terres. Des résistances populaires ont lieu un peu à travers tout le pays, menées des combattants courageux et valeureux qui deviendront très rapidement des figures de proue de la résistance contre l'occupant français. Parmi eux, le jeune Abdelkader, fils de Si Mohiédine, cheikh de l'ordre soufi Qadiri. En quête d'un leader pour défendre le pays, les tribus de l'ouest se réunissent et sollicitent Si Mohiédine. Cependant, ce dernier décline la proposition, en raison de son âge avancé, il propose cependant son fils Abdelkader. Accepté à l'unanimité, la moubaya'a a lieu le 21 novembre 1832 et Abdelkader est investi en tant qu'Emir. Ce dernier s'engage alors à mener la lutte contre l'occupant français. Il jette les bases de l'état national Algérie, constitue le gouvernement, désigne les khalifats pour administrer les provinces, mobilise les hommes qui devront combattre à ses côtés, créant ainsi une armée régulière, de même qu'il prend un certain nombre de mesures comme lever les impôts et ré instituer la justice sociale.

Après la signature du traité Desmichels avec le général d'Oran le 24 février 1834, son autorité sur l'ouest de la région de Chleff est officiellement reconnue par l'autorité coloniale. Ville natale de l'Emir, Mascara devient sa capitale mais elle est détruite par le maréchal Clauzel en 1835. Fort du soutien de milliers d'hommes, l'Emir Abdelkader s'engage dans une guerre sainte contre les troupes Françaises. Toutes les tribus d'Algérie lui ont fait allégeance. Le 30 mai 1837, un autre traité-Tafna-est signé avec l'Emir par le général Bugeaud, nommé à Oran. L'Emir contrôle, dès lors, l'ouest, le Titeri et une partie de l'Algérois. il renforce l'Etat, construit des villes fortifiées, fonde des ateliers militaires pour la fabrication d'armes. Le gouverneur vallée contestant, pourtant, le traité, la guerre reprennent novembre 1839. après la nomination de Bugeaud au poste de gouverneur, les appétits expansionnistes de ce dernier prennent une nouvelle dimension. il veut imposer son hégémonie sur toute l'Algérie. il pratique la politique de « terre brûlée », détruisant les villes, villages, récoltes et bestiaux. L'Emir Abdelkader mobilise ses troupes, combat avec courage mais il ne peut continuer sa lutte tant que le pays est en ruine et les tribus épuisées. il décide alors de prendre la voie de l'exil en décembre 1847. la France qui accepte de le conduire en orient l'emprisonne en fait Toulon puis à Pau et enfin à Ambroise. il n'est libéré qu'en octobre 1852 par Napoléon III. L'Emir Abdelkader s'installe à Bursa en Turquie, avant de se fixer définitivement à Damas, où il reçoit un accueil digne de son rang et de sa position de chef d'Etat. C'est là qu'il meurt le 26 mai 1883, à l'âge de 75 ans.

□ HASSINA AMROUNI LE 26 DECEMBRE 2013

Questions

I-Compréhension : 12points

1-Pour quelle raison les tribus de l'ouest se sont-elles réunies ?

2-Complétez le tableau suivant à partir du texte.

DATES	EVENEMENTS
-21 novembre 1832
-30 mai 1837
.....	-l'exil d'Amir Abdelkader
.....	-la mort d'Amir Abdelkader
.	

3-Relevez du texte un mot de même sens que « allégeance »

4-Relevez du texte quatre termes désignant « AMIR ABDELKADER »

5-En devant Amir, Abdelkader a pris quelques décisions pour former une armée régulière. De quelles décisions s'agit-il ?

6-A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

7-Bugeaud arriva au pouvoir, il changea de politique. Dites en quoi consiste cette politique.

8-Quel est le rapport logique exprimé dans la phrase soulignée dans le texte ?

9-Proposez un titre au texte.

1-Les tribus de l'ouest se sont réunies pour ;..... **-choisir leur chef.**

2-Complétons le tableau suivant à partir du texte :

Dates	Evénements
-21 novembre 1832	-moubayaa d'Amir Abdelkader
-30 mai 1837	-traité de Tafna
-décembre de 1847	-l'exil d'Amir Abdelkader
-26 mai 1883	-la mort d'Amir Abdelkader

3-Le mot de même sens que « allégeance » est : **soutien des milliers d'hommes.....1pt**

4-les quatre termes désignant « Amir Abdelkader » sont :.....**1pt**

-le leader-ce dernier -chef-d'Etat -Amir

5- Les décisions prises par Amir Abdelkader pour former une armée régulière sont ;.....**1pt**

-constitue le gouvernement.

-désigne les khalifats pour administrer les provinces.

-mobilise les hommes qui devront combattre à ses côtés.

6-Les pronoms soulignés renvoient à :.....**2pts**

- Lui : Amir

-il : Amir

- Eux : les combattants valeureux

- Il : Bugeaud

7- En arrivant en Algérie, Bugeaud pratique la politique de **la terre brûlée.....1.5pts**

8-Le rapport logique exprimé dans la phrase soulignée est « **opposition.** ».....**1pt**

9-Le titre en relation avec le thème.....**1pt**

La plus jeune moudjahida de la Casbah (Alger), la martyre Hassiba Ben Bouali est l'une des nombreuses Algériennes qui se sont sacrifiées corps et âme pour l'indépendance du pays.

Surnommée la «benjamine» des moudjahidate de la Casbah, est née le 18 janvier 1938 à Chlef.

Ses parents s'installèrent à Alger alors qu'elle avait 9 ans, où elle fit ses études secondaires.

A 16 ans, elle intègre l'Union générale des étudiants musulmans algériens. Parallèlement à ses études, elle a milité dans une association caritative «La tasse de lait» où elle prit conscience de la misère que subissaient ses compatriotes.

Elle a travaillé à l'hôpital Mustapha-Bacha où elle prit des cours de secourisme qui lui ont permis d'avoir accès à certains produits nécessaires à la confection de bombes. Elle fut enrôlée avec de jeunes étudiants, dont Abderrahmane Taleb et le docteur Daniel Timsit, dans le «réseau de bombes» de Yacef Saâdi.

Grâce à son apparence physique, elle a été chargée d'alimenter le laboratoire, de transporter et de poser des bombes.

23 jours avant sa mort en martyre (8 octobre 1957), Hassiba Ben Bouali s'adressait à ses parents dans un style simple et plein de tendresse pour les informer de sa décision de rejoindre le maquis de l'armée de Libération nationale, en leur disant : «C'est terrible comme la famille manque quand on est loin d'elle. Vous savez que je suis très recherchée ici à Alger, donc il m'est impossible de rien faire. Aussi, ai-je décidé, enfin, qu'il est de mon devoir de partir au maquis où je sais que je pourrais servir comme infirmière ou même s'il le faut, et je l'espère de tout mon cœur, combattre les armes à la main». Comme l'écriture de cette lettre coïncidait avec la rentrée scolaire de cette année 1957, Hassiba qui prenait, ainsi congé de ses parents, écrivait à l'intention de ces derniers : «(à) Ne vous en faites, surtout pas pour moi, il faut penser aux petits qui vont bientôt reprendre l'école et qui j'espère travailleront bien». «... Si je meurs, vous ne devez pas me pleurer : je serais morte heureuse, je vous le certifie», conclut l'icône de la résistance nationale dans sa missive pour consoler les siens de cette amère séparation.

<http://www.elmoudjahid.com>

Publié le : 19-02-2017

Questions

1/ Compréhension : (12pts)

1- Dans le texte l'auteur :

- Commémore un événement historique ?
- Rend hommage à Hassiba Ben Bouali ?
- Dénonce les crimes commis par le colonisateur français ?

Recopiez la bonne réponse.

2- Relevez du texte un mot et une expression qui renvoie à Hassiba Ben Bouali

3- Relevez du texte un acte montrant un acte héroïque de la martyre.

4- Complétez le tableau ci-dessous :

Date/ Age	Événement
<ul style="list-style-type: none">• 18/01/1938• 15/09/1957• 08/10/1957• A l'âge de 9 ans• A l'âge de 16 ans	<ul style="list-style-type: none">•

5- Relevez quatre mots ou expressions qui renvoient à l'idée de « l'héroïsme ».

6- A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

7- « Si je meurs, vous ne devez pas me pleurer : je serais morte heureuse, je vous le certifie»

➤ Réécrivez la phrase en la commençant ainsi :

- Hassiba écrivait à ses parents que.....

8- Dans le texte un événement majeur marque le jour où Hassiba a adressé la missive aux siens, lequel ?

9- Comment expliquez-vous l'adhésion à la cause nationale et le sacrifice de la jeune Hassiba Ben Bouali ? Répondez en deux ou trois lignes.

La conquête de l'Algérie

Seules restaient insoumis quelques massifs montagneux. Des expéditions menées sans plan d'ensemble, en grande Kabylie puis dans les Babors (1851-1853) aboutirent enfin, en 1857, à une campagne décisive menée par le général Randon. Entre-temps, le Sud-Oranais et le Constantinois, à nouveau révoltés, furent déclarés pacifiés après les sièges de (Zaatcha (1848), Laghouat (1852), et Tougourt (1854). L'Algérie était désormais conquise sinon soumise.

La guerre avait été longue, souvent atroce démoralisante pour les soldats et les officiers. Beaucoup en restèrent marqués leur vie entière du fait de la carence de l'intendance médicale, elle se révéla plus coûteuse en vies humaines que toute autre conquête coloniale. Du côté des musulmans vaincus, le bilan était plus lourd encore. Leur pays était ravagé, sa situation économique devint fort critique par suite de razzias à la fois systématiques, improvisées et continuelles (pillage des silos de grains, enlèvement des troupeaux et abattage des arbres. Dès lors, les épidémies fauchèrent les populations sous-alimentées.

Les destructions de la guerre furent aussi morales et les conséquences furent plus durables. Alexis de Tocqueville les résumait ainsi dans un rapport célèbre (1847) : « Nous avons rendu la société musulmane beaucoup plus misérable, plus désordonnée, plus ignorante et plus barbare qu'elle n'était avant de nous connaître.

Ch. Robert Ageron. « Histoire de 'Algérie contemporaine »

Questions :

I- Compréhension de l'écrit : (14 pts)

1) De quelle période de la colonisation parle-t-on dans ce texte ?

- La guerre de libération nationale.
- Le début de la colonisation.
- La décolonisation de l'Algérie.

- Recopie la bonne réponse

2) Relève dans, le 1^{er} paragraphe, les dernières régions à être colonisées.

3) « Du côté des Musulmans **vaincus** ». Le mot souligné veut dire :

- Ceux qui ont gagné.
- Ceux qui ont perdu.

- Recopie la bonne réponse

4) Classe les expressions ci-dessous dans le tableau suivant :

Pays ravagé, soldats démoralisés, carence de l'intendance, société plus ignorante, razzias systématiques, officiers marqués à jamais.

Conséquences économiques	Conséquences morales

5) Qui sont désignés par « nous » dans le dernier paragraphe ?

6) .

7) « Les épidémies fauchèrent les populations sous-alimentées »

Récris cette phrase en commençant par : Les populations...

8) En s'appuyant sur tes connaissances en histoire de l'Algérie, explique en deux ou trois phrases ce qui s'est passé juste après le débarquement des troupes françaises à Sidi Fredj.

II- Production écrite : (06 pts)

Traite l'un des deux sujets au choix :

1- Fais un compte rendu objectif de ce texte

2- Le 20 août 1955 est un grand événement important de la guerre d'Algérie.

-Rédige, en une quinzaine de lignes, un texte historique où tu parleras de cette date historique et aide-toi de ces éléments repères :

Événement : Attaque de 36 centres coloniaux dans le Constantinois.

Date : Le 20 août 1955

Objectifs : Montrer la détermination du FLN à recouvrer l'indépendance.

Conséquences : -Scission recherchée entre Musulmans et Européens.

- Mort de 125 Européens.

- Démission des élus Musulmans.

Le cessez-le-feu signé le 19 mars 1962, annonce évidemment la fête de la victoire et la fin d'une guerre qui a fait plus de 1,5 million de morts côté algérien. Pour les algériens, il représente la fin des hostilités agressives de l'ennemi après l'ultime résurrection révolutionnaire (1954-1962) de tout le peuple algérien qui a duré presque huit années de massacre, de misère, de tuerie, ..., commis par les français de l'époque, laissant derrière eux un triste bilan sans équivalent dans l'Histoire des colonisations à travers le monde. Mais la réalité est là, car la victoire a été remportée grâce à la ténacité et la lutte d'une révolution menée par tout un peuple qui a toujours refusé l'ingérence et la soumission en dépit de tous les crimes et misères subies, ce qui a fait de lui un symbole et un exemple pour tous les peuples soifs de liberté.

Le cessez-le-feu représente également une paix signée et légitime après cette longue présence de cet ennemi indésirable qui a commis les pires exactions depuis son intrusion en Algérie, où les combats pour le chasser n'ont pratiquement jamais cessé. Rappelons-**nous** de l'Emir Abdelkader, d'El Mokrani, de Boubeghla, de tous les autres qui ont mené une lutte acharnée et sans merci contre l'occupant qui non seulement, volait nos terres, nos biens..., et aussi nous humiliait. Les mois qui suivirent l'accord, les algériens n'ont pas connu d'apaisement pour cause, l'OAS, cette " organisation d'assassins sanguinaires", ainsi que les différentes factions racistes et terroristes dirigées par les commanditaires français de l'ombre (Salan et consorts).

Pour tous les algériens, la signature des accords d'Evian est un anniversaire qui évoque la mémoire trahie, également pour rappeler au monde entier le non-respect de l'individu et la violation des droits de l'homme par la France, cette mère des libertés de l'époque. Certains politiques français et pieds noirs n'ont jamais accepté ni digéré, le fait que l'Algérie soit récupérée par **les siens**. Ces derniers, tout en sachant pertinemment que le pays est algérien, qu'il est colonisé et que son peuple est martyrisé, trouvent le moyen de dérouter et détourner l'histoire. Les véritables français pacifiques quant à **eux**, ils ont toujours dénoncé cette guerre qui a fait des victimes des deux côtés de la méditerranée. Les jours qui suivirent le cessez-le-feu, ont été un véritable enfer pour les algériens qui ont payé de leur vie cette interruption de la guerre, cette victoire gagnée. Mais, cette façon d'écrire leur histoire à eux ne dupe personne ni à l'époque des faits, ni aujourd'hui, 55 ans après la signature de l'accord du cessez-le-feu, à quelques mois seulement de la naissance de la liberté, le 5 juillet 1962.

<http://www.reflexiondz.net>

Benyahia Adda Samedi 18 Mars 2017

Questions

1/ Compréhension : (13pts)

1- Dans le texte l'auteur :

- Rend hommage à un héros de la résistance ?
- Rapporte des témoignages ?
- Commémore un évènement ?

Recopiez la bonne réponse.

2- Classez les mots et les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :

La bravoure / 1.5 million de morts / Hostilité / Peuple martyrisé / Détourner l'histoire / Organisation d'assassins sanguinaires.

Colonisé	Colonisateur

« La France prétendait défendre la liberté et les droits de l'homme ».

Relevez du texte une expression qui a le même sens.

3- Est-ce que tous les français avaient la même position vis-à-vis la guerre en Algérie ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte.

4- A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

5- Relevez du texte : - Deux mots ou expressions qui renvoient à « la commémoration »

- Deux mots ou expressions qui renvoient à « l'insurrection »

6- « **l'ultime** résurrection » : le mot souligné veut dire :

➤ Dernière ?

➤ Initiale ?

➤ Hostile ? Recopiez la bonne réponse.

7- « La France a toujours essayé de détourner l'histoire ». Commentez ce passage en deux ou trois lignes.

Le 20 août 1955 : un grand tournant dans la révolution algérienne

Le 20 août 1955 commençait l'un des épisodes les plus criminels et les plus barbares de l'histoire algérienne : les massacres du Nord-Constantinois. Cet événement majeur de la révolution algérienne (1954-1962) fut, de par sa cruauté extrême, le véritable tournant d'une révolution longtemps étouffée sinon niée.

Dix ans après le terrible carnage du 8 mai 1945 qui a résulté d'un nombre considérable voire spectaculaire de victimes à Sétif, Guelma et Khérata, le rapport de force sorti du champ de bataille est inscrit dans la structure institutionnelle du pays – ce « deuxième collège sans ambiguïté », écrit Claire Mauss-Copeaux, qui fait que « la majorité démographique est transformée en minorité civique, afin que la loi et l'ordre restent entre les mains des Européens dans tous les domaines ».

C'est dans ce contexte que le nouveau chef de la Zone II, Zighoud Youcef (après la mort de Didouche Mourad le 18 janvier 1955) et son adjoint Lakhdar Bentobbal, prennent l'initiative d'organiser une offensive-attaque d'une grande ampleur contre plusieurs objectifs de la colonisation dans la région qui comprend principalement les villes de Constantine, Skikda, Guelma et Collo.

Il s'agit d'apaiser la pression et de desserrer l'étau sur la région voisine des Aurès-Nememcha et la Kabylie où l'armée française déploie un imposant dispositif de razzia qui étouffe le maquis autant que la population locale. Aussi est-il de la volonté de fer des maquisards de la Suppression définitive de la légende de l'invincibilité de l'Armée Française.

Ceci dit, l'insurrection – qui voit, dans l'ensemble, des dizaines de milliers d'Algériens rejoindre les combattants de l'Armée de libération nationale (ALN) a lieu le jour du deuxième anniversaire de la déposition du sultan du Maroc (exil du Roi Mohamed V à l'île de Madagascar), manifestant ainsi le soutien des Algériens aux Marocains. Les objectifs visés par les révoltés sont eux-mêmes très significatifs voire hautement symboliques.

Au-delà des figures révoltantes de l'imaginaire colonialiste, les récits d'août 1955 hantés par la tornade noire prévue par des Algériens rebelles intègrent un dispositif précis, qui vise manifestement deux objectifs : D'un côté, il s'agit de l'opposition intégrale et formelle aux manœuvres de Jacques Soustelle et à ses réformes politiques et économiques qui visent la division des Algériens. D'un autre côté, il s'agit d'attirer l'opinion publique vers la cause Algérienne surtout après la décision du « congrès de Bandung » des pays non-Alignés en Juillet 1955, revendiquant le droit à l'autodétermination du peuple Algérien, et l'inscription de la question Algérienne à l'ordre du jour de l'organisation des Nations-Unies durant la session de Septembre 1955.

Laakri Cherifi IN Tamurt .info le 20 août 2015

Questions

I-Compréhension de l'écrit : 14 pts

1- L'auteur de ce texte parle de :

- La riposte algérienne contre l'oppression française
- La tuerie coloniale en Kabylie
- La répression dans le Nord-Constantinois
- Les massacres de Setif et de Kherrata ? **Recopiez les deux bonnes réponses.**

2-L'auteur porte un jugement dépréciatif contre les actes de l'occupant français en Algérie, relevez du 1^{er} paragraphe trois mots qui le montrent

3-« le véritable tournant d'une révolution longtemps étouffée sinon niée » le mot souligné veut dire :

- **Reconnue** - **encouragée** - **occultée** **Recopiez la bonne réponse**

3-En Mai 1945, la France tuait et réprimait le peuple algérien pour des fins politiques et économiques, relevez la phrase qui exprime la même idée.

4- Relevez du texte deux mots et deux expressions qui renvoient au mot « Révolution »

5- Complétez le passage suivant à l'aide de mots pris de la liste : symboliquement - la main mise – opposer - leaders

Les de l'ALN ont décidé de s'militairement en Aout 1955 pour aider et apaiser sur les autres régions du pays, le deuxième anniversaire de l'Exil du Roi marocain a été choisi ... comme soutien au peuple frère.

6- A qui/quoi renvoient les pronoms soulignés :

« ...de par sa cruauté extrême » §1 « ...et son adjoint Lakhdar Bentobbal » §3

7- L'offensive des Moudjahidines a été organisée afin d'atteindre des objectifs. Relevez-en deux.

8- Ce texte vise à :

- Rétablir des vérités sur les massacres du 20 aout 1955
- Commémorer les événements du 8mai 1945 en Algérie
- Informer des causes et conséquences de l'insurrection du 20 Aout 1955
- Rendre hommage aux Martyrs Zighout youcef et Bentobal **Recopiez les deux bonnes réponses.**

09-Pour vous, les événements du 20 août, ont-ils réalisé leurs objectifs sur le plan national et international ?

Justifiez votre réponse en deux ou trois phrases.

Le jeudi 10 novembre 1955 à 18h30, les sirènes de la prison du Coudiat sont déclenchées. Les bruits atteignent tout le centre-ville de Constantine. L'information fait le tour de la ville comme une traînée de poudre : Mustapha Benboulaïd s'est évadé.

Un évènement qualifié de spectaculaire et même de sensationnel par la presse française de l'époque et qui révèle le génie de Mustapha Benboulaïd. Arrêté à la frontière libyenne au mois de février 1955, alors qu'il était en mission pour ramener des armes, le chef charismatique de la région des Aurès a été condamné à la peine capitale en septembre 1955 par le tribunal militaire de Constantine.

A la prison du Coudiat, il n'avait qu'une seule idée en tête : s'évader. Après avoir recueilli toutes les informations sur la prison, Benboulaïd se rendit compte que la cellule collective du rez-de-chaussée, où se trouvaient les 30 détenus, tous condamnés à mort, est mitoyenne d'un débarras qui s'ouvre sur une petite cour intérieure. (...)

Le plan commence à se dessiner : il suffit de desceller la dalle de ciment et creuser un tunnel pour rejoindre le débarras jouxtant le dortoir. C'est ainsi qu'on commença à creuser au début du mois d'octobre 1955. Un travail de longue haleine qui durera 28 jours. Le tunnel s'ouvrit sur le débarras où se trouvaient entreposés des ballots de crin et du matériel de couchage. Rien de plus simple que de fabriquer une échelle, en assemblant trois lits, attachés avec des bandelettes de toile découpées des draps.

Le jour de l'évasion fut choisi : le jeudi 10 novembre 1955, après le tirage au sort effectué par Benboulaïd pour choisir les détenus qui sortiront les premiers. L'heure fut fixée juste après 17h. C'est le moment où les gardiens quittent la prison pour rentrer chez eux. Il n'en resta plus que trois. L'un à la porte d'entrée, et deux autres pour effectuer les rondes. Les détenus commencèrent à passer dans le tunnel et arrivèrent au débarras et grimpèrent le mur.

Une fois sur le mur, ils le traversèrent jusqu'à la partie située en face de l'ex-rue Stephane Gsell. Un lieu désert et mal éclairé, avec une piste impraticable. Les évadés se servirent de l'échelle comme d'une passerelle pour franchir le vide surplombant le chemin de ronde séparant les murs intérieur et extérieur. (...) Onze détenus réussirent à descendre le mur extérieur et prendre la fuite. Les recherches déclenchées pour retrouver les évadés n'en donneront rien. Le coup fut très dur pour les autorités françaises. (...)

Les sanctions ont touché Mr Augusti, directeur de la Circonscription pénitentiaire de Constantine, qui a été relevé de ses fonctions. La nouvelle de l'évasion ne sera pas publiée le lendemain dans la presse sur ordre des autorités « pour ne pas alerter les complices qui auraient pu aider les évadés ». La nouvelle ne fut donnée que le samedi 12 novembre 1955. Les 19 autres détenus seront transférés en janvier 1956 vers la prison de la Casbah, où les exécutions à la guillotine furent entamées dès le mois d'août 1956.

Arslan Selmane, El Watan, 10 novembre 2014

Questions

I/ Compréhension (13pts) :

- 1) Ce texte est-il l'œuvre d'un : * Un témoin de l'événement ? * Un historien ? * Un journaliste ? Choisissez la bonne réponse.
- 2) De quel événement s'agit-il dans le texte ?
- 3) « ... par la presse française de l'époque ... » De quelle époque s'agit-il ?
- 4) En vous aidant du texte, complétez le tableau suivant :

Dates	Faits
- février 1955
-
- 10 novembre 1955
- janvier 1956

- 5) La nouvelle de l'évasion s'est répandue très rapidement dans la ville. Relevez une phrase qui exprime la même idée.
- 6) Relevez quatre (04) mots et expressions qui renvoient au mot « **prison** ».
- 7) L'auteur s'implique dans son texte. Relevez dans le deuxième paragraphe **un mot** et **une expression** qui le montrent.
- 8) Relevez l'expression qui montre que les Français n'ont pas supporté l'évasion de Benboulaïd.
- 9) A qui renvoient les pronoms soulignés dans les phrases suivantes ?

« ... alors qu'il était en mission... » « C'est ainsi qu'on a commencé à creuser... » « Il n'en resta plus que trois. »

- 10) Quelle est la visée de l'auteur ?

II/ Production écrite (07 pts) :

Traitez un sujet au choix :

- 1) Faites le compte rendu objectif de ce texte.
- 2) Dans le cadre de la commémoration du 1 novembre 1954, votre lycée accueille un témoin du déclenchement de la révolution nationale. Rappelez en une quinzaine de lignes, cet événement en introduisant les propos de ce témoin et en mettant en valeur le sacrifice et l'engagement du peuple algérien.
Votre récit paraîtra dans la page « Histoire » du journal de votre lycée.

Ce que l'indépendance doit aux réseaux belges

C'est une histoire très peu connue : celle de la contribution de nos amis belges au combat pour l'indépendance de notre pays. Pourtant, ils étaient nombreux à s'engager pour la cause algérienne, apportant un précieux soutien au FLN, et ce, à un moment où l'état se resserrait de toutes parts sur les militants nationalistes. C'est ainsi que, dans le prolongement du Réseau Jeanson et du Réseau Curriel, des réseaux similaires de Porteurs de valises ont été créés en Belgique. Ils ont hébergé des militants clandestins, fait passer les frontières à des activistes recherchés par la police française, acheminé des documents... Rappelons aussi le rôle majeur qu'a joué le Collectif des avocats belges du FLN, collectif qui était en contact avec Jacques Vergès, et qui a adopté sa stratégie de «la défense de rupture».

A la tête de ce collectif se trouvait Me Serge Moureaux, alors jeune avocat fraîchement inscrit au barreau de Bruxelles. Grâce à ce courageux collectif qui s'est voué à la défense des résistants algériens, beaucoup d'entre eux ont été sauvés de la guillotine. Ajoutez à cela la naissance de «comités pour la paix en Algérie» et contre l'OAS.

Autre fait à forte portée symbolique, et qui mérite mention : selon certains témoignages, la première fois où le drapeau algérien a été déployé au grand jour dans toute l'Europe, c'était à Bruxelles, lors des funérailles d'Akli Aissou, étudiant en médecine proche de l'UGEMA, assassiné par la Main Rouge le 9 mars 1960 à Ixelles, dans la banlieue bruxelloise. «Lors de ses imposantes funérailles, le cercueil est recouvert du drapeau algérien, le recteur et le président du Conseil marchent en tête, toutes les universités du pays ont envoyé des délégations», écrit la journaliste Colette Braeckman sur son blog. Il faut se souvenir aussi que le professeur Georges Laperches, partisan de l'indépendance algérienne, sera assassiné chez lui après avoir reçu un colis contenant un livre piégé. C'était le 25 mars 1960, à Liège.

EL Watan .Lundi 23 octobre 2017

Questions

- « celle de la contribution de nos amis belges au combat pour l'indépendance... »
 - Citez à partir du texte trois exemples des belges qui ont soutenu la révolution algérienne.
- Relevez du texte quatre mots qui renvoient à « combat »
- « Pourtant, ils étaient nombreux à s'engager pour la cause algérienne... »
 - Relevez une phrase qui montre que les belges ont mis leur vie en danger pour défendre notre cause.
- « à un moment où l'état se resserrait de toutes parts sur les militants nationalistes » L'expression soulignée veut dire :
 - La marge de manœuvre est réduite pour les militants ?
 - Les taux augmentent dans les actifs des militants ?
 - L'état serrait les activités des militants ?
- Complétez le tableau suivant par ce qui suit : loger les gars du FLN - sauver les condamnés de l'exécution – transfert des documents – transport des militants recherchés.

Réseaux de soutien	Collectif des avocats

- « ils étaient nombreux à s'engager... »
 - « ils ont hébergé des militants clandestins... »
 - « Lors de ses imposantes funérailles. » •A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?
 - L'auteur affirme que la Belgique fut le premier pays à avoir utilisé l'emblème national en Europe.
 - Relevez la phrase qui justifie cette affirmation.
 - Dans ce texte l'auteur :
 - Dénigre le soutien de Belges à la cause algérienne.
 - Rend hommage aux belges pour le soutien pour l'indépendance de l'Algérie
 - Affirme que le comité des avocats a sauvé tous les algériens de la guillotine.
 - Révèle l'appui indéfectible de nos amis belges à la cause algérienne.
- Recopiez les deux bonnes réponses.**
- En deux phrases parlez d'un autre pays qui a soutenu l'Algérie pendant sa guerre contre la France.

Sujet 1 :

Texte : Le temps du départ

(Enfant, l'historien français Benjamin Stora aimait jouer dans les rues de Constantine. Retour sur « les événements » avec lui. Souvenirs.)

Bien avant de consacrer sa vie à l'histoire, Benjamin Stora a fréquenté les bancs de l'école en Algérie, lors de la guerre d'indépendance (1954-1962). « J'étais encore enfant à l'époque, et le principal souvenir que j'en garde, c'est celui du jour où nous avons quitté l'Algérie avec mes parents, en 1962. J'avais 11 ans. » Ce jour-là, les Français n'emportaient avec eux qu'une valise et des souvenirs.

L'auteur de *La Guerre invisible* a vécu de l'intérieur le conflit franco-algérien. Les accords d'Évian, signés le 18 mars 1962, instaurent le cessez-le-feu et l'indépendance algérienne. Résultat : environ un million d'Européens – les pieds noirs – connaissent alors l'exode. « La guerre d'indépendance a été un moment crucial pour les Algériens. Une transition entre la colonisation et la construction d'un état souverain. Aujourd'hui, de toutes ces années vécues ensemble, il reste la mémoire de moments de joie et d'effervescence. Et des liens forts entre les deux pays : la langue française est toujours parlée couramment sur le territoire, l'immigration algérienne est puissante dans l'hexagone, et la France très présente en Algérie sur le plan économique. »

Pour ce professeur réputé de l'université de Paris XIII, encore jeune au moment des « événements », cinquante ans après, l'histoire de ce conflit demeure difficile à écrire. La loi du 23 février 2005 stipule, dans son article IV, que « les programmes scolaires reconnaissent le rôle positif qu'a joué la présence française outre-mer, principalement en Afrique du Nord. » Cette année-là, plus de mille spécialistes ont signé une pétition pour dire non à l'enseignement d'une histoire officielle. « Avec cette loi, nombre de politiciens affirmaient que la colonisation avait été positive. Mais s'opposant à cette conception, il s'est développé un courant critique mené par certains historiens, dont je fais partie. »

Robert Sisson, National Géographic, hors-série n°1, 2012

Questions :

I- Compréhension : (13 points)

1- « Le temps du départ ». **Il s'agit :**

- Du départ de Benjamin Stora en Algérie.
- Du départ des Européens d'Algérie en 1962.
- Du retour de Benjamin Stora à Constantine.

2- Relevez **deux expressions** du texte qui renvoient à Benjamin Stora.

3- « Retour sur les événements avec lui. **Souvenirs**. Relevez **un mot** du texte qui renvoie au terme souligné.

4- Les Européens sont partis massivement d'Algérie en 1962. Relevez **une phrase** du texte qui montre.

5- Selon Benjamin Stora, **trois faits** illustrent les liens très forts entre l'Algérie et la France. **Relevez - les.**

6- A qui ou à quoi renvoient les termes soulignés dans le texte ? (« je » et « en »)

7- « J'étais encore enfant **à l'époque**. »

« **Aujourd'hui**, de toutes ces années vécues ensemble, ... »

A **quelles dates** renvoient l'expression et le terme soulignés ci-dessus ?

8- Pour Benjamin Stora, la colonisation n'avait pas été positive. Relevez une phrase du texte qui le montre.

9- **Complétez** le passage ci-dessous à l'aide des termes et expressions suivants donnés dans le **désordre** : **souvenir** – **histoire officielle** – **quitta** – **historiens**.

Benjamin Stora, qui vivait à Constantine, l'Algérie en 1962 avec ses parents et les centaines de milliers d'Européens. Il garde le de moments de joie et d'effervescence. Il fait partie des français qui s'opposent à l'enseignement d'une..... .

II- Production écrite : (7 points)

Traitez un sujet au choix :

1- Faites le compte rendu du texte ci-dessus qui sera intégré à une recherche que vous avez effectuée sur le départ des Pieds Noirs d'Algérie en 1962.

2- La guerre pour l'indépendance de l'Algérie est jalonnée d'événements sanglants qui traduisent les nombreux sacrifices consentis par le peuple algérien.

Rédigez un texte dans lequel vous mettrez en évidence quelques-uns de ces événements.

Texte : **Il y a 50 ans au 5, rue des Abderames**

Septembre 1957, une épidémie de grippe sévissait, « Le Journal d'Alger » annonçait l'augmentation des pharmacies de garde. Hormis un climat capricieux et des arrestations arbitraires en tout genre, sans que personne ne soit en mesure de connaître le destin des 232 hommes de Miliana, l'atmosphère à la Casbah était lourde et la bataille qui faisait rage depuis plusieurs mois connaissait ses derniers soubresauts. Après la grève des huit jours, qui avait mis le moral des troupes au plus bas et provoqué une sorte de léthargie au sein de la population algérienne, la Zone autonome d'Alger réfléchissait à la stratégie à adopter pour contrer les colons, acquérir l'indépendance et faire de l'Algérie un pays souverain.

Tandis qu'après des attentats à la bombe perpétrés dans la capitale, les événements se précipitent dès le mois d'août 1957 suite à « l'arrestation de 22 responsables collaborateurs de Yacef Saâdi ». L'Echo d'Alger s'enorgueillira d'annoncer la neutralisation à 75% de l'organisation politico-administrative du FLN à Alger. Il ne restait plus que deux mois à vivre pour Ali La Pointe, Hassiba ben Bouali, le Petit Omar et Mahmoud Bouhamidi, mais ils ne le savaient pas.

Arriva l'arrestation du chef de la Zone autonome d'Alger, Yacef Saâdi, repéré au 3, rue Caton, suite à une délation à La casbah. En compagnie de Zohra Drif, ils tiendront tête aux forces coloniales durant plusieurs heures avant de se rendre. La Casbah est encerclée, quadrillée et durant la prise d'assaut du 3, rue Caton par une horde de paras armés jusqu'aux dents, Hassiba Ben Bouali et Ali La pointe sont dans une cache, juste en face : au 4, rue Caton. « Nous savions qu'ils étaient dans la maison en face et il ne leur restait plus qu'à trouver une autre cache. Les instructions étaient claires dans le cas où quelqu'un était pris : il devait gagner du temps pour laisser aux autres la possibilité de changer de cache et établir un plan », explique Zohra Drif.

Sauf qu'à l'époque, les principaux acteurs de la bataille d'Alger ne savaient pas qu'il y avait une taupe parmi eux. Celle-là même qui a conduit à l'arrestation de Yacef Saâdi et de Zohra Drif. Celle-là même qui a conduit à la mort d'Ali La Pointe, Hassiba Ben Bouali, Mahmoud Bouhamidi et du petit Omar, explique Yacef Saâdi dans son livre La Bataille d'Alger.

ZINEB A. MAICHE, *EL Watan*, Lundi 08 octobre 2007

QUESTIONS

I-COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

1- L'auteure de ce texte est :

- Historien ?
- Pédagogue ?
- Journaliste ? **Recopiez la bonne réponse en la justifiant.**

2- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-après :

Arrestations arbitraires - attentats à la bombe - ils tiendront tête aux forces coloniales - Yacef SAÂDI repéré au 3, rue Caton - grève des 08 jours - La Casbah est encerclée.

Actions menées par les Français	Actions menées par les Algériens

3- Quel est le but des actions menées par les Algériens ? Relevez du texte une expression qui le montre.

4- « L'atmosphère de la Casbah était lourde. »

Relevez 02 expressions qui le confirment.

5- « ...les principaux acteurs de la bataille d'Alger ne savaient pas **qu'il y avait une taupe parmi eux**. »

L'expression soulignée veut dire :

- Qu'il y avait une personne qui collaborait pour les français ?
- Qu'il y avait une personne qui collaborait avec les algériens ?
- Qu'il y avait une personne qui collaborait avec les deux forces ?

Recopiez la bonne réponse.

6- « ... ils tiendront tête aux forces coloniales »

Par cette phrase, l'auteure veut dire que :

- Ils restent indifférents aux forces coloniales ?
- Ils baissent les bras aux forces coloniales ?
- Ils résistent aux forces coloniales ? Recopiez la bonne réponse.

7- « ...Ils ne restait plus que **deux mois** à vivre... »

A quelle date renvoie l'expression soulignée dans le texte ?

8- Que représente le passage entre guillemets dans le 4^{ème} paragraphe ?

9- « **Nous** savions qu'**ils** étaient dans la maison en face... »

A qui renvoient les pronoms personnels soulignés dans le texte ?

10- Relevez du texte 02 expressions impliquant l'auteure.

II-PRODUCTION ÉCRITE : Traitez un seul sujet au choix)

Sujet 1 : Faites le compte-rendu de ce texte.

Sujet 2 :

Le 19 mars 1962, à midi, prend officiellement effet un cessez-le-feu qui met fin à huit ans de guerre en Algérie. Hier, le gouvernement français a cédé au gouvernement provisoire de la république algérienne ses pouvoirs sur l'Algérie et le Sahara.

Un double référendum vient bientôt conforter cette décision. Le 8 avril 1962, les Français de métropole approuvent à plus de 90% le choix du général de Gaulle. Le 1er juillet 1962, les Algériens se prononcent encore plus massivement pour l'indépendance de leur pays.

L'indépendance devient effective le 3 juillet 1962. Le 4 juillet, Ahmed Ben Bella s'installe à Alger en qualité de président de la nouvelle république. Le 5 juillet, l'indépendance est officiellement proclamée.

Pourtant, le cessez-le-feu du 19 mars est loin d'aboutir à un retour au calme immédiat. Les combats et les massacres se prolongent jusqu'au 3 juillet et redoublent même de violence. Leurs principales victimes sont les Pieds noirs et les harkis, touchés par les représailles du FLN (Front de libération nationale). Les luttes entre fractions du FLN pour le pouvoir coûtent font également couler beaucoup de sang.

L'OAS (Organisation de l'Armée Secrète), créée en 1961 en réaction au « lâchage » de l'Algérie par le général de Gaulle, multiplie les attentats aveugles après le cessez-le-feu. Elle est responsable d'environ 2.400 assassinats de Français et surtout d'Algériens.

Le 26 mars 1962, des tirailleurs algériens de l'armée française font plus de cinquante morts en tirant à Alger sur une foule pacifique de manifestants européens. Ce massacre de la rue d'Isly et celui du 5 juillet 1962, à Oran, accélèrent la fuite des Pieds Noirs et Juifs sépharades vers la France, où ils débarquent avec leurs valises pour seuls biens. La vie politique française sera longtemps marquée par les séquelles de cette guerre non déclarée, qui a éclaté le 1er novembre 1954 et a mobilisé pas moins de deux millions de jeunes Français du contingent. Elle a fait au total 25 000 tués chez les soldats français, 2 000 morts de la Légion étrangère, un millier de disparus et 1 300 soldats morts des suites de leurs blessure, environ 270 000 musulmans algériens sont morts du fait de la guerre, sur une population totale de dix millions d'habitants. Sans parler de 8 000 villages incendiés et 2,1 millions de musulmans déportés dans des camps de regroupement.

L'une des séquelles parmi les plus douloureuses est le sort fait aux supplétifs musulmans de l'armée française, les harkis.

Article publié ou mis à jour le : 2016-09-25

I. **Compréhension :** 13 pts

1- L'auteur du texte est un :

a- Témoin.

b- Historien.

c- Journaliste. **Recopiez la bonne réponse**

2- « L'indépendance est **officiellement proclamée** ». L'expression soulignée veut dire :

• Officiellement annulée.

• Officiellement déclarée.

• Officiellement rejetée.

Recopiez la bonne réponse

3- Relevez du texte quatre (04) mots qui renvoient au champ lexical de « **Horreur** ».

4- « De Gaulle a perpétué des massacres sans distinctions, en causant la mort de nombreuses personnes. »

- Relevez du texte une phrase ayant le même sens.

5- Complétez le tableau en se référant au texte :

Dates	Evénements
	un cessez-le-feu mettant fin à huit ans de guerre en Algérie
En 1961	
Le 26 mars 1962	

6- « **Leurs** principales victimes sont les Pieds noirs et les harkis... »

« **Elle** a fait au total 25 000 tués chez les soldats français.. »

« **ils** débarquent avec leurs valises pour seuls biens ... »

- A quoi(à qui) renvoient les mots soulignés dans les phrases ci-dessus ?

7- L'auteur a dit : « Hier, le gouvernement français a cédé au gouvernement provisoire de la république algérienne ses pouvoirs sur l'Algérie et le Sahara. »

Réécrivez la phrase ci-dessus en la commençant ainsi ; l'auteur dit que....

8- L'auteur se manifeste-t-il dans le texte ? Justifiez votre réponse.

9- Complétez le passage suivant par les mots qui conviennent : Algériens – le cessez-le-feu – indépendance – conflit- pouvoirs

Le 19 mars 1962, à midi, ... a négocié dans le cadre des accords d'Evian prend effet et met ainsi fin à un qui a duré 8 ans. veille, le gouvernement français a cédé au GPRA l'ensemble de ses ... et prérogatives sur l'Algérie et le Sahara et le 1er juillet 1962, les... se prononceront encore plus massivement pour l'..... de leur pays.

10 – Proposez un titre au texte.

II. **Production écrite :**

Traitez un sujet au choix

Sujet 1 : Faites le compte rendu objectif de ce texte qui apparaîtra dans le journal d'un lycée d'un pays voisin.

Sujet 2 : Le 1er novembre 1954, le peuple algérien s'est soulevé pour retrouver sa dignité et sa liberté. En vous appuyant sur vos lectures et sur vos connaissances en histoire, rédigez un texte dans lequel vous dénoncerez les conditions dans lesquelles vivaient les algériens pendant la période coloniale.

Les Accords d'Évian vus par les deux parties en conflit

Les Accords d'Évian, conclus le 18 mars 1962 entre la France et le mouvement algérien de Libération nationale (FLN), ont suscité "différentes lectures". A commencer par la dénomination attribuée à ces accords par chacune des parties : "Déclaration générale" côté français et "Accords d'Évian" côté algérien. C'est ce qu'a déclaré, **hier**, Abdelmadjid Chikhi, directeur général des Archives nationales, lors de la conférence consacrée à ce thème et organisée par le Centre de presse d'El Moudjahid.

Dans ce cadre, l'intervenant a tenté de livrer la lecture faite par la partie algérienne, de 1962 à **ce jour**, en mettant en exergue son "insatisfaction". M. Chikhi a cependant insisté sur "le contexte" de l'époque, ainsi que sur "les pressions" subies par chacun des belligérants, en précisant que ces accords avaient "un seul but" pour les Algériens, **celui** du "combat libérateur et la construction d'un État algérien indépendant".

Un objectif d'ailleurs clairement souligné, selon **lui**, dans la Déclaration du 1er novembre 1954. Le responsable a, en outre, insisté sur le fait que la reconnaissance, (...) du droit du peuple algérien à l'autodétermination, n'était pas "un cadeau", mais "une nécessité" devant la percée de la Révolution algérienne et la réalité de l'**époque**.

Abdelmadjid Chikhi est revenu longuement sur les pourparlers de mars 1962 et sur les désaccords exprimés par les négociateurs algériens, principalement sur la question du partage de l'Algérie entre le nord et le sud, et celle de la souveraineté nationale. Des garanties, expliquera-t-il, qui portaient sur le respect des droits de l'homme et la constitution d'un régime libéral algérien. "Il faut toujours revenir au contexte et aux événements qui se sont produits à l'époque, comme la politique de la terre brûlée", a-t-il remarqué, laissant entendre que de tels éléments constituaient un éclairage important à la compréhension de la problématique des Accords d'Évian.(...)

Au cours du débat, certains anciens combattants ont fait part de leurs frustrations et leur colère devant les limites contenues dans les accords de mars 1962. C'est le cas d'Abdelkader Bouselham, ancien moudjahid et ex-diplomate, qui s'est demandé : "Comment avons-nous accepté de signer ces accords sans toucher aux traîtres et sans poursuivre les criminels ?"(...)

Il a estimé que la récente initiative de l'APN, relative à la criminalisation du colonialisme, est louable et "sera soutenue par le gouvernement". "Pendant la guerre, nous étions jeunes et nous croyions beaucoup aux jeunes, car **ils** sont portés par l'idéal de servir d'abord leur pays. Aujourd'hui, il faut le rappeler constamment à nos jeunes", a encore soutenu l'ancien combattant, avant de conclure : "Il faut qu'on dépasse nos divergences. Le régionalisme nous a tués."

Hafida Ameyar Liberté Jeudi 18 Mars 2010

Questions:

I- **COMPRÉHENSION: (14 points)**

1. Le journaliste de ce texte expose :
 -Le compte rendu d'une conférence ? - Le témoignage d'un ancien combattant ? -La synthèse d'un historien ?

Recopiez la bonne réponse

2. De quel événement s'agit-il ?
 3. Classez les éléments proposés dans le tableau ci-dessous :

Déclaration générale - accords d'Evian - cadeau – reconnaissance du droit - partage de l'Algérie - souveraineté nationale.

Français	Algériens

4. Pour quelle raison certains anciens combattants n'étaient pas satisfaits ?.....
 5. Relevez du texte un terme et deux expressions qui renvoient à « la liberté ».

6. A quelles dates renvoient les termes suivants : *

hier (1 §)

ce jour (2§)

l'époque (3 §).....

7. « Abdelmadjid Chikhi est revenu longuement sur **les pourparlers** de mars 1962 ».

Le mot souligné veut dire :

a- Négociation en vue de régler une affaire.

b- Controverse en vue de débattre un fait.

c- Discours en vue *dénoncer un fait*

-Recopiez la bonne réponse

8. A qui ou à quoi renvoient les termes soulignés dans le texte?

9. « Comment avons-nous accepté de signer ces accords sans toucher aux traîtres et sans poursuivre les criminels ? ». Réécrivez cet énoncé en le commençant ainsi : Il s'est demandé.....

10. Complétez le passage suivant par les termes proposés : **objectif -résultat- accords d'Évian - représentants -18 mars 1962- intégrité.**

Le directeur général des Archives nationales déclare que les ..., signés le ... ; sont le...de négociations entre lesfrançais et algériens. Leur...insiste sur l'...du territoire national et l'unité du peuple algérien.

11. L'auteur de ce texte veut :

- Informer des événements du 18 mars 1962 ?
- Analyser et juger des réalités historiques du 18 mars 1962 ?
- Témoigner d'un évènement historique vécu par lui-même ?

-Recopiez la bonne réponse.

Réponses :

I- COMPRÉHENSION: (14 points)

1. Le journaliste de ce texte expose :

-Le compte rendu d'une conférence 1.5Pts

2. Il s'agit des **Accords d'Évian**. Les parties en conflits sont **les français et les algériens**.1Pt

3. Classez les éléments proposés dans le tableau ci-dessous : 1.5Pt

Français	Algériens
déclaration générale cadeau partage de l'Algérie	accords d'Évian souveraineté nationale. nécessité

4. Certains anciens combattants n'étaient pas satisfaits parce qu'ils ont accepté de signer ces accords sans toucher aux traîtres et sans poursuivre les criminels.

5. Relevez du texte un terme et deux expressions qui renvoient à « la liberté ». 1.5Pts

- un terme : **autodétermination**

- deux expressions : **État algérien indépendant - la souveraineté nationale**

6. Les termes suivants renvoient aux dates: 1.5Pts

*hier (1 §) : 17 Mars 2010

*ce jour (2§) : 17 Mars 2010

* l'époque (3 §) : 18 mars 1962

7. « Abdelmadjid Chikhi est revenu longuement sur les pourparlers de mars 1962 ».

Le mot souligné veut dire :

-**négociation en vue de régler une affaire**. 1.5Pts

8. les termes soulignés dans le texte renvoient :

- **celui** : un seul but

lui : M. Chikhi

ils : les jeunes. 1.5Pts

9. Il s'est demandé comment **ils** avaient accepté de signer ces accords sans toucher aux traîtres et sans poursuivre les criminels. 1Pt

10. Complétez le passage suivant par les termes proposés : **objectif -résultat- accords d'Évian - représentants - 18 mars 1962- intégrité**. 1.5Pts

Le directeur général des Archives nationales déclare que les **accords d'Évian**, signés le **18 mars 1962** ; sont le **résultat** de négociations entre les **représentants** français et algériens. Leur **objectif** insiste sur l'**intégrité** du territoire national et l'unité du peuple algérien.

11. L'auteur de ce texte veut : -**Analyser et juger des réalités historiques du 18 mars 1962**. 1.5Pts

Le repli des années de déculturation

Le plan de déculturation exécuté sur les populations algériennes à partir de 1871 allait créer la situation dramatique du déracinement généralisé. Tout un peuple arraché autrefois à sa terre ou à sa ville, nourri quotidiennement par une culture précise, organisée, ouverte sans aucune condition ni restriction aux masses, allait se transformer en peuple errant, désorienté, accablé par le poids de la puissante défaite militaire et morale qu'il ait jamais connue. L'Europe systématiquement ennemie dans son comportement colonial l'ahurissait. Ce n'est plus les armées franques au comportement chevaleresque qu'il avait connues jusque-là. Dans les guerres traditionnelles on laissait aux peuples vaincu leurs terres, leurs villes, leurs écoles, leurs institutions. On se contentait de leur faire payer les tributs.

(...) Aucun refuge, aucune planche de salut ne s'offrait alors au peuple dans ce profond mouvement de déculturation. La religion, elle-même fut colonisée. Ne pouvait être agent de culte que le notable collaborateur. Les maîtres de direction spirituelle, autrefois chef de résistance, allaient se transformer en agents serviles des bureaux arabes et des communes mixtes (...). En ces soixante années (de 1870 à 1930) d'exode constant où l'espoir d'une réédification de la communauté était minime, le peuple algérien put sauver l'essentiel de personnalité culturelle avec les moyens de fortune que lui offrait la vieille technique de la tradition orale.

C'est l'époque où triomphe le poète errant qui va parcourir villes et compagnes à prêcher la résistance et l'espoir. Armé seulement de son enthousiasme et de la ruse du vagabond, n'ayant pour bagages culturels que quelques vagues souvenirs historiques et des éléments minimes de connaissances islamiques. Ce sont là les seuls matériaux à partir desquelles il va bâtir dans sa langue dialectale des épopées merveilleuses, des chants lyriques débordants de violence. Ce fut comme une explosion littéraire jetée à la face de l'occupant. Les thèmes essentiels de cette littérature étaient la gloire passée, les conquêtes légendaires des héros de l'Islam, l'amour divin et l'amour du prophète, l'idéalisation des valeurs traditionnelles, les espoirs et les désespoirs dans la réédification de la communauté.

Auteurs et conservateurs d'œuvres, les poètes, généralement connus et souvent anonymes, étaient d'inlassables récitateurs qui se donnaient pour mission de sauver l'essentiel de la personnalité nationale (...). Parmi ces troubadours de la résistance culturelle quelques noms ont pu sortir de l'anonymat. ils s'appellent Ben Khelouf, Ben Keriou, Ben Brahim, Si M'hamed.

Abdelmajid MEZIANE,

"La culture algérienne: permanence et dynamisme" (L'Algérie en Europe, N°146, 16-30 avril 1972).

Questions:

I. COMPREHENSION :

1) Parmi les expressions suivantes, laquelle reprend le sens du titre:

- Le recul des années de déculturation
- L'inconvénient des années de déculturation
- L'importance des années de déculturation .**Recopier la bonne réponse.**

2) Relevez deux mots ou expressions relatifs à « culture » ?

3) L'auteur s'implique dans ce texte. **Relevez quatre (04) indices qui le montrent.**

4) Plusieurs éléments ont contribué à la préservation de l'identité nationale, relevez deux de centre eux.

5) A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

6) Classez les expressions suivantes selon le tableau ci-après:

• Laisser aux peuples conquis leurs biens et leur patrimoine culturel - religion colonisée - peuple conquis errant et égaré -Se contenter de faire payer des impôts - Armées disciplinées - arracher le peuple de ses origines

- **Caractères des guerres traditionnelles :**

- **Nouvel aspect (apport) de la colonisation française :**

7) Complétez le passage ci-dessous à l'aide des mots suivants: **plan de déculturation / poètes errants / défaite militaire et morale accablante / déracinement totalitaire / personnalité arabo-musulmane**

" Après avoir soumis le peuple algérien à une.....,la France passa, aussitôt, à exécuter ledans le but d'un Cependant, une révolte

littéraire, menée par des, sauva l'essentiel de la

8) A quoi renvoient les mots soulignés

L'intention communicative de l'auteur est:

- appeler le lecteur à sauver sa personnalité culturelle;
- défendre la personnalité culturelle du peuple algérien;
- informer le lecteur sur plan de déculturation;
- analyser un fait historique en question. **Recopier les deux bonnes réponses.**

Femmes, hommes d'exception.

J'ai fait partie du dernier convoi en novembre 1957 vers la Tunisie avec Louisa ATTOUCHE une infirmière, Mustapha LALIAM, Nefissa HAMOUD, premier médecin algérien à s'engager dans le maquis et Raymonde PESCHARD .

Avec quelques étudiants et militaires nous formions un groupe d'une vingtaine de personnes.

Hébergés dans un petit village près de Medjana, nous avons été réveillés brutalement à l'aube du 26 novembre 1957. Une opération sur renseignements était lancée et nous étions encerclés, les maquisards ont essayé de riposter mais leur puissance de tir était insuffisante, les militaires étaient partout. Nous nous sommes scindés en deux groupes et je me suis retrouvée tapie sur le sol à mi-flanc de la montagne, immobilisée par les tirs avec Nefissa, Louisa, Mustapha LALIAM et sept maquisards dont trois appartenaient au service sanitaire n'étaient pas vraiment armés, (...) Si Moh, un étudiant en mathématique faisant office d'infirmier, a été blessé, il devait mourir peu après. Nous l'entendions gémir sans pouvoir le secourir. Ses cris de douleur permettaient aux militaires de mieux diriger leur tir. C'est à ce moment-là que le Dr LALIAM, responsable de notre groupe a pris la décision de la reddition. Raymonde PESCHARD était avec l'autre groupe. Il y avait avec nous Si Boudjmaqui pleurait de honte et disait ne s'être rendu qu'à cause des jeunes maquisards.

Les jeunes militaires français qui nous ont arrêtés étaient très étonnés de découvrir qu'il y avait au maquis des médecins, des infirmières, des étudiants qui parlaient le français et pouvaient communiquer avec eux, (...) Nous n'avons jamais su exactement quelles pertes nous avons subies. A la caserne, j'ai dû identifier le corps de Raymonde PESCHARD qui avait sans doute été tuée lors de l'accrochage. Les soldats maquisards arrêtés avec nous ont vraisemblablement été fusillés, ils ont été éloignés de nous, nous avons entendu les coups de feu et nous ne les avons plus jamais revus.

*Danièle Minne, Aujourd'hui Djamilia Amrane,
Des Français d'Algérie dans la guerre*

Questions

I-COMPREHENSION :

1-Ce texte est-il :

- un récit de fiction ?
- un récit de témoignage ?
- un extrait de journal intime ? Recopiez la bonne réponse :

2- Qui raconte cette histoire ? Relevez les indices qui permettent de l'identifier.

3- Quel événement est raconté dans ce texte ?

4- De quel convoi s'agit-il ?

5- Quelle phrase montre que les soldats français ont agi sur renseignements lors de l'arrestation des maquisards ?

6- Dans la phrase « je me suis retrouvée **tapie** sur le sol » ; le mot souligné signifie :

- s'enfermé dans une pièce
- se retirer d'un endroit
- se mettre à plat ventre Recopiez la bonne réponse :

7- Quelle est la décision du responsable du second groupe des maquisards ?

8 -a) Raymonde PESCHARD, a-t-elle survécu à l'accrochage ? Sinon quelle phrase le montre.

-b) Qu'est-il advenu des autres maquisards ?

9-« Il y avait avec **nous** un vieux maquisard. »

A qui renvoie le pronom souligné ?

10- Quelle est la visée communicative du texte ?

Corrigé type plus barème

I-Compréhension : (14 pts)

- 1- Ce texte est un récit de témoignage..... (1)
- 2-C'est la narratrice (Danièle Minne) qui raconte cette histoire.....(1)
- Les indices qui permettent de l'identifier : je ; nous (notre,) (2)
- 3-L'événement raconté:
La narratrice et ses compagnons sont encerclés par les soldats français pendant une halte dans un petit village près de Médjana(1)
- 4-Il s'agit du dernier convoi de novembre 1957 qui se dirigeait vers la Tunisie(1)
- 5-la phrase qui montre que les soldats français ont agi sur renseignements lors de l'arrestation des maquisards est : « une opération sur renseignements était lancée et nous étions encerclés ».....(1)
- 6-Tapie sur le sol _____ se mettre à plat ventre..... (1)
- 7-Le responsable de second groupe décide de se rendre « il a pris la décision de la reddition ».....(1)
- 8- a-Raymonde Peschard ne survivra pas « j'ai dû identifier le corps de Raymonde Peschard qui avait été tuée »..... (1)
- b -Les autres maquisards seront fusillés(1)
- 9-Nous _____ la narratrice et son groupe (1)
- 10-La visée communicative du texte, l'auteur témoigne de ce qu'il a réellement vécu lors de la guerre d'Algérie(2)

Les premiers maquis

Dans des conditions particulièrement dures et complexes sur le plan matériel que celui de l'organisation, face à une politique colonialiste faite d'oppression et de pillage économique, le peuple algérien et ses véritables militants révolutionnaires prirent la décision d'engager la lutte contre le régime colonial.

Il fallait, par tous les moyens et au prix de tous les sacrifices, liquider les bases de la domination étrangère imposée par la force depuis plus d'un siècle. Tout un peuple, fier de lui-même, de la grandeur de son histoire, vivait quotidiennement sous le joug cruel d'une impitoyable colonisation et une armée qui transformait notre patrie en un immense camp de concentration où les droits du peuple étaient bafoués, ignorés. Aux revendications du mouvement patriotique répondirent les massacres, la prison et un programme de dépersonnalisation généralisée.

Aussi la décision révolutionnaire fut-elle d'une portée considérable dans la vie et dans l'histoire du peuple algérien. Ayant à sa tête une avant-garde révolutionnaire guidée par le FLN, il décida d'entamer la bataille de la libération.

Le premier novembre 1954, avec les premiers coups de fusil des premiers combattants, illumine le ciel de la patrie. L'organisation révolutionnaire renouela le potentiel d'enthousiasme et de combativité des ouvriers et des paysans mais elle provoqua la surprise et la haine des colonialistes. Rien ne pouvait plus bloquer le processus implacable découlant du choix des partisans de la lutte armée : le combat au cœur des maquis.

Ainsi, les dirigeants du FLN et d'autres responsables ou simples moudjahidines se lancèrent à l'assaut du système oppresseur. Ces combattants de la première heure firent l'impossible pour le succès de l'entreprise révolutionnaire tout en améliorant chaque jour leurs méthodes d'action dans les différents domaines de la lutte.

Les groupes se formaient et s'étendaient. Au début ils agissaient pratiquement d'une façon autonome et comprenaient généralement douze personnes. Ils devaient donner l'impression à l'ennemi qu'il était en présence d'un adversaire nombreux et organisé. Pour cela, il fallait frapper vite, fort et se déplacer aussitôt vers d'autres lieux.

Les forces colonialistes ont tout fait pour étouffer la révolution mais les attaques se multipliaient et se succédaient à un rythme rapide. Les premiers martyrs tombaient et les embuscades les vengeaient. Maintenant la guerre nécessitait des moyens plus appropriés (armes, armée...) et devenait pénible et surtout inégale face aux moyens colossaux de l'ennemi...

20^{ème} anniversaire du déclenchement de la révolution- octobre 1974.

Questions :

I-Compréhension de l'écrit :

1-Le thème abordé dans le texte est :

- La lutte armée contre les Nazis.
- La révolution algérienne et son engagement.
- La révolution algérienne et l'indépendance.

Recopiez la bonne réponse en la justifiant.

2- Les forces coloniales ont tout fait pour étouffer la révolution.

Relevez du texte **02** mots et **01** expression qui précisent la riposte (la réaction) des français au choix de la lutte armée du peuple algérien.

3- « Tout un peuple vivait quotidiennement sous le joug cruel d'une impitoyable colonisation. »

Relevez, du 2^{ème} §, **02** expressions de même sens que l'expression soulignée dans l'énoncé :

4-Relevez du texte **01** mot et **01** expression désignant les moudjahidines.

5- Relevez du texte la phrase qui montre que le combat entre les deux forces n'est pas égal.

6- Relevez, du texte, la phrase qui montre la stratégie adoptée par les moudjahidines pour tromper l'ennemi et remporter les combats.

7- A qui renvoie les mots soulignés dans le texte

- « ...celui de l'organisation, face à une politique colonialiste... »
- « ... elle provoqua la surprise et la haine des colonialistes. »
- « Les premiers martyrs tombaient et les embuscades les vengeaient. »

8- "***Pour cela***, il fallait frapper vite... » L'expression soulignée introduit :

- Une condition.
- Une cause.
- Une conséquence.

Recopiez la bonne réponse.

9- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

10- « Dans des conditions particulièrement dures et complexes sur le plan matériel » Expliquez en quelques lignes les conditions dont parle l'auteur

Corrigé type du sujet 2

Filière : Lettres et Philos.

<u>Réponses attendues</u>	<u>Notes</u>	
	<u>Détail</u>	<u>Total</u>
I- Compréhension de l'écrit : (13 pts)		
1- La révolution algérienne et son engagement.	01	01
2- Les deux mots : oppression, pillage, massacre, prison. - Une expression : une impitoyable colonisation, un programme de dépersonnalisation généralisée.	0,50×3	01,50
3- les deux expressions : domination étrangère imposée, impitoyable colonisation, droits bafoués, ignorés.	01×2	02
4- un mot : combattant. Une expression : militants révolutionnaires, partisans de la lutte armée,	0,50×2	01
5- La phrase qui le montre est : « la guerre devenait pénible et surtout inégale face aux moyens colossaux de l'ennemi... »	01	01
6- La phrase qui le montre est : « Ils devaient donner l'impression à l'ennemi qu'il était en présence d'un adversaire nombreux et organisé. » -« Pour cela, il fallait frapper vite, fort et se déplacer aussitôt vers d'autres lieux. »	02	02
7- celui → le plan Elle → L'organisation révolutionnaire Les → Les premiers martyrs	0,50×3	01,50
8- Pour cela introduit une conséquence .	01	01
9- La visée communicative de l'auteur est informer le lecteur de La révolution algérienne et son engagement .	01	01
10- Titre : Déclenchement de la révolution algérienne. La révolution algérienne.	01	01
	Total : 13 pts	

Les Algériens connaîtront pendant une dizaine de jours de sanglantes répressions et dont les villes de Sétif, Kharrata, Guelma et beaucoup d'autres régions payeront fortement le prix, avec l'extermination de 45000 civils. En prélude à cette répression et lors de la célébration du 1^{er} Mai, fête du travail, d'habitude orchestrée par les syndicats, une manifestation à Alger rassemble environ 200000 personnes.

Bilan : 11 morts, arrestations, tortures et différents supplices qui n'ont pour autant pas découragé les nationalistes dans la préparation des manifestations du 8 mai 45.

Ainsi, dans la matinée du 8 mai 45, pour célébrer la chute de l'Allemagne nazie, les nationalistes algériens des Amis du manifeste de la liberté de Ferhat Abbas et du PPA de Messali Hadj (en résidence surveillée) organisent un défilé à Sétif avec les drapeaux Alliés en tête [...] Bouzid Sâal refuse de baisser le drapeau algérien qu'il porte et est abattu par un policier. Cet acte déclenche une émeute suivie d'une répression atroce.

A Sétif, Guelma, Kherrata, de terribles massacres sont enregistrés parmi la population civile...

A Guelma, les B23 ont mitraillé des journées entières tout ce qui bougeait. La répression judiciaire allait déboucher sur 7400 arrestations et 151 condamnations à mort. Un massacre qui, ni plus ni moins, allait jouer un grand rôle dans le déclenchement de la guerre de libération nationale en novembre 1954.

Afin que nul n'oublie.

Chérif Abdedaïm, La Nouvelle République du 08/05/2006

Questions

I. Compréhension de l'écrit (13 points)

1. Quel fait d'histoire est rapporté dans ce texte ? (0.5pt)
2. Relevez du 1^{er} paragraphe un mot et expression qui soulignent la sauvagerie du colonialisme français. (02pts)
3. « Avec les drapeaux alliés en tête. »

L'expression soulignée signifie :

- a- les étendards de l'Allemagne Nazie
- b- les drapeaux des Etats-Unis, de l'Union Soviétique et du Royaume uni.
- c- Les drapeaux français et Algérien.

Recopiez la bonne réponse (01 pt)

4. Complétez le tableau suivant à l'aide des expressions et mots proposés : (02.5 pts)

L'assassinat de B.Saal/déclenchement de la révolution / émeute/ massacre de la population civile/ Bouzid Saal porte haut le drapeau Algérien

Acte de patriotisme	Actes criminels	Conséquences

5. Que fêtaient les Algériens dans la matinée du 08 1945 ? (01pt)
6. La présence de l'auteur est marquée dans le texte. Relevez deux indices qui confirment cela. (02pts)
7. En Mai 1945, les Algériens furent victimes de deux formes de répressions. Lesquelles ? (02 pts)
8. Lequel des titres suivants conviendrait pour ce texte ? (01 pt)
 - a) Histoire d'Algérie.
 - b) De Mai 1945 à Novembre 1945.
 - c) Contre l'oubli.

II. Production écrite (07 points)

Traitez l'un des deux sujets suivants :

1. En 60 à 70 mots, faites le compte rendu objectif du texte.
2. L'histoire de la révolution Algérienne est jalonnée par plusieurs dates toutes aussi importantes les unes que les autres : (1er Novembre ; Congrès de la Soummam en Août 1956 ; 1962- l'Algérie indépendante).
En vous référant à l'une de ces dates, rédigez un texte, d'une centaine de mots, où vous rapporterez les événements qui l'ont marquée.

La Révolution armée déclenchée en novembre 1954 a permis à tout le peuple algérien de s'unir comme un seul homme debout pour affronter l'ennemi. Toutes les régions du pays se sont mobilisées autour des moudjahidines qui ont mené une lutte héroïque pour que le drapeau algérien flotte, aujourd'hui, à travers le pays et dans le monde. Le moudjahid Rachid Adjaoud témoigne de cette guerre menée dans la région de la Soummam, jadis nommée Petite Kabylie. Il dira à cet effet : «La lutte pour la libération dans la vallée de la Soummam a commencé dès le début du déclenchement de la Révolution. Les premiers militants qui étaient structurés au sein de l'Organisation secrète 5 ou dans le parti MTLD- PPA furent les précurseurs des actions politiques et militaires dans la région, à l'exemple d'Abderrahmane Mira, Si Hemimi Fadhel, Si Mohand Akli Naït Kabbache et les autres. Dès le début de l'année 1955, la tâche principale était de convaincre les populations du bon droit de l'action armée par une campagne d'information et de sensibilisation car personne ne connaissait encore par qui la révolution est déclenchée. Les premiers commissaires politiques chargés de cette action ont été choisis pour leur connaissance du terrain et leur grand savoir-faire en matière de récupération psychologique des populations. Le Congrès de la Soummam, qui a été préparé dans la plus grande clandestinité, à quelques kilomètres des postes militaires français de Taourit, Akbou, Takrietz et Seddouk, a été une réussite complète et s'est déroulé sans aucun incident notable. De ce fait, grâce à l'application des résolutions et à la nouvelle organisation de la wilaya, la lutte armée s'est amplifiée et des succès importants ont été remportés tout au long des années 1956 et 1957.»

Le moudjahid Adjaoud se souvient encore de tous les détails, même minimes, en ajoutant : «C'est aussi après le Congrès de la Soummam que de grandes opérations aéroportées ont été déclenchées, croyant que les 'chefs rebelles' étaient encore là. L'opération «Duffour», qui a commencé dans la vallée de la Soummam, s'est terminée aux confins des Bibans et sur les hauts plateaux de Sétif et Bordj Bou-Arréridj sans qu'aucun de nos responsables ne soit touché.» Abordant le côté renseignement et communication lors de la guerre de Libération, l'orateur précisera : «En ce qui concerne la propagande, il existe au niveau de la wilaya au PC d'Akfadou et de Bounaâmane un service de presse très efficace.

Des tracts sont souvent diffusés à l'intention des populations et des moudjahidine et le journal El Moudjahid paraît mensuellement. Ce journal rapporte les actions militaires de l'Armée de libération nationale (ALN) et les atrocités commises par l'armée française. Il relate également l'activité diplomatique de nos dirigeants à l'extérieur. Il faut préciser qu'en ce qui concerne le service de presse, le colonel Amirouche a regroupé tous les intellectuels qui se trouvaient au maquis pour en faire des conseillers et diriger ce service au niveau de la wilaya. Parmi eux, je citerai Tahar Amirouchène, Hocine Sahli, maître Benabid Youcef, le professeur Amardjia, les instituteurs Hamel, Ferhani ; il y en avait d'autres car l'état-major du colonel Amirouche était très important.»

M. Laouer. Le journal El Moudjahid 01-11-2012

QUESTIONS

I/ Compréhension : (14 points)

1- Ce texte est-il l'œuvre :

- a - d'un historien ?
- b - d'un journaliste ?
- c - d'un témoin ?

Recopiez la bonne réponse.

2- Relevez du texte quatre mots ou expressions renvoyant à la « guerre ».

2- Classez les éléments suivants dans le tableau ci-dessous :

« Lutte héroïque - Les atrocités commises - Chefs rebelles - L'ennemi. »

Algériens	Français

4- Complétez le tableau suivant avec des phrases nominales :

Dates	Evénements
1954	-
-	- La conviction de la population du bon droit de l'action armée.
1955et 1957	-

6- L'auteur s'implique nettement dans son discours. Relevez deux indices qui le montrent.

7-Le Moudjahid Adjaoud a dit : « La lutte pour la libération dans la vallée de la Soummam a commencé dès le début du déclenchement de la Révolution. »

- **Réécrivez l'énoncé en commençant ainsi :** Le Moudjahid Adjaoud a dit que

08 - Complétez le passage suivant : Organisation secrète 5 – actions – lutte – militaires – MTLD et PPA- déclenchement.

«La pour la libération dans la vallée de la Soummam a commencé dès le début du de la Révolution. Les premiers militants qui étaient structurés au sein de l'..... ou dans le parti furent les précurseurs des..... politiques et dans la région. »

09- Pourquoi le congrès de la Soummam était-il important au près des algériens ? Répondez en deux ou trois lignes

Le corrigé type

Sujet 02 :

La Révolution armée déclenchée en novembre 1954...

I/ Compréhension : (14 points)

1- Ce texte est l'œuvre : **01 Pt**
b - d'un journaliste

2 - Relevez du texte quatre mots évoquant l'idée de **la guerre.** **2Pt**
 - **La Révolution armée** - **L'opération «Duffour»**
 - **des moudjahidines** - **la lutte armée**

3- **02pt**

Algériens	Français
- lutte héroïque	- les atrocités commises
- chefs rebelles	- l'ennemi.

4- « Le drapeau algérien **flotte** à travers le pays et dans le monde », le mot souligné veut dire : **1pt**

a- Voltige

5- Complétez le tableau suivant avec des phrases nominales : **1.5Pts**

Dates	Evénements
-1954	- déclanchement de la lutte armée
- 1955	- convaincre les populations du bon droit de l'action armée.
-1956 et 1957	- la lutte armée s'est amplifiée et des succès importants ont été remportés

6- Est-ce que l'auteur est impliqué dans son discours ? Justifiez votre réponse. **1.5Pt**
Oui ; il donne son point de vue sur la guerre d'Algérie.

7-« Des tracts sont souvent diffusés à l'intention des populations et des moudjahidine. **1Pt**
 -Réécrivez cet énoncé en commençant par « **on** ».

-**On** diffuse souvent des tracts à l'intention des populations et des moudjahidines.

8- La **lutte** pour la libération dans la vallée de la Soummam a commencé dès le début du **déclenchement** de la Révolution. Les premiers militants qui étaient structurés au sein de l'**Organisation secrète 5** ou dans le parti

MTLD- PPA furent les précurseurs des **actions** politiques et **militaires** dans la région. » 3pts

9- Accepter tout titre en relation avec le thème. 1pt

Production écrite : 06 pts

1/1

Aux origines du 1^{er} mai

Le 1^{er} mai 1886 fut un jour de grève à Chicago qui était et reste la grande ville industrielle des États-Unis. Les revendications portaient d'abord sur la journée des huit heures qui avait été légalement promulguée¹ sous la présidence d'Andrew Johnson mais qui n'était appliquée dans quasi aucun État. **Elles** concernaient ensuite les épouvantables conditions de travail dans lesquelles se trouvaient les ouvriers américains qui étaient exploités par un patronat sans scrupule avec l'aide des autorités locales qui se livraient à une répression sans pitié.

Tout commence lors du rassemblement du 1^{er} mai 1886 à l'usine McCormick de Chicago. **Il** s'intégrait dans la revendication pour la journée de huit heures de travail quotidien, pour laquelle une grève générale mobilisant 340 000 travailleurs avait été lancée. August Spies, militant anarchiste, est le dernier à prendre la parole devant la foule des manifestants. Au moment où la foule se disperse, 200 policiers font irruption et chargent les ouvriers. Il y a un mort et une dizaine de blessés. Spies rédige alors dans le journal Arbeiter Zeitung un appel à un rassemblement pacifique de protestation contre la violence policière, qui se tient le 4 mai.

Le jour venu, Spies, ainsi que deux autres militants anarchistes, Albert Parsons et Samuel Fielden, prennent la parole. Le maire de Chicago, Carter Harrison, assiste aussi au rassemblement. Lorsque la manifestation s'achève, Harrison, convaincu que rien ne va se passer, appelle le chef de la police, l'inspecteur John Bonfield, pour qu'il renvoie chez eux les policiers postés à proximité. Malgré cela, une escouade² de policiers charge les quelques dizaines d'ouvriers restés sur place. Un attentat attribué aux anarchistes se produit : une bombe est lancée sur les policiers tuant l'un d'entre eux. Aussitôt la police tire et ce fut un carnage. On ignore le nombre de victimes parmi les ouvriers qui se trouvaient encore là.

Après l'attentat, sept hommes sont arrêtés, accusés des meurtres de Haymarket. August Spies, George Engel, Adolph Fischer, Louis Lingg, Michael Schwab, Oscar Neebe et Samuel Fielden. Un huitième nom s'ajoute à la liste quand Albert Parsons se livre à la police.

Pierre Verhas , Alger-républicain, 30.04.15

¹promulguée=appliquée régulièrement une loi.

²escouade=groupe de policiers sous les ordres d'un caporal ou d'un brigadier.

QUESTIONS

I.COMPREHENSION : (13 points)

1. De quel événement parle-t-on dans le premier paragraphe ?
2. Quand et où s'est-il produit ?
3. Quelles étaient les deux revendications de la grève de Chicago ?
4. « 200 policiers font irruption et chargent les ouvriers. »

Cette phrase veut dire :

- 200 policiers attaquent soudainement les ouvriers.
- 200 policiers embarquent avec force les ouvriers.
- 200 policiers calment les ouvriers.

Recopiez la bonne réponse.

5. « **Elles** concernaient ensuite... » (Paragraphe 1)
« **Il** s'intégrait dans la revendication... » (Paragraphe 2)
« Les ouvriers qui se trouvaient encore **là**. » (Paragraphe 3)
A qui renvoient les termes soulignés dans les extraits ci-dessus.
6. Relevez du 2^{ème} paragraphe trois (3) mots relatifs au terme « travail ».
7. « **Le jour venu**, Spies, ainsi que deux autres militants anarchistes, Albert Parsons et Samuel Fielden, prennent la parole. » De quel jour s'agit-il ?
 1. relevez du 1^{ier} paragraphe trois mots ou expressions qui font penser à « travail » ?

9- Complétez le passage avec les mots suivants :

violence -revendiquer – rassemblement - travailleurs – policiers :

« Le 1^{er} mai 1886, des..... ont fait la grève et se sont rassemblés devant l'usine de McCormick à Chicago pour..... leurs droits .Cea été réprimé violemment par des.....ce qui a poussé August Spies à organiser le 4 mai un autre rassemblement pour protester pacifiquement contre cette.....»

10-" Un attentat attribué aux anarchistes se produisit : une bombe est lancée sur les policiers tuant l'un d'entre eux. »

Les deux points introduisent : -un exemple -une explication -une énumération.

Recopiez la bonne réponse.

Paris, février 1962. La perspective d'une fin de la guerre d'Algérie semble s'être éloignée depuis la suspension des pourparlers de paix, le 28 juillet 1961, entre le GPRA et le gouvernement français. Cependant, dans les arcanes du pouvoir, tout le monde s'accorde à dire que la seule issue possible est l'indépendance de l'Algérie. S'accrochant désespérément à leur rêve d'une Algérie française, les fascistes de l'OAS, multiplient les attentats en Algérie et en Métropole. Cette stratégie de la terreur vise à mettre la pression sur le gouvernement français, qui se dit de plus en plus favorable à de nouvelles négociations avec le GPRA.

Dans les universités, des journées de grève sont organisées avec succès, ce qui pousse de Gaulle à déclarer : « *Le peuple n'a pas à se préoccuper du problème de l'OAS ; c'est aux forces de l'ordre d'agir* ». Cependant, les forces de l'ordre ne sont pas aussi zélées dans leur lutte contre le terrorisme de l'OAS que dans la répression des sympathisants de la cause algérienne. Le 7 février 1962, dix attentats sont commis, à Paris, par l'OAS.

Le jour de la manifestation, les consignes sont claires : il ne faut tolérer aucun rassemblement et « faire preuve d'énergie » dans la dispersion des manifestants. Cette « énergie », les policiers dépêchés sur place vont la fournir de façon dramatique. Côté manifestants, on souhaite un rassemblement pacifique ; un communiqué radio précise, le 8 février, que « *les manifestants sont invités à observer le plus grand calme* ».

A l'heure du rassemblement, les manifestants se heurtent aux forces de l'ordre. La réponse policière est terrible. On matraque des manifestants, des passants, les hommes, les femmes et personnes âgées, jusque dans les cafés et les stations de métro. L'acharnement est tellement aveugle que même des policiers en civil seront blessés. Mais c'est boulevard Voltaire et rue de Charonne que la répression est la plus violente. Alors que les organisateurs donnent le signal de dispersion, les forces de l'ordre, commandées par le Commissaire Yser, chargent le cortège. En effet, sur ordre du Préfet Papon, il faut « disperser énergiquement » les manifestants. Les policiers chargent avec une telle brutalité et de façon si soudaine, qu'un mouvement de panique s'empare des manifestants, qui tentent de fuir vers la station de métro la plus proche.. Le bilan de cette agression fut de huit morts.

Au lendemain du drame, la presse, de façon unanime, stigmatise la responsabilité des forces de l'ordre. De son côté, la population française est largement choquée par ce déchaînement de répression : entre 500 000 et un million de parisiens assistèrent aux funérailles des victimes.

Cet épisode de la vie politique française témoigne une fois de plus de l'amnésie historique de l'État français, sur certains sujets. Pendant des années, le drame du 8 février 1962 sera relégué aux oubliettes de l'histoire officielle.

La Riposte (07-02-2012)

QUESTIONS

1/Compréhension de l'écrit (14pts):

1- Ce texte parle :

- Des manifestations des Algériens à Paris.
- Des manifestations des Français antis OAS à Paris.
- Des manifestations des universitaires français à Paris.

Recopiez la bonne réponse.

2- Quel est le but des attentats terroristes de l'OAS ?

3- Relevez du texte quatre termes ou expressions qui renvoient au champ lexical de « la répression ».

Bac blanc

La résistance, sous l'émir Abdelkader, fut celle de l'Etat restauré et de la nation regroupée. Abdelkader concevait l'Etat en fonction d'un territoire et d'une unité : toutes les tribus qui combattaient en ordre dispersé devaient venir se fondre dans l'action commune. " Le but de Abdelkader est de constituer un grand et seul royaume, de fonder l'indépendance des Arabes et de l'Algérie sous une seule autorité ", déclarait Bugeaud. Organisé avec son gouvernement, ses institutions, son infrastructure et son administration, l'Etat avait un objectif militaire : une armée régulière formée de volontaires, renforcée par les contingents fournis par les tribus, comprenant infanterie, cavalerie et artillerie et obéissant à une charte et à des règlements. L'infrastructure économique devait produire tout ce qui était nécessaire à son équipement.

Abdelkader trouva dans la foi, l'amour du pays et le soutien du peuple la force qui lui permit de diriger la résistance durant près de dix-sept ans. Les français comprirent le caractère national de sa guerre, comme le reconnut Bugeaud dans une correspondance adressée à ses soldats : " Il faut que vous attaquiez le chef de la nationalité arabe dans leur source, que la puissance d'Abdelkader soit détruite ou vous ne ferez jamais rien en Afrique ".

Ses bases urbaines perdues l'une après l'autre, ses bataillons réguliers dispersés, sa smala prise, Abdelkader ne désespère pas. " Nous nous battons quand nous le jugerons convenable, tu sais que nous ne sommes pas des lâches. Quant à nous opposer aux forces que tu traînes derrière toi, ce serait folie. Mais nous les fatiguerons, nous les harçèlerons, nous les détruirons en détail, le climat fera le reste ". écrivit-il à Bugeaud. Ses dix-sept années de lutte ont révélé la grandeur et le courage du capitaine en même temps que les qualités d'organisateur de l'homme d'Etat. Sa foi et son combat furent un exemple et un espoir pour ceux qui ne désespéraient pas de reprendre la lutte.

M. Kaddache, in " Algérie "Sous la direction de Paul Balta SNED1988.

Questions

I- Compréhension de l'écrit :

- 1)- "La résistance sous l'Emir-Abdel Kader, fut celle de l'Etat".
Relevez deux termes du texte qui renvoient au mot souligné.
- 2)- Selon Bugeaud, Abdelkader combattait la France dans quels buts ?
- 3)- Quels sont les trois éléments qui aidèrent l'Emir dans sa résistance face à l'ennemi ?
- 4)- "Abdelkader concevait l'Etat en fonction d'un territoire et d'une unité"
« Concevait » veut dire : -Estimait ? – pensait ? – refuser ?-déclarait ?
Recopiez la réponse juste.
- 5)- "Les français comprirent le caractère national de sa guerre, comme le reconnut Bugeaud dans une lettre adressée à ses soldats".
Mettez les verbes de cette phrase au présent de l'indicatif.
- 6)- Abdelkader me déclarait : « Nous nous battons quand nous le jugerons convenable, tu sais que nous ne sommes pas des lâches ».

Réécrivez la phrase ci-dessus en la commençant ainsi :

Abdelkader me déclarait que.....

- 7)- "Il concevait l'Etat en fonction d'un territoire"

Réécrivez la phrase en la commençant ainsi :

L'Etat.....

- 8)- Retrouvez parmi les qualificatifs suivants ceux qui correspondent aux traits de l'Emir.

Abdelkader : nationaliste, anarchiste, conquérant, courageux, lâche, intelligent.

9)-Relevez les marques de présence implicites (subjectivité) de l'auteur.

- 10)- " Nous nous battons quand nous le jugerons convenable

11)-**Remplacez le mot souligné par l'un des articulateur suivant** : Du moment que ; afin que, lorsque ; bien que, cependant, parce que. ; si bien que

12)- " Il faut que vous attaquiez le chef de la nationalité arabe dans leur source, que la puissance d'Abdelkader soit détruite ou vous ne ferez jamais rien en Afrique ".

Remplacez la construction soulignée par une autre de même modalité.

- 13)- Quant à nous opposer aux forces que tu traînes derrière toi, ce **serait** folie.

-Qu'exprime le mode conditionnel dans cet énoncé. : regret ; souhait ; éventualité ; probabilité ; idée imaginaire

Choisissez les deux bonnes réponses

- 14)- Mais nous **les** fatiguerons, nous les harçèlerons, nous les détruirons en détail, le climat fera le reste "

« La force qui **lui** permet de diriger la résistance durant près de dix-sept ans. **A qui renvoient les mots soulignés.**

- 15)- Justifiez l'emploi du passé simple dans ce texte.

16)- Organisé avec son gouvernement, ses institutions, son infrastructure et son administration, l'Etat avait un objectif militaire :

Les deux points introduisent :

- un discours rapporté ; - une justification ; une énumération. **Recopiez la bonne réponse.**

17) Complétez le passage suivant à l'aide des mots ci-après : puissant ; équipement ; union ; lutte ; économique

La de L'Emir Abdelkader se basait sur l'.... et l'autonomie des arabes et de l'Algérie; cette résistance était organisée sous forme d'un Royaume et d'une structure qui devait fournir les moyens pour son

18) L'auteur veut :

- Montrer l'importance de Emir Abdelkader dans le déclenchement de la guerre de la toussaint (en novembre)
- Informé du parcours historique de l'Emir Abdelkader et sa contribution dans la libération de l'Algérie
- Donner son avis sur les crimes commis par la France pendant la période de colonisation

Essais nucléaires français au Sahara Les algériens n'oublient pas Reggane

Il y a 48 ans, la France a conçu sa bombe atomique. Cette arme qui lui a accordée son statut de puissance et lui octroyée le visa pour son intégration au sein du club nucléaire au côtés des USA, de l'Angleterre et de l'ex-union soviétique.

C'est tout juste après la seconde guerre mondiale que la France avait nourri le désir de concevoir sa propre arme de destruction massive pour se maintenir en tant que puissance coloniale. Elle lança alors son programme nucléaire en 1945. C'est ainsi qu'un commissariat de l'énergie atomique (CEA) a été créé par le général De Gaulle le 8 octobre 1945 et qui avait pour mission la conception de la bombe atomique et le suivi du programme nucléaire(...) L'installation de la base des essais a été confiée à la 2^{ème} compagnie de l'armée française qui a dressé son PC en préfabriqué à Hamoudia, une localité située à 65Km au Sud de Reggane.

Environ 24000 personnes ont travaillé sur cette base durant 5ans, dont 8000 soldats, 6500 français et 3500 ouvriers essentiellement des algériens, dont la majorité était des détenus et qui ont participé aux tirs nucléaires d'une puissance de 1 à 127 Kilotonnes (KT), dont plusieurs au plutonium. Cependant, 17 expériences nucléaires ont été effectuées sur le sol du sud algérien. La première fut celle du 13 février 1960 de 70 KT, suivi de trois autres (le 1^{er} avril 1960- le 27 décembre 1960 et le 25 avril 1961). Selon Yves Rocard, un physicien qui assistait à ces expériences, ces explosions « eurent lieu en atmosphère à 100 mètres d'altitude, la moitié de la boule de feu orientée vers l'air et la moitié inférieure vers le sol tout proche ».

Devant cette catastrophe, accentuée par des pays africains, notamment ceux du sahel, la France a décidé que c'était le dernier tir en atmosphère. Elle a poursuivi alors ses expériences dans le Hoggar par des explosions souterraines. En effet, 13 autres explosions souterraines ont eu lieu à In Ecker, dans la région de Tamanrasset, entre le 7 novembre 1967 et le 16 février 1966 (...) Au cours du tir du 1^{er} mai 1962, l'explosion atomique souterraine a provoqué l'écoulement d'une montagne et libéré un nuage radioactif dans l'atmosphère. Un soldat dira « j'étais à Reggane en 1962 à la section transport pour les transmissions. Par rapport à tout ce que j'ai vu et ce que l'on sait maintenant, je trouve que l'on s'est bien foutu de notre gueule, petits soldats de 2^{ème} classe ». toutes ces personnes sont entrées en France blafardes, amaigries et sont décédées entre 30 et 40 ans d'un cancer de la moelle osseuse..... Cependant, celles-ci ont été prises en charge à l'époque dans des hôpitaux parisiens, mais que sont devenus les pauvres prisonniers algériens et autochtones qui ont été pris en charge à l'époque dans des hôpitaux parisiens, mais que sont devenus les pauvres prisonniers algériens et autochtones qui ont été doublement victimes et ayant subi toutes ces expériences diaboliques....

A.A El watan Vendredi 15 février 2008

QUESTIONS

I-Compréhension de l'écrit :

01- L'auteur de ce texte est un :

- Historien
- Journaliste
- Romancier **Recopiez la bonne réponse**

02- La France a voulu créer une bombe atomique. Relevez du texte la phrase qui reprend la même idée.

03- « ...sont devenus les pauvres prisonniers algériens et **autochtones** » ; le mot souligné veut dire :

- Colonisateurs
- Indigènes
- Immigrés. **Recopiez la bonne réponse.**

04- Relevez du texte quatre marques de subjectivité.

05- «...cette arme qui **lui** a accordée... » § 1

« ...la première fut **celle** du 13 février... » § 4

« ... s'est bien foutu de **notre** gueule... » § 5

- A qui/ quoi renvoient les mots soulignés ?

06- Un soldat dira : « « j'étais à Reggane en 1962 à la section transport pour les transmissions. ». Réécrivez la phrase en commençant ainsi : **Un soldat dira que.....**

07- Complétez le passage ci-après en employant les mots suivants : **La pollution – dévastateurs – massacre –êtres humains – se souviennent – la supériorité.**

Il y a 48 ans, que la France, motivée par l'idée de ... politico-militaire, avait procédé à des essais nucléaires Dans le Sahara algérien faisant de graves conséquences sur les..... : Maladies incurables et mal formation, et sur la nature :du sol et de l'air. Et un demi-siècle après, les algériens toujours du

- 08- Parmi les propositions suivantes, une seule n'est pas fidèle aux idées du texte ; dites laquelle
- A – La France avait nourri le désir de concevoir sa propre bombe nucléaire avant 1945.
 - B – Les prisonniers algériens ont souffert des essais nucléaires français au Sahara algérien.
 - C- La France a remplacé les essais nucléaires en atmosphère par d'autres souterraines.
- 09- L'auteur de ce texte cherche à :
- Analyser les essais nucléaires français au Sahara algérien.
 - Rendre hommage aux victimes.
 - Rétablir des vérités sur les essais nucléaires français au Sahara algérien. **Recopier la bonne réponse.**
- 10- Proposer un autre titre au texte.

Un événement majeur, un tournant **décisif** de la guerre de Libération nationale. Preuve de leur impact considérable, les manifestations populaires du 11 Décembre 1960, **imposantes et étendues** à plusieurs régions d'Algérie (Alger, Oran, Constantine, Annaba, Sidi Bel Abbès, Chlef, Blida, Béjaïa, Tipasa...) ont, une semaine après, convaincu l'Assemblée générale des Nations Unies de voter la **fameuse résolution** reconnaissant au peuple algérien son droit «à la libre détermination et à l'indépendance».

Intervenant au lendemain de la visite du général de Gaulle en Algérie, dans un climat **quasi insurrectionnel** (grève générale et manifestation pro-Algérie française) entretenu, notamment par le Front de l'Algérie française (FAF), **les manifestants pacifiques algériens** avaient **fermement rejeté** le credo de «Algérie française» et scandaient : «Vive l'Algérie» ; «Algérie algérienne» ; «Algérie musulmane» ; «Vive Ferhat Abbas».

Cent trois martyrs et des centaines de blessés seront dénombrés parmi les manifestants, **sauvagement** réprimés par les forces coloniales.

Couverts par toute la presse internationale, **les événements du 11 Décembre 1960** ont eu un écho **considérable** et constituent, d'après Daho Djerbal, historien et directeur de la revue Naqd, un « tournant historique» pour l'Algérie et confirmaient la crédibilité du FLN et de l'ALN comme **uniques** « représentants » légitimes de la nation et du peuple algérien. **L'explosion populaire**, spontanée à **ses** débuts avant qu'elle ne soit encadrée par le FLN, a aussi contribué au sauvetage de la Révolution minée par les divisions, asphyxiée par la politique du général de Gaulle, prônant d'un côté la « paix des braves » et de l'autre l'intensification des **grandes opérations militaires** dans les maquis. Une bouffée d'oxygène pour le mouvement de résistance algérien qui vivait, en ces temps-là, ses **heures les plus incertaines et les plus sombres**. «Sur le plan intérieur, les troupes françaises étaient partout, **particulièrement** dans les montagnes, emplacement de l'Armée de libération nationale affaiblie par le plan Challe (série de grandes opérations menées par l'armée française de 1959 à 1961, ...). L'armée française avait donc repris le contrôle des maquis et avait une position dominante. Les manifestations ont obligé l'état-major français à décider de contrôler les villes, devenues une menace. Ce qui a redonné vie à l'ALN et **lui** a redonné des forces» (interview de Daho Djerbal in El Watan Week-end du 10 décembre 2010).

Presque deux mois après cette prodigieuse **mobilisation des masses algériennes**, le 8 février 1961, tombe le verdict du référendum pour l'autodétermination, **largement en faveur** de l'option d'indépendance portée de bout en bout par un « seul héros, le peuple ».

Mohand Aziri, forum.setif.info 11 décembre 2011.

QUESTIONS :

I- Compréhension de l'écrit :

01- L'auteur de ce texte est un : **Journaliste**

0.5P

02- Quatre mots ou expressions qui renvoient à : « **manifestations** » **mobilisation des masses algériennes; les événements du 11 Décembre 1960 ;** 2P

03- L'armée française réagissait avec violence contre les manifestants algériens. 1P

- La phrase qui reprend la même idée. **les manifestants, sauvagement réprimés par les forces coloniales.**

04- Classez les expressions suivantes : - - - - - selon :

1.5P

- **Résistance algérienne : Les manifestants pacifiques ; mobilisation des masses ; sauvetage de la révolution**
- **Armée française : contrôle des maquis. opérations militaires ; répression sauvage**

05- Relevez du texte quatre marques de subjectivité. **Modalisateur exprimant doute, certitude et jugement** 1P

06- « ...spontanée à **ses** débuts... » **L'explosion populaire ; manifestation**

1.5P

« ...ce qui a redonné vie à l'ALN et **lui** a redonné... » **ALN**

07- Parmi ces propositions deux seulement sont fidèles aux idées du texte, relevez-les. 1P

- **Les manifestations de l'ALN du 11 décembre 1961 ont convaincu les nations unies.**
- **Les manifestations populaires ont aidé l'ALN pour reprendre ses forces.**

08- « L'armée française avait **donc** repris ... » Le mot souligné peut être remplacé par :- **par conséquent.**

0.5

09- Complétez le passage ci-dessous en utilisant les mots suivants :

2.5P

Le 11 Décembre est un événement **capital**. Des **manifestations** ont été organisées par les **Algériens** pour **dénoncer** la politique de De Gaulle, et **réclamer** « Une Algérie libre et indépendante ».

10- L'auteur de ce texte cherche à :

1P

- **Rétablir des vérités sur les manifestations du 11 décembre 1961.**

Un événement majeur, un tournant décisif de la guerre de Libération nationale. Preuve de leur impact considérable, les manifestations populaires du 11 Décembre 1960, imposantes et étendues à plusieurs régions d'Algérie (Alger, Oran, Constantine, Annaba, Sidi Bel Abbès, Chlef, Blida, Béjaïa, Tipasa...) ont, une semaine après, convaincu l'Assemblée générale des Nations Unies de voter la fameuse résolution reconnaissant au peuple algérien son droit «à la libre détermination et à l'indépendance».

Intervenant au lendemain de la visite du général de Gaulle en Algérie, dans un climat quasi insurrectionnel (grève générale et manifestation pro-Algérie française) entretenu, notamment par le Front de l'Algérie française FAF), les manifestants pacifiques algériens avaient fermement rejeté le credo de «Algérie française» et scandaient : «Vive l'Algérie» ; «Algérie algérienne» ; «Algérie musulmane» ; «Vive Ferhat Abbas».

Cent trois martyrs et des centaines de blessés seront dénombrés parmi les manifestants, sauvagement réprimés par les forces coloniales.

Couverts par toute la presse internationale, les événements du 11 Décembre 1960 ont eu un écho considérable et constituent, d'après Daho Djerbal, historien et directeur de la revue Naqd, un «tournant historique» pour l'Algérie et confirmaient la crédibilité du FLN et de l'ALN comme uniques «représentants» légitimes de la nation et du peuple algérien. L'explosion populaire, spontanée à ses débuts avant qu'elle ne soit encadrée par le FLN, a aussi contribué au sauvetage de la Révolution minée par les divisions, asphyxiée par la politique du général de Gaulle, prônant d'un côté la «paix des braves» et de l'autre l'intensification des grandes opérations militaires dans les maquis. Une bouffée d'oxygène pour le mouvement de résistance algérien qui vivait, en ces temps-là, ses heures les plus incertaines et les plus sombres. «Sur le plan intérieur, les troupes françaises étaient partout, particulièrement dans les montagnes, emplacement de l'Armée de libération nationale affaiblie par le plan Challe (série de grandes opérations menées par l'armée française de 1959 à 1961, ...). L'armée française avait donc repris le contrôle des maquis et avait une position dominante. Les manifestations ont obligé l'état-major français à décider de contrôler les villes, devenues une menace. Ce qui a redonné vie à l'ALN et lui a redonné des forces» (interview de Daho Djerbal in El Watan Week-end du 10 décembre 2010).

Presque deux mois après cette prodigieuse mobilisation des masses algériennes, le 8 février 1961, tombe le verdict du référendum pour l'autodétermination, largement en faveur de l'option d'indépendance portée de bout en bout par un «seul héros, le peuple».

Mohand Aziri, forum.setif.info 11 décembre 2011.

QUESTIONS :

I- Compréhension de l'écrit :

01- L'auteur de ce texte est un :

- Politicien
- Journaliste
- Educateur

Recopiez la bonne réponse.

02- Relevez du texte quatre mots ou expressions qui renvoient à : « **manifestations** »

03- L'armée française réagissait avec violence contre les manifestants algériens.

- Relevez du texte une phrase qui reprend la même idée.

04- Classez les expressions suivantes : **Les manifestants pacifiques- répression sauvage- contrôle des maquis- mobilisation des masses- opérations militaires- sauvetage de la révolution** selon :

- **Résistance algérienne** :,,
- **Armée française** :,,

05- Relevez du texte quatre marques de subjectivité.

06- « ...spontanée à ses débuts... »

« ...ce qui a redonné vie à l'ALN et lui a redonné... »

A qui (à quoi) renvoient les mots soulignés.

07- Parmi ces propositions deux seulement sont fidèles aux idées du texte, relevez-les.

- Les manifestations de l'ALN du 11 décembre 1960 ont convaincu les nations unies.
- Les manifestants pacifiques algériens ont rejeté le slogan : « Algérie algérienne ».
- Les manifestations populaires ont aidé l'ALN pour reprendre ses forces.
- Le front de l'Algérie française a soutenu le credo de : « Algérie française. »

08- « L'armée française avait donc repris le contrôle des maquis... »

Le mot souligné peut être remplacé par : **dans le but de- par contre- par conséquent.**

09- Complétez le passage ci-dessous en utilisant les mots suivants : **dénoncer, capital, réclamer, manifestations, Algériens.**

Le 11 Décembre est un événement Des ont été organisées par les pour la politique de De Gaulle, et « Une Algérie libre et indépendante ».

10- L'auteur de ce texte cherche à :

- Rétablir des vérités sur les manifestations du 11 décembre 1960.
- Mettre à jour des informations sur les manifestations.
- Sensibiliser les Français sur les manifestations du 11 décembre 1960. Recopiez la bonne réponse

11- Proposez un titre au texte.

AU PEUPLE ALGÉRIEN, AUX MILITANTS DE LA CAUSE NATIONALE,

A vous qui êtes appelés à nous juger (le premier d'une façon générale, les seconds tout particulièrement), notre souci en diffusant la présente proclamation est de vous éclairer sur les raisons profondes qui nous ont poussés à agir en vous exposant notre programme, le sens de notre action, le bien-fondé de nos vues dont le but demeure l'indépendance nationale dans le cadre nord-africain. Notre désir aussi est de vous éviter la confusion que pourraient entretenir l'impérialisme et ses agents administratifs et autres politiciailleurs véreux.

Aujourd'hui, nous subissons le sort de ceux qui sont dépassés. C'est ainsi que notre mouvement national, terrassé par des années d'immobilisme et de routine, mal orienté, privé du soutien indispensable de l'opinion populaire, dépassé par les événements, se désagrège progressivement à la grande satisfaction du colonialisme qui croit avoir remporté la plus grande victoire de sa lutte contre l'avant-garde algérienne.

Nous considérons avant tout qu'après des décades de lutte, le mouvement national a atteint sa phase de réalisation. En effet, le but d'un mouvement révolutionnaire étant de créer toutes les conditions d'une action libératrice, nous estimons que, sous ses aspects internes, le peuple est uni derrière le mot d'ordre d'indépendance et d'action et, sous les aspects extérieurs, le climat de détente est favorable pour le règlement des problèmes mineurs, dont le nôtre, avec surtout l'appui diplomatique de nos frères arabo-musulmans.

Les événements du Maroc et de Tunisie sont à ce sujet significatif et marquent profondément le processus de la lutte de libération de l'Afrique du Nord. A noter dans ce domaine que nous avons depuis fort longtemps été les précurseurs de l'unité dans l'action, malheureusement jamais réalisée entre les trois pays.

Algérien ! Nous t'invitons à méditer notre charte ci-dessus. Ton devoir est de t'y associer pour sauver notre pays et lui rendre sa liberté ; le Front de libération nationale est ton front, sa victoire est la tienne. Quant à nous, résolu à poursuivre la lutte, sûrs de tes sentiments anti-impérialistes, nous donnons le meilleur de nous-mêmes à la patrie.

Le Secrétariat général du Front de libération nationale, 1^{er} Novembre 1954

Questions:

I- Compréhension de l'écrit :

- 1- Ce texte parle de : **La nécessité de la lutte armée.**
1P
- 2- Les deux expressions : « **lutte** ». **mouvement révolutionnaire, une action libératrice ; action libératrice** 2P
- 3- « **Aujourd'hui**, nous subissons le sort de ceux qui sont dépassés. » « aujourd'hui » ? **1^{er} Novembre 1954** 1P
- 4- Dans le 2ème paragraphe, l'auteur cite les raisons de l'échec du mouvement national. Relevez-en deux. 1P
 - **immobilisme et**
 - **de routine, mal orienté,**
 - **privé du soutien indispensable de l'opinion populaire, dépassé par les événements,**
- 5- Complétez le tableau ci-dessous par les expressions suivantes : 1.5P

Colonisateur français	Lutte algérienne
1- politiciailleurs véreux	4- mal orienté
2- impérialisme	5- l'avant-garde
3- agents administratifs	6- bien-fondé de nos vues,.

- 6- Relevez du texte 04 marques de subjectivité. **Nous , t , Ton ; notre , tes , vous** 2P

7- « Algérien ! Nous t'invitons à méditer... » paragraphe 05

0.5P

Le mot souligné veut dire : **Réfléchir sérieusement**

8- « ...éviter la confusion que pourraient entretenir... ». le conditionnel souligné exprime : **Une éventualité**

1P

9- « Algérien ! Nous t'invitons à méditer notre charte ci-dessus. » §05 **Les nationalistes du FLN**

1.5P

« Ton devoir est de t'y associer pour sauver notre pays... » §05 **La lutte**

« ...sûrs de tes sentiments anti-impérialistes... » §05 **le peuple Algérien**

11- L'auteur de ce texte cherche à :

1P

- **Inciter les Algériens à méditer la charte.**

12- Proposez un titre au texte.

1.5P

AU PEUPLE ALGÉRIEN, AUX MILITANTS DE LA CAUSE NATIONALE,

A vous qui êtes appelés à nous juger (le premier d'une façon générale, les seconds tout particulièrement), notre souci en diffusant la présente proclamation est de vous éclairer sur les raisons profondes qui nous ont poussés à agir en vous exposant notre programme, le sens de notre action, le bien-fondé de nos vues dont le but demeure l'indépendance nationale dans le cadre nord-africain. Notre désir aussi est de vous éviter la confusion que pourraient entretenir l'impérialisme et ses agents administratifs et autres politiciailleurs véreux.

Aujourd'hui, nous subissons le sort de ceux qui sont dépassés. C'est ainsi que notre mouvement national, terrassé par des années d'immobilisme et de routine, mal orienté, privé du soutien indispensable de l'opinion populaire, dépassé par les événements, se désagrège progressivement à la grande satisfaction du colonialisme qui croit avoir remporté la plus grande victoire de sa lutte contre l'avant-garde algérienne.

Nous considérons avant tout qu'après des décades de lutte, le mouvement national a atteint sa phase de réalisation. En effet, le but d'un mouvement révolutionnaire étant de créer toutes les conditions d'une action libératrice, nous estimons que, sous ses aspects internes, le peuple est uni derrière le mot d'ordre d'indépendance et d'action et, sous les aspects extérieurs, le climat de détente est favorable pour le règlement des problèmes mineurs, dont le nôtre, avec surtout l'appui diplomatique de nos frères arabo-musulmans.

Les événements du Maroc et de Tunisie sont à ce sujet significatif et marquent profondément le processus de la lutte de libération de l'Afrique du Nord. A noter dans ce domaine que nous avons depuis fort longtemps été les précurseurs de l'unité dans l'action, malheureusement jamais réalisée entre les trois pays.

Algérien ! Nous t'invitons à méditer notre charte ci-dessus. Ton devoir est de t'y associer pour sauver notre pays et lui rendre sa liberté ; le Front de libération nationale est ton front, sa victoire est la tienne. Quant à nous, résolus à poursuivre la lutte, sûrs de tes sentiments anti-impérialistes, nous donnons le meilleur de nous-mêmes à la patrie.

Le Secrétariat général du Front de libération nationale, 1^{er} Novembre 1954

Questions:

I- Compréhension de l'écrit :

1 - Ce texte parle :

- Des raisons de la colonisation française du Maghreb.
- De la solidarité du Maroc et de la Tunisie avec l'Algérie
- De la nécessité de la lutte armée contre l'occupant français

Recopiez la bonne réponse.

2-Relevez du texte deux expressions qui renvoient à : « **lutte** ».

3-« **Aujourd'hui**, nous subissons le sort de ceux qui sont dépassés. » A quelle date renvoie le mot « aujourd'hui » ?

4-Dans le 2ème paragraphe, l'auteur cite les raisons de l'échec du mouvement national. **Relevez-en deux.**

5-Complétez le tableau ci-dessous par les expressions suivantes : **mal orienté, politiciailleurs véreux, agents administratifs, l'avant-garde, bien-fondé de nos vues, impérialisme.**

Colonisateur français	Lutte algérienne

6-Relevez du texte 04 marques de subjectivité.

7-« Algérien ! Nous t'invitons à méditer... » paragraphe 05

Le mot souligné veut dire :

- d- Réfléchir sérieusement
- e- Lire
- f- Se révolter

Recopiez la bonne réponse.

8-« ...éviter la confusion que pourraient entretenir... ». le conditionnel souligné exprime :

- d- Un souhait
- e- Un regret
- f- Une éventualité

Recopiez la bonne réponse.

9-« Algérien ! Nous t'invitons à méditer notre charte ci-dessus. » §05

« Ton devoir est de t'y associer pour sauver notre pays... » §05

« ...sûrs de tes sentiments anti-impérialistes... » §05

A Qui/ (quoi) renvoient les pronoms soulignés ?

10- L'auteur de ce texte cherche à :

- Inciter les Algériens à méditer la charte et à combattre.
- Informer du mouvement du FLN.
- Convaincre le peuple algérien de la nécessité de la lutte armée au Nord-africain. Recopiez la bonne réponse.

Le déclenchement et le déroulement de l'insurrection

Dans le réveil de sa conscience nationale, la nation algérienne à travers sa jeune génération et Les meilleurs parmi ses hommes, a résolument décidé d'abandonner complètement l'ancienne manière de vivre. La guerre dans laquelle se trouvent aujourd'hui les Algériens est menée contre un ennemi d'une supériorité incontestable, et cela dans la proportion de cent contre un sans parler de la supériorité que donnent l'aviation, l'artillerie, les unités motorisées et blindées, souvent armées et ravitaillées par l'arsenal du Pacte atlantique. [...].

Dissimulant de plus en plus le tribut du sang de la guerre d'Algérie, et refusant de voir la vérité, Les Français sont toujours comportés par l'illusion que la guerre tire à sa fin, et que l'ennemi ne tiendra pas.[...].

La guerre en Algérie dure déjà depuis plus longtemps que la première guerre mondiale et on en voit difficilement la fin, car il n'y a pas de perspectives pour une « paix de braves » à la De Gaulle, d'après laquelle les insurgés devaient hisser le drapeau blanc de la reddition. Aucune insurrection, surtout une insurrection de libération nationale ne s'est terminée par une reddition.

En Algérie, vit la nation la plus jeune du monde. La moitié de la population a moins de vingt ans, et, comme les Français eux-mêmes le reconnaissent, l'A.L.N n'a aucun problème pour combler ses rangs. Les jeunes Algériens rivalisent de courage à qui sera digne de porter le fusil des insurgés dont les plus grands exemples sont les héros qui, au siècle dernier, avec Abd-El-Kader, ont lutté contre les Français pendant dix-sept ans.

Bien que je ne sois accessoirement historien, je fus surpris quand je pris connaissance des pages Brillantes du grand passé héroïque des Algériens, car ce passé, par la vaillance de sa lutte pour la liberté, appartient sans aucun doute aux plus glorieux du monde, surtout dans sa période la plus récente. La résistance à l'occupation française, de 1830 à nos jours, ce n'est pas par hasard si le monde en sait peu de choses de ce glorieux passé de l'Algérie, car des connaissances à ce sujet peuvent éclairer la vérité sur ce pays. Quand aujourd'hui par exemple, le président du gouvernement de la Ve République refuse la solution politique du problème algérien et justifie le besoin de cette guerre par « certains intérêts méditerranéens de la France », l'histoire nous rappellera que Louis Philippe, duc d'Orléans, sous le temps du Second Empire en 1870, disait que « la sécurité de la Méditerranée forçait la France à ficher son drapeau dans la terre algérienne », etc. Le vocabulaire des colonialistes est resté le même.

Sous la direction politique du Front de Libération Nationale, le premier mouvement politique unique Et englobant toute l'Algérie, la guerre de libération se poursuit dans ce pays depuis cinq années déjà.

Elle a pour but la réalisation des exigences principales de ce peuple pour le développement paisible et rapide de son propre pays.

Zdarvko Pecar, Belgrade, Avril 1959, introduction du livre :

Algérie, Témoignage d'un reporter yougoslave sur la guerre d'Algérie, ENAL Ed, 1987.

Mots difficiles : (1) Hisser : Lever (2) Reddition : action de se rendre

Questions

I-Compréhension

1- Ce texte est l'œuvre d'un :

- Journaliste ?
- Témoin d'événement ?
- Historien ?
- Romancier ? **Recopiez la bonne réponse.**

2- Relevez du 1^{er} paragraphe deux indices de subjectivité de l'auteur ?

3- Certains français avaient manifesté leur opposition à la guerre : Relevez un passage du texte qui montre que.

4-

5-« ...La guerre dans laquelle se trouvent aujourd'hui les Algériens est menée contre un ennemi.... »

« on en Voit difficilement la fin »

« l'histoire nous rappellera » A quoi renvoient les termes soulignés ?

6-Relevez du texte deux mots et deux expressions appartenant au champ lexical de guerre.

7-L'auteur est favorable ou défavorable à la guerre de l'Algérie ? Justifiez votre réponse en relevant un passage du 5ème paragraphe.

8-Les insurgés devaient hisser le drapeau blanc de la reddition.

L'expression soulignée signifie :

- Les insurgés insistent sur la continuité du combat ?
- Les insurgés doivent abandonner la résistance

- Les insurgés ne participent à la guerre d'Algérie ? Recopiez la bonne réponse.

09- « la nation algérienne ... a résolument décidé d'abandonner complètement l'ancienne manière de vivre. » Cet énoncé veut dire que la nation algérienne doit :

- Se soumettre à l'ennemi
- Se révolter contre l'ennemi
- Tenir tête à l'ennemi
- Négocier avec l'ennemi **Recopiez les deux bonnes réponses**

10 Le colonisateur pensait que l'insurrection ne durera pas longtemps ; relevez le passage qui le montre

11-« Les jeunes Algériens rivalisent de courage » Expliquez la phrase suivante en deux lignes

Les mois de septembre et d'octobre 1954 furent consacrés à d'intenses préparatifs. Les membres du CRUA faisaient le point de la situation, l'examen des moyens matériels et humains, la répartition des tâches et les principes d'organisation ultimes. En ce qui concerne justement l'appel contenu dans la proclamation du 1er novembre, la mission du tirage de celle-ci fut confiée au comité de Kabylie qui présentait toutes les assurances du point de vue de son niveau d'organisation, de la discipline des hommes et de l'ancienneté de ses membres. Avant la fin du mois d'octobre, Ali Zamoum, membre du comité, domicilié au village d'Ighil Imoula, est appelé au village d'Ighil Boulkadi, dans la région de Boghni, où il rencontre Ouamrane qui lui remet deux feuillets dactylographiés, élaborés par les responsables du CRUA avec instruction ferme:« Rien ne doit filtrer avant le jour J ». Ali Zamoum raconte : «

Quelques jours avant la réunion, j'avais reçu de Krim Belkacem un texte que je devais reproduire en plusieurs milliers d'exemplaires. A Tizi Ouzou, je reçus un journaliste Laïchaoui Mohamed, envoyé par l'organisation, chargé d'imprimer ce document à la ronéo. Je l'ai emmené de nuit jusqu'à notre village, à la maison de Benramdane Omar qui était un militant sûr. Là, je lui montrai le texte qu'il fallait taper sur stencils. Il se rendit compte alors du contenu des deux pages qu'il était venu reproduire. C'était la proclamation au peuple algérien, aux militants de la cause nationale, qui portait une date 1er novembre 1954. A la lumière d'une lampe à pétrole, Laïchaoui tapa les stencils puis nous allâmes chez Idir Rabah pour tirer à la ronéo, car chez lui, il y avait l'électricité. Par ailleurs, il était difficile de tourner la ronéo sans faire du bruit qui risquait d'être entendu aux alentours.Or la pièce où se trouvait la ronéo se situait au-dessus d'une boutique et pour couvrir ce bruit, nous avons demandé à quelques militants de veiller tard dans la boutique, de faire le plus de chahut possible et de surveiller les tournées du garde-champêtre. Toute la nuit, nous imprimions la proclamation au-dessus de leurs têtes. Ils ignoraient que nous étions en train d'imprimer la naissance du FLN. Dans la nuit du 31 octobre, plusieurs hommes quittèrent le village emportant couffins et cabas... contenant les tracts pour être distribués dans toutes les régions du pays et même au-delà des frontières».

Par cette proclamation, le FLN expose à l'opinion publique les raisons et les motivations qui ont amené les militants au déclenchement de la lutte armée, énonçant les objectifs, les moyens de lutte et les conditions d'un cessez-le feu.

**Ferhat et Rabah Zamoum, Frère et neveu de Ali Zamoum,
El Watan, Spécial Guerre de libération nationale,**

Dimanche 31 octobre 2004, p. 5 CRUA : Comité Révolutionnaire pour l'Unité et l'Action

Questions :

I/ Compréhension de l'écrit : (12 points)

1) L'auteur de ce texte est un :

- Journaliste - témoin - romancier **Justifiez votre réponse.**

2) « ... chargé d'imprimer ce document à la ronéo ». De quel document s'agit-il ?

3) Pour quelles raisons le comité de Kabylie fut chargé du tirage de ce document ?

4) En vous aidant du texte, complétez le tableau suivant :) - Mois de septembre et d'octobre 1954 - Avant la fin du mois d'octobre 1954 - La nuit du 31 octobre 1954 -

Date :

Fait :

5) Relevez quatre (04) mots ou expressions qui renvoient au mot « **impression** ».

6) « L'impression de la proclamation devait rester secrète ». Relevez une phrase qui exprime la même idée.

7) « Nous avons demandé à quelques militants de veiller tard dans la boutique, de faire le plus de chahut possible pour :

- Eviter l'attention des soldats français
- Détourner l'attention des villageois
- Attirer l'attention des passants devant la boutique

8) A quoi renvoient les pronoms soulignés dans les passages suivants ? - « ... la mission du tirage de celle-ci fut confiée ... » - « Ils ignoraient que nous étions... »

9) « Il se rendit compte alors du contenu des deux pages qu'il était venu reproduire. » expliquez ce passage

Cette vérité, longtemps tue pendant des décennies, a fini par éclater au grand jour. Celui qui a avoué avoir de ses propres mains exécuté en prison Mohamed-Larbi Ben M'hidi, ne l'a pas fait pour se confesser ou faire son mea-culpa, mais bien pour faire valoir ses exploits dans le domaine de la torture et des exécutions sommaires. Dans son livre intitulé : Services spéciaux, Algérie 1955-1957, paru en 2001, le général Aussaresses reconnaît avoir procédé à l'exécution sommaire, par pendaison maquillée en suicide, de Larbi Ben M'hidi, dans la nuit du 3 au 4 mars 1957. Un acte qu'il dit avoir commis avec l'aval de sa hiérarchie militaire et d'un juge qui a établi un rapport décrivant le prétendu suicide.

Le même général tortionnaire est revenu sur cet épisode en mars 2007, dans un entretien au journal parisien Le Monde : Larbi Ben M'hidi est conduit dans une ferme désaffectée de la Mitidja. Six hommes dont Aussaresses préparent l'exécution en passant une corde à travers un conduit de chauffage. L'un des hommes a joué le rôle du supplicié pour vérifier que tout était au point. Il est monté sur un tabouret, a passé sa tête dans le nœud et regarde les autres provoquant un fou rire général. Un parachutiste veut bander les yeux de Ben M'hidi. Celui-ci refuse. Le soldat répond qu'il exécute un ordre. Ben M'hidi réplique qu'il est colonel de l'ALN et qu'il sait ce que sont les ordres. Sa demande sera refusée ; il sera pendu les yeux bandés et se taira jusqu'à la fin. Pour le pendre, les bourreaux vont s'y prendre à deux fois. La première fois, la corde s'est rompue.

Les états-majors de l'armée français et leurs zéloteurs politiques s'empressèrent alors d'annoncer la fin de la bataille d'Alger, dont Ben M'hidi fut le principal inspirateur après la capture de Yacef Saâdi, l'adjoint de Ben M'hidi et responsable militaire de la Zone autonome d'Alger, et la neutralisation d'Ali La Pointe. Cela dit, la mort de Ben M'hidi n'était pas seulement une perte pour l'Algérois ou pour une seule bataille, fut-elle capitale, mais pour toute la Révolution.

Pourtant, dans le film documentaire d'Yves Boisset sur La Bataille d'Alger réalisé en 2006, le colonel Jacques Allaire, à l'époque lieutenant, et qui avait arrêté Larbi Ben M'hidi en 1957, déclare à propos de Larbi Ben M'hidi : « Si je reviens à l'impression qu'il m'a faite, à l'époque où je l'ai capturé, et toutes les nuits où nous avons parlé ensemble, j'aurais aimé avoir un patron comme ça de mon côté, j'aurais aimé avoir beaucoup d'hommes de cette valeur, de cette dimension, de notre côté. Parce que c'était un seigneur Ben M'hidi. Ben M'hidi était impressionnant de calme, de sérénité, et de conviction. Lorsque je discutais avec lui et que je lui disais : « Vous êtes le chef de la rébellion, vous voilà maintenant entre nos mains, la bataille d'Alger est perdue », et j'extrapolais un peu : « La guerre d'Algérie, vous l'avez perdue maintenant ! » Il dit : « Ne croyez pas ça ! » Et il me rappelait les chants de la résistance, le chant des Partisans : un autre prendra ma place. Voilà ce qu'il m'a dit, Ben M'hidi. Ça m'a fait de la peine de le perdre, parce que je savais qu'on ne le reverrait plus. Je subodorerais. » ...

Par Fateh Adli « La revue Mémoria » le 29 sep 2013

Questions

Compréhension de l'écrit

1- Ce texte parle de : 0.5

- La plaidoirie de Ben Mhidi,
- La torture de Ben Mhidi,
- Les aveux de Ben Mhidi ,
- L'exécution sommaire de Ben Mhidi . **Recopiez la bonne réponse**

2- a- « pendaison maquillée » relevez du 1^{er} paragraphe une expression équivalente

b- « Celui qui a avoué avoir ». Relevez du 1^{er} paragraphe 02 deux verbes de même sens que « avouer ».

3- Dans le 1^{er} paragraphe , l'auteur a porté un appréciation négative sur le fait cité relevez deux adjectifs qui le montent.

4 – Selon l'auteur Aussaresses glorifie son passé coloniale et ne regrette pas de tué Ben Mhidi. Relevez du texte la phrase qui le montre

5-« Celui qui a avoué avoir de ses propres mains » parag 1

« Celui-ci refuse » Parag 2

« Si je reviens à l'impression qu'il m'a faite » Parag 3

A qui renvoient les pronoms soulignés ? 1.5

6- Classez les expressions suivantes selon le tableau ci-dessous 3 :- colonel de l'ALN – tortionnaire –le principal inspirateur de la bataille – procédant à des exécutions – impressionnant de calme, de sérénité, et de conviction - exécutions sommaires.

Larbi ben Mhidi	Aussaresses
-	--

7- Ben M'hidi répliquait ; « je suis colonel de l'ALN et je sais ce que sont les ordres. » 1

Réécrivez cet énoncé en commençant ainsi : Ben M'hidi répliquait que...

8- « Si je reviens à l'impression qu'il m'a faite, ... j'aurais aimé avoir un patron comme ça de mon côté,... » 1

Le conditionnel dans cet énoncé exprime :

- Le regret
- Le souhait
- L'éventualité. Recopiez la bonne réponse.

9- Complétez le passage suivant à partir des mots pris de la liste : regret - reconnaît – cotés -seigneur- perte- souhaitait- 1.5

Le colonel Jacques Allaire, dans un témoignage sur un documentaire que lorsqu'il revient sur sa discussion avec Ben Mhidi , exprimant sonde la perte d'un homme qu'il qualifie de et impressionnant et qu'il avoir à ces

10- Parmi les propositions suivantes 02 deux seulement expriment la visée communicative de l'auteur, recopiez - les 1

- Raconter les exploits de Ben Mhidi dans le mouvement de décolonisation
- Rendre hommage à Ben Mhidi et dénoncer son assassinat par l'armée coloniale
- Informer les des aveux d'un témoignage sur la participation de Ben Mhidi dans lutte pur l'indépendance de l'Algérie
- Rétablir les vérités sur l'exécution dissimulée de Ben Mhidi

11- Donnez un titre au texte 1

Qu'en est-il trois ans plus tard ? En Irak même, sous Saddam, régnait une sécurité absolue dans les villes comme dans les campagnes. Un Occidental pouvait s'y promener seul, partout, à toute heure du jour ou de la nuit. Paradoxalement, l'Irak occupé par les troupes américaines est devenu le pays le plus dangereux de la planète à visiter pour un Occidental.(...)

Dans leur hâte à renverser le régime baasiste, les idéologues néoconservateurs du Pentagone n'avaient pas vraiment préparé l'après-Saddam. Ils pensaient que, la dictature étant le pire des régimes, les choses iraient forcément mieux après. **Ils** se trompaient. Il y a pire que la dictature : c'est l'anarchie. Et il y a pire encore que l'anarchie : c'est la guerre civile. Cette dernière, entre musulmans sunnites et chiïtes, a bel et bien commencé.(...)

Au-delà des attentats spectaculaires, se développe une violence encore plus pernicieuse dans les quartiers mixtes de la capitale. Pour qu'un clan entier se résigne à quitter un quartier, on va assassiner l'un de ses membres. Le résultat est une épuration ethnique à grande échelle à travers l'ensemble de la capitale. Le troisième paradoxe de l'intervention américaine est que, en Irak, elle en a, bien involontairement, provoqué.

Si l'Irak est devenu un pays beaucoup moins sûr qu'il y a trois ans, qu'en est-il de la région ? Les deux raisons invoquées pour l'intervention par le président Bush étaient la lutte contre le terrorisme islamiste et **celle** contre la prolifération des armes de destruction massive. Le cinquième paradoxe de l'intervention américaine en Irak est que, en s'y embourbant, le Pentagone a perdu tout pouvoir dissuasif face aux prétentions nucléaires militaires de l'Iran voisin. Le président islamiste Ahmadinejad semble insensible aux menaces exprimées par Washington pour le cas très probable où l'Iran refuserait de suspendre son programme d'enrichissement de l'uranium.(...)

Les néoconservateurs américains pensaient sincèrement que, du vote libre, allait naître un nouvel Irak, modèle d'Etat pour la région entière. Mais le vote n'a fait que confirmer les tendances centrifuges de l'électorat. Les citoyens n'ont pas voté pour tel ou tel programme, mais uniquement selon leurs affiliations ethnique et confessionnelle.

Cependant, partir d'Irak maintenant constituerait, pour l'Amérique une erreur encore plus grave que d'y être venu. Car les secousses d'une explosion du pays selon ses lignes ethnico-confessionnelles se répliqueraient fatalement aux pays du Golfe, pour embraser la première région productrice de pétrole du monde.

Renaud Girard, Grand reporter au service étranger du Figaro ,15/10/2007.

Questions :

I-Compréhension : (12 points)

- 1- Le thème abordé dans ce texte est :
 - a) L'historique de l'Irak.
 - b) La dictature de Saddam.
 - c) L'après invasion de l'Irak. Recopiez la bonne réponse.
- 2- Relevez à partir du texte 4 termes qui renvoient à « violence ».
- 3- « Il y a pire que la dictature : c'est **l'anarchie**. »

Le mot souligné signifie :

La démocratie. - La confusion. - L'autocratie. Recopiez la bonne réponse.

4- Complétez le tableau ci-dessous avec les expressions de la liste suivante :

-Guerre civile. – Une dictature qui règne. –un pays en sécurité. - L'anarchie totale. - un pays dangereux. - Le développement d'une violence plus pernicieuse .

L'Irak avant	L'Irak après

5- L'auteur a cité plusieurs paradoxe, relevez-en trois.

6- L'auteur s'implique nettement dans ce texte. Identifiez quatre marques de sa subjectivité.

« **Ils** se trompaient. »

« ... **celle** contre la prolifération... »

« ... que d'**y** être venu. »

À qui et à quoi renvoient « ils », « celle » et « y » ?

- 1- Complétez le passage ci-après en employant les mots suivants : **trace -Irak - trouvée -attentats -anarchie – dictateur - destruction massive – américaine.**

Un an et demi après les.....du 11 septembre 2001, l'administrationdu président George W. Bush affirmait que le régime irakien du ...Saddam Hussein détenait des armes deet qu'il fallait le renverser. La présence américaine en ...a pris fin le 18 décembre 2011 avec le retrait de ses dernières troupes. Aucune ...d'armes de destruction massive n'a été ...Le pays devenu instable plonge dans une effrayante.

- 2- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?
3- Proposez un titre au texte.

L'hôpital souterrain de l'Armée de libération nationale (ALN) de Nebka, dans la commune de Bitam, à l'ouest de Batna, figure sans conteste parmi les lieux de mémoire qui méritent de sortir de l'oubli. Cet hôpital secret n'était pas le seul dans la vaste wilaya 1 historique Aurès-Nememcha, il est néanmoins moins connu que l'hôpital de Kimel, au cœur du massif des Aurès, à l'est de Batna, où exercèrent les médecins de l'ALN Si Mahmoud Atsaména, Si Mahfoud Smaïne, aujourd'hui âgé de 92 ans, (au début de 1955, il était jeune anesthésiste dans un hôpital d'Alger qu'il "déserta" pour rejoindre le maquis), le chahid Abdesselem Ben Badis, (tombé au champ d'honneur en 1960, neveu de Cheikh Abdelhamid Ben Badis), des médecins formés dans les grandes facultés en France et qui n'avaient pas hésité à abandonner leur carrière pour se mettre au service de la cause de l'indépendance.

Ils étaient aidés par des infirmiers formés sur place ou familiers des remèdes traditionnels ou des rebouteux, tel feu le moudjahid Mohamed Ouamor Slimani, décédé à l'âge de 100 ans en 1990. Un hôpital sous les dunes mouvantes Il reste que l'hôpital de Nebka ne disposait nullement de la fortification naturelle que constituaient les sommets de Kimel et de Chelia. Il était au contraire installé sur un terrain nu, en pleine steppe, sous les dunes mouvantes de la région d'Ouled Djehayache. Dans ce milieu désertique, peuplé de serpents et de scorpions, il était pourtant quasiment impossible de dénicher l'entrée de cet hôpital souterrain, sans être aidé par un guide connaissant parfaitement les lieux.

Pour retrouver ce lieu mythique, jamais profané par les forces coloniales qui avaient pourtant eu vent de son existence, l'APS s'est faite accompagner par deux témoins, Mohamed Agouni, 88 ans, puisatier de son état, qui a contribué à creuser les galeries de l'hôpital de Nebka, ainsi que Rezik Rezik, responsable de la mechta d'Ouled Djehayache durant la Révolution. Pour arriver jusqu'à Nebka, il faut rouler pendant 13 km en direction de M³ doukel, puis prendre une piste de 7 km pour arriver sur le lieu des galeries de l'hôpital où l'on pénètre par une petite ouverture juste assez large pour laisser passer une personne. On descend tout de suite un escalier taillé à même le sol qui donne sur un couloir et des box dans lesquels sont aménagés des sièges dans le calcaire, le tout est équipé d'un système d'aération ingénieux.

Cheikh Agouni n'a pu y entrer qu'à grande peine, lui qui a creusé ces galeries il y a 55 ans. Sans se soucier des énormes scarabées qui ont peuplé les lieux, il replonge dans les souvenirs de cette époque héroïque. Ce vieux Moudjahid avait été contacté à l'époque par Abdelkader Bousmaha, dit El Ouahrani, responsable local des liaisons et des renseignements. On a creusé de nuit comme des taupes C'est lui qui lui a remis le plan des galeries qu'il a commencé à creuser avec l'aide du Moudjahid Derradji Yaakoub qui sera par la suite chargé de la surveillance de cette zone. Le Moudjahid Mohamed Agouni, balayant des yeux ce qui reste de cet hôpital secret, ne peut retenir une larme qui reste accrochée à sa joue burinée. Il se souvient qu'il fallait creuser durant la nuit "comme des taupes" car la région était sillonnée par les véhicules militaires ennemis.

Agouni avait en fait creusé un grand nombre de casemates dans la région de Nebka, la plupart ont été ensevelies et il ne reste aujourd'hui que cet hôpital réalisé en 1955-1956. Les habitants de la région de Nebka étaient pour la plupart, des nomades vivant sous des tentes. De connivence avec l'ALN, ils avaient tous creusé des casemates sous leurs tentes pour servir de base de repli ou de caches pour les blessés, se souvient Cheikh Rezik Rezik. Ce dernier avait lui-même creusé dans le plus grand secret 6 casemates et 2 autres hôpitaux souterrains, restés méconnus jusqu'à l'indépendance et aujourd'hui ensevelis et disparus. Le moudjahid Mabrouk Ayoub, 72 ans, avait rejoint l'hôpital de Nebka en 1958. Il avait longtemps servi en tant qu'infirmier dans ces galeries restées toujours à l'abri des regards et que nul ne pouvait approcher.

Les bouches d'aération étaient dissimulées sous les ronces, cependant que l'entrée était masquée par un tas de sable couvrant des planches, le tout dissimulé sous des plantes que broutaient les chèvres et les dromadaires. Des végétaux épars soigneusement plantés par le moudjahid Belkheir Driss, habitant de la dechra d'Ouled Djehayache, qui avait toute la confiance de l'ALN pour cette tâche. Il avait l'habitude de planter sa kheïma à l'entrée même des galeries de l'hôpital, lorsqu'il s'agissait de sortir ou de faire entrer discrètement, des blessés ou des djounoud en convalescence. Des blessés évacués à dos de mulets et de dromadaires Le vieux Ayoub se souvient que le responsable de la région veillait constamment à ce que personne ne s'approche des environs de l'hôpital de Nebka.

Quiconque s'en approchait était immédiatement chassé, la nourriture des blessés était préparée par sa famille. Les blessés étaient transportés de nuit à dos de mulet ou de dromadaires, escortés par des fidaïne et confiés à un militant de la mechta du

nom de Mohamed Bensaad qui, lui-même, s'en remettait à un autre militant, pour enfin contacter Belkheir Idriss qui était seul à connaître l'hôpital. Le moudjahid Ayoub précise que le blessé pouvait séjourner d'une semaine à un mois dans l'hôpital. L'on veillait toujours à ce qu'il ne puisse jamais se souvenir des lieux, pour éviter toute découverte, même s'il est arrêté et interrogé par l'ennemi. L'hôpital de Nebka est resté secret jusqu'à l'indépendance.

Un civil a été soigné dans ces lieux avant d'être arrêté par les forces françaises qui se sont doutées de l'existence de cette base sanitaire secrète étant donné qu'elles savaient que cette personne n'avait jamais quitté la région de Bitam. Mais ils n'ont pu découvrir les lieux. Aujourd'hui à Batna, l'un des souhaits les plus profonds des Moudjahidine est de voir ce lieu de mémoire protégé et restauré pour témoigner du génie de ces hommes qui ont permis à des djounoud blessés de se faire soigner au nez et à la barbe de l'armée française. "Les jeunes aussi doivent savoir, dites-leur..." lâche le vieux Mohamed Agouni en remontant péniblement à la surface, agrippé à la main ferme de son ami Rezik Rezik. (Aps)

Par Abbès Zineb | 28/10/2012 | 16:00

L'une des caractéristiques majeures du mouvement national algérien, l'intellectuel ne s'enfermait pas dans sa tour d'ivoire, mais il sortait, il haranguait, il se jetait dans la lutte contre l'occupant quitte à être «ramassé» par la police.

Boumediene Bensmain, durant sa vie, n'a franchi que trois portes ; celle de la connaissance qui est large et qui s'ouvre sur l'université, celle du militantisme de la prison qui présage la torture les épreuves et l'interdiction du séjour, de l'exil et enfin celle de porter secours et d'aider ses semblables. C'était cela l'Algérien du temps de l'occupation. Chose qui n'est pas cas aujourd'hui.

Celui qui cherche Boumediène Bensmaïn ne peut le trouver que dans l'un de ces trois espaces. Lorsqu'on est en sa compagnie, surtout après l'indépendance on ne risque d'entendre ce qui a apporté à la prison et à l'épreuve, car pour lui, cela est passé et dépassé... pensons à l'avenir et à la future génération.

En sa compagnie, il n'est question que de savoir, d'étude et d'actions humanitaires, il parle de l'entraide de la fraternité de l'égalité, il a su orienter les jeunes vers des horizons nouveaux et vers une plus grande liberté qui les a conduits vers le chemin de la libération nationale. Il était spécialiste dans son domaine et il apportait « un plus » appréciable dans ses interventions. Il intervenait rarement, mais lorsqu'il le faisait, il était hautement apprécié.

La chance de l'Algérie a été d'avoir des hommes d'envergure, actifs, entièrement libérés des carcans qui existaient. Ils ont mis la science et la connaissance au service de l'action nationale

Et pour ses, l'action nationale restait indissociable de la recherche du savoir. Leur vie a été consacrée à cette double activité. Deux portes leur étaient ouvertes en permanence celle de l'intelligence et celle de la prison.

Boumediene Bensmaïn a été le premier émissaire chargé de tisser des liens solides avec les pays amis de l'Algérie combattante après avoir créé le Croissant Rouge Algérien.

Né le 31 juillet 1915 à Mostaganem, orphelin de père à l'âge de 8 ans, il suit ses études primaires et secondaires, il rejoint en 1938 la faculté de médecine à l'université de Marseille. En parallèle à ses études, il milita dans les rangs du PPA.

Après avoir obtenu son diplôme de docteur en médecine, il est arrêté en 1945 par la DST française pour avoir diffusé des tracts dénonçant le colonialisme français en Algérie, incarcéré à la prison, à sa sortie, il rentre au pays et se porte volontaire pour assurer des soins gratuits, aux Algériens nécessiteux et aux travailleurs exploités. Il s'installa à Mostaganem et continua à militer pour la liberté de l'Algérie. Il s'occupa de la zone Ouest de Mostaganem : Ouillis, aujourd'hui Ben Abdelmalek Ramadane et Cassaigne aujourd'hui Sidi Ali. Il participe à la campagne des élections communales de Mostaganem, il sera vite arrêté en 1949, jugé et condamné à l'interdiction de séjour à Mostaganem, expulsé à Oran, il rencontrera le Chahid Docteur Benzerdjeb, puis il participa à l'ouverture d'une clinique entièrement algérienne (Dar Ech-Chifa), il s'occupait à donner des soins aux moudjahiddines et aux pauvres.

En 1956, Boumediene Bensmaïn rejoint le maquis de l'ALN en compagnie de Bousouf et Si Rachid. Il sera désigné représentant de l'ALN au Maroc. En 1958 en compagnie du Docteur Benthami, il constitue et crée le Croissant Rouge Algérien, et devient son secrétaire général jusqu'à 1960 date où il est nommé chargé de mission diplomatique du GPRA (1960-1962) Gouvernement Provisoire de la République Algérienne. Et responsable du transfert des djounouds blessés vers les pays de l'Est.

A l'indépendance, il rentre à Oran et s'occupe des soins de la population oranaise ; Il participa à l'édification de plusieurs Mosquées à Oran avant de rejoindre le Sud pour assurer les soins à la population Algérienne irradiée par le Nucléaire Français dans les régions de Reggane et Adrar.

A son retour à Oran, il trouva un changement négatif, des militants opportunistes et des faux moudjahidine se sont accaparés des postes-clés de responsabilité. Bensmaïn est isolé dans son coin comme un inconnu, autour de lui il y en avait que les « 19 Mars », il continua à donner des soins gratuits aux pauvres, d'ailleurs son fils prendra la relève et assurera la même mission noble.

Quel plus grand sacrifice que celui de ces jeunes Algériens étudiants en 4e et 5e année, de médecine en France, qui ont abandonné la vie de confort pour rejoindre les maquis de la Wilaya III historique, pendant la guerre de Libération nationale.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) – Invité du tout nouveau quotidien national d'information DK News, l'auteur du livre Les Blouses blanches de la révolution, le médecin professeur Mostéfa Khiati a ouvert hier un chapitre qu'il juge «ignoré et méconnu de l'histoire de la guerre de Libération nationale». Auteur déjà de plusieurs livres sur l'histoire, Mostéfa Khiati a tout d'abord tenu à raconter son périple pour récolter les informations sur les soldats de la médecine de la Révolution : «En lançant ma recherche, je me suis aperçu qu'il y a peu ou presque pas d'écrits sur les médecins et les infirmiers de la guerre de Libération nationale. J'ai dû ainsi parcourir le pays de long en large, en quête de témoignages de la part de ceux qu'ils les ont connus ou à la recherche de ceux qui demeurent encore en vie.

Je me suis rapproché d'institutions officielles, telles que le ministère des Moudjahidine, mais elles n'avaient pas de documents ou d'écrits historiques à livrer, encore moins des choses à raconter.» Mais le professeur Khiati, qui n'a pas pour autant baissé les bras, a toutefois fait face à une autre problématique en cours de chemin : «Dans ce chapitre comme tous ceux de la guerre de Libération nationale, il y a des vérités et des contrevérités. Il y avait des Algériens qui travaillaient dans les hôpitaux français et qui collaboraient discrètement avec le FLN. Certains d'entre eux ont été tués par d'autres moudjahidine par méconnaissance et jusqu'à ce jour, le risque et le combat qu'ils ont mené restent ignorés. La France les a assassinés physiquement et nous, nous l'avons fait émotionnellement. » Quand bien même le doute persiste et des zones d'ombre perdurent sur ce chapitre de l'Histoire, pour l'auteur des Blouses blanches de la révolution, les hommes de par leurs sacrifices ne sont pas égaux devant Dieu et encore moins auprès des humains. Car, explique-t-il, «à tout seigneur, tout honneur, mais il faut faire la différence entre un Algérien qui a rejoint le maquis parce que les colons ont brûlé sa maison et assassiné sa famille et un autre qui était étudiant en 4e ou 5e année de médecine dans les universités prestigieuses de France à l'époque et qui a abandonné une vie de confort pour rejoindre le maquis en Algérie». Selon lui, «avec des moyens dérisoires les médecins de la Révolution ont relevé le défi, ils sont venus d'Europe, du Maroc et de la Tunisie parce que le devoir les a appelés». Mais ils ont été, poursuit-il, «les premières victimes de la Bleuite et en tant qu'intellectuels, ils ne dépassaient jamais le grade de capitaine dans les rangs de l'ALN».

L'ingratitude de l'indépendance Yamina Cherad, ce nom pas très connu et reconnu, a pourtant livré tant de sacrifices, selon le professeur Khiati. De plus, cette infirmière diplômée en 1953 et qui a rejoint le maquis constantinois aussitôt après ses études, est aujourd'hui vivante et était hier présente lors de la rencontre, pour livrer son témoignage. Mais le professeur Khiati a prononcé la sentence avant de lui conférer la parole : «Cette femme qui s'est même mariée au maquis avec un moudjahid qui est mort 11 jours avant son accouchement est devenue infirmière dans un petit lycée à l'indépendance.» Des larmes coulent des yeux d'un invité, un bref silence et puis le débat se poursuit sur ceux qui ont tourné le dos à une vie de confort et de luxe pour rejoindre les maquis d'Amirouche dans la Wilaya III historique. C'est alors qu'un des invités murmure à son voisin : «Et dire que dans l'Algérie indépendante de 2012, de hauts responsables, qui ont pendant longtemps donné des leçons de patriotisme, quittent le pays pour s'installer ailleurs, souvent aux frais de la princesse et à travers des enrichissements douteux.»

M. M.

HISTOIRE DE L'ALGERIE MEDICALE.

Avant la colonisation, pendant la révolution et après l'indépendance.

Réf : santemaghreb.com

La pratique médicale en Algérie est très ancienne et plusieurs écrits témoignent de cette activité bien avant la colonisation française.

Cependant la médecine moderne telle que nous la connaissons actuellement a débuté avec l'armée française qui a installé les premiers hôpitaux dès 1833 et surtout avec la création de l'école de médecine, dont la première installée par l'armée (Baudens) en 1931, cessa son activité en 1936 sur ordre du maréchal Valée.

A partir de 1855, fut créée la seconde école de médecine et de chirurgie d'Alger qui devint faculté mixte de médecine et de pharmacie d'Alger en 1909, sous la direction d'un chirurgien lyonnais, le doyen Curtillet (1863-1933). Son développement fut rapide et deux nouvelles facultés de médecine sont créées, en 1958, à Oran et à Constantine.

Beaucoup de grands noms de la médecine, de la chirurgie, de la pharmacie et de la chirurgie dentaire ont marqué l'histoire de l'Algérie médicale, que se soit pendant la période coloniale ou pendant la période post-indépendance, où un noyau de médecins algériens formés soit à Alger soit en France a pris la relève et a fait la faculté de médecine algérienne.

N.B : Les rares autres Médecins ont préféré rejoindre le terrain pour soigner, construire les infrastructures de base et former localement du personnel (sanitaire et administratif), à l'exemple du couple composé par le Dr. Tahar oulay et de sa courageuse femme elle-même Médecin Française de souche.

Ce discours présidentiel renvoyait pourtant aux événements du 8 mai 1945, l'une des dates sacrées de l'histoire officielle. Qui en France se souvient de cette page tragique de l'histoire coloniale ? Qui a en mémoire les massacres de Sétif, de Guelma et d'ailleurs ? Le 8 mai 45, on danse de joie à Paris comme dans nombre de capitales. Dans le département de Constantine, dans l'est du pays, on célèbre également la victoire des Alliés sur le troisième Reich. Mais viennent s'y greffer des manifestations nationalistes destinées entre autres choses à alerter les Américains, foncièrement hostiles au colonialisme, sur le sort de l'Algérie. A Sétif, capitale du nationalisme, et à Guelma, deux villes distantes de près de deux cents kilomètres, une foule de « musulmans » puisque c'est ainsi que l'administration coloniale qualifie les « indigènes algériens », brandit des pancartes et le drapeau vert et blanc, frappé d'une étoile rouge, le drapeau des nationalistes. Le mot d'ordre est politique. Les nationalistes veulent rappeler avec des moyens pacifiques la participation des Algériens à « la victoire des démocrates sur le fascisme, l'hitlérisme, le colonialisme et l'impérialisme ».

Une émeute s'ensuit dans une confusion totale. On déplore les premiers morts européens. Le gouverneur général, le socialiste, Yves Chataigneau, convaincu qu'il affronte un djihad, une guerre sainte, ordonne aux autorités civiles et militaires de rétablir l'ordre.

Ce sera fait mais à quel prix ? Blindés, avions, canons de campagne, régiments de tirailleurs sénégalais, légionnaires sont mobilisés pour venir à bout de la révolte que certains dans les hautes sphères de l'administration militaire attribuent à un « complot juif ». Depuis dix jours l'armée bombarde, pilonne, tue tout ce qui bouge. Les civils ne sont pas en reste, qui créent des milices patriotiques. Elles rendent une justice expéditive en toute impunité. Comme l'écrit l'historien Jean-Louis Planche, « de pareils massacres ne s'oublient pas. Ils sont non pas le premier acte de la guerre d'Algérie, mais son prologue ».

Une commission d'enquête officielle-dont le travail devait rester inachevé-estima en juin 1945 que la répression en mai et juin fait 1500 morts. Les Anglais qui, au lendemain de la guerre contre l'Allemagne nazie, disposaient encore d'une base militaire à Sétif, sur la côte, avancèrent le chiffre de 5000 tués. Egalité, le journal du nationaliste Ferhat Abbas, parlera de son côté de 15000 à 20000 morts. Avec le temps, le chiffre, côté algérien, ne cessera d'enfler jusqu'à atteindre celui de 45000 tués, voire le double. La vérité ne sera sans doute jamais connue.

Lorsque, un demi-siècle après les faits, le président algérien Bouteflika évoque la tragédie du 8 mai 45, « Les commandos de la mort, dit-il, ont exécuté par centaines et milliers les citoyens sur les places publiques, stades et autres buissons. Les corps gisaient sur le sol, abandonnés aux animaux. Qui se souvient des fours de la honte installés par l'occupant dans la région de Guelma au lieu-dit El-hadj Mebarek, devenu lieu de pèlerinage où la mémoire conte les secrets de la victime et du bourreau, et des pratiques similaires à Kaf-el-Bouma. Ces fours étaient identiques aux crématoires des nazis. De telles pratiques se sont multipliées, sans oublier les affres endurées par la population durant la guerre de libération, l'ennemi ayant perfectionné ses moyens de torture, d'extermination, faisant de l'Algérie un gigantesque camp de la mort et de la torture ceint de fils de barbelés et de champs de mines » « l'occupation, poursuit-il, a foulé la dignité humaine et adopté la voie de l'extermination et du génocide qui s'est inlassablement répétée durant son règne funeste. » Et de conclure en demandant à la France « un geste probant ».

Jean Tuquoi »Paris Alger, le couple infernal »Edit: Grasset Et Fasquelle nov

2007

I- Compréhension de l'écrit : (12 pts)

1/ Ce texte est l'œuvre d' : - un journaliste - un écrivain - un témoin **Recopier la bonne réponse.**

2/ De quel évènement s'agit-il dans ce texte?

3/D'après l'auteur, les événements du 8 mai 1945 sont parmi les faits les plus marquants de l'histoire nationale

. Relevez dans le texte l'expression qui le montre.

4/ « Les civils ne sont pas en reste » Cette expression veut dire :

-Les civils ne sont pas restés. - Les civils ne sont pas épargnés. - Les civils ne sont pas touchés. **Recopiez la bonne réponse.**

5/ Classez les mots et expressions suivants dans le tableau ci-dessous.

(Manifestations-rétablir l'ordre-moyens pacifiques-révolte- tirailleurs sénégalais-milices patriotiques-45000 morts-massacres)

Manifestants algériens	Riposte française

6/ « De telles pratiques se sont multipliées » De quelles pratiques s'agit-il ?

7/ Les Algériens tenaient à ce que la manifestation se déroule sans aucune violence.

Quelle phrase du texte le montre.

8/ « Ils sont non pas le premier acte de la guerre d'Algérie, mais son **prologue**. »

Le mot souligné veut dire : - le début de la guerre - la fin de la guerre **Recopiez la bonne réponse.**

9/ Relevez du texte deux termes qui renvoient aux Algériens.

10/ Complétez l'énoncé ci-dessous avec les mots suivants : Algériens – violence – droits – alliés – vie - victoire

Pendant que lesfêtaient leur....sur les nazis, les....ont manifesté à l'est du pays pour revendiquer leurs.....Les Français ont répondu par la ...mettant en péril la...de milliers d'Algériens.

11/Le discours du président vise à :

- Décrire les manifestations du 8 mai 1945.
- Dénoncer la répression française.
- Faire l'éloge des manifestants algériens durant la guerre.
- Montrer les atrocités commises par les français.
- Expliquer les causes de la colonisation algérienne.

Recopiez les deux bonnes réponses.

12/

Que s'est-il passé ce jour-là dans la ville de Sétif ? Le consul britannique John Eric Mac Lean Carvell raconte : « Quand le cortège, très discipliné et sous le contrôle de la police, arriva en face du bureau de la compagnie A du 44e bataillon de l'armée de l'air sud - africaine, un policier essaya de s'emparer de la banderole ou on lisait « libérez Messali Hadj ». Une bagarre éclata alors, un policier sortit son revolver et tua un indigène. D'autres coups de feu furent tirés, et par la police et par des civils français qui regardaient le défilé depuis leur balcon. Un désordre indescriptible s'en suivit ; une fusillade entre Français et indigènes, sans distinction ; les indigènes qui n'avaient pas d'armes empoignèrent des chaises et tout ce qui leur tombait sous la main, les gens se faisaient attaquer quelles que soient leur race, leur couleur, leur croyance. »

Très vite, l'insurrection qui touche d'abord la ville de Sétif se propage vers les régions de Guelma, Kharata, Constantine. La riposte des troupes françaises sera impitoyable. Dès le 23 mai, les tirailleurs sénégalais, réputés pour leur incroyable férocité, sont jetés dans le bain de la répression. L'aviation est mise en contribution et les navires de guerre stationnés sur les côtes de Bejaia et Jijel pilonnent villages et douars sans distinction. John Carvell écrit encore que « les autorités françaises prirent immédiatement de fortes contre-mesures, essentiellement sous forme de mitraillages et de bombardements(...) Des observations aériennes relèvent que des villages entiers furent détruits. (...)

Le gouvernement général m'a dit que le nombre de tués se situaient entre 900 et 1000, mais les autorités médicales françaises estiment qu'il y a au moins 6000 tués et 14 000 blessés.

D'autres estimations sont beaucoup plus élevées. » Pour les autorités françaises, les événements du 8 mai 1945 ont fait 103 victimes européennes alors que 1500 Algériens y ont été tués. En Algérie, officiellement le nombre de victimes de ces événements a été arrêté à 45000 morts.

Le soulèvement maté, le général Duval, commandant en chef des forces françaises en Algérie, lance cette mise en garde prémonitoire : « Je vous ai donné la paix pour 10 ans, si la France ne fait rien, tout recommencera en pire et probablement de façon irrémédiable. » Duval n'était pas le seul à prédire que la répression allait enfanter une révolution quelques années plus tard. Dans ces archives britanniques, on a prédit l'avenir de façon presque précise. « Les Français ont géré cette révolte de façon impitoyable, mais elle risque d'éclater de nouveau si les conditions économiques empirent. » Le consul britannique, John Carvell, se fait encore plus précis. Le 12 juin 1945, il adresse une note au Foreign office. Il écrit que « la destruction impitoyable de villages et le massacre sans discernement de femmes et d'enfants ne seront jamais oubliés. Le mouvement passera forcément dans la clandestinité pendant un certain temps mais resurgira ensuite sous une autre forme.

Le point hebdo, 16 septembre 2010

Questions

I- Compréhension de l'écrit:

- L'auteur de ce texte est : Un historien - Un romancier - Un journaliste. **(Recopiez la bonne réponse)**

1- Le texte parle de :

- La célébration de la fin de la seconde guerre mondiale ;
- Témoignage d'un ancien combattant algérien ;
- Des manifestations du 8 mai 1945 ;
- Problèmes politiques racontés par John Carvell. **(Recopiez la bonne réponse)**

2- Classez les expressions et les mots dans le tableau ci-dessous : sans armes ; riposte impitoyable ; 103 victimes ; 45000 morts ; propagation ; défense.

Français :

Indigènes :

3- Relevez quatre mots ou expressions relatifs à « **massacre** »

4- A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

« ... Le gouvernement général **m**'a dit que le nombre de tués se situaient ... » Parg 2

« ... 1500 Algériens **y** ont été tués.... » Parg 2

« ... **Je** vous ai donné la paix pour 10 ans... » Parg 3

5- A quelles dates ou événements se rapportent les expressions suivantes :

- Ce jour-là
- Quelques années plus tard

6- Le mot ' **insurrection** ' veut dire :

- Renaissance
- Résurrection
- Soulèvement. **(Recopiez la bonne réponse)**

8- Le général Duval demanda : « Donnez-leur dix ans de paix et pensez à une autre manière pour gérer cet pays... »

Réécrivez l'énoncé suivant en le commençant ainsi : Le général Duval demanda ...

7- Relevez dans le texte trois (03) marques de l'implication de l'auteur dans le texte.

10- Complétez le passage à trou suivant par les mots donnés dans la liste ci-dessous : révolution ; émeute ; Est algérien ; intervention

L'... de la police française a rompu l'ordre de manifestation et provoquent l'... à l'... Cette répression enfantera la plus tard.

8- L'auteur de ce texte veut :

- Informé des circonstances des massacres du 8 mai 1945 à Paris.
- Dénoncer les autorités françaises pour avoir commis des massacres en Indochine.
- Témoigner et informer d'un événement historique vécu par lui-même.
- Sensibiliser les français à reconnaître leurs crimes de guerre. **Recopiez la bonne réponse**

Prison de Lyon, Fort Montluc, juin 1960. Moussa a vingt-quatre ans. Il vient d'être condamné à « avoir la tête tranchée » selon les termes du code qu'on veut lui appliquer. Sa cellule est au Fort Montluc, la même où d'autres patriotes étaient assassinés par d'autres bourreaux, il y a moins de vingt ans.

Pour que la génération suivante sache le prix payé par celle de novembre pour la liberté de tous, il décide d'écrire son journal. Aujourd'hui, il est temps de l'ouvrir (...)

Tout se passe sans incidents, lorsque, au petit matin, nous entendons un bruit inhabituel. Des pas nombreux se poursuivent dans le couloir. Je ne devinais pas alors ce qui allait arriver. Je suis encore nouveau pour savoir ce que signifie pareille « visite ». Tout d'abord, je crus qu'il était sept heures, l'heure du lever. Mais je m'aperçus assez vite qu'il y avait quelque chose d'anormal cette aube-ci. Seule une cellule a été ouverte. Une minute ou deux ont passé lorsque me parvient clairement une voix familière. Je saisis la réalité brutale. La voix disait : « Adieu mes frères. Ils m'emmènent. Saluez bien, de ma part, l'Algérie, ma patrie (...). Adieu Mahfoud, adieu Moussa. Bon on courage et bonne chance ». La voix s'éloigne progressivement et s'éteint pour toujours.

Boukhmis Tafer, j'ai été témoin de ton attitude courageuse. Incroyable, ton mépris de la mort. J'entends encore ta voix si nette. Tu es resté lucide jusqu'au bout. Les gardiens te bouscullaient. Ils étaient pressés les bourreaux. Toi, tu avançais tranquillement. Ils étaient assoiffés de sang. Tu demeurais indifférent. Tu reprenais, avec ceux qui emprunteront la même voie que toi : « Nous mourrons et l'Algérie vivra ! » Je ne pense plus à la mort depuis que tu l'as ignorée. Je le jure, nous tiendrons notre serment, ton souvenir nous soutiendra

Le soleil se lève sur nos visages bouleversés. La peur, un moment triomphant chez certains, disparaîtra. Je ne pense pas que le souvenir de Boukhmis disparaisse à jamais. Nous aimions tous Boukhmis Tafer, ce héros dont nous partagerons demain le destin. Même le gardien de service l'a pleuré, ce jour-là. Il nous répétait : « Cet homme est admirable. » Il était patient, sincère et courageux. C'était vrai (...)

Ainsi, nous payerons notre dû à la nation algérienne. Chacun d'entre nous veut mourir plus dignement et avec plus de courage que les frères qui l'ont précédé, pour démontrer avec plus d'éclat nos convictions et confondre l'ennemi.

Ali Haroun, La 7^{ème} Wilaya, (La guerre du FLN en France, 1954- 1962), Ed. CASBAH, 2005.

QUESTIONS:

I-Compréhension de l'écrit : (12 pts)

1-L'auteur de ce texte est : a- Un témoin / b- Un journaliste / c- Un historien. Recopiez la bonne réponse.

2- Relevez du texte quatre mots ou expressions appartenant au champ lexical de « condamner ».

3-« Avoir la tête tranchée », cette expression veut dire :

- Être torturé
- Être récompensé
- Être exécuté

Recopiez la bonne réponse.

4-L'écrivain a rapporté dans son texte un témoignage. A qui appartient-il ?

5-Quel incident a marqué ce témoignage ?

6-D'après Moussa LACHTAR, BOUKHMIS est indifférent vis-à-vis de son sort.

Relevez du texte deux expressions qui le montrent.

7-Quel sentiment a fait disparaître l'exécution de BOUKHMIS chez les prisonniers ?

8-La première exécution à laquelle « Moussa LACHTAR » a assisté, était celle de BOUKHMIS.

Trouvez dans le texte la phrase qui le montre.

9-Dites ce que remplacent les pronoms soulignés suivants :

« Le prix payé par **celle** de novembre. » (Paragr. 2)

« **Ils** m'emmènent. » (Paragr. 3)

« **Nous** aimions tous BOUKHMIS. » (Paragr.5)

10-Proposez un titre au texte.

II-Production écrite : (08 pts)

Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 :

Vous êtes chargé d'animer la rubrique « Histoire » de votre journal scolaire. Le texte que vous venez de lire vous a particulièrement marqué et vous tentez d'informer vos camarades.

Rédigez le compte rendu objectif de ce texte.

Le corrigé type de l'examen.
Filière : Lettres et Langues Etrangères.

I-Compréhension de l'écrit : (12 pts)

1-L'auteur de ce texte est un historien. (01 pt)

2-Champ lexical de condamner : avoir la tête tranchée – bourreaux – assassinés – mourir. (02pts)

3-L'expression veut dire : « être exécuté ». (01 pt)

4-Le témoignage appartient à Moussa Lachtar. (01 pt)

5-L'exécution de BOUKHMIS. (01 pt)

6-Les deux expressions qui le montrent sont :

-ton mépris de la mort / depuis que tu l'as ignorée. (02 pt)

7-Le sentiment de la peur. (01,05)

8-La phrase qui le montre est : « je suis encore nouveau pour savoir ce que signifie pareille visite. »
(01 pt)

9-Celle = la génération (0,50)

Ils = les bourreaux (0,50) (01,50 pts)

Nous = les prisonniers (0,50)

11-Titre en relation avec le thème. (01 pt)

II-Production écrite : (08 pts)

1- Le compte rendu objectif :

-Cohérence du texte ----- 01

-Structure adéquate et présentation (accroche-résumé-conclusion) ----- 02

-Pertinence des idées ----- 02

-Utilisation de la langue ----- 03

2- Production personnel :

-L'ordre des éléments (plan) ----- 02

-Compréhension du sujet ----- 01

-Choix des informations ----- 01

-Cohérence ----- 01

-Correction de la langue ----- 03

La révolution fut l'événement qui transcendera l'impossible pour différencier deux époques (...).des décennies d'un colonialisme qui a manié le sceptre* de fer d'un despotisme* sauvage, sans précédent, confisquant à ce peuple toute dignité et tout repère spirituel et matériel pour se convaincre de sa main mise définitive sur l'Algérie et sur ses richesses.

(...) Une poignée d'hommes décida de changer le cours de l'histoire, après que les mouvements politiques, toutes tendances confondues, eurent épuisé tous les moyens de lutte. Jeunes et d'instruction modeste, ils avaient cependant une vision claire des faits et analysaient-les événements politiques avec une grande clairvoyance. Dans un contexte particulièrement difficile, ces hommes sont parvenus grâce à un plan élaboré, imprégné de hautes valeurs humaines et d'une maturité politique certaine, à imposer la volonté du peuple. Ainsi, a retenti à travers le monde l'écho d'un événement majeur en Algérie, la révolution populaire qui s'est assignée l'objectif de briser le joug colonial et de recouvrer la souveraineté et la dignité du peuple. Le peuple algérien a ouvert une page glorieuse de son histoire, chargée des hauts faits de guerre et des sacrifices suprêmes de ses valeureux enfants pour la liberté.

Dans sa tyrannie aveugle, l'occupant a mis en œuvre toute sa machine de destruction pour réprimer la volonté populaire au mépris des conventions humanitaires et des règles de la guerre. Fort de l'appui inconditionnel de ses alliés, il mit le pays à feu et à sang, Convaincu que la force était le seul moyen d'étouffer la révolte d'un peuple farouchement attaché à sa liberté et à sa dignité. loin de fléchir sous cette expédition exterminatrice, le vaillant peuple a livré un modèle de résistance qui balisera la voie de la libération aux populations Opprimées dans les quatre coins du monde. Soutenue par tous les hommes libres de la planète et forts de l'aide morale et matérielle des pays Frères et amis, la révolution est venue aboutir de l'opresseur à l'issue d'une lutte qui a duré sept années et demi. (...)

Pour l'Algérie et les algériens, Novembre restera à jamais synonyme d'espoir et d'espérance. Le peuple algérien peut s'enorgueillir que ses efforts consentis aujourd'hui tant sur le plan interne qu'externe soient à la hauteur des exploits de Novembre. Il est en droit également de se féliciter de son rang parmi les nations, qui lui permet d'aller vers de plus grandes ambitions. (...)

**Extrait du Message du Président de la République (60^e anniversaire du déclenchement de la Révolution),
Le quotidien « L'Expression », samedi, 1^{er} novembre 2014.**

Vocabulaire :

*le **sceptre** : bâton de commandement, symbole de l'autorité suprême. *le **despotisme** : volonté autoritaire, tyrannie et dictature.

Questions:

I- Compréhension de l'écrit : (14 points)

1- Ce texte ;

- Présente un témoignage sur la Guerre de Libération.
- Présente les événements de la Guerre de Libération.
- Glorifie la Révolution de Novembre 1954. Recopiez la bonne réponse.

2- « briser le joug colonial et de **recouvrer** la souveraineté et la dignité du peuple. »

Le verbe souligné veut dire : couvrir , reconquérir , retrouver , cacher

3-Parmi les termes et expressions Suivants quels sont ceux qui relèvent de le sceptre* de fer , la détermination , despotisme* sauvage ; la volonté , mainmise définitive , résolument décidés.

- **Une poignet d'hommes :**
- **La colonisation :**

4-Relevez du 2 paragraphe quatre (04) mots ou expressions qui renvoient à « Révolution ».

5- «... ils avaient cependant une vision claire » (2 paragraphe).

« ... dans **sa** tyrannie aveugle » (3 paragraphe).

« ... **sa** liberté et à sa dignité » (3 paragraphe). A qui renvoient les indices de personne suivants : « ils, sa, sa » ?

6- Identifiez dans le 3paragraphe deux (02) expressions qui montrent la barbarie de l'occupant.

7- Complétez le passage suivant à l'aide des mots ou expressions proposés ci-dessous :

suscitée , espérance , ambitions, reconnaissance, soulèvement armé , sacrifices

Le...de Novembre 1954 représente pour l'Algérie d'aujourd'hui un symbole d'... Le peuple algérien peut être fier desconsentis durant la guerre,de la ...internationale...et des futures...qu'il peut entretenir.

8- La révolution a été un exemple de lutte pour les peuples opprimés.

Relevez du 3 paragraphe le passage qui le montre.

09- Parmi les propositions suivantes, laquelle résume l'idée du dernier paragraphe :

- L'Algérie révolutionnaire célèbre le 60anniversaire du déclenchement de sa révolution.
- L'Algérie, fidèle à sa révolution, est fière de sa position dans le concert des nations.
- L'Algérie se réjouit du soutien indéfectible des hommes libres de la planète.

L'écho des manifestations de décembre a été très grand aussi bien en Algérie qu'en France et dans le monde entier.

Les populations urbaines, en particulier algéroise, ont remporté une réelle victoire psychologique et politique. Certes, elles l'ont Payé très cher : officiellement plus de cent morts et près de cinq cents blessés, sans compter ceux évacués et soignés par les postes de soin des manifestants eux-mêmes.

Des Français ont cruellement ou amèrement ressentis ces manifestations, les Pieds noirs ont été outrés d'avoir été »nargués" par les drapeaux de fellaghas en pleine capitale ; "ceux qui avaient cru à la fraternisation" d'un certain 13 mai étaient sidérés.

Un officier français déclare au journal Le Monde qu'ils'agit d'un "véritable Dien Bien Phu". De Gaulle se rend compte de l'échec de sa dernière manœuvre politique, celle de l'"Algérie algérienne", il en tire des conclusions : "tous les musulmans sont nationalistes et regardent avec sympathie le FLN (...) Nous assistons à la gestation d'une Algérie nouvelle, elle se fait, elle va naître, elle est en pleine évolution psychologique et politique." La troisième force n'existe pas, il va falloir trouver autre chose.

Les manifestations de décembre ont fait renaître 'espoir chez les Algériens, que ce soit sur le plan international ou à l'intérieur du pays, au niveau des masses populaires, des militants et des responsables.

Outre l'écho mondial des manifestations transmis par la presse internationale, des messages du président du GPRA ont été envoyés et des gouvernements amis. Un appel à la solidarité des pays arabes" a été lancé par Ferhat Abbas à l'ONU aux chefs

. Les réponses ont été nombreuses. Citons seulement quelques unes : celle exprimant "une indignation extrême" de Chou en Lai, celle de Tito soutenant" les aspirations justifiées du peuple algérien", celle de Nasser dénonçant "une odieuse agression", celle du roi du Maroc affirmant sa solidarité " avec l'Algérie sœur "... Tous les ambassadeurs des pays arabes accrédités à Tunis ont exprimé leur solidarité totale avec le peuple algérien. Il en a été de même pour les organisations syndicales de Chine, du Maroc, d'Allemagne, d'URSS

Mahfoud Keddache, « Et l'Algérie se libéra 1954 -1962 » EDIF 2000, Paris Méditerranée 2003

I- COMPREHENSION : (12 points)

1. L'auteur de ce texte est :

- un historien
- un journaliste
- un responsable politique

Recopiez la bonne réponse.

2. L'auteur précise que les manifestations de décembre étaient une réussite politique.

Relevez dans le texte deux (02) expressions qui le montrent.

3. Les manifestations de décembre ont coûté très cher en vies humaines. Relevez du 1paragraphe l'expression qui le montre.

4- les Pieds noirs ont été outrés d'avoir été "nargués" par les drapeaux de fellaghas en pleine **capitale** »

De quelle capitale s'agit -il ? Moscou ? Alger ? Paris ? Recopiez la bonne réponse

5- « De Gaulle se rend compte de l'échec de sa dernière manœuvre politique, » De quelle manœuvre politique s'agit-il ?

6. L'auteur prend position pour les faits cités dans le texte. Relevez quatre (04) marques de subjectivité.

7. Parmi ces quatre phrases, deux seulement sont en relation avec les idées du texte.

- Les manifestations de décembre ont eu l'écho espéré pour l'indépendance.
- Les manifestations des Algériens ont échoué politiquement.
- Chou en Lai condamne la répression des manifestations.
- De Gaulle a réussi dans sa politique en Algérie.

Recopiez les deux (02) bonnes réponses.

8. « **il en** tire des conclusions »

Que désigne chacun des deux pronoms personnels « il » et « en ».

9. Dans ce texte, l'intention de l'auteur est de :

- Rappeler les circonstances du déroulement des manifestations de décembre.
- Préciser les conséquences politiques des manifestations de décembre.
- Dénoncer la participation des Algériens aux manifestations de décembre.
- Rendre hommage à la lutte pacifique du peuple algérien contre le colonisateur.

Recopiez les deux (02) bonnes réponses.

10.

II-Production écrite : (08 points)

Traitez un sujet au choix.

1. Rédigez le compte-rendu critique du texte que vous venez de lire. Ce compte-rendu fera l'objet d'un exposé à l'occasion

de la commémoration des manifestations du 11 décembre. (150 mots environ)

2- La mobilisation héroïque du peuple algérien, tout au long de la guerre de libération, a été décisive pour arracher l'indépendance.

Rédigez, en une quinzaine de lignes, un texte argumentatif pour rendre hommage à cette mobilisation.

Appuyez votre texte par trois arguments et des exemples précis.

Les fusils de l'art

On n'a pas assez évoqué la contribution des artistes et hommes de lettres algériens pour leur participation et soutien à la guerre de libération nationale.

Dans leur engagement pour la cause nationale, Ali Maâchi (1927 - 1956), musicien et chanteur, fait figure de proue*. Cet ancien marin, devenu l'auteur de Angham El Djazair, fut assassiné par les militaires et son corps pendu avec deux de ses compagnons à un platane centenaire de la place de Tiaret.

Le martyr des écrivains, Réda Houhou (1911-1956) et Mouloud Feraoun (1913 -1962), tous deux exécutés, illustre aussi d'une manière terrible le destin commun des artistes et auteurs avec les combattants de la liberté. Même s'ils n'étaient pas engagés dans les rangs du FLN et de l'ALN, leurs expressions, sinon leur existence même, suffisaient à en faire des victimes de choix pour les parachutistes tortionnaires ou les milices des ultras* de l'Algérie française. De même, Mohamed Touri (1914-1959), comédien et grand comique, fut emporté par les séquelles des tortures qu'il avait subies durant son emprisonnement. La grande cantatrice Fadhela Dziria (1917-1970) a connu les geôles de Serkadji pour avoir été agent de liaison et collectrice de fonds.

D'une manière ou d'une autre, funeste, dure ou sournoise, tous les artistes et intellectuels algériens eurent maille à partir * avec la police ou l'armée coloniale. Les services de renseignements commencèrent tôt à s'intéresser à ces " voix de l'Algérie" dans un contexte historique fondé sur une négation de la culture algérienne. Le chercheur Ahmed Dellal avait exhumé ainsi les fiches de police concernant Cheikh El Anka (1907-1978) et datées de 1939 ! Filatures, liens avec les milieux nationalistes, occupations, relations personnelles...tout passait.

N'oublions pas que parmi les premières mesures de l'autorité militaire française, vers 1838, figurait l'interdiction des théâtres de marionnettes considérés comme subversifs. Le colonialisme avait hautement conscience du danger que représentaient pour lui l'art et la culture.

Quel que soit leur degré d'implication dans le combat libérateur, la plupart des artistes et écrivains faisaient de l'allusion et du symbole une arme efficace contre la censure* coloniale.

Ainsi, promouvoir l'identité culturelle du pays constituait un enjeu stratégique.

En créant en 1958 sa troupe artistique, le FLN reconnaissait de manière manifeste que la contribution des artistes nationale résidait justement dans leur art. Leurs plumes, leurs caméras, leurs guitares, leurs à l'indépendance pinceaux, c'étaient leurs fusils. Et ils ont atteint leur cible.

D'après, A.F El Watan, samedi 01 novembre 2014

Explication des mots :

- fait figure de proue : le premier à s'engager et à servir d'exemple. - les milices ultras ; groupes paramilitaires extrémistes et violents. - eurent maille à partir : entrèrent en conflit. -censure : le fait d'interdire la libre expression.

I- Compréhension : (13 pts)

1- Dans ce texte, l'auteur a l'intention de :

- Rendre hommage à ces artistes
 - Critiquer ces artistes
 - Faire connaître ces artistes
 - Dénoncer ces artistes
- Recopiez les deux (02) bonnes réponses.

2- Complétez le tableau :

Artistes	Activités artistiques	Ce qu'ils ont subi
----------	-----------------------	--------------------

a. Ali Maachi		
b. Rédha Houhou et Mouloud Feraou n		
c- Mohamed Touri		
d. Fadhéla Dziria		

3- « la contribution à la guerre de libération nationale. »

Relevez du texte deux (02) expressions de sens équivalent à l'expression ci-dessus.

4- Relevez du texte quatre (04) mots ou expressions qui renvoient au « colonialisme français ».

5- « N'oublions pas que... » (paragraphe4). A qui s'adresse l'auteur ?

6- Reliez les deux phrases ci-dessous par les mots suivants : Si, bien que, parce que

« L'autorité militaire française, vers 1838, interdisait les théâtres de marionnettes considérés subversifs.

« Elle avait hautement conscience du danger que représentaient pour elle l'art et la culture ».

7- « datées de 1939 » A quoi renvoie cette expression dans le texte ?

8- « Les artistes et écrivains échappaient à la censure ».

Relevez du texte les deux (02) moyens qu'ils utilisaient.

9- Proposez un autre titre au texte.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ثانوية محمد ال خليفة
- دورة جوان 2016
المدة: 02 سا و 30 د:شعبة

وزارة التربية الوطنية
-امتحان بكالوريا تجريبي التعليم الثانوي
اداب و فلسفة

اختبار في مادة الفرنسية
لغة أجنبية أولى—
على المترشح أن يختار احد الموضوعين التاليين

الموضوع الأول :

Texte : *Il y a 55 ans naissait l'institution qui allait négocier l'indépendance*
Le grand hommage de Rédha Malek au GPRA

« Nous sommes des Algériens, à ce titre, nous n'avons fait que notre devoir au service de la Révolution de notre peuple. Nous nous considérons comme des soldats qui se battent et savent mourir pour leur idéal. Ainsi, nous faisons partie intégrante de l'Armée de libération nationale, nous avons des chefs à qui nous devons obéissance. Nous avons un gouvernement, le GPRA que nous reconnaissons seul capable de nous administrer justice »,

C'est là un extrait de la déclaration faite devant le tribunal de la Seine (Paris) par Ghafir Mohamed, dit "Moh Clichy", responsable de super zone, à Paris, de la Fédération de France FLN, une vingtaine de jours après la constitution du GPRA, le 19 septembre 1958. Il venait d'être condamné à deux ans de prison ferme. Hier, le Forum de la mémoire du quotidien El Moudjahid, en collaboration avec Machaâl Echahid, est revenu sur la création du Gouvernement provisoire de la Révolution algérienne. Et qui pouvait mieux animer la conférence, sinon Rédha Malek, ancien diplomate et Chef de gouvernement. Du haut de ses 82 ans, l'ex-porte-parole du GPRA lors des négociations d'Évian raconte les circonstances ayant présidé à la création de cette institution qui jouera un rôle important dans l'avenir du peuple algérien. « Il est très difficile de se figurer l'importance de cet évènement qui devait, grâce à un travail d'information et de diplomatie, porter la voix de la Révolution et faire connaître la cause du peuple algérien au plan mondial. Comme il est très difficile de s'imaginer cette création au moment où l'Algérie était sous l'emprise d'une administration coloniale dotée de plus de 800 000 soldats », rappelle-t-il. Et de souligner que la proclamation du GPRA est intervenue également à une période charnière, soit trois mois après l'investiture de De Gaulle à la tête de la Ve République. Le général avait cru à un coup monté contre lui. Il le confiera d'ailleurs à Abderrahmane Farès lorsqu'il recevra ce dernier à Matignon durant cette période. Car la création d'un gouvernement de cette manière signifiait que l'idée d'indépendance était acquise. La confusion qui s'installe au sein du gouvernement français oblige De Gaulle à parler de l'autodétermination. « On a fini par comprendre qu'il ne s'agit nullement d'un gouvernement en exil pour faire de la propagande, mais bien d'un développement naturel et la consécration de quatre années de lutte », précise le conférencier.

Mais l'idée germait, comme le dit Rédha Malek, depuis bien longtemps. L'enlèvement en octobre 1956 des cinq principaux dirigeants de la Révolution, considéré comme le premier acte de piraterie aérienne de l'histoire, fut un des déclencheurs de cette idée. Il y eut aussi la conférence de Tanger en avril 1958. Le travail d'information eut des résultats inattendus, explique l'ancien diplomate. « L'éclatement de la Révolution de 1958 en Irak proclamant Kassem au pouvoir

verra la majorité des pays arabes entraînés par la position de l'Irak à reconnaître le GPRA. Cette institution sera d'abord prise en sympathie puis adoptée par d'autres pays notamment du bloc socialiste, alors que le gouvernement chinois a été le premier à la reconnaître. Ces reconnaissances agacent de Gaulle qui menace de rompre les relations diplomatiques avec les pays concernés. » Mais le train était bien lancé. Information et diplomatie allaient de pair. Pour le confédéré, « il fallait briser la conjuration du silence, passer aux actes et faire du grabuge », une manière de dire que l'opinion internationale devait être alertée. Cette forme d'agir ne manquera pas de perturber, pis encore de saper la propagande française. On en veut pour preuves ces diplomates qui quittent la salle à chaque fois que nos représentants sont présents lors des sessions des Nations unies. Et on finira par comprendre que le GPRA était non seulement incontournable dans les négociations pour l'Indépendance mais que toutes ses revendications concernant le pays devaient être acceptées. Ce qui finira par amener de Gaulle à lancer à son Premier ministre : « Il faut accepter les négociations sans conditions. ». Mais l'administration coloniale tentera d'isoler le Sahara lors des négociations de Lugrin. Le GPRA quitte la salle annonçant la reprise du combat, contraignant une dernière fois de Gaulle à accepter sans aucune ambiguïté.

Par Ali Farès dans *Liberté*. Mercredi 18 septembre 2013

Questions

I- COMPREHENSION DE L'ECRIT:(12pts)

1. Qui est Rédha Malek ? Relevez, dans le texte, tous les substituts lexicaux qui le désignent.
2. A quelle occasion rapporte-t-il son témoignage ?
3. « Il est très difficile de se figurer l'importance de **cet évènement**... ». De quel événement s'agit-il ?

4. « **Hier**, le Forum de la mémoire du quotidien El Moudjahid, ... »

Le mot souligné renvoie à la date :

- 18 septembre 1958
- 19 septembre 1958
- 17 septembre 2013

- Recopiez la bonne réponse.

5. Complétez le tableau suivant en résumant les informations sous forme de phrases nominales :

Date	Evénement
- 19 septembre 1958-.....	
- Octobre 1956-.....	
- Avril 1958-.....	
- 1958-.....	

6. Quel est l'objectif de la création du GPRA? A-t-il réalisé cet objectif ? Expliquez.
7. La fondation du GPRA, a-t-elle été envisagée dans des conditions favorables ? Justifiez.
8. Relevez dans le texte une expression qui montre que la création du GPRA était le fruit d'une longue réflexion.
9. - « **Il** venait d'être condamné à deux ans de prison ferme. »
- « **Il le** confiera d'ailleurs à Abderrahmane Farès... »
A quels éléments de texte renvoient les pronoms soulignés ?

10. « Mais **le train était bien lancé** ». l'expression soulignée veut dire que :

- Le GPRA est devenu renommé.
- L'action du GPRA est interrompue.
- Le GPRA est devenu méconnu.- Recopiez la bonne réponse.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية
-امتحان بكالوريا تجريبي التعليم الثانوي
اداب و فلسفة

ثانوية محمد ال خليفة
- دورة جوان 2016
المدة: 02 سا و 30 د:شعبة

اختبار في مادة الفرنسية
لغة أجنبية أولى
على المترشح أن يختار احد الموضوعين التاليين
الموضوع الأول :

Texte :

50e Anniversaire Des Manifestations Du 11 Décembre 1960 *Le tournant décisif*

Un événement majeur, un tournant décisif de la guerre de Libération nationale. Preuve de leur impact considérable, les manifestations populaires du 11 Décembre 1960, imposantes et étendues à plusieurs régions d'Algérie (Alger, Oran, Constantine, Annaba, Sidi Bel Abbès, Chlef, Blida, Béjaïa, Tipasa...) ont, une semaine après, convaincu l'Assemblée générale des Nations Unies de voter la fameuse résolution reconnaissant au peuple algérien son droit «à la libre détermination et à l'indépendance».

Intervenant au lendemain de la visite du général de Gaulle en Algérie, dans un climat quasi insurrectionnel (grève générale et manifestation pro-Algérie française) entretenu, notamment par le Front de l'Algérie française (FAF), les manifestants pacifiques algériens avaient fermement rejeté le credo de «Algérie française» et scandaient : «Vive l'Algérie» ; «Algérie algérienne» ; «Algérie musulmane» ; «Vive Ferhat Abbas».

Cent trois martyrs et des centaines de blessés seront dénombrés parmi les manifestants, sauvagement réprimés par les forces coloniales.

Couverts par toute la presse internationale, les événements du 11 Décembre 1960 ont eu un écho considérable et constituent, d'après Daho Djerbal, historien et directeur de la revue Naqd, un «tournant historique» pour l'Algérie et confirmaient la crédibilité du FLN et de l'ALN comme uniques «représentants» légitimes de la nation et du peuple algérien. L'explosion populaire, spontanée à ses débuts avant qu'elle ne soit encadrée par le FLN, a aussi contribué au sauvetage de la Révolution minée par les divisions, asphyxiée par la politique du général de Gaulle, prônant d'un côté la «paix des braves» et de l'autre l'intensification des grandes opérations militaires dans les maquis. Une bouffée d'oxygène pour le mouvement de résistance algérien qui vivait, en ces temps-là, ses heures les plus incertaines et les plus sombres. «Sur le plan intérieur, les troupes françaises étaient partout, particulièrement dans les montagnes, emplacement de l'Armée de libération nationale affaiblie par le plan Challe (série de grandes

opérations menées par l'armée française de 1959 à 1961, ...). L'armée française avait donc repris le contrôle des maquis et avait une position dominante. Les manifestations ont obligé l'état-major français à décider de contrôler les villes, devenues une menace. Ce qui a redonné vie à l'ALN et lui a redonné des forces» (interview de Daho Djeral in El Watan Week-end du 10 décembre 2010).

Presque deux mois après cette prodigieuse mobilisation des masses algériennes, le 8 février 1961, tombe le verdict du référendum pour l'autodétermination, largement en faveur de l'option d'indépendance portée de bout en bout par un «seul héros, le peuple».

Mohand Aziri, forum.setif.info

Questions

I-Compréhension du texte : (14 pts)

1- L'auteur de ce texte est un: - *Politicien - Journaliste – Educateur* **Recopiez la bonne réponse**

2- « *L'armée française a réagi avec violence contre les manifestants* »

- Relevez du texte une expression du même sens.

3- Selon l'auteur, les manifestants ont réussi à médiatiser la cause algérienne dans le monde.

- Relevez du texte une phrase qui le montre.

4- D'après le texte, quelle est la conséquence la plus importante de ces manifestations?

5- Classez les expressions données ci-dessous dans le tableau suivant:

Les manifestants pacifiques/ répression sauvage/ Contrôle des maquis/ mobilisation des masses.

- *Les Algériens*
- *L'armée française*

6- " Preuve de **leur** impact considérable..."

" ... et **lui** a redonné des forces."

- A quels éléments du texte renvoient les pronoms soulignés dans le texte?

7- "Le tournant décisif"

Cette expression signifie:

- *Un point de changement.*
- *Un point de retour.*
- *Un point d'arrivée. Recopiez la bonne réponse.*

8- Complétez l'énoncé ci-dessous par les termes et les expressions suivants:

dénoncer, capital, réclamer, manifestations, Algériens.

Le 11 Décembre est un événement Des ... ont été organisées par les pour la politique de De Gaulle, et « Une Algérie libre et indépendante ».

9- Relevez du texte quatre marques de subjectivité de l'auteur.

10- Dans ce texte, l'auteur veut:

- *Rétablir la vérité sur la révolution.*
- *Rendre hommage aux masses algériennes.*
- *Dénoncer les manifestations algériennes. Recopiez la bonne réponse.*

II- Production écrite : 07 points

Traitez un seul sujet au choix :

1- Vous animez la rubrique « sport féminin » de votre journal scolaire. Le texte que vous venez de lire vous a particulièrement intéressé et vous tenez à informer vos camarades. Rédigez le compte rendu objectif de ce texte en 150 mots environ.

3- Vous êtes membre de l'association « Un esprit sain dans un corps sain » de votre établissement. Vous êtes chargé de présenter à vos camarades du lycée les valeurs sportives qui ont servi la révolution algérienne. Pour votre revue scolaire, rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous présenterez ces valeurs.

Témoignage Zohra DRIF

"J'ai posé des bombes dans les cafés pieds noirs"

" Jeune fille, j'étais solitaire, d'une timidité maladive. J'étais surtout nourrie de littérature, d'histoire. J'avais dévoré **la condition humaine** de Malraux. Par le cinéma, la résistance française a été pour moi un exemple. Mon père était cadé, descendant d'une grande famille. Il possédait au sens plein la double culture, arabe et française. Ma mère était fille d'une "grande tente" des hauts plateaux. J'étais petite, blonde, j'avais mené jusqu'alors la vie d'une Européenne. Interne dès l'âge de 10 ans au lycée Fromentin, le lycée de la bonne société européenne, c'est dire. Le 1^{er} novembre 1954, j'étais en vacances à Tiaret, ma ville natale, après une année de droit, chose exceptionnelle pour une Algérienne. Le moment le plus le plus important de la journée, c'était l'arrivée du car de Blida qui amenait les journaux. Ce jour-là mon frère a presque défoncé la porte en hurlant : "ça y est, ça explose." J'ai tout de suite compris que c'était le départ de ce que nous attendions : la lutte contre l'occupation française.

A partir de ce moment, je n'ai plus souhaité qu'une chose : devenir le Tchen de Malraux. Je cherchais un contact, je voulais être intégrée dans les groupes armés en ville parce que j'avais le type européen. Je connaissais les Français, je fonctionnais comme eux, et je pouvais être plus efficace au maquis ou j'aurais été une infirmière. C'est Boualem Ossedik, frère d'une amie, qui m'a mise en contact avec " l'organisation" en 1955.

En 1956 je rejoins le groupe de la Casbah qui porte la terreur dans la ville européenne. La première fois que j'ai pénétré dans la Casbah, guidée par Djamila Bouhired, j'étais malade à l'idée que ma mère apprenne que j'étais dans cet endroit qui, pour elle, était synonyme de débauche. Moi-même, je ne savais pas que des familles y vivaient.

Un jour, nous avons lu qu'il y avait un film sur la résistance française, alors nous avons été dans un cinéma du centre. Quelle imprudence ! Au retour, nous avons descendu la rue d'Isly. On n'imagine pas combien Alger était gaie à l'époque. C'était l'été, les filles étaient bronzées, les terrasses des cafés bondées, il y avait des bals partout. Mais quand nous sommes arrivées à l'entrée de la casbah, c'était un silence de deuil. Peu de temps avant, une bombe européenne avait sauté en pleine nuit rue Thèbes .Un carnage .Quand nous sommes arrivées dans notre planque, Djamila s'est mise à pleurer de rage en disant :

" Les S..., les pourris, même si c'est la guerre, ils vivent "

C'est sans doute à cause de cette rage, de l'audace de la jeunesse, de ma conviction absolue qu'il fallait le faire que j'ai posé les premières bombes dans les cafés chics de la jeunesse pied-noir. Nous n'avions pas le choix. Pour nous les véritables adversaires, c'étaient les pieds-noires pour lesquels on nous bombardait, on nous tuait, on nous torturait .Au moment de l'action la seule chose à laquelle tu penses, c'est que tu dois réussir et ne pas te faire arrêter parce que tu sais ce qui t'attend. Si nous nous étions posé des questions morales, nous n'aurions pas fait la guerre. Nos moyens étaient dérisoires, les bombes étaient énormes comme les pièces d'un réveil géant, elles étaient dans des boîtes en bois comme des plumiers, et il fallait les faire sortir de la casbah. Nous toutes, les Djamila Bouhired, Hassiba

Ben Bouali, Samia Lakhdari, nous étions des filles, on a joué là -dessus, on les mettait dans des sacs de plage, on était jeunes, minces, habillées au goût du jour. Nous avons passé comme ça les barrages qui bouclaient la ville arabe."

Propos recueillis par chania moufok ,Journaliste à Alger

Cadi : magistrat musulman qui remplit des fonctions civiles, Judiciaires et religieuses

Tchen: le héros révolutionnaire et fanatique dans la condition Humaine (un roman d'André Malraux)

Questions

1- compréhension (12pts)

1-A quel type de document appartient ce texte ?

2- Quels mots et expressions du texte renvoient à la condition sociale du narrateur.

3- Complétez le tableau suivant :

Dates	Evènements vécus par le narrateur
.....	La lutte contre l'occupation française
1955
1956

4-" J'ai posé des bombes dans les cafés pieds- noirs", quelles étaient les véritables causes de cet acte ?

5- « Nous n'avions pas le choix »: dans cette expression le narrateur exprime:

-Un regret,- une obligation – une négation – un refus.

Choisissez la bonne réponse.

6- Si nous nous étions posé des questions morales, nous n'aurions pas fait la guerre.

Réécrivez la phrase en commençant ainsi

Si je

7-C'est sans doute à cause de cette rage.

Réécrivez cette phrase en la commençant par :

C'est sans doute parce que

8- Quelle impression (quel effet) a laissé en vous ce témoignage?

9-j'étais malade à l'idée que ma mère apprenne que j'étais dans **cet endroit** qui, pour **elle**, était synonyme de débauche.

A qui et a quoi renvoient les mots soulignés.

10-Pour nous les véritables **adversaires**, c'étaient les pieds-noires pour lesquels on nous bombardait,...

Remplacez le mot souligné par l'un des mots suivants : partisans ; antagonistes ; protagonistes ; alliés.

II-Production écrite (08pts) : La situation de la femme dans de nombreux pays a connu une évolution, la femme participe de nos jours et dans tous les domaines à l'essor de son pays, elle a "conquis" une place entière dans la société. Justifiez cette affirmation par des exemples montrant la participation de la femme à des événements historiques.

Le 8 mars 1857 commémore la lutte des ouvrières de l'habillement de New York, qui manifestèrent pour la suppression des mauvaises conditions de travail, la journée de 10 heures, la reconnaissance de l'égalité du travail des femmes. Une des premières grèves de femmes, opposant les ouvrières du textile à la police de New York.

Cette manifestation produisit une grande impression et fut recommencée en 1909, toujours par les femmes de New York. En 1910, Clara Zetkin proposa de faire, définitivement du 8 mars la journée internationale de la femme.

En effet, à Copenhague, elle proposa aux participantes de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes que « les femmes socialistes de tous les pays organisent tous les ans une journée des femmes qui servira en premier lieu la lutte pour le droit de vote des femmes».

Depuis les années 70, le 8 mars reprendra une place symbolique importante dans les luttes des femmes. En décembre 1977, une résolution des Nations unies invite les pays à consacrer une journée à la célébration des droits des femmes et de la paix internationale.

Le 8 mars est ainsi devenu cette journée de commémoration et de reconnaissance dans de nombreux pays. Or, force est de constater que, trente ans après cette initiative, de nombreux gouvernements faillissent à leurs obligations.

En un siècle, les femmes ont conquis l'égalité juridique et législative dans beaucoup de pays, quoique de nombreuses lois discriminatoires persistent. Reste à conquérir l'égalité dans les faits. La journée internationale de la femme est là pour nous rappeler les victoires mais aussi pour nous inviter à réfléchir sur la condition de la femme dans le monde entier. C'est l'occasion idéale de dresser le bilan des progrès accomplis en vue de promouvoir l'égalité et le respect des droits des femmes. C'est aussi l'occasion d'identifier les atteintes que les femmes subissent et les difficultés qu'elles doivent surmonter dans la société, et par conséquent se pencher sur les moyens à prendre pour améliorer la condition féminine.

8 mars 2007. ONG (Amnesty International) et la journée Internationale de la femme

Questions

Compréhension :(14pts)

1. Le thème de ce texte parle de :

- La participation de la femme dans le développement de l'industrie textile
- La contribution des femmes Newyorkaises pendant la révolution américaine
- L'Histoire et l'origine des revendications féminines pour une l'égalité et la justice. Recopiez la bonne réponse.

2. Complétez le tableau suivant

Dates	Evènement (s)
<ul style="list-style-type: none"> Le 8 mars 1857 En 1910 En décembre 1977 	<p>.....</p> <p>Reprise de la grève par les femmes Newyorkaises</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

3. Le 8 mars est devenu journée de la femme mais non généralisée. Relevez du texte une phrase qui exprime la même idée.

4) « **Elle** proposa aux participantes de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes ... ».

« La journée internationale de la femme est là pour **nous** rappeler les victoires mais aussi ... »

A qui renvoient les pronoms soulignés ?

5) « trente ans après cette initiative, de nombreux gouvernements faillissent à leurs obligations.

Cet énoncé veut dire :

- montrer que trente ans après, de nombreux gouvernements respectent les droits de la femme.
- montrer que trente ans après, de nombreux gouvernements violent les droits de la femme.
- montrer que trente ans après, de nombreux gouvernements sont obligés de respecter les droits de la femme.

Recopiez la bonne réponse.

6) « Les femmes socialistes de tous les pays organisent tous les ans une journée des femmes »

Réécrivez cet énoncé en commençant ainsi : La journée

7) Quel sont selon l'auteur les objectifs de la commémoration de la journée du 8 mars ?

8) « de nombreuses **lois discriminatoires** persistent....

Le mot souligné veut dire :

- Des lois racistes
- Des lois xénophiles
- Des lois altruistes

09) Complétez l'énoncé suivant à l'aide de mots pris de la liste : droits, siècle, sociales, manifestations, persistent.

Les femmes newyorkaise ont organisé des, depuis environ un, pour obtenir des, et la justice, après tant d'années d'autre pays, à l'application des lois, internationales et de liberté des individus.

10) Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

L'exécution du Chahid Ahmed Zabana, le 19 juin 1956, est un crime contre l'humanité, les révélations sur la façon dont il avait été exécuté, ainsi que le déroulement de son procès qui avait été entaché d'irrégularités, demeureront un point noir pour l'administration coloniale française [...] Pour l'histoire, l'on retiendra que la première fois, la lame de la guillotine s'était arrêtée à cinq centimètres de la nuque du Chahid. L'officier chargé de l'exécution, malgré le refus de certains membres du jury présent, avait ordonné aux bourreaux d'actionner la lame jusqu'à ce que la mort s'en suive. Mais «Tahya El Djazaïr» retentira toujours dans les subconscious des survivants qui ne l'oublieront jamais, c'est certain.

La guillotine qui a fait tomber la tête du héros de la guerre de libération rappellera jusqu'à la fin des temps l'atrocité coloniale. Cette machine de la mort restera un témoin irremplaçable des crimes commis par le colonialisme pendant la révolution algérienne [...] Mais Zabana exécuté, d'autres hommes n'en continueront pas moins de suivre la voie tracée par ce héros et des milliers d'autres déterminés à chasser l'envahisseur de la terre algérienne [...]

Algériens comme Français solidaires de la cause nationale furent tous aussi impitoyablement exécutés. De nombreux survivants et témoins garderont en mémoire cette date d'où l'amer souvenir des moments passés à la prison de Barberousse [...]

D'autres rescapés de la guillotine ont retracé les moments terribles de l'attente de la mort, et chaque minute qui passait en attendant l'aube s'égrenait comme une éternité en se demandant qui allait être le prochain. Aujourd'hui, ces femmes et ces hommes sont immortalisés dans la mémoire de chaque Algérien. Ces condamnés à mort, se sont donné corps et âme à la cause nationale, c'est pour cela qu'il faut se les remémorer à chaque occasion. [...]

Ahmed Zabana quittera le monde des vivants [...] Il laissera à la prospérité, outre son combat pour la liberté, et pour lequel il paiera de sa vie ; un message poignant à travers une lettre d'adieu des plus émouvantes, adressée à ses parents.

Extrait de l'article " cela s'est passé un 19 Juin 1956" Babzman.com

Publié le 19 Juin 2014.

Questions :

I. Compréhension : (13pts)

1. Dans ce texte, l'auteur veut

a- Raconter la vie de Zabana.

b- Informer du militantisme de Zabana.

c- Rendre hommage à Zabana. **Recopiez la bonne réponse.**

2. Classez les expressions suivantes selon ce à quoi elles se rapportent : point noir / amer souvenir /exécution sans merci /témoins éternels /criminels implacables /remémorés à chaque occasion.

Les Français :/...../.....

Les autres survivants algériens :/...../.....

3. L'auteur s'implique dans son discours. Relevez quatre (04) marques de subjectivité qui le montrent.

4. Relevez du texte un mot et une expression qui désignent « **la guillotine** ».

5. « le déroulement de son procès qui avait été **entaché d'irrégularités.** »

L'expression soulignée veut dire :

a- Le procès se déroule légalement.

b- Le procès se déroule illégalement.

c- Le procès se déroule discrètement. **Recopiez la bonne réponse.**

6. A qui renvoie chacun des termes « **son** », « **on** », « **les** » dans les expressions suivantes ?

« ... le déroulement de **son** procès... » 1^{er} paragraphe.

«... l'**on** retiendra que ... » 1^{er} paragraphe.

«... il faut se **les** remémorer ... » 4^{ème} paragraphe.

7. Complétez le passage ci-dessous par les mots suivants :

Remémoré - héros — guillotiné – sacrifice –exécution – atrocité

« Zabana a été dans la prison de Barberousse. Cette a montré l'..... des Français et a retracé la voie à ses successeurs. Ce symbole de mérite d'être ... »

8. D'après l'auteur, le sacrifice de nos martyrs doit être remémoré à chaque occasion. Dites, en 3 à 4 lignes, par quels moyens concret et efficace doit-on rendre hommage à nos héros ?

II. **Production écrite : (7pts) Traitez l'un des deux sujets au choix**

Sujet 2 : Ces condamnés à mort, se sont donnés corps et âme à la cause nationale, c'est pour cela qu'il faut se les remémorer à chaque occasion. Rédigez un récit de 150 mots, dans lequel vous informerez du combat héroïque d'un de nos martyrs en vue de lui rendre hommage.

Bombardement à BOUHAMZA

Automne 1959, nos troupes sont très éprouvées par le harcèlement continu de la fameuse et implacable « Opération jumelles » qui vient de s'achever dans la région de BOUHAMZA. Les hommes sont épuisés, et les provisions de nourriture aussi.

À la faveur de la période de la cueillette des olives, notre chef de secteur demande à la population d'essayer d'obtenir de la SAS une autorisation de deux semaines pour les récoltes. Cette démarche permettra aux maquisards de se ravitailler plus ou moins. Les Autorités militaires voyant certainement là une circonstance opportune pour tendre un piège aux combattants algériens et liquider la résistance dans la région, ont accordé sans difficulté leur consentement aux petits cultivateurs. D'autant que les renseignements recueillis par la SAS auprès de renégats font état d'une probable visite dans le secteur d'officiers supérieurs de l'ALN.

Pendant les trois premiers jours, la cueillette des olives s'est déroulée sans problème. Les contacts entre moudjahidine et population se sont facilement établis jusqu'au matin suivant. Au lever du jour, les groupes de cueilleurs, composés majoritairement de cueilleuses et de leurs enfants ; entendirent un grondement assourdissant et le ciel s'assombrit brusquement. Suspendant leur action, les travailleurs lèvent les yeux vers le firmament pour y déceler quelque nuage annonçant un orage. Mais ce qu'ils voient les glace d'effroi, et pris de panique, ils s'enfuient à qui mieux en donnant l'alerte tout en protégeant les enfants apeurés ; courant dans tous les sens, ils cherchent désespérément un abri.

Dans les airs, une noria de dix-huit avions déverse sur les oliveraies des séries de six bombes qui explosent au contact du sol en creusant d'énormes trous et en déracinant les arbres qui volent comme des fétus de paille. L'agression dure plus de trois longues heures. Les quelques moudjahidine présents tentent de riposter avec leurs armes qui s'avèrent dérisoires devant les appareils hors d'atteinte volant rapidement à haute altitude. Les maquisards réussiront à sortir sains et saufs de cet enfer ; malheureusement, 175 civils trouveront la mort dans ce raid meurtrier.

Mémoires d'un Maquisard Algérien- Journal Liberté 2011

Questions :

I-Compréhension : (12pts)

1-L'énonciateur de ce texte est :

- Un Témoin de l'évènement.
- Un historien.
- Un homme politique. **Recopiez la bonne réponse.**

2- Dans ce texte il s'agit de :

- a) un accrochage entre les maquisards et les troupes françaises.
- b) Ratissage d'un village par l'armée française.
- c) Largage des bombes par les avions de guerre contre les villageois. **Recopiez la bonne réponse**

3-L'auteur s'implique dans le texte. Relevez quatre (04) marques qui le montrent.

4-Relevez dans le texte quatre (04) mots et expressions relatifs à « la guerre ».

5- Dans quelle intention les autorités coloniales ont-elles accordé leur consentement concernant la cueillette des olives ?

6-Relevez dans le texte deux actes criminels commis par les soldats français ?

7- « ... **notre** chef de secteur demande » 2^{ème} paragraphe.

« ... **leur** consentement... » 2^{ème} paragraphe.

«... Suspendant **leur** action... » 3^{ème} paragraphe.

«... pour **y** déceler ... » 3^{ème} paragraphe.

A qui ou à quoi renvoie chacun des pronoms soulignés ?

8- Complétez le paragraphe ci-dessous par les mots proposés dans la liste suivante :

Incendié- cueillette- lutte-bombardé-renégats- piège.

« Pour mettre fin à la algérienne, les autorités coloniales, grâce aux informations données par les, ont tendu un aux maquisards lors de lades olives. En effet, ils ont ... la région de BOUHAMZA, ils ont ainsi les récoltes et tué les civils. »

9- Le peuple algérien, hommes et femmes, a contribué à l'indépendance de l'Algérie. Partagez-vous cette idée ? Donnez votre point de vue en 02 à 03 lignes.

III. Production écrite : (8pts)

Traitez l'un des deux sujets au choix

Sujet 1 :

La femme paysanne algérienne a joué un rôle primordial dans la lutte de libération nationale. Pour lui rendre hommage, rédigez un texte (environ 150 mots) dans lequel vous montrerez son apport considérable pendant la révolution en introduisant le témoignage d'une ancienne maquisarde.

Le débat actuel en France sur le caractère de la colonisation et de la guerre d'Algérie démontre bien que l'exercice de mémoire est encore loin d'être achevé.

Oui, les agissements de l'armée française en Algérie, durant la guerre de libération nationale sont de nature à constituer des crimes contre l'humanité. Ce ne sont pas les sentiments qui me font parler, mais une modeste analyse. La définition de la notion de crime contre l'humanité est à trouver dans l'Article 7 du Statut de Rome, lequel dispose que le crime contre l'humanité est constitué par «une attaque généralisée sur des populations civiles». Alors, la plupart des historiens s'attachent à confirmer que le cas de la guerre d'Algérie est susceptible de répondre à cette définition.

La définition prévoit une seconde condition à la caractérisation d'un crime contre l'humanité. Ainsi, il faut que ces violences prennent le caractère, entre autres, de : viols, d'actes de torture, d'emprisonnements dans des conditions inhumaines, de disparitions forcées, des attaques perpétrées en raison d'opinions politiques. Je précise qu'une seule de ces actions suffirait à remplir la seconde condition.

Or, dans le cas de l'Algérie, il est aisé d'identifier au moins deux de ces agissements de la part de la France officielle. Tout d'abord, la torture. Nombreux sont les hommes politiques français ayant eu la lucidité de reconnaître les actes de torture commis durant la guerre d'Algérie. Aux témoignages de rescapés de la révolution algérienne, j'opposerais simplement les allégations de Paul Aussaresses, qui, affirmait que la torture était couramment utilisée par l'armée française.

Ensuite, la guerre d'Algérie a été l'occasion pour la France officielle de s'en prendre de manière systématique aux Algériens qui défendaient un idéal politique déterminé, celui d'une Algérie indépendante. Il s'agit donc d'attaques perpétrées contre une population donnée en raison de ses opinions politiques.

Ainsi, les deux conditions cumulatives posées dans la définition juridique du crime contre l'humanité sont, dans le cas algérien, remplies. Par conséquent, je répète à qui veut m'entendre, oui, les agissements de la France officielle en Algérie relèvent de crimes contre l'humanité.

Questions :

I. Compréhension : (12pts)

1. Dans ce texte, l'auteur parle de :

- a- La caractérisation des agissements de l'armée française pendant la guerre.
- b- Les Crimes commis par le colonisateur durant la guerre d'Algérie.
- c- Les actes de tortures commis durant la guerre d'Algérie. **Recopiez la bonne réponse.**

2. Relevez dans le texte deux mots et deux expressions appartenant au champ lexical de « crime ».

3. De quel domaine relève la référence citée par l'auteur afin de convaincre de son analyse ?

4. « Ainsi, les deux conditions cumulatives posées dans la définition juridique du crime contre l'humanité sont, dans le cas algérien, remplies ». Quelles sont ces deux conditions ?

5. « Une seule de ces actions suffirait à remplir la seconde condition ». L'auteur a pu identifier deux d'entre-elles.

Relevez-les dans le texte.

6. « ..., **Lequel** dispose que le crime.... » 2^{ème} paragraphe

« **Je** précise qu'une seule de ces actions ... » 3^{ème} paragraphe

« ..., **Celui** d'une Algérie indépendante. » 5^{ème} paragraphe

A qui ou à quoi renvoie chacun des termes soulignés ci-dessus ?

7. Complétez l'énoncé ci-dessous, avec les mots suivants :

Répond – juridiquement – agissements – pratiqué – caractérisation – cas.

« En Algérie, on adesqu'on peut qualifier de crimes contre l'humanité parlant, le de la guerre d'Algérie à cette »

8. Dans ce texte l'auteur cherche à :

- a- Prouver juridiquement que les agissements de l'armée coloniale sont des crimes contre l'humanité.
- b- Analyser les crimes perpétrés par l'armée française contre l'humanité.
- c- Raconter l'histoire des crimes perpétrés par l'armée française contre l'humanité.

Recopiez la bonne réponse.

9. La colonisation de l'Algérie a-t-elle été un « crime contre l'humanité » ?

Donnez votre point de vue en deux à trois lignes.

Texte

Les tortures ? Depuis longtemps le mot nous est à tous devenu familier. Rares sont ici ceux qui y ont échappé. Aux « entrants » à qui l'on peut adresser la parole, les questions que l'on pose sont, dans l'ordre : « Arrêté depuis longtemps ? Torturé ? Paras ou policiers ? » Mon affaire est exceptionnelle par le retentissement qu'elle a eu. Elle n'est en rien unique. Ce que j'ai dit dans ma plainte, ce que je dirai ici illustre d'un seul exemple ce qui est la pratique courante dans cette guerre atroce et sanglante.

Il y a maintenant plus de trois mois que j'ai été arrêté ? J'ai côtoyé durant tout ce temps tant de douleurs et tant d'humiliations que je n'oserai plus parler encore de ces journées et de ces nuits de supplices si je ne savais que cela peut être utile, que faire connaître la vérité c'est aussi une manière d'aider au cessez-le-feu et à la paix. Des nuits entières, durant un mois, j'ai entendu hurler des hommes que l'on torturait, et leurs cris résonnent toujours dans ma mémoire.

Mais, depuis, j'ai encore connu d'autres choses. J'ai appris la « disparition » de mon ami Maurice Audin, arrêté vingt-quatre heures avant moi, torturé par la même équipe qui ensuite me « prit en mains ». Disparu comme le cheikh Tébessi, président de l'association des Oulémas, le docteur Chérif Zahar, et tant d'autres(...).

De l'autre côté du mur, dans l'aile réservée aux femmes, il y a des jeunes filles dont nul n'a parlé : Djamila Bouhired, Elyette Loup, Nassima Hablbal, Malika Khène, et d'autres encore : déshabillées, frappées, insultées par des tortionnaires sadiques, elles ont subi elles aussi l'eau et l'électricité.

C'est aux « disparus » et à ceux qui, sûrs de leur cause, attendent sans frayeur la mort, et à tous ceux qui ont connu les bourreaux et ne les ont pas craints, à tous ceux qui, face à la haine et à la torture, répondent par la certitude de la paix prochaine et de l'amitié entre nos deux peuples qu'il faut que l'on pense en lisant mon récit, car il pourrait être celui de chacun d'eux.

**HENRY ALLEG. « La Question »
Paris, 1980 : Les éditions de Minuit. P.13, 18**

I. COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT : (14PTS)

1. A quelle période de l'Histoire de l'Algérie se rapportent les faits relatés dans le texte ?

2. « ce que je dis dans ma plainte » le mot souligné veut dire :

- Remerciement en justice d'une infraction par une victime
 - Dénonciation en justice d'une infraction par une victime
 - Approbation en justice d'une infraction par une victime Recopiez la bonne réponse
- 3- Pourquoi l'auteur raconte-t-il ces faits ? Quelle phrase du texte justifie votre réponse ?
- 4- Relevez du texte quatre(4) indices d'énonciation qui renvoient à l'auteur.
- 5- Classez les expressions et les mots suivants selon ce à quoi ils se rapportent : douleurs et tant d'humiliations - les bourreaux - disparus - la même équipe - des jeunes filles - Paras ou policiers - chacun d'eux - la pratique courante.

. **Tortionnaires** :

. **Torturés** :

6- « Depuis longtemps le mot nous est à tous devenu familier ». (§1)

« ... si je ne savais que cela peut être utile... ». (§2)

« ... ne les ont pas craints ... » (§5)

A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés ?

7- « ... répondent par la certitude de la paix prochaine et de l'amitié entre nos deux peuples ».

Qui sont les deux peuples cités dans le texte ? Justifiez votre réponse.

8- En définitive, comment pouvez-vous qualifier le système colonial qui pratiquait la torture ?

Répondez en deux ou trois lignes.

II. PRODUCTION ÉCRITE : (6 PTS)

Traitez l'un des deux sujets au choix :

1. Vous êtes membre du comité de rédaction du journal du lycée. Faites, en une centaine de mots, le compte rendu objectif du texte HENRY ALLEG qui sera publié à l'occasion de la Fête de l'indépendance.

2. Vous êtes en contact avec un(e) ami(e) de Belgique qui pense que la colonisation a été bonne pour le peuple Algérien. Rédigez un texte (150 mots environ) dans lequel vous lui expliquerez les souffrances au quotidien des Algériens durant la période coloniale.

Corrigé du BAC BLANC 2018

Sujet 1

I. COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT : (14PTS)

1. les faits relatés se rapportent à **La période de l'Histoire de l'Algérie qui est la guerre d'indépendance.**

2PTS

2. « ce que je dis dans ma **plainte** » le mot souligné veut dire :

1PT

- **Dénonciation** en justice d'une infraction par une victime.

3- l'auteur raconte ces faits pour **montrer l'atrocité de cette guerre sanglante.**1

2PTS

La phrase du texte justifie cette réponse :

« ce que je dirai ici illustre d'un seul exemple ce qui est la pratique courante dans cette guerre atroce et sanglante. »1

4- Relevez du texte quatre(4) indices d'énonciation qui renvoient à l'auteur.

2PTS

Nous - j' - mon - moi

5- Classez les expressions et les mots suivants selon ce à quoi ils se rapportent

0.25

. **Tortionnaires** : les bourreaux - la même équipe - Paras ou policiers - la pratique courante. **1PT**

. **Torturés** : douleurs et tant d'humiliations – disparus - des jeunes filles - chacun d'eux. **1PT**

6- **le mot** : les tortures. (§1)

1.5PTS

nous : les entrants. (§1)

cela : parler encore de ces journées et de ces nuits de supplices (§2)

les : bourreaux

7-les deux peuples sont **les algériens et les français. 1.5PTS**

Justification : l'auteur est un français qui défendait la cause algérienne

8- En définitive, comment pouvez-vous qualifier le système colonial qui pratiquait la torture ?

Répondez en deux ou trois lignes.

2PTS

Le système colonial s'est manifestement affiché comme système raciste de par les actions abjectes qu'il a commises ; n'accordant aucune importance à la vie humaine, ce système était basé sur l'injustice de manière à reléguer les algériens à l'état de sous hommes.

Fidel Castro est mort à l'âge de 90 ans, ont annoncé hier les autorités cubaines. L'Algérie perd ainsi un grand ami et allié de poids sur la scène internationale. Retour sur cette histoire d'amour qui a lié le leader de la révolution cubaine à notre pays :

Pour ses 90 ans, Fidel Castro a fait un clin d'œil à l'Algérie. Le leader de la révolution cubaine a porté le survêtement de l'équipe nationale de football lors d'une cérémonie officielle organisée à La Havane en **son** honneur. Cette image a été diffusée dans le monde entier et beaucoup ont clamé leur étonnement. Mais, en réalité, entre Fidel Castro et l'Algérie, c'est bel et bien une vieille histoire d'amour.

L'icône de la révolution cubaine a toujours soutenu l'Algérie. Le 20 Octobre 1962, Fidel Castro accueille à La Havane le président Ahmed Ben Bella. L'Algérie, dès les premières heures de son indépendance, trouvera en Cuba un soutien et un appui des plus sûrs pour sa reconstruction.

Dans les moments les plus difficiles de son histoire, Cuba de Fidel Castro a tendu une main amicale à l'Algérie. Preuve en est, lors de « la guerre des sables » (Octobre 1963-Février 1964) lors de laquelle le Maroc de Hassan II a tenté d'agresser militairement l'Algérie pour l'amputer d'une partie de son territoire, Fidel Castro a envoyé de l'artillerie, des avions, des blindés et même un contingent de plusieurs centaines d'hommes pour soutenir le combat des Algériens. L'Algérie n'a pas manqué de **lui** exprimer sa reconnaissance et Alger est devenue une base arrière des mouvements de libération d'Amérique latine. Alger a également accueilli triomphalement Fidel Castro en 1972. Le leader cubain s'était offert une parade avec le président Houari Boumediene dans les rues d'Alger.

La coopération entre l'Algérie et Cuba a résisté à tous les soubresauts de l'histoire. Les autorités cubaines ont offert leur savoir-faire dans plusieurs domaines. Mais, c'est dans **celui** de la santé que l'expertise cubaine a été précieuse. Aujourd'hui encore, plusieurs cliniques médicales cubaines, surtout celles spécialisées dans l'ophtalmologie sont opérationnelles en Algérie. **Leurs** services sont très appréciés par les populations locales. Récemment, plusieurs accords ont été signés dans le cadre de la 20^e session de la commission mixte algéro-cubaine. Et cette histoire d'amour se poursuit encore.

<http://www.algerie-focus.com>

QUESTIONS

COMPRÉHENSION: (12 points)

1. a) Quel est le thème du texte ?
b) « ont annoncé **hier** les autorités cubaines ». À quelle date revoie le mot souligné ? Justifiez votre réponse.
2. « Avant sa mort, Fidel Castro a rendu hommage à l'Algérie ». Relevez du texte un geste qui le montre.
3. Relevez du texte les actes illustrant le partenariat historique algéro-cubain pendant :
a) La première période de l'indépendance :-.....
b) L'époque contemporaine (actuelle) :
4. Relevez du texte : a) Deux mots ou expressions qui renvoient à l'idée **d'alliance**.
b) Deux mots ou expressions qui renvoient à **la résistance**.
5. « Beaucoup **ont clamé leur étonnement** ». L'expression soulignée veut dire :
a) Ont dissimulé leur étonnement.
b) Ont ombragé leur étonnement.
c) Ont manifesté fortement leur étonnement.
6. À qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?
7. Par quels mots et expressions le nom Fidel Castro est-il repris dans le texte ?
8. Relevez deux modalités qui montrent la position de l'auteur envers Fidel Castro.
9. Complétez le passage suivant à l'aide des mots et expressions proposés :
Fidel Castro — soutenir — des armes — premières heures de l'indépendance — Alger — les troupes marocaines — l'Algérie — la guerre des sables.

L'histoire d'amitié entre1..... et2..... remonte aux3..... En effet, Cuba envoie4..... et des soldats pour5..... l'armée algérienne contre6..... lors de7..... Dix ans plus tard, Fidel Castro est accueilli à8..... par une foule en liesse.

10. Quelle est l'intention communicative du texte ?

PRODUCTION ÉCRITE. (08 points)

Traitez un seul sujet au choix.

Sujet un : Faites le compte-rendu critique du texte.

Sujet deux :

La révolution algérienne qui a marqué l'histoire de la deuxième moitié du 20^e siècle a bénéficié du soutien de Habib Bourguiba, des tunisiens et de la Tunisie, pays avec lequel l'Algérie est liée par la géographie, l'histoire et le sang.

Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous montrez le rôle primordial qu'a joué la Tunisie à l'époque.

Sans excès, on peut affirmer que la colonisation a abouti à un développement du racisme et que ce racisme a principalement nourri la rancœur¹ des colonisés. Les humiliations subies par les Algériens, Africains, Annamites ou Malgaches sous l'administration coloniale française ont certainement contribué, plus que les violences extrêmes de la conquête ou les diverses formes d'exploitation et de spoliation, à la colère des offensés.

Mus par la doctrine des Lumières et l'éclat de la Révolution de 1789, les Français qui ont fini par abolir l'esclavage en 1848, prétendaient accomplir une mission libératrice. Leur résister était donc faire preuve de sauvagerie. C'est au nom de la civilisation et pour le maintien de l'ordre qu'on devait garantir les droits des Européens et de ce fait assurer leur prééminence. Ceux qui ne les respectaient pas devenaient des délinquants. En cas de révoltes - et elles furent nombreuses au Maghreb comme en Indochine - la répression, laissée aux bons soins de l'armée coloniale, était violente, voire sanglante.

En outre, au XIX^{ème} siècle, quand les idées de Darwin exerçaient une certaine fascination et que la lutte des classes constituait la version humaine de la lutte des espèces, la colonisation apparut comme un troisième versant de cette conviction scientifique: dans sa bonté l'homme blanc ne détruit pas les espèces inférieures, il les éduque, à moins qu'elles ne soient pas tout à fait humaines. Alors, il les cantonne dans des ghettos.

A la colonie, l'administrateur ou le colon est le maître. Il lui suffit d'être français ou britannique pour dominer la société indigène. C'est bien la race qui désigne l'élite et justifie l'oppression. « Moi, disait le directeur d'une grande poste dans une colonie française d'Afrique du Nord, je ne tolérerais pas d'avoir directement un Arabe sous mes ordres. »

Pourtant, les « indigènes », dont seule une minorité pouvait accéder à l'école républicaine ont longtemps accordé foi aux promesses des colonisateurs. Après leur participation aux deux guerres mondiales, il leur avait été promis qu'ils deviendraient citoyens à part entière. Mais en Algérie, comme ailleurs, les élections furent truquées, les protestataires incarcérés et suppliciés. Dans l'incapacité de s'assimiler, les élites locales passées par l'école républicaine formèrent l'avant-garde de la contestation nationale. Ce fut l'enchaînement fatal de la violence: les insurgés devinrent criminels à leur tour alors même qu'au quotidien les deux communautés, européenne et indigène, avaient pu se côtoyer et expérimenter une réelle fraternité. Aussi réels que ne furent par la suite leur désenchantement² et leur colère.

Marc Ferro

«La France et son passé colonial », date de publication 10-12-2005

Rancœur: révolte désenchantement: déception

QUESTIONS**I / Compréhension : (13 points)**

1-Dans ce texte, l'auteur parle:

- de la condition des peuples colonisés
- du racisme entre les Blancs et les Noirs
- de la conquête coloniale de l'Algérie Recopiez la bonne réponse.

2- Complétez l'énoncé ci-après en employant les mots suivants: colonisés - colère - violences - rancœur - humiliations - exploitation.

Plus que les.....de la colonisation et les différentes formes d'.....les..... nourrissent chez les.....un sentiment deet de.....

3- Classez les mots suivants: (maître - délinquant - sauvage - élite - civilisé - indigène) ; selon qu'ils renvoient au:

- colonisateur :
- colonisé :

4- Parmi ces idées, deux seulement sont en relation avec le texte. Dites lesquelles.

- Le colonisateur n'apporte pas la civilisation.
- Le colonisateur accomplit une mission libératrice.
- Le colonisateur éduque les peuples « indigènes ».
- Le colonisateur réprime les mouvements de révolte.

5-

Quel prétexte le colonisateur avance-t-il pour justifier sa domination de « l'indigène, » ?

Pour répondre, relevez une phrase du paragraphe 4.

6- A qui renvoie l'expression « **les élites locales** » ? « les élites locales » paragraphe 5

7- « **Il les** éduque à moins que » . paragraphe 3.

A qui renvoient les deux pronoms « il » et « les » ?

8. Parmi les idées suivantes, deux seulement renvoient au dernier paragraphe. Dites lesquelles.

- * Les colonisés ne croient plus aux promesses des colonisateurs.
- Les colonisés sont traités comme des citoyens à part entière.
- Les élites locales mènent des mouvements de contestation nationale.
- Les colonisés ont tous droit à l'école républicaine.

9. Proposez un titre au texte.

II / Production écrite! (07points) Traitez un sujet au choix:

1. Vous faites partie d'une association de la défense des « droits de l'homme ». Ce texte vous a marqué (e) et vous avez décidé d'en informer vos camarades .

Rédigez le compte-rendu objectif de ce texte qui paraîtra dans le journal de votre lycée. (100 mots environ).

2. La colonisation n'a jamais été « un bienfait » pour les peuples colonisés. Bien plus, ses conséquences ont été dramatiques pour ces peuples.

Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous présentez trois arguments articulés et illustrés pour le montrer.

Le scoutisme une école de combat

Le scoutisme est une école de l'engagement et du travail. Ses valeurs dictent et façonnent une attitude et une philosophie de la vie dans lesquelles Dieu la religion, le pays, les parents et le travail sont les axes de référence. Ces valeurs sont représentées par l'anagramme S.C.O.U.T. Servir son pays, croire en Dieu, Obéir à son chef, Unir les rangs, Travailler pour vivre.

Le scoutisme algérien est né au lendemain de la célébration par la France du centenaire de la colonisation. Les fêtes organisées pour célébrer cet événement étaient une provocation de plus, que ne pouvaient supporter les Algériens actifs au sein des Scouts de France. La France en a perverti le sens et la portée.

L'association des Oulémas a dès les années trente encouragé l'émergence du scoutisme dans toutes les régions du pays. Ils l'ont voulu, musulman et algérien. Des chefs issus du mouvement national politique ont encadré le mouvement naissant, lui ont donné un contenu franchement patriotique à travers les chants, les pièces de théâtre et autres causeries dans les locaux comme au cours des sorties. En forêt, le jeune scout était initié à la vie dans la nature, avec ses contraintes qu'il faut apprendre à dompter.

L'éveil des consciences, puis l'apprentissage de la discipline, de la maîtrise de soi, de la connaissance du terrain et de la vie dans la nature, parfois hostile, faisaient de ce mouvement, une organisation paramilitaire. On la retrouvera bientôt prête au combat libérateur.

La lutte contre l'aliénation, l'acculturation était menée par des Morchids, des guides instruits de la morale religieuse et qui inculquaient l'amour de la patrie, la défense de l'identité nationale en opposition à l'identité française. Le discours englobait la nécessité de libérer toute l'Afrique du Nord.

Parmi les dirigeants du FLN/ALN une bonne partie était issue de cette organisation qui mérite d'être célébrée avec tous les honneurs de la république reconnaissante.

Karim Younès – De la Numidie à l'Algérie 2011.

Questions

I – Compréhension : (13 points)

- 1- Le scoutisme est un mouvement :- patriotique /- scientifique /- sportif /- féminin
-Recopiez la bonne réponse.
- 2- En quelle année est né le scoutisme algérien ? Relevez dans texte la phrase qui justifie votre réponse.
- 3- Classer les mots et expressions suivantes :
- l'aliénation /- la prise de conscience/- l'acculturation/- la désobéissance/- le dynamisme
Selon qu'ils indiquent :
 - Le scoutisme défend :,,
 - Le scoutisme dénonce :,,
- 4- Relevez du texte quatre mots qui renvoient à « l'école ».
- 5- « Les Oulémas ont encouragé l'émergence du scoutisme. » Le mot « l'émergence » signifie :
- la reconnaissance /- l'interdiction/- l'apparition
Recopiez la bonne réponse.
- 6- « La lutte contre l'acculturation était menée par les Morchids. » Réécrivez cette phrase en commençant par : Des Morchids.....
- 7- - « Ils l'ont voulu, musulman et algérien » (Paragraphe 3)
- « On la retrouvera bientôt prête au combat libérateur » (paragraphe 4)
-A quels éléments du texte renvoient les pronoms « Ils », « l' » et « la » ?
- 8- Complétez l'énoncé ci-dessous par les verbes suivants : lutter – libérer – acquérir – éveiller.
Le mouvement scout avait plusieurs objectifs : d'abord.....les consciences et faire.....la discipline au peuple.
Puis,.....contre la domination française, Enfin,.....la patrie.
- 9- Dans ce texte l'auteur :
 - informe de la naissance du mouvement scout algérien et de ses valeurs.
 - informe de la disparition du mouvement scout algérien et de ses valeurs.
 - informe de l'aspect nocif du mouvement scout algérien et de ses valeurs.- Recopiez la bonne réponse.

II- Production écrite : (7 points)

Traitez un seul sujet au choix :

- 1- Dans le cadre de la célébration de la journée du scoutisme, votre classe prépare un travail de recherche sur ce thème. Pour y participer, rédigez le compte rendu objectif du texte que vous venez de lire (en 100 mots environ)
- 2- « En forêt, le jeune scout était initié à la vie dans la nature. » Vous êtes ce jeune scout, lancez un appel à vos camarades de classe pour les initier à la protection de la nature (en quinze lignes). Votre appel sera mis en ligne sur le site de votre lycée.

Algérie : qui se souvient des « porteurs de valises » et des « pieds-rouges » ?

Ces oubliés de l'histoire algérienne. Ce 5 juillet, l'Algérie a commémoré en grande pompe le 50e anniversaire de son indépendance. Une indépendance emportée de haute lutte et acquise dans la souffrance face à l'occupant. L'occasion de repenser aux soldats français, aux tortionnaires, aux bourreaux et violeurs. Or, les Français qui ont lutté pour l'indépendance et la reconstruction de l'Algérie, n'ont visiblement pas droit au chapitre.

La Guerre d'Algérie (1954-1962) laisse de nombreuses traces dans les mémoires française et algérienne, chez ceux, civils ou militaires des deux camps, qui ont subi ou pratiqué des atrocités. A l'occasion de la 50e année de l'indépendance algérienne, l'histoire refait surface dans la douleur, des deux côtés de la Méditerranée, même si les autorités françaises commencent lentement à reconnaître les actes de barbarie et à chercher la réconciliation avec la sœur-ennemie algérienne.

Or, certains détails de l'histoire évitent la généralisation, l'analyse manichéenne de ce conflit, cette guerre ou guerre civile, assurément horrible. Parmi ceux-là, il est important de citer les « porteurs de valises ». Des journalistes, des artistes, des prêtres, des militants catholiques, qui sont devenus complices du Front de libération nationale (FLN). Qui parle à Alger du « Réseau Jeanson » ? Cette équipe, menée par Francis Jeanson, se chargera pendant pratiquement toute la guerre de collecter et de transporter des fonds et des faux-papiers pour les agents du FLN de métropole, une cinquième colonne indispensable à la résistance algérienne.

Ce groupuscule sera finalement démantelé en février 1960 et son procès s'ouvrira le 5 septembre de la même année. Six Algériens et dix-huit Français, défendus par le jeune avocat Roland Dumas, sont alors inculpés et condamnés. Quinze d'entre eux sont condamnés à dix ans de prison, trois à cinq ans et huit mois, et neuf sont acquittés. Francis Jeanson quant à lui, sera condamné à dix ans de prison, puis amnistié en 1966.

Des intellectuels de gauche apporteront par le «Manifeste des 121 » un soutien à ces « porteurs de valises ». Qui se remémore aujourd'hui de ces Français qui ont lutté et qui sont parfois morts, comme Henri Curiel, pour ou en raison de la cause algérienne ?

Personne n'ignore qui sont les « pieds-noirs », ces Français installés en Afrique du Nord jusqu'aux indépendances. En revanche, peu d'Algériens ou de Français savent qui sont les « pieds-rouges ». Il s'agit des militants de gauche ou d'extrême

gauche, français, s'étant rendus en Algérie au lendemain de son indépendance afin d'œuvrer pour sa reconstruction et son développement, en dehors du cadre de la coopération.

Alors que les « pieds-noirs » rentraient en France dans la précipitation, les « pieds-rouges » arrivaient sur la terre algérienne pour participer à la Révolution, au rêve algérien. Un ensemble assez hétéroclite de personnes. Des militants humanitaires, des professionnels de la santé, d'anciens « porteurs de valises », des enseignants et même des étudiants, ayant tout quitté pour rejoindre le peuple algérien. La plupart des Algériens les accueillirent à bras ouverts. (...)

JEUDI 2 AOÛT 2012 Le Quotidien Panafricain

QUESTIONS

COMPREHENSION

1-L'auteur de ce texte est : *Un historien *Un témoin *Un journaliste Recopiez la bonne réponse. (1pt)

2-Quand les pieds rouges débarquèrent de France et pourquoi ? (2pts)

3-Etaient-ils les bienvenus en Algérie ? Relevez une expression dans le texte qui justifie votre réponse.

4-**Complétez le tableau suivant à partir des éléments donnés** : les tortionnaires - participer à la Révolution- les bourreaux -complices du FLN -collecter des fonds - violeurs - œuvrer pour la reconstruction du pays. (1,5pt)

Pieds-rouges (Français pour la cause algérienne)	Pieds noirs (contre la cause algérienne)

1- « Un ensemble assez **hétéroclite** de personnes. » le mot souligné veut dire :

- Personnes du même statut
- Personnes de différentes catégories
- Personnes anonymes. (Recopiez la bonne réponse.)

6-« Quinze d'entre eux sont » « la plupart des algériens les accueillirent », (1,5pt)

-A qui renvoient les pronoms soulignés dans ce texte ?

1- Complétez le passage ci-après en employant les éléments suivants : reconstruction ;

2- développement ; Pieds-rouges ; indépendance ; Porteurs de valise ; faux papiers. Algérie - coopération .

« Durant la guerre d'Algérie Les..... opèrent en tant que groupe de soutien du FLN en collectant et en transportant fonds et..... Après l'..... ;les ,,,,,se sont rendus en..... pour œuvrer à la..... et au du pays en dehors du cadre de la..... »

8- Quelle est la visée communicative de l'auteur ? Justifiez votre réponse (1,5pt)

9- Proposez un autre titre au texte.

Le spectre de la famine mentait les campagnes algériennes. « Là-bas, il ne faut pas avoir peur de le dire, nous avons la famine et la soudure n'est pas assurée ». La distribution des vêtements et des tissus obéissait à une réglementation discriminatoire les Musulmans des campagnes ne pouvaient recevoir que des bons de tissus. Maître Boumenjel rapporte que des femmes étaient restées plus d'un an sans sortir parce qu'elles étaient presque nues, des pères n'osaient entrer dans leur maison. et avaient confié à leur avocat n'avoir pas vu leurs filles depuis six mois.

Les mesures très édictées en vue de la commercialisation des céréales durant le mois de mars 1941 et l'application des sanctions prévues par les derniers textes notamment les peines de prison (minimum de six mois) causèrent une émotion considérable. Beaucoup de fellahs se plaignent de la brutalité et du manque de compréhension de certains agents chargés des perquisitions et de la rigidité des textes qui ne laissaient pas au juge le pouvoir dévaluer la peine en fonction de la gravité du délit.

Les difficultés économiques furent à l'origine de nombreuses manifestations de mécontentement ; des ménagères protestèrent contre la vie chère; des incidents eurent lieu à l'occasion de la non distribution de denrées, des hommes dans les douars se dressèrent contre les perquisitions de leur gourbi et les arrestations pour transport irrégulier de provisions Mais la faim, les difficultés économiques étaient mieux supportées que la soif de dignité. La meilleure preuve, c'est. D'une part. l'échec de la propagande communiste de liberté fondée en grande partie sur le ravitaillement et l'amélioration des conditions sociales et; d'autre part le lait que du soulèvement de mai 1915 n'ont pas été des émeutes de la faim. La désastreuse situation économique des Musulmans, en particulier des habitants des campagnes, incita l'administration à concevoir des réformes larges et sérieuses. Le champ était libre sur le plan économique-social. Mais |pouvait-on promouvoir une politique hardie dans ces deux domaines ? les services du Gouvernement général, les élus des colons laisseraient-ils faire ? Et surtout, les réformes étaient-elles susceptibles de faire oublier aux masses leurs revendications nationalistes et d'amener les élites à accepter la citoyenneté française ?

Mahfoudh Kaddache Histoire du nationalisme algérien.

Questions

COMPREHENSION :

1 – L’auteur condamne les pratiques de l’Administration coloniale. Relevez deux mots ou expressions qui le montrent.

2-« Mais pouvait-on promouvoir une politique hardie dans ces deux domaines » ? De quels domaines s’agit-il ?

3-« **la bas**, il ne faut pas avoir peur de le dire, nous avons la famine et la soudure n’est pas assurée. » A quoi renvoie l’indicateur de lieu **“la bas”** ?

4-D’après le texte, les Algériens se sont soulevés parce qu’ :

- Ils étaient mal habillés
- ils n’étaient pas respectés
- ils étaient mal logés. Recopiez la bonne réponse. '

5- «une réglementation **discriminatoire**. Le mot souligné veut dire :

- juste
- injuste .
- équitable

6-« Mais la faim, les difficultés économiques étaient mieux supportées que la soif de dignité. »

Récrivez cette phrase en la commençant ainsi :

Les algériens..... de dignité »

7- Relevez, du texte trois mots appartenant au champ lexical des sentiments

8- "Il ne faut pas avoir peur de **le** dire. A quoi renvoie le pronom “le”

9- Parmi ces quatre propositions, deux seulement, sont en relation avec les idées du texte Recopiez les.

- La répartition des habits suivait des lois inégales,
- Les fellahs étaient contents des actions de certains agents responsables des perquisitions,
- La soif de dignité était mieux supportée que la faim.
- Les problèmes économiques étaient la cause de manifestations répétées

1- Complétez le passage suivant à l’aide de ces mots:

Cependant ; faim ; Administration , souffraient ; compagnes , dignité

Les conditions de vie dans les..... algériennes étaient difficiles. La et la pauvreté étaient mal vécues les Algériens plus du non respect de leur.....qui était bafouée par l’..... coloniale.

11- Proposez un titre a» texte

Youngourtha, fils du Maghreb

Orphelin de bonne heure, Youngourtha fut élevé à la cour de Miscipsa, son oncle. Dès sa prime jeunesse, il frappa les esprits par ses dons exceptionnels.

Salluste nous le présente ainsi : « Youngourtha, remarquable par sa force, par sa beauté, et surtout par l’énergie de son caractère, ne se laissa point corrompre par le luxe et la mollesse. Il d’adonnait à tous les exercices en usage dans son pays, montait à cheval, lançait le javelot ; disputait le prix de la course aux jeunes gens de son âge ; et bien qu’il eut la gloire de les surpasser tous, tous le chérissaient*. A la chasse, qui occupait une grande partie de son temps, toujours des premiers à frapper le lion et d’autres bêtes féroces, il en faisait plus que tout autre, et c’était de lui qu’il parlait le moins. »

Qu’à de si brillantes qualités il joignit la modestie, c’est là un fait rare.

Le roi parut d’abord flatté d’avoir un neveu si brillant. Mais, de l’admiration, il passa vite à l’inquiétude. Après sa mort, que ferait Youngourtha ? N’allait-il pas tenter de s’emparer du trône au détriment de ses cousins ?

En outre, il était à craindre que Rome ne prit ombrage de la popularité de Youngourtha qui apparaissait comme l’espoir du mouvement national.

L’idée vient donc au roi de se débarrasser d’un prince aussi gênant. Mais comment faire ? Par l’assassinat ? le peuple indigné se révolterait. Il fallait donc songer à un autre moyen. Comptant sur les hasards et les périls de la guerre, Miscipsa confia à Youngourtha le contingent d’auxiliaires que Rome venait de réclamer pour le siège de Numance, en Espagne.

Youngourtha ne devait pas être dupe d’un tel calcul. Dominant sa répulsion* pour ce genre de besogne, il partit avec un plan dans sa tête. Il allait, là-bas, s’appliquer à étudier et à connaître le caractère et la tactique des romains comme s’il se préparait déjà à les combattre.

En Espagne, il ne tarda point à se tailler une belle renommée par son énergie, son activité infatigable, sa modestie et sa valeur au combat. Scipion Emilien, chef de l’armée romaine, avait une confiance absolue en lui. Sans doute, retrouvait-il en lui l’image du grand Massinissa. Pour toute opération délicate et périlleuse, on faisait appel à Youngourtha qui, volant de victoire en victoire, devint la terreur et l’idole des Romains.

• **chérissaient** = aimaient • **répulsion**= dégoût

QUESTIONS

1. COMPREHENSION : (14 points)

1. L'auteur de ce texte est :

- un journaliste
- un romancier
- un historien.

Recopiez la bonne réponse.

2-. Relevez dans le texte 4 termes ou expressions qui renvoient à « roi ».

3-Relevez dans le texte 4 sports pratiqués par *Yougourtha*

4-Yougourtha est modeste. Quelle est dans le texte la proposition qui exprime cette idée ?

5-Miscipsa veut se débarrasser de Yougourtha.

- il veut le tuer
- il veut le mettre en prison
- il veut l'envoyer à la guerre.

Recopiez la bonne réponse.

6-Yougourtha accepte de combattre pour les romains :

- pour montrer qu'il aime les romains.
- pour faire plaisir à son oncle,
- pour étudier les stratégies guerrières.

Recopiez la bonne réponse.

7-"Le peuple se révolterait"

Le conditionnel est employé ici pour exprimer :

- une éventualité
- un souhait
- un regret

" 8. - "Bien qu'il eût la gloire de les surpasser " paragraphe 2

"Tous le chérissaient" paragraphe 2

"... se préparaient à les combattre ... " paragraphe 7 -

A qui renvoient les pronoms " les", "le ", et "les" ?

9-Yougourtha a compris que son oncle voulait l'éloigner.

Quelle phrase du texte le montre?

10-Proposez un autre titre à ce texte. ¹

Sujet 1 :

A l'exception de quelques rares irréductibles* qui osent encore affirmer leur opposition au foot..., le reste de l'humanité aime le foot. Les chiffres sont là pour finir de convaincre les derniers récalcitrants : lors de la rencontre de la finale de la Coupe du Monde du 09 juillet, on attend plus de deux milliards de téléspectateurs, répartis dans 213 pays. Un tiers de l'humanité.

On est bien loin du temps où l'on regardait un match à la télévision, parce que ce soir-là, il n'y avait pas de film. Aujourd'hui, les choses ont changé. Un match, ça se prépare : on en parle, on parie sur telle ou telle équipe, une rencontre importante est l'occasion de changer de téléviseur, ou de se transporter au café du coin qui, pour l'occasion, retransmet le match sur grand écran, on réserve sa soirée, on se réunit en famille ou entre amis, et, pour les plus férus*, on s'habille aux couleurs de son équipe, voire, on se maquille le visage de ces mêmes couleurs...

Bien sûr, une rencontre comme la Coupe du Monde est l'occasion pour les gens de refaire du lien social (celui-là même peut-être dont on déplore* la perte au quotidien), avec ses fêtes, ses chants, ses émotions collectives, ses héros nationaux... Mais en même temps, c'est un repositionnement différent de celui auquel on est habitué auquel on assiste, qui n'oppose plus les riches aux pauvres, les jeunes aux vieux, les hommes aux femmes, les immigrés aux nationaux... ; les supporters se regroupent autour d'autres valeurs : l'habileté du jeu de jambes de l'un, la rapidité ou la force de frappe de l'autre... Et le collectif des supporters réinitialisent en permanence les liens qui les unissent, à travers des processus initiatiques à multiples sens : jeunes, vieux, père, fils, mère, épouse, se réunissent devant leur écran, et ce n'est pas forcément le père qui initie son fils : les femmes sont les bienvenues, que ce soit par intérêt propre, ou pour accompagner et partager un moment de complicité fort avec mari ou fils, un adulte peut céder

devant l'enthousiasme d'un plus jeune... On assiste là à un collectif sans chef ni leader, où tous les membres semblent mis à égalité - l'accent étant davantage mis sur l'importance du lien ainsi créé, du partage, du collectif...

Extrait des Dossiers du Net par Christine Meunier

Jeudi 6 juillet 2008,

Quelques rares **irréductibles** désignent, ici des personnes difficiles à convaincre

Pour les plus férus : les plus passionnés

On **déplore** : on regrette beaucoup



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

الديوان الوطني للامتحانات والمسابقات

مديرية التربية - باتنة

الثلاثاء : 1 ماي 0172

وزارة التربية الوطنية

ثانوية محمد العيد آل خليفة

الشعبة: اداب و فلسفة

المدة: ساعتان ونصف

اختبار في مادة الفرنسية

: على المترشح أن يختار احد الموضوعين التاليين

الموضوع الأول:

Texte :

Il y a 50 ans au 5, rue des Abderames

Septembre 1957, une épidémie de grippe sévissait, « Le Journal d'Alger » annonçait l'augmentation des pharmacies de garde. Hormis un climat capricieux et des arrestations arbitraires en tout genre, sans que personne ne soit en mesure de connaître le destin des 232 hommes de Miliana, l'atmosphère à la Casbah était lourde et la bataille qui faisait rage depuis plusieurs mois connaissait ses derniers soubresauts. Après la grève des huit jours, qui avait mis le moral des troupes au plus bas et provoqué une sorte de léthargie au

sein de la population algérienne, la Zone autonome d'Alger réfléchissait à la stratégie à adopter pour contrer les colons, acquérir l'indépendance et faire de l'Algérie un pays souverain.

Tandis qu'après des attentats à la bombe perpétrés dans la capitale, les événements se précipitent dès le mois d'août 1957 suite à « l'arrestation de 22 responsables collaborateurs de Yacef Saâdi ». L'Echo d'Alger s'enorgueillira d'annoncer la neutralisation à 75% de l'organisation politico-administrative du FLN à Alger. Il ne restait plus que deux mois à vivre pour Ali La Pointe, Hassiba ben Bouali, le Petit Omar et Mahmoud Bouhamidi, mais ils ne le savaient pas.

Arriva l'arrestation du chef de la Zone autonome d'Alger, Yacef Saâdi, repéré au 3, rue Caton, suite à une délation à La casbah. En compagnie de Zohra Drif, ils tiendront tête aux forces coloniales durant plusieurs heures avant de se rendre. La Casbah est encerclée, quadrillée et durant la prise d'assaut du 3, rue Caton par une horde de paras armés jusqu'aux dents, Hassiba Ben Bouali et Ali La pointe sont dans une cache, juste en face : au 4, rue Caton. « Nous savions qu'ils étaient dans la maison en face et il ne leur restait plus qu'à trouver une autre cache. Les instructions étaient claires dans le cas où quelqu'un était pris : il devait gagner du temps pour laisser aux autres la possibilité de changer de cache et établir un plan », explique Zohra Drif.

Sauf qu'à l'époque, les principaux acteurs de la bataille d'Alger ne savaient pas qu'il y avait une taupe parmi eux. Celle-là même qui a conduit à l'arrestation de Yacef Saâdi et de Zohra Drif. Celle-là même qui a conduit à la mort d'Ali La Pointe, Hassiba Ben Bouali, Mahmoud Bouhamidi et du petit Omar, explique Yacef Saâdi dans son livre La Bataille d'Alger.

ZINEB A. MAICHE, EL Watan, Lundi 08 octobre 2007

QUESTIONS

I- COMPRÉHENSION DE L'ECRIT

1- L'auteur de ce texte est :

- Historien ?
- Pédagogue ?
- Journaliste ? *Recopiez la bonne réponse.*

2- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-après :

Arrestations arbitraires - attentats à la bombe - ils tiendront tête aux forces coloniales - Yacef SAÂDI repéré au 3, rue Caton - grève des 08 jours - La Casbah est encerclée.

Actions menées par les Français	Actions menées par les Algériens
-	-
-	-
-	-

3- Quel est le but des actions menées par les Algériens ? Relevez du texte une expression qui le montre.

4- « L'atmosphère de la Casbah était lourde. »

Relevez 02 expressions qui le confirment.

5- « ...les principaux acteurs de la bataille d'Alger ne savaient pas **qu'il y avait une taupe parmi eux**. »

L'expression soulignée veut dire :

- Qu'il y avait une personne qui dénonçait pour les français ?
- Qu'il y avait une personne qui collaborait avec les algériens ?
- Qu'il y avait une personne qui collaborait avec les deux cotés ?

Recopiez la bonne réponse.

6- « ... ils tiendront tête aux forces coloniales »

Par cette phrase, l'auteure veut dire que :

- Ils restent indifférents aux forces coloniales ?
- Ils baissent les bras aux forces coloniales ?
- Ils résistent aux forces coloniales ? Recopiez la bonne réponse.

7- « ...Ils ne restait plus que **deux mois** à vivre... »

A quelle date renvoie l'expression soulignée dans le texte ?

8- Relevez un mot et une expression qui renvoient à l'idée de trahison.

9- « **Celle-là** même qui a conduit à l'arrestation de Yacef Saâdi et de Zohra Drif... » **Paragraphe 4**

« ... mais ils ne **le** savaient pas... » **Paragraphe 1**

A qui renvoient les pronoms personnels soulignés (**Celle-là** et **le**) ?

10- Complétez le passage à l'aide des mots pris de la liste : **dénonciation - neutralisés – moral – casbah-arrestations.**

Après la grève des huit jours le des Algériens n'était pas au point, à causes des despotiques, cependant un groupe de résistant semait la mort dans la après une résistance de deux mois ces derniers ont étaient suite à la de l'un entre eux.

II-PRODUCTION ÉCRITE : Traitez un seul sujet au choix.

Sujet 1 : Faites le compte-rendu de ce texte.

Sujet 2 :

Le 08 mai 1945, c'est la fin de la Guerre. Le peuple Algérien sortit dans les rues pour manifester sa joie. Les manifestants et furent opprimés et massacrés. En quelques lignes expliquez à vos camarades les raisons de ces massacres.

Les corrigés 3as lp

II- **COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT**

1- L'auteure de ce texte est :

1P

- **Journaliste**

2- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-après :

1.5 P

Actions menées par les Français	Actions menées par les Algériens
- Arrestations arbitraires	- attentats à la bombe
- Yacef SAÂDI repéré au 3, rue Caton	- ils tiendront tête aux forces coloniales
- La Casbah est encerclée	- grève des 08 jours

3- Quel est le but des actions menées par les Algériens ? Relevez du texte une expression qui le montre.

1P

- réfléchissait ... pour contrer les colons,
- **acquérir l'indépendance et faire de l'Algérie un pays souverain.**

4- « L'atmosphère de la Casbah était lourde. »

1P

Relevez 02 expressions qui le confirment.

un climat capricieux et des arrestations arbitraires

5- « ...les principaux acteurs de la bataille d'Alger ne savaient pas **qu'il y avait une taupe parmi eux.** »

L'expression soulignée veut dire :

- **Qu'il y avait une personne qui dénonçait pour les français ?**

1.5P

6- « ... ils tiendront tête aux forces coloniales »

Par cette phrase, l'auteure veut dire que :

1.5P

- **Ils résistent aux forces coloniales ? Recopiez la bonne réponse.**

7- « ...Ils ne restait plus que **deux mois** à vivre... »

1P

le mois d'octobre 1957

8- Relevez un mot et une expression qui renvoient à l'idée de trahison.

1P

- **une taupe**
- **une délation**

9- Celle-là : Une taupe Paragraphe 4 1P

le : Il ne restait plus que deux mois à vivre Paragraphe 1

10- Complétez le passage à l'aide des mots pris de la liste : 2.5P

Après la grève des huit jours le **moral** des Algériens n'était pas au point, à causes des **arrestations** despotiques, cependant un groupe de résistant semait la mort dans la **casbah** après une résistance de deux mois ces derniers ont étaient **neutralisés** suite à la **dénonciation** de l'un entre eux.

Sujet 2

I - Compréhension de l'écrit:

1- Le thème traité dans ce texte est : - Le risque du nucléaire sur l'existence de l'homme et l'environnement 1P

2-- A quelle occasion ce texte a-t-il été écrit ? *Triste anniversaire de la catastrophe nucléaire au Japon,* 1P

3- « Ce n'est qu'une question de lucidité, de volonté et de réalisme ». a- On continue à rester indifférent face à ce problème 1P

4- Classez les expressions dans le tableau ci-après : 2.5P

Relatif à l'ancienne génération : **Maitrise de l'environnement - abondance des richesses**

Relatif à la nouvelle génération : **Marée noire - augmentation de la consommation — déchets radioactifs**

- Emission des gaz à effet de serre

7-Nous : le collectif « Génération Fukushima » 2P

en (2ème §) : l'énergie nucléaire

celle : la génération des Trente Glorieuses

II : **Le mythe du progrès**

8-Les auteurs s'impliquent dans le texte ; relevez quatre (04) marques de leur présence. **Nous ; nos; notre ;** 2P

09- Relevez un mot et une expression relatifs à « mensonge » **Le mythe du progrès ; dupes ; leurrons**

10-Les auteurs recommandent des solutions pour contrer le nucléaire, relevez en deux . 1P

- Ils doivent s'engager à entamer dès maintenant une politique de transition énergétique basée sur la sobriété, l'efficacité énergétique

- les énergies renouvelables.

11- Complétez le passage à l'aide de mots pris de la liste suivante : 2.5P

Le nucléaire est considéré comme une énergie **périlleuse** malgré l'assurance avancée par les pays développés, cependant les catastrophes de Tchernobyl et **Fukushima** en sont la preuve. La nouvelle **génération** japonaise la **dénonce** et la qualifie d'utopique et devrait être **remplacée**.

مديرية التربية - باتنة
الثلاثاء : 1 ماي 0172

ثانوية محمد العيد آل خليفة
الشعبة: اداب و فلسفة

المدة: ساعتان ونصف

اختبار في مادة الفرنسية

على المترشح أن يختار احد الموضوعين التاليين

الموضوع الأول:

Sujet 1 : Texte : Le temps du départ

(*Enfant, l'historien français Benjamin Stora aimait jouer dans les rues de Constantine. Retour sur « les événements » avec lui. Souvenirs.*)

Bien avant de consacrer sa vie à l'histoire, Benjamin Stora a fréquenté les bancs de l'école en Algérie, lors de la guerre d'indépendance (1954-1962). « J'étais encore enfant à l'époque, et le principal souvenir que j'en garde, c'est celui du jour où nous avons quitté l'Algérie avec mes parents, en 1962. J'avais 11 ans. » Ce jour-là, les Français n'emportaient avec eux qu'une valise et des souvenirs.

L'auteur de *La Guerre invisible* a vécu de l'intérieur le conflit franco-algérien. Les accords d'Évian, signés le 18 mars 1962, instaurent le cessez-le-feu et l'indépendance algérienne. Résultat : environ un million d'Européens – les pieds-noirs – connaissent alors l'exode. « La guerre d'indépendance a été un moment crucial pour les Algériens. Une transition entre la colonisation et la construction d'un état souverain. Aujourd'hui, de toutes ces années vécues ensemble, il reste la mémoire de moments de joie et d'effervescence. Et des liens forts entre les deux pays : la langue française est toujours parlée couramment sur le territoire, l'immigration algérienne est puissante dans l'hexagone, et la France très présente en Algérie sur le plan économique. »

Pour ce professeur réputé de l'université de ParisXIII, encore jeune au moment des « événements », cinquante ans après, l'histoire de ce conflit demeure difficile à écrire. La loi du 23 février 2005 stipule, dans son article IV, que « les programmes scolaires reconnaissent le rôle positif qu'a joué la présence française outre-mer, principalement en Afrique du Nord. » Cette année-là, plus de mille spécialistes ont signé une pétition pour dire non à l'enseignement d'une histoire officielle. « Avec cette loi, nombre de politiciens affirmaient que la colonisation avait été positive. Mais s'opposant à cette conception, il s'est développé un courant critique mené par certains historiens, dont je fais partie. »

Robert Sisson, National Géographic, hors-série n°1, 2012

Questions :

I- Compréhension : (13 points)

1- « Le temps du départ ». Il s'agit :

- Du départ de Benjamin Stora vers l'Algérie.
- Du départ des Européens d'Algérie en 1962.
- Du retour de Benjamin Stora à Constantine.

2- Relevez deux expressions du texte qui renvoient à Benjamin Stora.

3- « Retour sur les événements avec lui. Souvenirs. Relevez un mot du texte qui renvoie au terme souligné.

4- Les Européens sont partis massivement d'Algérie en 1962. Relevez une phrase du texte qui montre.

5- Selon Benjamin Stora, trois faits illustrent les liens très forts entre l'Algérie et la France. **Relevez - les.**

6- « ... que j'en garde, c'est celui du jour où nous avons quitté l'Algérie avec mes parent... »
Paragraphe 1

« ... il s'est développé un courant critique mené par certains historiens, dont je fais partie. »

Paragraphe 3

A qui ou à quoi renvoient les termes soulignés dans le texte ? (« celui », « en » et « je »)

7- « J'étais encore enfant à l'époque. »

« Aujourd'hui, de toutes ces années vécues ensemble... »

A quelles dates renvoient l'expression et le terme soulignés ci-dessus ?

8- Pour Benjamin Stora, la colonisation n'avait pas été positive. Relevez une phrase du texte qui le montre.

9- Complétez le passage ci-dessous à l'aide des termes et expressions suivants donnés dans le désordre : souvenir – histoire officielle – quitta – historiens.

Benjamin Stora, qui vivait à Constantine, ... l'Algérie en 1962 avec ses parents et les centaines de milliers d'Européens. Il garde le ... de moments de joie et d'effervescence. Il fait partie des ... français qui s'opposent à l'enseignement d'une....

10- Expliquez l'énoncé suivant : « L'auteur de La Guerre invisible a vécu de l'intérieur le conflit franco-algérien. »

III- Production écrite : (7 points)

Traitez un sujet au choix :

2- Faites le compte rendu du texte ci-dessus qui sera intégré à une recherche que vous avez effectuée sur le départ des Pieds-Noirs d'Algérie en 1962.

2- La guerre pour l'indépendance de l'Algérie est jalonnée d'événements sanglants qui traduisent les nombreux sacrifices consentis par le peuple algérien.

Rédigez un texte dans lequel vous mettez en évidence quelques-uns de ces événements.

Guillotine, le prix de la liberté

Elle a été utilisée, la première fois, le mardi 19 juin 1956, pour l'exécution des martyrs Mohamed Zabana et Abdelkader Ferradj, dans un intervalle de sept minutes.

Pendant la guerre d'indépendance, plus de 2300 condamnations à mort furent prononcées par la « justice » française. D'après le « registre des grâces », consulté en 2011, on dénombre 217 condamnés qui ont été guillotins ou fusillés entre 1956 et 1962, dans un contexte où, en vertu des « pouvoirs spéciaux », la justice militaire prenait le pas sur la justice civile. Ce chiffre est de 350 selon l'historienne Sylvie Thénault. A ce sujet, Jean-Jacques de Felice, adversaire infatigable de la peine de mort, avocat des condamnés à mort algériens, affirme qu'en cinq ans, le nombre d'exécution a été considérable. Ainsi, François Mitterrand a, en tant que ministre de la justice du gouvernement de Guy Mollet, entre 1956 et 1957, donné son accord pour l'exécution de pas moins de 45 nationalistes algériens. « Sous Mitterrand, la guillotine a fonctionné sans relâche », rapportent de nombreux témoignages sur les exécutions d'Algériens. Le 9 octobre 1981, François Mitterrand obtenait l'abolition de la peine de mort en France. Vingt-cinq ans plus tôt, il approuvait les premières exécutions d'Algériens. L'examen d'archives inédites de la chancellerie*, qui ont ou être consultées, montrent que Mitterrand, dans la majorité des cas, donna un avis défavorable à la grâce des condamnés. « Avis défavorable au recours » ou encore « recours à rejeter ».

Benjamin Stora, spécialiste de l'Algérie contemporaine, dit avoir découvert des documents inédits qui expliquent comment, pendant les 16 mois passés à la tête du département de la justice, Mitterrand a laissé sans broncher couper les têtes des nationalistes algériens, qu'ils aient ou non du sang sur les mains, à l'exemple de Fernand Yveton. Seul français parmi les exécutés, Yveton n'avait pas commis de crime de sang mais Mitterrand a quand même exigé sa décapitation.

Enfin, le temps n'est-il pas venu pour l'institution judiciaire française de reconnaître que des fautes très graves ont été commises en son nom et qu'il n'appartient pas aux historiens de rétablir seuls la vérité ?

D'après Amar Mansouri Dans la revue El Djeich N°576, juillet 2011

*Chancellerie : administration centrale de la justice.

Dans cet article de la revue El Djeich N°576, publié en juillet juillet 2011, abordant l'utilisation de la guillotine pendant la colonisation de l'Algérie par la France.

Dans cet écrit l'auteur informe des premières exécutions d'Algériens tels que par la guillotine Mohamed Zabana et Abdelkader Ferradj en juin 1956 dans un laps de temps

QUESTIONS

I. COMPREHENSION : (14 points)

1- « Elle a été utilisée... »

- A quoi renvoie le pronom souligné ?

2) Complète le tableau ci-dessous à partir du texte (que s'est-il passé ?)

Dates	Faits d'histoire
19 juin 1956	
Entre 1956 et 1962	
En 1981	

3) « La justice militaire prenait le pas sur la justice »

- L'expression soulignée signifie :
a) dominait
b) s'accordait
c) entraînait.

- Recopiez la bonne réponse.

4) Relevez du texte un terme et une expression relevant du champ lexical de la peine de mort.

5) « Sous Mitterrand, la guillotine a fonctionné sans relâche »

- Retrouve dans le texte une phrase ayant le même sens.

6) « François Mitterrand obtenait l'abolition de la peine de »

- Le terme souligné signifie : a) la suppression.
b) l'instauration.
c) l'imposition.
d) la préparation.

- Recopiez la bonne réponse.

7) « ...il n'appartient pas aux historiens de rétablir seuls la vérité ? »

- Qui avec les historiens doit rétablir la vérité ?

8) Complétez l'énoncé ci-après par les mots:

Leur recours – prônera – la guillotine – l'exécution.

Sous Mitterrand, de condamnés par ... était plus fréquent. Ces derniers ont, très souvent, vu rejetés par celui qui, vingt-cinq ans après, en France, l'abolition de la peine de mort.

9) Dans ce texte, l'auteur: a) rendre hommage. / b) témoigner. / c) rétablir la vérité.

II. PRODUCTION ECRITE : (06 points) Traitez l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 :

Un de vos camarades doit faire un exposé sur la torture. Vous estimez que ce texte pourrait l'intéresser et enrichir son travail. Pour l'aider, faites-lui le compte-rendu objectif du texte en une centaine de mots.

Il y a 49 ans, le 17 octobre 1961, répondant à des directives précises de la fédération de FLN en France, des dizaines de milliers d'algériens structurés fortement dans la clandestinité au sein de l'organisation occupaient les rues, avenues et les boulevards de Paris, réaffirmant dans l'ordre et la discipline devant l'opinion publique française et internationale leur engagement total dans la lutte de libération nationale.(.....)

Les directives données à tous les échelons de l'organisation étaient les suivantes :

Les manifestations devaient démarrer le même jour (le soir du 17 octobre à 20 h30, précisément à l'heure de l'interdiction des sorties des algériens en dehors de chez eux) et s'étalaient sur trois jours consécutifs.

Pour préserver les structures de l'organisation, les cadres ne devaient pas apparaître au cours des manifestations qui devaient revêtir pourtant un caractère pacifique et toute détention d'armes, sous quelque forme que se soit, était rigoureusement interdite aux manifestants.

Comme prévu, le 17 octobre au soir plus de 80 000 algériennes et algériens envahissent les grands boulevards de la capitale française. Si les manifestations furent un succès comme en témoignent les comptes rendus de la presse française et internationale, la répression menée sous l'autorité du préfet de police Maurice Papon, tristement célèbre pour sa collaboration avec le régime nazi dans sa politique de déportation et d'extermination des juifs durant la seconde Guerre Mondiale, une chasse à l'algériens particulièrement sanglante fut déclenchée à travers tout Paris : 12000 à 15000 arrestations, dont 3000 maintenues, 1500 refoulés dans leurs Douars d'origine, 300 à 400 morts par balle, par noyade dans la seine . 2400 blessés et 400 disparus. Parmi les manifestants arrêtés, des centaines furent envoyés dans les centres de tri de Vincennes, de Palais des

sports du stade de Coubertin, porte de Saint Cloud transformés pour la circonstance en autant de lieux d'interrogatoires et de tortures. Parmi les manifestants arrêtés, beaucoup sont envoyés dans les camps d'internement en Algérie et en France par mesure administrative.

20 octobre, manifestation des femmes dans toute la France et particulièrement en Province ; dans l'Est à Lyon, à Marseille et dans le Nord, manifestation réprimées avec la même violence que les précédentes. Les mêmes revendications : libération des détenus, indépendances de l'Algérie! La population algérienne en France a payé le prix très fort, les policiers se sont acharnés sur les manifestants pacifiques avec une barbarie inouïe. Malgré cette féroce répression, l'organisation du FLN en France était sortie de cette dure épreuve plus forte et la communauté émigrée et plus motivée et plus soudée que jamais.

L'Association des moudjahidines de la fédération du FLN en France 1954 -1962 Wilaya 7.

El- Watan, dimanche 17 octobre 2010, p4.

1/Compréhension :

1- Le texte parle :

-Des manifestations des femmes en Algérie./Des manifestations organisées 49 ans avant le 17 octobre 1961./Des manifestations du 17 au 20 octobre 1961 à Paris. / Des manifestations du 17 octobre 2010 à Paris.

Recopie la bonne réponse.

2- « une chasse à l'algériens particulièrement sanglante fut déclenchée à travers tout Paris : 12000 à 15000 arrestations, dont 3000 maintenues, 1500 refoulés dans leurs Douars d'origine, 300 à 400 morts par balle, par noyade dans la seine . »

Les deux points (:) expriment :

- Une illustration / une définition / une énumération./une comparaison.

Recopie la bonne réponse

3- Classez les éléments suivants : (pacifique/barbarie /détention /d'armée interdite/ chasse à l'algérien/lutte de libération nationale/répression).Selon qu'ils renvoient.

Manifestants algérien	Policiers Français

4- « une chasse à l'algériens particulièrement sanglante » l'expression « une chasse à l'algérien signifie :

- Une manière de chasser comme les algériens/ une poursuite des algériens/ une marche des algériens/une lutte des algérien. Recopie la bonne réponse.

5- Les algériens ont manifesté pour deux raisons essentielles : lesquelles ?

6- L'auteur est-il présent dans le texte ?justifiez votre réponse.

7- Relevez du texte un passage qui montre que la répression menée contre les manifestants algériens a échoué.

8- « pour préserver la structure de l'organisation... » - de quelle organisation s'agit-il ?

9- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

10-Proposez un titre au texte, puis justifiez votre choix.

Production écrite : (8p) / Traitez un sujet au choix :

Sujet1 : Dans le cadre de la préparation d'un exposé que vous présenterez à vos camarades en classe, faites le compte rendu objectif du texte (150mots environ).

Sujet2 :De nos jours, certaines armes sont de plus en plus dangereuses voire destructrice. En tant que membre d'une association qui milite pour la paix, rédigez un appel secrétaires générales de l'ONU afin de mettre fin à l'utilisation de ce type d'armement.

Entre le 13 février 1960 et le 25 avril 1961» la France a réalisé quatre essais nucléaires dans l'atmosphère au-dessus du polygone de tir d'Hammoudia. Les noms de code de ces essais furent Gerboise bleue, Gerboise blanche, Gerboise rouge et Gerboise verte. Le 13 février 1960, Gerboise bleue développa une énergie équivalente à quatre fois celle de la bombe d'Hiroshima. Le tir du 1er avril 1960, Gerboise blanche, fut tiré sur un socle de béton au niveau du sol à une distance très excentrée des installations principales des points zéro. Les autres tirs aériens furent tirés au sommet d'une tour métallique d'environ 50 mètres de hauteur.

Les précautions prises pour la protection des personnels militaires et des habitants des palmeraies voisines ont été très sommaires, voire inexistantes. Quelques documents estampillés « secret » permettent d'avoir une idée du mépris des autorités militaires à l'égard de leurs hommes. On peut constater que pour les populations sahariennes de Reggane (environ 40 km d'Hammoudia) et quelques palmeraies encore plus proches des points zéro, la protection était nulle. Aucun abri ou autre bâtiment n'a été construit pour ces populations, tout aussi bien que pour les personnels militaires de la base de Reggane Plateau ou les quelques dizaines de militaires et civils qui restaient sur la base d'Hammoudia pendant les tirs.

Tous les tirs aériens de Reggane ont également permis d'étudier la résistance des matériels militaires (avions, véhicules, parties de navires...) à une explosion nucléaire. Des expériences de type « biologique » ont également été réalisées sur des animaux (rats, lapins, chèvres, disposés à diverses distances du point zéro. D'autres ont été réalisées sur des mannequins sur lesquels étaient disposés des capteurs de radiations. Certains affirment que des prisonniers du FLN auraient été exposés de cette manière.

Après le tir Gerboise verte, le terrain d'Hammoudia a servi à des « expériences complémentaires » sur des pastilles de plutonium, s'apparentant à celles des Britanniques en Australie et qui ont provoqué une immense pollution au plutonium

Les dirigeants des essais ont reconnu un accident lors de l'expérience du 19 avril 1962, faisant plusieurs blessés. Des témoignages affirment qu'il y a eu des morts, ce que démentent les rapports officiels. Quant à la pollution au plutonium de cette zone, rien ne semble avoir été fait pour y remédier, si ce n'est de mélanger les débris avec la couche sableuse de surface.

(Source: <http://www.moruroa.org/>)

***La gerboise** : c'est un petit rongeur vivant sur les sols sablonneux du désert

QUESTIONS

I-Compréhension de l'écrit :(14pts)

1. Le texte parle des :

- a) essais aériens d'Hammoudia
- b) essais terrestres Hammoudia
- c) essai souterrains hammoudia . **Recopiez la bonne réponse.**

2- Relevez 4 indices de subjectivité.

3-« Les dirigeants des essais ont reconnu un accident lors de l'expérience. »

Cette phrase signifie :

- a- Les dirigeants des essais ont nié l'existence de l'accident
- b- Les dirigeants des essais ont confirmé l'existence de l'accident
- c- Les dirigeants des essais ont accepté l'existence de l'accident **Recopiez la bonne réponse.**

4-Relevez, du texte, quatre termes ou expressions renvoyant au lexique militaire.

5- Complétez l'énoncé : individus - résistance - Algérie - néfastes - gerboise bleue - arme absolue -

Les essais nucléaires de Hammoudia pendant la guerre d'..... baptisé étaient très dangereuses pour le personnel ; les précautions étaient dérisoires ; La France voulant tester la et l'efficacité de sa nouvelle en effet ; elle a produit des effets sur l'environnement et les.....

6 - « ... **D'autres** ont été réalisées sur des mannequins sur lesquels étaient disposés des capteurs... »

« ... rien ne semble avoir été fait pour y remédier, ... » À quoi renvoient les mots soulignés ?

7-« Certains affirment que des prisonniers du FLN auraient été exposés de cette manière »

Le mode conditionnel exprime-t-il :

- a- Un fait irréel
- b- Une supposition, une éventualité
- c- Un regret. **Recopiez la bonne réponse**

8-« Des expériences ont également été réalisées sur des animaux » Réécrivez la phrase en la commençant ainsi :

On.....

9- Quelle est la visée communicative de ce texte ?

10- Proposez un titre au texte

II- Production écrite :

Traitez l'un des sujets au choix :

Sujet 1 : Faites le compte rendu objectif du texte

Sujet 2 : A l'occasion de la célébration de la journée mondiale des droits de l'homme, le rédacteur en chef du journal de votre lycée vous demande de rédiger un texte pour dénoncer les effets dévastateurs des essais nucléaires.

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples pris dans la réalité.

Dans la maison mitoyenne vit encore la famille Smail, qui a perdu deux fillettes dans le drame. La mère s'est instituée gardienne de la mémoire. Elle n'a pas oublié l'impressionnant déploiement des parachutistes et raconte comment elle est sortie de sous les décombres

De la « bataille d'Alger », les Algérois de l'ancienne génération se souviennent comme « une épreuve terrible ». Beaucoup d'entre eux récusent l'expression « bataille d'Alger », soulignant qu'il n'y avait pas deux camps adverses, mais une armée régulière d'occupation face à une population sans défense.

Aujourd'hui encore, on salue l'implication des femmes dans cet épisode marquant de la « guerre de libération ». Ce sont elles qui assuraient les caches, les messages, convoyaient les armes... Certaines ont accompli des actes d'héroïsme incroyable », rappelle Djamila Bou Pacha, ancienne militante du FIN, rescapée de la torture. , ,

Djamiia Bou Pacha a été torturée à la caserne du génie à Hussein Dey, un lieu parmi d'autres où l'on traquait la « question » à la chaîne, en cette année 1957 à Alger. Personne n'a oublié la villa Susini, à présent fermée. Le centre d'El - Biar, où a péri sous la torture le jeune mathématicien Maurice Audin, n'existe plus. La Caserne de Delly Brahim est devenue un centre d'accueil pour personnes âgées. Quant au centre d'interrogatoire Sarroury, il est devenu ce qu'il était en temps « normal », une école.

La « bataille d'Alger » a été une sérieuse épreuve pour le FLN. Le mouvement indépendantiste a subi de lourdes pertes. Fallait-il lancer la « grève des huit jours » qui a permis à Massu de généraliser et de systématiser la torture ?

Alger, on se pose la question, aujourd'hui encore. Mais on souligne que, si « bataille d'Alger » s'est soldée par la destruction de l'appareil politico-militaire du FLN, elle a aussi permis de donner un retentissement international au combat des Algériens.

Mohamed Harbi Le Monde du 9 Janvier 2007

Questions

Compréhension de l'écrit-

1- Quel souvenir douloureux la mère de la famille Smail garde-t-elle encore de la bataille d'Alger ?

2- Dans le texte l'auteur fait parler un témoin :

a- Qui est ce témoin ?

b- Qu'apporte son témoignage de plus au texte ?

3- Beaucoup d'entre eux récusent l'expression « Bataille d'Alger »

Le mot souligné veut dire :

a) *Accusent*

b) *Refusent*

c) *Acceptent*. Recopiez la bonne réponse

4- A quelle époque renvoie le mot « aujourd'hui » dans la phrase :

« **Aujourd'hui** encore on salue l'implication des femmes algériennes dans cet épisode marquant. »

5- Relevez du texte (02) deux marques de subjectivité,

6- Complétez le passage suivant par les termes et les expressions suivants :

La torture - la guerre de libération - mémoire - sans défense.

Les femmes algériennes ont joué un rôle très important dans... Eh effet, bien que... elles ont résisté à... et *garde* aujourd'hui dans leur.... de mauvais souvenirs de leur épreuve.

7- « Elle rappela : « ce sont elles qui assurent et transmettent les messages ».

Réécrivez la *phrase* en commençant ainsi : « **Elle rappela que** ... »

8- A qui renvoient les pronoms soulignés dans les phrases suivantes :

- « Beaucoup d'entre eux *récusent* l'expression « bataille d'Alger », »

- « Il est devenu ce qu'il était en temps « normal », une école. »

9- Donnez un titre au texte.

II- Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets au choix

Sujet 1 Faites le compte rendu **objectif** du texte.

Sujet 2 : chaque année en Algérie le mois de mai nous rappelle celui du 8 mai 1945. Vous êtes chargés de faire un exposé à vos camarades une dizaine de lignes.

LA BATAILLE D'ALGER

Dans la maison mitoyenne vit encore la famille Smail, qui a perdu deux fillettes dans le drame. La mère s'est instituée gardienne de la mémoire. Elle n'a pas oublié l'impressionnant déploiement des parachutistes et raconte comment elle est sortie de sous les décombres.

De la "bataille d'Alger", les Algérois de l'ancienne génération se souviennent comme d'une "épreuve terrible". Beaucoup d'entre eux récusent l'expression "bataille d'Alger", soulignant qu'il n'y avait pas deux camps adverses, mais une armée régulière d'occupation face à une population sans défense.

Aujourd'hui encore, on salue l'implication des femmes algériennes dans cet épisode marquant de la "guerre de libération". « Ce sont elles qui assuraient les caches, transmettaient les messages, convoiaient les armes... Certaines ont accompli des actes d'héroïsme incroyable », rappelle Djamilia Boupacha, ancienne militante du FLN, rescapée de la torture.

Djamilia Boupacha a été torturée à la caserne du génie à Hussein Dey, un lieu parmi d'autres où l'on pratiquait la "question" à la chaîne, en cette année 1957 à Alger. Personne n'a oublié la villa Susini, à présent fermée. Le centre d'El-Biar, où a péri

sous la torture le jeune mathématicien Maurice Audin, n'existe plus. La caserne de Delly Brahim est devenue un centre d'accueil pour personnes âgées. Quant au centre d'interrogatoire Sarrouy, il est redevenu ce qu'il était en temps "normal" : une école...

La "bataille d'Alger" a été une sérieuse épreuve pour le FLN. Le mouvement indépendantiste a subi de lourdes pertes. Fallait-il lancer la "grève des huit jours" qui a permis à Massu de généraliser et de systématiser la torture ? A Alger, on se pose la question, aujourd'hui encore. Mais on souligne que, si la "bataille d'Alger" s'est soldée par la destruction de l'appareil politico-militaire du FLN, elle a aussi permis de donner un retentissement international au combat des Algériens.

"Le Monde daté du 9 janvier 2007" Mohammed Harbi

QUESTIONS

I. Compréhension de l'écrit :

1. Au début du texte, l'auteur parle de drame. De quel drame s'agit-il ?
2. Dans le texte, l'auteur fait parler un témoin :
 - a)
 - b)
3. Beaucoup d'entre eux **récusent** l'expression « Bataille d'Alger ». Le mot souligné veut dire :
 - a) Annoncent ?
 - b) Refusent ?
 - c) Acceptent ? Recopiez la bonne réponse.
4. Quel était le rôle de la femme algérienne dans la guerre de liberté ?
5. A quelle époque renvoie le mot souligné dans la phrase : «aujourd'hui encore, on salue l'implication des femmes algérienne dans cet épisode marquant.» ?
6. Relevez quatre termes appartenant au champ lexical de la guerre.
7. L'auteur se manifeste-il dans son texte ? Justifiez votre réponse.
8. « Beaucoup d'entre eux récusent l'expression "bataille d'Alger" », « Ce sont elles qui assuraient les caches ». A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?
9. Complétez le passage suivant par : la torture - la guerre de libération- mémoire - sans défense.
« Les femmes algériennes ont joué un rôle très important dans.....En effet, bien que..... elles ont résisté àet gardent aujourd'hui dans leurde mauvais souvenirs de leur épreuve.
10. Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

II. Expression écrite :

Traitez un sujet au choix :

Sujet 1 :

1. Faites le compte-rendu objectif du texte.

Sujet 2 :

Chaque année, en Algérie, le mois de mai nous rappelle une journée mémorable celle du « 8 mai 1945 ».

Racontez en une dizaine de lignes, les événements importants qui se sont déroulés ce jour-là.

SUJET 01

Compréhension (13 points) :

1. 1. Le drame : la bataille d'Alger 01pt 0.5x2

2. 2. -le témoin : Djamila Boupacha

- le rôle de son témoignage : rendre les faits historiques cités dans le texte plus crédibles (il sert d'argument).1pt 1pt

3. 3. récusent = Refusent 01 pt 0.5x2

4. 4. le rôle de la femme algérienne :

Assurer les caches

Transmettre les messages

Convoyer les armes 01 pt 01

5. aujourd'hui 2007

Le moment de l'énonciation

A notre époque 2pts

6. 6. Champ lexical de la guerre :

7. Parachutistes – Bataille – Armée – La torture – Combat – Arme.

8. 7. Oui, l'auteur se manifeste dans son texte.

9. Le lexique péjoratif : Terrible – Lourdes.

Le lexique mélioratif : Impressionnant – Incroyable – Sérieuse.

8. Eux Les Algérois de l'ancienne génération. Elles Les femmes algériennes.

9. « Les femmes algériennes ont joué un rôle très important dans la guerre de libération.

En effet, bien que sans défense, elles ont résisté à la torture et gardent aujourd'hui dans leur mémoire de mauvais souvenirs de leur épreuve.

10. La visée communicative de l'auteur est informative (L'auteur nous donne des informations sur la bataille d'Alger et la participation de la femme algérienne.)

Ziad

Le colonialisme est un terme qui a un goût amer pour les peuples qui ont subi ses affres. Synonyme de tout ce que l'humanité répugne, il résume des époques entières d'une longue nuit faite d'oppression, de méthodes de répression les plus abjectes, de crimes que la conscience réprouve (blâme), commis contre des peuples aux seules fins de les aliéner, de les soumettre et de les exploiter.

Le peuple algérien qui a eu à souffrir de cette expérience douloureuse avant de recouvrer sa dignité et sa souveraineté par la force des armes, continue de faire face à toutes les tentatives de l'ancien colonisateur français visant non seulement à occulter des vérités historiques dont les séquelles sont encore visibles aujourd'hui, mais également à glorifier un passé honteux et un système condamné par l'histoire à travers l'adaptation de lois scélérates.

En France, comme en Algérie, de nombreux intellectuels et historiens ont dénoncé la loi du 23 février qui met en avant « le caractère positif de la colonisation », cette falsification de la mémoire répond à une certaine stratégie empruntée par l'état français afin d'occulter son passé colonial en Algérie, considérant que cette politique de « l'oubli » a été programmée à travers des lois qui justifient les crimes de guerres. Ainsi, dans un article intitulé « L'histoire de la colonisation » l'historien Claude Liauzu dévoile les grandes lacunes que l'on retrouve

dans les programmes scolaires et qui tentent de glorifier l'histoire de la France au détriment de ses anciennes colonies.

Revue El Djeich Novembre 2011 n° 580

Questions :

- 1) Quelle définition est donnée au colonialisme dans le texte ?
- 2) Relevez dans le 1^{er} paragraphe les raisons pour lesquelles les peuples sont colonisés ?
- 3) Relevez dans le texte 4 mots ou expressions qui se rapportent au champ lexical de « colonialisme »
- 4) Complétez le passage ci après en employant les mots : occulter/glorifier/scélérate/dénoncent
La loi du 23 février 2005 a pour objectif de..... le s actes du colonialisme et d'.....des vérités historiques. De nombreux intellectuels algériens et français.....cette loi.....
- 5) A quoi renvoient les termes soulignés dans le texte ?
- 6) Pour Claude Liauzu, la France veut :
 - a-Reconnaître ses crimes en Algérie
 - b-Falsifier et glorifier son passé
 - c-Aider les peuples à se développer.-Choisissez la bonne réponse.
- 7) A quoi renvoie l'indicateur de temps « aujourd'hui » dans le texte ?
- 8) Quelle est la visée communicative de l'auteur ?
- 9) Proposez un titre au texte.

Expression écrite :

-Traitez au choix l'un des deux sujets.

- 1-Faites en une dizaine de lignes le compte rendu critique de ce texte.
- 2-Mieux vaut aujourd'hui tourner la page du passé et envisager l'avenir commun des deux peuples algériens et français et construire ensemble dans le respect, la coopération au lieu de continuer à vivre dans la discorde, la méfiance et la haine de l'autre. Rédigez un texte exhortatif ou vous vous adressez à la future génération pour l'appeler à la paix.

C. le colonialisme

- 1) C'est un terme qui a un goût....répugne. 1pt
- 2) Les raisons : pour les aliéner, pour les soumettre et les exploiter 1,5
- 3)4mots ou expressions : crime-expérience douloureuse-force des armes-passé colonial 2 pts
- 4) glorifier-occulter-dénoncent-scélérate 2pts
- 5) il :le colonialisme
Les : les peuples
Sa : le peuple algérien 1,5pt
- 6) Falsifier et glorifier son passé 2 pts
- 7) Aujourd'hui : actuellement, l'année 2011 1 pt
- 8) La visée communicative : informer et dénoncer les actes criminels de l'occupant 1 pt
- 9) Accepter tout titre en relation avec le thème 1 pt

Expression écrite : 7 pts

Ziad

Au cours de l'année 1959, la guerre atteint son paroxysme avec le plan mis au point par le général Maurice Challe, commandant militaire de l'Algérie. Les opérations «Jumelles» déclenchées par l'armée française affaiblissent considérablement les maquis de l'intérieur. Plus de deux millions de paysans algériens sont déplacés et regroupés dans des «villages de pacification». Parallèlement, l'armée entreprend une «action sociale»: les hommes des Sections administratives spéciales (S.A.S.) réalisent un travail d'alphabétisation et d'assistance médicale, qui sert aussi habilement la propagande et le renseignement. Du côté du F.L.N., les opérations militaires marquent le pas.

Dirigée par Houari Boumediene, l'«armée des frontières», stationnée au Maroc et en Tunisie, parvient de plus en plus difficilement à pénétrer sur le territoire algérien. Depuis 1957, en effet, l'armée française a mis en place, tout le long de la frontière tunisienne, un redoutable barrage électrifié, la «ligne Maurice». Le rouleau compresseur du plan Challe brise ainsi peu à peu les katibas (unités) de l'A.L.N. En 1960, les maquis sont réduits à quelques milliers d'hommes, affamés, terrés au plus profond des massifs montagneux. Obtenue par la force des armes, serait-ce enfin la paix ?

De Gaulle sait que le F.L.N. dispose d'un début de reconnaissance internationale, qu'il s'appuie toujours sur

«l'armée des frontières» et sur l'immigration algérienne en France (plus de 130000 cotisants du F.L.N.) plus que jamais décidée à obtenir l'indépendance de l'Algérie. Malgré la victoire militaire, il sait aussi que l'opinion algérienne est acquise à l'idée d'indépendance. Le moment est venu de changer de cap

Encyclopédie UNIVERSALIS.V6.Extrait de l'article ALGERIE

Questions

Compréhension de l'écrit :

- 1) "La guerre atteint son paroxysme." Le mot souligné signifie :
a) son plus haut degré. b) son début. c) sa fin.

► Recopiez la bonne réponse.

2) En vous référant au 1er paragraphe, complétez ce tableau : -L ' armée française

-Action militaire (phrase nominale) -Action sociale (phrase nominale)

3) Pour quelle raison l'armée des frontières parvient-elle difficilement à pénétrer sur le territoire algérien ?

4) Relevez respectivement dans le premier et le deuxième paragraphes une expression et deux mots qui indiquent "la souffrance des Algériens".

5) "Malgré sa victoire militaire , De Gaulle décide de changer de cap ."

Qu'est-ce qui explique cette décision ?

6) De Gaulle a dit : «Le moment est venu de changer de cap.»

De Gaulle voulait dire par cette phrase :

a) Le moment est venu de changer d'orientation

b) Le moment est venu de changer de stratégie.

c) Le moment est venu de regagner le pays.

► Choisissez la bonne réponse.

7) Complétez ce tableau avec ces mots et expressions :

(Français - Algérien - paysans - les hommes des sections administratives spéciales - Maurice Challe.)

Colonisé

Colonisateur

LkHUmKGA

BAC BLANC

Un hymne national était nécessaire pour galvaniser les militants. Celui d'avant 1954 pratiquement celui du parti nationaliste d'avant-garde, le PPA, comportant le nom de Messali, n'était plus de mise. Benkheda chargea Rabbah Lakhadar de trouver un auteur possible, en l'occurrence l'ancien militant nationaliste, le poète Mfdi Zakria. Rabbah fit la proposition à ce dernier qui accepta et, quelques jours après, l'hymne était prêt et enregistré. Il fut mis en musique la première fois par un violoniste tunisien et chanté par des comédiens du théâtre d'Alger. Il fut même gravé dans les locaux de la radio d'Alger à la barbe du parachutiste qui gardait l'entrée de service. Rabbah chargea des coureurs du mouloudia qui devaient participer à une manifestation sportive de transmettre les bandes enregistrées à Tunis. Il sera chanté par tous les patriotes : les djounoude de l'ALN, les détenus des prisons et des camps, et les militants au cours de leurs manifestations. C'est l'hymne de la nation renaissante.

Le moudjahid est favorisé par sa connaissance du terrain et sa robustesse naturelle, à la marche il surclasse le fantassin français, des sections de l'ALN arrivent à parcourir de nuit 10 à 20 kilomètres. Le moudjahid supporte la faim et la soif et peut se contenter d'un morceau de galette. Le rural, surtout, en a l'habitude. L'essentiel dans la guerre révolutionnaire que mène le moudjahid est de porter des coups à l'ennemi, mais aussi d'échapper à sa

surveillance et ne pas affronter avec de faibles moyens les forces et les armements puissants qu'il déploie. Le plus dur est la guerre qui lui mène par l'hélicoptère, l'Alouette spécialisée dans la liaison et l'observation, l'envoi en quelques minutes de renforts sur les sommets les plus accessibles. C'est dans le djebel, là où règne le moudjahid, que le combat est le plus âpre, le plus héroïque, là où les affrontements sont les plus égaux, un homme face à un homme.

Devant un ennemi le plus souvent invisible, l'armée française en arrive à considérer tout Algérie comme moudjahid. Ainsi se venge-t-elle sur les populations des mechtas, brûle des gourbis, abat le bétail ou le vole, n'hésite pas à mitrailler les suspects et les fuyards.

Mahfoud Kaddache « Et l'Algérie se libéra »

I)- Compréhension de l'écrit :13pts

1)- Complétez le tableau suivant :

Événement narré Indice temporel Personnalités historiques

2)- Quelles sont les étapes de la préparation de l'hymne national ? Quelles personnes sont chargées de chaque étape personnalités Etapes

- Rebbah

-

- Mise en musique

3)- Que permet l'hymne national ?

- De chanter pour se détendre ?

- De renforcer le nationalisme ?

- D'unir les populations aux moudjahiddines ?

- De faire plaisir aux français ?

Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s)

4)- Qu'est ce qui caractérise le moudjahid ? Que lui permettent ces deux éléments ?

5)- Quel est l'endroit stratégique pour les moudjahiddines ? En quoi leur est-il favorable ?

6)- Comment réagit l'armée française aux attaques des moudjahiddines ?

7)- Classez les termes suivants dans le tableau :

L'armée française

Les moudjahiddines

- La méfiance – la solidarité-la force – la sauvegarde.

😊- « Il fut mis en musique par un violoniste tunisien. » Mettez la phrase à la forme active.

9)- Proposez un titre au texte.

II) Expression écrite :7pts

1)- Faites le compte rendu objectif du texte.

2)- Que représente pour vous l'hymne national ?

Lancez un appel aux jeunes pour leur demander de respecter l'hymne national.

Le jeune Algérien des années 1940 n'avait ni passé ni avenir. Il survivait d'une façon misérable dans les campagnes dont les terres, les meilleures avaient été prises par la colonisation. Les jeunes de ma génération cherchaient avidement à comprendre la société et ses problèmes. Ils se posaient des questions : pourquoi la colonisation ? Pourquoi l'humiliation et la misère ? Pourquoi y a-t-il des riches et des pauvres ? Comment faire pour être libres et vivre mieux ?

Les pays arabes ne nous offraient aucun modèle positif. C'était partout des monarchies et des féodalités, le luxe insolent d'une minorité et l'arbitraire à l'égard des peuples. Ce n'était pas du tout ce dont nous rêvions dans le petit groupe de jeunes nationalistes dont je faisais partie. Personnellement,

j'ai eu la chance au collège, vers l'âge de 15 ans, de trouver des livres qui parlaient de révolution et de socialisme. J'ai passé des nuits entières à les lire et à les relire. Brusquement, je comprenais que la colonisation n'était pas une fatalité, mais le résultat d'un système d'exploitation de l'homme par l'homme, qu'on pouvait donc combattre.

Le colonialisme, ce n'est pas une question de morale ou de région ni une histoire anecdotique de coup d'éventail, mais un instrument de pillage des ressources d'un pays par les sociétés capitalistes d'un autre pays. C'est un

problème de conquête du marché national pour y vendre les produits industriels fabriqués à l'étranger, pour tirer le maximum de profits de la terre et des hommes.

L'indépendance politique, c'est-à-dire le remplacement des dirigeants français par des Algériens, ne pouvait avoir son véritable sens que par des transformations de la société et du système dirigeant lui-même. C'est pourquoi l'idéal proposé dans mes lectures, celui d'une société juste et solidaire, fondée sur la propriété collective des moyens de production, m'a séduit. J'en ai parlé à mes amis. Certains d'entre eux éprouvaient la même inquiétude à l'idée d'une indépendance qui aboutirait au pouvoir d'un monarque, d'une bourgeoisie ou d'une bureaucratie d'Etat. Nous rêvions d'une indépendance qui libérerait réellement la population, qui donnerait les terres aux paysans et une vie meilleure aux ouvriers. Nous rêvions confusément à un système social démocratique et juste, au service des plus démunis et des plus malheureux. C'est alors que nous avons décidé de créer la première cellule de jeunes de notre quartier. C'était en 1944. De nombreux jeunes Algériens y ont adhéré. Il y avait parmi eux deux jeunes Européens. L'un s'appelait Henri Maillot et l'autre Fernand Yveton.

Les deux rives de la Méditerranée dimanche 30 avril 2006

Questions

II- COMPREHENSION : (12pts)

1- Relevez du texte les indices de l'énonciation .

2-« L'indépendance politique, c'est-à-dire le remplacement des dirigeants français par des Algériens. »

Dans cette phrase , l'expression soulignée introduit :

- a- une comparaison .
- b- une illustration .
- c- une explication.

Recopiez la bonne réponse.

3- Complétez ce tableau à l'aide des informations prises dans la liste suivante :

Colonialisme Indépendance

un instrument de pillage- système social démocratique et juste -un système d'exploitation - une société juste et solidaire- l'humiliation et la misère- une vie meilleure aux ouvriers

4/« Nous rêvions d'une indépendance. »

A qui renvoie le pronom souligné dans le texte ?

5/ Par quel moyen l'auteur a-t-il trouvé des réponses aux questions posées dans le premier paragraphe ? Répondez en relevant du texte les phrases qui le montrent.

6- Relevez du dernier paragraphe une phrase qui montre que l'auteur , bien que jeune, n'est pas resté inactif face aux agissements des forces coloniales.

7/ Relevez du texte une phrase qui montre que le désir d'indépendance et de justice n'était pas partagé uniquement par les jeunes algériens.

8/ Donnez un titre au texte

EXPRESSION ECRITE : (8 pts)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets :

1/ Faites le compte rendu objectif de ce texte.

2/ « Le jeune Algérien des années 1940 n'avait ni passé ni avenir. Il survivait d'une façon misérable dans les campagnes dont les terres, les meilleures avaient été prises par la colonisation »

Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous donnerez la parole à un ancien moudjahid afin qu'il décrive les conditions qui l'ont amené à prendre les armes contre le colonialisme français

La colonisation française reposa essentiellement, en Algérie, sur le principe de la colonisation « officielle ».

L'administration des Domaines se procurait des terres par divers procédés d'expropriation, dont le « cantonnement », qui s'apparenta au refoulement des tribus, et l'affirmation des droits prétendus de l'état français sur les habous publics, les terres incultes ou sans maître, les forêts, etc. L'Administration créait ensuite et aménageait des centres villageois. Elle concédait gratuitement des lots individuels aux immigrants de nationalité française, sous condition suspensive de résidence obligatoire.

La colonisation officielle s'adressa de préférence aux paysans du sud-est de la France et aux Européens d'Algérie. Quelques 700 villages français furent ainsi fondés qui modifièrent complètement la physionomie des campagnes algériennes.

La colonisation « libre », entreprise sans intervention ni assistance de l'état, fut longtemps la moins importante. Elle prit ensuite, après 1900, la première place. Elle se procura ses terres auprès des colons officiels et surtout par des achats aux musulmans.

Une série de lois, qui soumettaient les propriétés indigènes au droit français, facilitèrent l'émiettement des propriétés indivises et leur acquisition par les Européens. [En 1914, les colons disposaient au total de 2123288ha ; en 1934, de 2462537 ha, dont 1500000 environ avaient été fournis par la colonisation officielle.]

Le quart du sol cultivé appartenait, dès lors, aux colons ruraux qui représentaient environ 2% de la population agricole.

La colonisation urbaine fut toujours supérieure en nombre à la colonisation rurale. Les villes européennes, centres administratifs puis économiques, attirèrent, outre les fonctionnaires et commerçants français, des étrangers de toute nationalité : en 1872, 60% des Européens étaient des citadins et cette proportion devait constamment augmenter. Or les villes furent le véritable meeting pot algérien.

Un peuple nouveau, composé en majorité de Français mais de Juifs indigènes, déclarés français en 1870, et d'Européens naturalisés, surtout après la loi de naturalisation automatique de 1889, se constitua peu à peu en Algérie, essentiellement à partir de 1896, date à laquelle le nombre des Européens nés dans la colonie l'emporta sur celui des immigrés. Les Européens étaient au nombre de 109000 en 1847, 272000 en 1872, 578000 en 1896, 829000 en 1921. Le rythme d'accroissement fléchit à partir de 1914. L'immigration française cessa presque complètement et les étrangers vinrent moins nombreux : en 1954, on recensait 984000 Européens.

A. Prenant : De l'Algérie antique à l'Algérie française.

Questions

I- Compréhensions : (14pts)

1- De quel fait historique s'agit-il dans ce texte ?

2- La colonisation « officielle » s'oppose à la colonisation « libre ».

Complétez le tableau ci-dessus en relevant dans les paragraphes 1 et 2 des expressions qui montrent cette opposition.

Colonisation officielle

Colonisation libre

3- « La colonisation urbaine est due non seulement à l'immigration.....deset des, mais aussi aux..... »

Complétez cet énoncé par un mot et deux expressions à relever dans le texte.

4- Le gouvernement français décréta une loi en 1889. Quelle était cette loi ? Pour quelle raison fut elle décrétée ?

5- Quelle est la condition imposée par l'Etat français aux colons pour leur offrir des terres agricoles en Algérie ?

6- Relevez dans le 1^{er} et le 2^{ème} paragraphe les conséquences de cette colonisation officielle des terres agricoles algériennes.

7- L'Etat français se procurait des terres par plusieurs façons .L'auteur en cita deux. Lesquelles ?

8- Relevez du paragraphe deux mots antonymes. (contraires.)

9- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

10- Proposez un titre au texte.

II- Production écrite : (06pts)

Traitez l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 :

Faites le compte-rendu objectif du texte.

Sujet 2 :

« L'immigration française cessa presque complètement et les étrangers vinrent moins nombreux : en 1954, on recensait 984000 Européens. » en vous référant à vos cours d'histoire, rédigez un texte dans lequel vous expliquerez les causes de ce fait constaté.

Journal d'une maquisarde

...Je me souviens que ce qui me frappa à mon arrivée au maquis, ce fut l'ordre et la discipline qui y régnaient, ce fut le moral extraordinaire de nos populations.

Les femmes en particulier étaient admirables.

C'étaient elles qui restaient dans les villages, seules avec les enfants et les vieillards, lorsque les hommes venaient servir parmi nos troupes lorsque nous étions à un endroit, où l'armée française était signalée. Puis, à la fin des combats, lorsque l'ennemi partait, ce sont elles qui nous accueillait avec sourire, et pourtant nous savions que certaines venaient de subir les pires sévices : les tortures, les viols. Jamais, je ne les ai entendues se plaindre.

Au contraire, alors qu'elles ont eu à supporter plus que nous, c'était elles qui nous encourageaient et qui nous bénissaient. Je les ai très souvent vues enterrer les morts : Leurs époux, leurs fils, à chaque fois, elles répétaient ces paroles : « Nous ne porterons pas leur deuil. Pourquoi les pleurer puisqu'ils sont morts pour la patrie, ils sont morts de la belle et de la plus glorieuse des morts ». Personne ne pourra mesurer avec exactitude quel degré atteint leur dévouement. Mais tous nos combattants pourront l'attester. Elles n'ont jamais reculé devant un danger. Elles ont

toujours répondu présentes à notre appel ; elles ont affronté la mort autant de fois que nous et même plus. Au cours des accrochages lorsque nous étions obligés de rester plusieurs heures, quelques fois toute la journée face à l'ennemi, c'étaient toujours elles qui risquaient leur vie pour venir nous apporter des renseignements utiles.

Beaucoup ont été tuées ainsi par les coups de mortier de l'armée française. C'était elles qui, quelles que soient les circonstances, nous apportaient à manger et à boire.

Certaines d'entre elles, souvent des jeunes filles, partageaient une partie de nos responsabilités. En effet, elles servaient de dépositaires pour les médicaments que nous ne pouvions pas transporter en très grande quantité. Elles étaient là à attendre le moindre appel de nous pour nous venir en aide.

Beaucoup enfin de ces femmes vaillantes et exceptionnelles sont mortes au combat. Comme des hommes...

El Moudjahid n°14 du 22/06/1963

COMPREHENSION : (13pts)

1-« Ce fut le moral extraordinaire de nos populations. »

Relevez du texte quatre mots qui désignent « nos populations ».

2- « Les femmes en particulier étaient admirables. »

En quoi les femmes étaient-elles admirables ? Répondez en relevant du texte quatre expressions ou phrases.

3 - « Les hommes venant servir parmi nos troupes lorsque nous étions à un endroit, où l'armée française était signalée. »

- A qui renvoient dans le texte les mots soulignés.

4 - Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la guerre.

5- « Je les ai très souvent vues enterrer les morts ».

A qui renvoie le pronom souligné ?

6- Relevez du texte une phrase qui montre que , malgré la souffrance , les femmes n'ont cessé d'encourager les hommes.

7- Ce texte a été écrit pour :

a- dénoncer.

b- témoigner.

c -rendre hommage.

d- décrire.

Recopier les deux bonnes réponses qui conviennent le plus au texte.

8- Proposez un autre titre au texte.

EXPRESSION ECRITE : (7pts)

Vous traiterez au choix ,l'un des deux sujets.

1/ Faites le compte rendu objectif de ce texte.

2/ Beaucoup enfin de ces femmes vaillantes et exceptionnelles sont mortes au combat. Comme des hommes...

A l'occasion de la journée de la femme (08 mars) ,le journal de votre lycée décide de consacrer la rubrique « Histoire » au rôle des Algériennes pendant la lutte de libération nationale , vous rédigez un article dans lequel vous ferez témoignez une ancienne maquisarde.

Récit d'une arrestation.

Mostefa Lacheraf, un des grands fils de l'Algérie. Immense écrivain, il avait été dans les premières années de sa jeunesse un acteur de l'histoire nationale et l'un des artisans de la Révolution qui devait amener l'indépendance de l'Algérie, Mostefa Lacheraf raconte cette journée particulière du 22 octobre 1956.

Un jour, on nous avait demandé à tous les cinq de sortir dans la cour pour complaire au photographe d'un journal. C'était la première fois depuis notre arrestation que nous nous voyions ensemble et ce fut pour nous une minute de joie, l'occasion d'échanger librement quelques mots et de nous sentir très près les uns des autres. Il y avait la garde habituelle qui, dans la cour, fut encore renforcée, constituant derrière nous un véritable rideau. Nous avions d'ailleurs les menottes. A cette brève «sortie» dans la cour assistait un haut fonctionnaire de la police – vraisemblablement le sous directeur de la DST. Après la pose devant le photographe, j'entendis soudain Ben Bella dire à haute voix au sous-directeur de la DST : «Qu'on nous tue proprement au moins...» Le reste de ses propos concernait précisément cet inspecteur à tout faire qui se trouvait dans la cour et qui se mêlait aux journalistes. Ben Bella levait les mains qui étaient attachées aux menottes et d'une voix ferme et impressionnante se déchaînait contre le policier importun. Quand nous regagnâmes nos cellules, je me rappelle avoir vu le sous-directeur morigéner sévèrement le policier en question dans le couloir et lui dire sur un ton très dur : «Occupez-vous de votre travail et ne faites plus la mouche du coche !» Depuis ce jour – tout le monde en fut témoin – nous n'eûmes pas de plus zélé serviteur que ce policier hier encore arrogant et moqueur.

Nous avons appris vaguement, en lisant de vieux bouts de journaux dans les latrines, qu'il était question de nous transférer en France.

Nous parvînmes au cours d'un repas surveillé à échanger quelques mots à ce sujet. Dans un sens, cela nous plaisait mais donnait aussi libre cours à nos illusions.

Boudiaf exprima ce que nous croyions être le but de notre futur transfert en disant qu'il s'agissait d'une sorte de mise en scène, après laquelle le gouvernement français ouvrirait des négociations avec nos responsables. Le soir de cette même journée, le directeur de la DST, entouré de deux de ses collaborateurs, nous confirma officiellement dans son bureau où il nous avait tous réunis la nouvelle de notre départ pour Paris, dans la nuit. A cette nouvelle, nous étions tous plus détendus qu'à l'ordinaire. Peut-être aussi que l'idée de notre voyage s'associait inconsciemment à celles d'éventuelles négociations, ou tout au moins de contacts. En descendant les escaliers pour regagner nos cellules, je dis à Aït Ahmed qu'il ne fallait pas accepter de prendre part aux négociations dans notre état actuel de détenus et qu'il serait préférable de les ouvrir ailleurs qu'en France, une fois que nous serions libres. Aït Ahmed – qui y pensait comme moi et sûrement comme nous tous – m'approuva.

Mostefa Lacheraf.
El Watan, le 12/08/2008.

I- COMPREHENSION:(14pts)

1/ Mostefa Lacheraf, est-il uniquement écrivain ?

2/ Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :

La police- Ait Ahmed- Boudiaf- le sous directeur de la D.S.T- Ben Bella- photo graphe d'un journal.
Colonisateur. Colonisé.

3/ Relevez du texte quatre mots appartenant au champ lexical de la prison.

4/ Il est demandé aux détenus de sortir dans la cour de la prison pour :

- Prendre une pause.
- Recevoir des visiteurs.
- Prendre des photos.

Choisissez la bonne réponse.

5/ « Il y avait la garde habituelle »

A qui renvoie le mot souligné ?

6/ « Cela nous plaisait mais donnait aussi libre cours à nos illusions.

Le mot souligné veut dire :

- Imaginations.
- Admirations.
- Ambitions.

Recopiez la bonne réponse.

7/ Complétez le passage ci-après en employant les mots suivants :

Chefs de la révolution- transfert- négociations- directeur de la D.S.T.

A l'annonce de leur.....en France parles cinq.....éprouvèrent un sentiment de détente parce qu'ils avaient l'illusion que des... étaient en vue.

8/ Mostefa Lacheraf a dit à Aït Ahmed qu'il ne fallait pas accepter de prendre part aux négociations dans leur état actuel de détenus.

Réécrivez la phrase ci-dessus en la commençant ainsi :

Mostefa Lacheraf a dit à Aït Ahmed : «

9/ proposez un autre titre au texte.

II-ESSAI:(6PTS)

Traitez l'un des sujets suivants au choix :

1- Vous décidez d'informer vos camarades du contenu de ce texte à travers le journal du lycée, faites le compte rendu objectif du texte.

2- Rédigez un texte dans lequel vous exposerez certains des crimes commis par les français durant la colonisation de notre pays et que vous afficherez dans la cour du lycée à l'occasion de la commémoration du déclenchement de la guerre de libération nationale.

Coûteuse en hommes, en argent et en destructions, la guerre d'Algérie est restée un traumatisme moral et psychologique durable pour les deux pays.

Elle est tristement célèbre pour les multiples pratiques de violence entretenues de part et d'autre, et longtemps niées des mémoires officielles. Contre les suspects et les prisonniers, l'armée française emploie la torture, dont la pratique policière en Algérie préexiste d'ailleurs à la guerre, ainsi que les exécutions sommaires collectives de captifs (« corvées de bois »).

Pour empêcher les populations d'aider le FLN, elle concentre aussi, dans des conditions déplorables, deux millions de civils des zones rurales dans des « camps de regroupement ». La répression a aussi son prolongement en métropole et jusqu'en plein Paris, avec la répression sanglante des manifestations pacifiques du 17 octobre 1961 et du 8 février 1962 par le préfet Papon.

Outre la torture pendant la guerre d'Algérie, l'armée n'hésite pas à bombarder au napalm des villages civils. De son côté, le FLN a recours au terrorisme (bombes dans des lieux civils) et au massacre de rivaux. L'OAS pratiqua une vague de terreur aveugle et de terre brûlée, assassinant jusqu'aux femmes de ménage indigènes des Européens, incendiant la bibliothèque d'Alger ou multipliant les attentats à la voiture piégée. Contre elle, le pouvoir gaulliste engagea les « barbouzes » aux méthodes souvent expéditives. Enfin, après les accords d'Evian, l'OAS multiplie les provocations, en escomptant des représailles indigènes sur les civils français qui forceraient l'armée à intervenir et à rompre le cessez-le-feu. Le calcul ne paie pas.

Après l'indépendance l'armée française refuse d'intervenir tandis que sont massacrés des dizaines de milliers de harkis , (qu'elle a

elle-même désarmés et abandonnés aux mains des nationalistes algériens, voire refoulés s'ils étaient parvenus en France), et que les européens d'Oran paient durement; le 5 juillet 1962, des mois de terreur entretenus dans la ville par l'OAS...

FLN (Front de libération nationale) Mouvement nationaliste algérien, formé en 1954, qui encadra l'insurrection algérienne pendant la guerre d'Algérie (1954 - 1962)

OAS (Organisation armée secrète) Organisation clandestine française qui tenta par la violence de s'opposer à l'indépendance de l'Algérie

Questions :

Compréhension : (14 pts)

- 1- Quels sont les types de la torture que la colonisation française utilisait contre les algériens ?
- 2- le peuple algérien a-t-il succombé ? Alors comment il a répondu ?
- 3- l'auteur parle des combattants musulmans aux côtés de la France, par quel mot les désigne ?
- 4- classez les informations suivantes dans la colonne qui convient.

Le peuple algérien La colonisation française

- aider le FLN
 - ...niées des mémoires officielles.
 - bombarder au napalm des villages civils.
 - la répression sanglante des manifestations pacifiques .
 - Grouper dans un mouvement appelé Front de libération nationale
 - le FLN a recours au terrorisme et au massacre de rivaux.
- 5- le texte parle de deux organisations ;quelle est la fonction de chacune d'elles ?
 - 6- Le calcul ne paie pas.

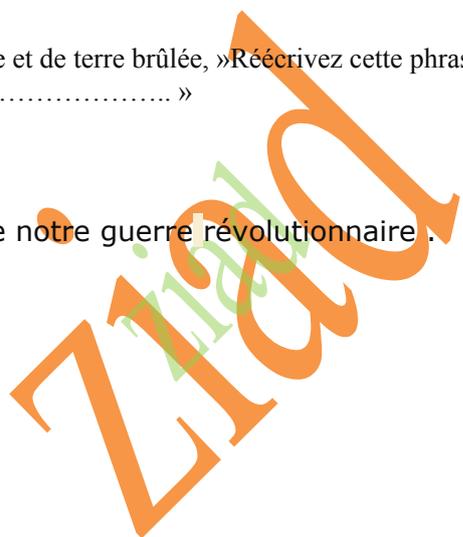
Expliquez cette phrase.

7- «L'OAS pratiqua une vague de terreur aveugle et de terre brûlée,» Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi :
« une vague »

8- Donnez un titre pour ce texte.

Expression écrite (06 pts)

Dans une quinzaine de lignes parlez de notre guerre révolutionnaire .



<i>المدة : 2سا</i>	<i>اختبار في مادة : اللغة الفرنسية</i>
Lycée Med Laid Al Khalifa	Année scolaire : 2014/2015
COMPOSITION n°1 de français / 1^{er} trimestre.	
Classes 3As Littéraires 2h	Durée :
Texte : Ce que je rends public aujourd'hui, par ce texte, je ne l'avais encore jamais dévoilé, même pas à mes plus proches : frères, sœurs, femme, enfants, amis. J'avais seulement évoqué, que j'avais vu des actes de torture, que mon séjour en Algérie avait été très dur, mais j'avais toujours fui les questions à ce sujet. C'est un miracle que j'en sois revenu, mais au fond de moi, j'avais une très profonde honte de ce qui s'était passé. Souvent, j'ai repensé à cette période et tenté d'analyser comment des actes aussi odieux pouvaient se dérouler ?	

Jeune, comme la majorité de l'époque, je n'avais pas envie de faire cette guerre d'Algérie.

J'ai participé à des manifestations pour dire non à la guerre d'Algérie, je me suis fait arrêter plusieurs fois : j'ai été fiché comme " subversif ".

Ce qui est surprenant, c'est que mon " passé " de " subversif " ne m'a pas suivi en Algérie, et je me suis retrouvé affecté bizarrement dans le service d'officier de renseignement du 184^e bataillon du train à la villa Susini d'Alger. Ce service était chargé de " collecter " toutes les informations possibles sur les activités du FLN en particulier à Alger.

Mon " baptême ", si j'ose dire, c'est le surlendemain de mon arrivée : un appelé à quatre jours de la " quille " se fait tuer à Belcourt parce qu'il avait, seul, dans la rue, demandé ses papiers à un Algérien qu'il ne connaissait pas comme habitant le quartier. Cela a provoqué des représailles : les militaires de ce régiment sont partis, en commando " venger " le copain. Le bilan effectué au retour de cette " opération " punitive par les différents groupes y ayant participé était de plus de 400 personnes exécutées. Cela avait duré presque tout l'après-midi : tous les hommes trouvés dans les logements (c'est-à-dire de 14 à 80 ans) étaient abattus devant les femmes et les jeunes enfants.

Les interrogatoires qui se passaient dans la grande salle du sous-sol de la villa Susini étaient généralement horribles. Généralement le détenu devait se mettre nu. L'état-major ayant expliqué que de cette façon, celui qui était interrogé ne pouvait que se sentir inférieur et plus facilement contraint à parler. Le traitement était identique pour les femmes. La plupart des interrogatoires qui se passaient en sous-sol étaient faits sur la table souvent trop courte pour que la personne soit complètement allongée, souvent attachée aux pieds de la table par les membres. Et là l'horreur pouvait durer des heures : des coups en tout genre (poing, bâton, pistolet, ceinturon...) sur toutes les parties du corps, les cheveux arrachés... (...)

Pendant cette période, j'ai fait ce que je pensais pouvoir faire pour limiter au maximum cette participation à ce qui me révoltait au plus fort de moi.

Mais c'est à titre collectif, que j'ai le sentiment, comme Français ancré dans l'idée de la liberté, et le combat nécessaire pour la défendre, de porter une part de culpabilité de torture dans cette période.

Henri Pouillot : L'Humanité, jeudi 18 janvier 2001

" La guerre, cet enfer "

Subversif : qui agit dans un sens contraire à l'ordre social

Baptême : 1^{ère} expérience, début de mon service

QUESTIONS

I-Compréhension (12pts)

- 1) Ce texte est-il l'œuvre : (01pt)
 - a- d'un historien français ?
 - b- d'un journaliste mémorialiste?
 - c- d'un témoin militaire ? - Recopiez les deux bonnes réponses.

- 2) Relevez quatre mots relatifs au mot « torture » ? (02pts)

- 3) « Ce que je rends public **aujourd'hui**, par ce texte,... » (01pt)
Le mot souligné se rapporte à un moment :
 - a) Avant la guerre d'Algérie
 - b) Pendant la guerre d'Algérie
 - Après l'indépendance d'Algérie Recopiez la bonne réponse

- 4) L'auteur avait toujours refusé d'évoquer son séjour en Algérie parce qu'il : (01pt)
 - a) Etait fier

b) Etait déshonoré

c) Etait indigné

- Recopiez la bonne réponse

5) L'auteur qualifie péjorativement les actes de torture ; relevez l'expression qui le montre (01pt)

6) L'assassinat d'un appelé français à Belcourt a provoqué ? (01pt)

c) La torture de 400 algériens

d) La mort de 400 algériens

- L'emprisonnement de 400 algériens Recopiez la bonne réponse

7) « ... les différents groupes y ayant participé était de plus de 400 personnes exécutées... » (01pt)

« Et la l'horreur pouvait durer des heures... »

- A quoi renvoient les mots soulignés ? Recopiez les bonnes réponses

08) Complétez l'énoncé suivant avec les mots suivants (02pts): militants ; répression ; maltraitements physiques, souffert.

Les algériens ont ,, , beaucoup de torture et de... par les militaires français à la villa Susini à Alger ; la ... était fatale surtout après les ripostes des ... du FLN.

09) Quelle est la visée communicative de l'auteur. (01pt)

10) Le témoin a dit « J'ai participé à des manifestations pour dire non à la guerre d'Algérie, je me suis fait arrêter plusieurs fois : j'ai été fiché comme " subversif "... »

Réécrivez le passage en commençant ainsi : Le témoin a dit que

11) Proposez un titre au texte. (01pt)

L'écrit :

Choisissez un seul sujet

1- Votre lycée vous charge de préparer un exposé pendant les journées portes ouvertes sur la guerre algérienne afin de commémorer cet événement historique tu rédiges un texte pour informer les visiteurs d'un événement dans votre religions ainsi introduire un témoignage de personne y ayant participer.

2- Faites le compte rendu objectif de ce texte

المدة : 2س

اختبار في مادة : اللغة الفرنسية

Lycée Med Laid Al Khalifa

Année scolaire : 2014/2015

Classes 3As Littéraires

Durée : 2h

COMPOSITION n°1 de français / 1^{er} trimestre.

Texte :

Née en 1931, Fatma Baïchi a vécu toute son enfance et son adolescence dans la Casbah d'Alger. Couturière à domicile, elle est voilée et ne sort qu'accompagnée d'un de ses trois frères qui la surveille étroitement. Mais elle est imprégnée par les idées nationalistes dont l'influence est très forte dans la Casbah. Elle rêve de militer et y arrive grâce à son plus jeune frère.

J'étais orpheline de père, ma mère avait une soixantaine d'années, elle ne pouvait pas travailler et j'avais trois frères. Je faisais de la couture à la maison pour aider. J'étais toute jeune mais je brûlais du désir

de militer. C'était les chants patriotiques que j'entendais à la Casbah, les tracts que j'avais lus qui m'y poussaient. Je me rappelle, quand il y avait des fêtes, il y avait un orchestre dans la cour centrale des maisons. Et toujours à la fin ou à mi-temps, ils arrêtaient tout, se levaient pour faire une minute de silence pour les morts de Sétif et de Guelma de 1945, puis il y avait des chants patriotiques. À la Casbah tout le monde était nationaliste, dans le sang.

J'étais jeune, il y avait une espèce de garage juste en face de l'école dans lequel des communistes faisaient des discours. En sortant je voyais le rideau baissé, un homme debout qui surveillait, c'était un quartier habité par des Français. Dès qu'il reconnaissait quelqu'un, il lui disait « baisse la tête et rentre ». Moi j'étais curieuse et je lui ai demandé : « Qu'est-ce que vous faites ici ? ». « C'est un discours pour la patrie, tu veux écouter ma fille ? ». J'ai dit oui et avec mon petit cartable je rentrais et je comprenais ce qu'ils disaient, ils parlaient en français, parfois il y avait une petite traduction en arabe pour expliquer à ceux qui ne comprenaient pas. Lorsque je sortais, il me demandait : « Tu as compris ma petite fille, mais il ne faut le dire à personne ». « J'ai compris, quand est la prochaine réunion ? » Eh bien j'y allais.

En 1954, lorsque la révolution a commencé, nous étions tous contents. Je ne m'entendais pas avec mes deux grands frères. Mais le petit, je pouvais l'influencer. Nous voulions militer, mais nous avons peur. Je lui disais : « Tu vois l'Algérie va se libérer, et nous, nous n'aurons rien fait. Essaie de prendre un contact ». Finalement, il a contacté un jeune voisin qui m'a fait contacter par Mohamed. Je devais aller chercher des tracts à la Casbah et les distribuer à des gens de confiance. Ensuite je ramassais les cotisations de ceux qui voulaient bien cotiser, 1000, 2 000 francs par mois.

En février 1957, pendant la grève des 8 jours, tout le groupe a été arrêté, je n'ai pas honte de le dire, j'ai eu peur. Du groupe je ne connaissais que Mohamed. Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre ... avec les tortures ... Mohamed m'a envoyé de Paul Cazelle, où il était détenu, une jeune fille. « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, me dit-elle, et tu peux être tranquille personne ne parlera de toi. »

**Entretien réalisé en 1980 dans le cadre d'une thèse d'Etat sur
« Les femmes et la guerre de la libération nationale en Algérie »**

Questions

I-Compréhension :

1-La narratrice de ce texte est-elle :

- a) historienne ;
- b) journaliste ;
- c) témoin ;
- d) militaire ?

*Choisissez la bonne réponse.

2 – Complétez le tableau suivant

Date	Evènement
1931
1945
.....	La collecte des cotisations par Fatma pour aider le mouvement nationaliste
.....	Arrestation du groupe qui militait à la Cashah

3-Relevez trois mots relatifs à « la guerre d'Algérie »

4- « J'étais toute jeune mais je brûlais du désir de militer. »

L'expression soulignée veut dire

- a) Impatiente de désir

b) Indifférente au désir

c) Comblée de désir

Recopiez la bonne réponse

5- A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés ?

«... **nous** étions tous contents... »

« ... j'avais lus qui m'**y** poussaient... »

6- Quels sont les deux éléments qui ont encouragé la narratrice à réaliser son rêve ?

7- « Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre » l'expression soulignée.

- Dénoncer
- Désavouer
- Nier

Recopiez la bonne réponse

8- « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, me dit-elle, et tu peux être tranquille, personne ne parlera de toi. »

Réécrivez l'énoncé suivant en commençant ainsi : Mohamed m'a dit que...

9- Complétez le passage suivant en relevant des mots pris du texte

Fatma travaillait commepour aider sa famille, depuis son enfance elle voulait..... ; mais ses frères s'y opposer jusqu'au déclenchement de la Elle a cotisé et distribué des tracts pour inciter les algériens à participer à la grève des huit jours en

10- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

11- Donnez un titre au texte.

II-Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

1- Faites le compte rendu objectif du texte.

2- Rédigez un texte dans lequel vous informez votre correspondant outre-mer sur le rôle et la contribution de femme algérienne à la guerre de libération.

Les rescapés de la guillotine se remémorent le « couloir de la mort »

Des moudjahidines, anciens condamnés à mort, par la justice coloniale, se sont rencontrés, hier, à Constantine, pour se remémorer leur longue et angoissante, attente dans les cellules du « couloir de la mort ».

«Nous étions des morts ensursis, mais nous n'avons jamais perdu espoir car armés d'un courage nourri par la foi qui nous aidait à ne pas sombrer dans la folie», dira un officier du groupe de choc de l'armée de libération (ALN), ex-condamné à mort par l'administration coloniale.

S'exprimant au cours d'une table ronde, organisée au musée du moudjahid de Constantine pour célébrer la journée nationale des deux martyrs guillotines Ahmed Zabana et Abdelkader Ferradj le 19 juin 1956 à la prison Serkadji, à Alger, le moudjahid Abdelwaheb Abid a évoqué le parcours révolutionnaire des deux premiers héros historiques exécutés par le colonialisme. De son nom de guerre Benyamina, M. Abid, un ancien responsable régional de la zone 5 de la wilaya II historique, est aujourd'hui chargé du devoir de mémoire du bureau national de l'association des condamnés à mort (1954 – 1962). Il fut arrêté à Constantine et condamné à mort le 9 novembre 1960 avant d'être gracié le 24 mai 1961.

« La longue attente de la mort, imposée par le délai séparant la lecture de la sentence et sa mise à exécution, était psychologiquement intenable », a confié le moudjahid Benyamina à l'APS, précisant que le dernier recensement effectué par l'association dont il est membre fait état de 2200 condamnations à mort durant la révolution.

Selon ce moudjahid, les bourreaux du colonialisme ont procédé à 241 exécutions dont 207 par guillotine, accomplies dans les prisons de Serkadji à Alger (71 exécutions), à Oran 58, à la prison militaire de la Casbah de Constantine, 56 en plus de 22 exécutions sur le territoire français. «La paix des braves de Charles-de-Gaulle a permis de gracier, en février 1958, quelque 900 condamnés à mort, mais certains groupuscules anti-algériens et leur bras armé, l'organisation de l'armée secrète (OAS), ont fusillé 29 d'entre eux, brûlés vifs quatre autres et empoisonné un autre» a précisé le moudjahid Benyamina, avant d'annoncer l'élaboration, en cours, d'une encyclopédie dédiée à tous les condamnés à mort de la guerre de libération nationale.

Le soir d'Algérie. Jeudi 20 juin 2013

QUESTIONS

Compréhension de l'écrit : (14 pts)

1-Dans ce texte, le témoin :

- Evoque les moments durs dans les cellules des couloirs de la mort.
- Ecrit les cellules des couloirs de la mort.
- Raconte les moments de détente dans les cellules des couloirs de la mort.

2 - L'auteur a fait parler un témoin. Quel est son véritable nom?

3 - Relever 04 marques de subjectivité dans le texte.

4 -Les **rescapés** de la guillotine.

Le mot souligné veut dire :

- combattants. - survivants. - résistants. Recopiez la bonne réponse.

5- Quels sont les différents types d'exécution cités dans ce texte ?

6- Relevez du texte quatre mots ou expressions qui renvoient à « mort »

7-« **Nous** étions des morts. » Paragraphe 02.

« **Il** fut arrêté à Constantine. » Paragraphe 03.

A qui renvoient les mots soulignés ?

8- Complétez le tableau avec les expressions suivantes :

ont procédé à 241 exécutions, La longue attente de la mort, armés d'un courage nourri par la foi, La paix des braves.

Algériens	Français

9-Complétez le passage ci- dessous par les mots et expression suivants :

Exécution, courage, couloir de la mort, moudjahidines, horribles.

Des anciens...ont connu dans ce...des moments ... Grâce à leur... et leur foi, ils ont pu échapper aux différentes sortes d'...

10-«Nous étions des morts en sursis, mais nous n'avons jamais perdu espoir car armés d'un courage nourri par la foi qui nous aidait à ne pas sombrer dans la folie». Réécrivez l'énoncé suivant en commençant ainsi :

Un officier du groupe de choc de l'ALN témoigne que

11- Donnez un autre titre au texte.

Production écrite : (6 pts)

Traitez l'un des deux sujets au choix.

1-Vous êtes membre de l'équipe de rédaction du journal de votre lycée. Le thème du texte ci- dessus vous intéresse. Rédigez le compte rendu objectif de ce texte qui sera glissé dans le prochain numéro du journal scolaire. 2-Beaucoup de jeunes sont tombés au champ d'honneur, durant la guerre de libération. Dans votre village, les anciens ne cessent de vous raconter les faits héroïques, de l'un d'eux. Faites connaître un de ces héros de la révolution, en le présentant brièvement et en racontant ses exploits.

Votre texte paraîtra dans le journal du lycée dans la rubrique « des hommes et des faits ».

Le quartier du général, comme on l'appelait à Tlemcen, était le lieu des tortures .C'est dans ce quartier que les bourreaux assouvissaient leurs instincts sadiques sur les internés placés sous leur surveillance. En cette nuit de l'année 1960, une nouvelle victime venait grossir les rangs des suppliciés. Hafsa fut mise dans une minuscule cellule et attachée à un anneau fixé au mur. Alors commença un interrogatoire serré de la part du capitaine qui prit l'affaire en main.

-Allez ! Parle maintenant .Connais-tu Chaabane (chef du secteur du « Merkez » de Tlemcen, tombé au champ d'honneur en 1959).Alors ? Menace l'officier.

-Non, je ne connais personne, répondit Hafsa.

Ce fut soudain la furie des crosses .La détenue est sauvagement battue .Elle sombra bientôt dans une inconscience bienfaisante. Mais elle se réveilla sous la brutale morsure des cigarettes. La cellule est pleine d'une odeur de chair brûlée. Le corps se consume. Dans son inconscience Hafsa s'accroche à une seule idée : ne pas parler, ne pas hurler, ne pas leur donner la satisfaction de la voir gémir ou pleurer .Deux heures du matin les bourreaux sont fatigués. Ils abandonnent un corps sanglant lié à un anneau et vont dormir l'âme en paix. Seconde nuit, « vers 21 heures, raconte Hafsa, j'étais éveillée et j'inspectais ce corps dénudé ; mon corps boursoufflé par les brûlures de cigarettes. D'une main je palpais la peau sanglante de mon visage. Vinrent l'officier et sa suite 5 minutes plus tard ». « Alors ? On parle aujourd'hui ou non ? » Hafsa fit non de la tête. « Parfait, persifle l'officier. Ouvre ta gueule ».

Pinces en main, les bourreaux extirpent la langue de la détenue, lui enfonce un clou en travers. La femme sent ses entrailles se déchirer. Peut-être est-ce la mort, espère-t-elle. Mais la mort ne sera pas au rendez-vous. (...)

Dixième jour de tortures, B. Z. est méconnaissable. Visage ensanglanté, corps mutilé. « Alors, on parle ou bien c'est la promenade dans les vergers de Tlemcen qui t'attend, ma belle ? » Silence de B.Z. On fit venir une jeep bâchée. Promenade nocturne macabre. Des arrêts fréquents ont lieu. On bande les yeux de B.Z. ? On manipule les armes. Un ordre sec : « Feu ! ». Rien ne se passe. On fait demi-tour et la victime réintègre sa cellule. Ce fut ainsi durant trois nuits hallucinantes. Mais la mort tant espérée ne vint pas.

Boumediene Bounoua , L'arrestation ,in Récits de feu.
Présentés par Mahfoud Kaddahe .ED, SNED,1977.B.Z.(B.Z :Bounoua Zaza surnommée Hafsa).

Questions :

1/Compréhension de l'écrit : (13 pts)

1- Le fait d'histoire rapporté dans ce texte est :

- a- La souffrance d'une prisonnière b- La mutation d'une prisonnière c- L'assassinat d'une prisonnière

Recopiez la bonne réponse.

2- Relevez du texte quatre mots ou expressions appartenant au champ lexical de « torture »

3- A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

4-« peut-être est-ce la mort, espère-t-elle. » (3^{ème} §)

Hafsa voulait mourir pour :

- a- Dormir b- rejoindre les victimes c- arrêter ses souffrances.

Recopiez la bonne réponse.

5-Relevez du texte deux mots ou expressions qui désignent « Hafsa ».

6-Hafsa ne veut pas céder à la torture.

*Relevez du texte le passage qui le montre. (3^{ème} §)

7-Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :

Sauvagement battue /manipuler les armes /attachée à un anneau fixé / ne hurle pas / pinces en main.

Hafsa	L'officier

8- « Je ne connais personne . » répondit Hafsa.

Réécrivez cette phrase en commençant ainsi :

Hafsa répondit que.....

9-Quelle est la visée communicative de l'auteur à travers ce texte ?

10- Proposez un titre au texte.

II-Production écrite : (7pts) Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet 01 : Dans le cadre de la commémoration de la journée du moudjahid, rédigez le compte-rendu objectif du texte pour le présenter à vos camarades.

Sujet 02 : Plusieurs événements de la guerre d'Algérie traduisent la cruauté et l'inhumanité des colonisateurs. Pour le montrer à vos camarades de classe, choisissez un de ces événements sur lequel vous allez donner des informations.

BONNE CHANCE

À l'aube du 1er Novembre 1954, 70 attentats ont eu lieu sur une trentaine de points du territoire algérien visant à saboter des installations névralgiques (radio, centraux téléphoniques, dépôts de pétrole...) et à toucher des casernes et des gendarmeries afin d'y récupérer des armes plus particulièrement en Kabylie et dans les Aurès. Le FLN signe sa présence et donne cette nuit-là le signal de l'insurrection. L'Algérie se soulève contre la puissance coloniale qu'est la France.

Pour les Algériens, c'est le jour du déclenchement de la Guerre de Libération nationale. Une insurrection qui allait rapidement se transformer en guerre qui dura huit ans jusqu'à 1962.

Les Accords d'Evian, signés en 1962, sont venus mettre fin à cette guerre. Signés par les deux délégations, réunies à Evian, décrète un cessez-le-feu. La première rencontre secrète a lieu à Lucerne, le 20 février 1961, avec Ahmed Boumendjel, conseiller politique du GPRA, et Tayeb Boulharouf.

Les Français se refusent à considérer le Sahara, riche de son pétrole et de son gaz, et base des essais nucléaires, comme un territoire algérien : ils le considèrent comme « une mer intérieure » dont le statut serait à négocier avec l'ensemble des riverains Tunisie, Maroc et Libye qui ont aussi des vues sur la manne pétrolière ; ce que les Algériens prennent pour une atteinte à l'unité territoriale et à la souveraineté de leur pays.

Les conversations secrètes se poursuivent avec les mêmes interlocuteurs à Neuchâtel, le 5 mars 1961. Sans aucun progrès, au contraire. Boumendjel demande une négociation globale ; les Français ne veulent pas qu'elle ait lieu avant que les «

couteaux soient mis au vestiaire » et souhaitent que la question du Sahara fasse l'objet de discussions ultérieures. Ces « préalables » empoisonnent la négociation. Ce sera en effet une véritable guerre d'usure.

Le 15 mars 1961, la rencontre officielle prévue à Évian est enfin rendue publique par un double communiqué diffusé à Paris et à Tunis, siège du GPRA. La première phase des négociations se déroule du 20 mai au 13 juin 1961. De nouvelles rencontres secrètes ont lieu à l'automne et l'hiver 1961, le plus souvent à Genève, pour faire le point sur les divergences : nationalité des minorités, régime transitoire, statut de l'armée française et calendrier de son retrait, problème des bases françaises du Sahara et celle de Mers el-Kébir.

Du côté des Français, les pourparlers sont menés par Louis Joxe, R. Buron et J. de Broglie ; du côté algérien par Belkacem Krim, L. Ben Tobbal, S. Dahleb et M. Yazid. La France reconnaît l'Indépendance de l'Algérie, l'intégrité de son territoire et l'intégrité de son peuple. Le 8 avril 1962, un référendum français approuve les accords d'Évian. Le 1er juillet, un Référendum consacré l'indépendance. Parmi les historiques, un seul est toujours en vie : Hocine Aït Ahmed.

Hocine Adryen ; Le jeune indépendant

Publié le 31.10.2015

Ziad

Au commencement était l'OS

Deux choses inédites ont caractérisé la préparation puis le déclenchement du 1er Novembre 54. D'abord le caractère secret de son action et la préparation minutieuse qui a prévalu durant plus de six mois malgré le maillage sécuritaire déployé à l'époque par la police coloniale.

Tout comme la création de l'Organisation secrète (OS) en 1947 décidé lors du congrès du PPA /MTLD à Zeddine (Khemis Miliana), pour préparer la lutte armée, le 1er Novembre a complètement déstabilisé l'ordre colonial qui ne s'y attendait pas. Ces deux événements avaient pourtant un lien organique.

Les premiers responsables du FLN étaient dans leur majorité issue de l'OS démantelé en 1950. En effet, un petit groupe de militants du MTLN, anciens membres de l'Organisation spéciale paramilitaire (OS) qui avaient voulu remédier à la crise du parti en réconciliant tous les deux courants, « centralistes », « messalistes », dans la lutte armée déclenchée par eux sous le nom de FLN (Front de Libération nationale).

La création de l'OS, obtenue malgré les réserves de Messali Hadj, alors chef incontesté du PPA MTLN, est le premier jalon du processus qui allait déclencher dix ans plus tard la révolution armée.

Les « 22 » qui n'étaient en fait que 21, dont Mohamed Boudiaf qui ont déclenché la révolution, ont tous suivi des cours de maniement d'armes lors des entraînements initiés en forêt sous la coupe de Hocine Aït Ahmed alors chef national de l'OS.,

Boudiaf et certains des membres du CRUA, désireux de relancer le combat pour l'indépendance, avaient été écartés de toute responsabilité majeure en 1951, lors de la dissolution de l'Organisation spéciale (OS) dirigée par Ben Bella qui avait succédé en 1949 à Aït Ahmed qui a fait les frais de la crise berbère.

Durant tout ce temps (1947-1950) les autorités coloniales et sa police secrète ne virent que du feu. La vie en clandestinité des membres de l'OS leur furent d'un grand secours. Ils étaient très aguerris à ce type de vie. Mais le revers, qui avait provoqué l'exil de deux des chefs successifs de l'OS (Aït Ahmed et Ben Bella) a surtout condamné à l'inaction la plupart des militants les plus radicaux.

C'est ainsi que certains des anciens de l'OS parmi les plus motivés, se sont concertés à plusieurs reprises, à l'initiative de plusieurs des animateurs du CRUA et, en premier lieu, de Boudiaf. Et en juin, ils ont convoqué une réunion au Clos-Salembier, aujourd'hui el Madania, pour tenter de résoudre la crise. Les présents ont décidé unanimement de déclencher la lutte armée. Ils ont élu le même jour à bulletins secrets un coordinateur – Boudiaf – et désigné une direction collégiale, les « cinq », qui deviendront, on l'a vu, les « six », puis les « neuf ».

Et voilà comment tout a vraiment commencé... Mohamed Boudiaf, Mostefa Ben Boulaïd, Larbi Ben M'hidi, Rabah Bitat, Didouche Mourad et Krim Belkacem, suivis quelques temps plus tard par Hocine Aït Ahmed, Mohamed Khider et Ahmed Ben Bella, avaient décidé de créer le Comité Révolutionnaire pour l'Unité et l'Action (CRUA) avec un seul objectif : l'indépendance de l'Algérie.

Le 10 octobre 1954 : les membres du CRUA fixent la date de l'insurrection au lundi 1er novembre 1954. Le Premier novembre 1954 a été choisi par les neuf chefs historiques comme date solennelle qui restera dans les mémoires et dans l'histoire. Mohamed Boudiaf dans une interview au Monde avait annoncé d'abord que le démarrage de l'insurrection était fixé au 15 octobre, mais rien n'était prêt.

Les chefs de secteur devaient se revoir le 22. Par peur des fuites, ils n'étaient que quatre ou cinq à ce rendez-vous, où fut fixée la date définitive (le 1er Novembre, à 0 heure), qui devait être transmise aux chefs de commando seulement six heures avant le moment fatidique.

**Hocine Adryen ; Le jeune indépendant
Publié le 31.10.2015**



Le 8 mai 1945, partout en Algérie, on fête la fin de la 2ème guerre mondiale et la victoire des alliés sur l'Allemagne et la France. Les algériens souhaitent la partager fiers d'y avoir eux-mêmes participé. Les alliés ont promis d'accorder de nouveaux droits et l'accession à la citoyenneté pour tous.

A Sétif, dès le petit matin du 8 mai, la foule envahit les rues. En tête du défilé les scouts musulmans algériens et les drapeaux des alliés. Des pancartes surgissent, rappelant les engagements de la France et des alliés : « Nous voulons être égaux » ; « A bas le fascisme et le colonialisme » ; « Vive l'Algérie libre et indépendante ». Aïssa Cheraga, scout musulman, brandit le drapeau algérien, Le commissaire Olivieri tente de s'emparer du drapeau, mais celui-ci se retrouve jeté à terre. C'est alors que, dans le souci de préserver l'emblème national, Bouzid Saâl s'en empare et se met à courir avec, mais il sera freiné par un policier qui lui tire dessus, le tuant sur le coup. Il devient ainsi, à 26 ans, le premier algérien à mourir en ce 8 mai 1945."

Ainsi s'enclenchent les événements du 8 mai 1945 dans le Constantinois et la Kabylie orientale, d'Annaba-Bône à Bejaïa, et de Constantine à Guelma et Kherrata ... avec un écho dans de nombreuses villes et régions d'Algérie. A Bône (Annaba), les Algériens défilèrent nombreux, à la suite du cortège officiel. A la vue du drapeau algérien, la police tira. On releva plusieurs morts.

Marseille, le 8 mai 2014 Espace Franco-Algérien, site : PACA Méditerranée

Compréhension

- 1) Au matin du 8 mai 1945 les algériens ont voulu fêter la victoire avec les français, quel est l'évènement qui a bouleversé la marche ?
- 2) Quels étaient les engagements de la France et ses alliés ?
- 3) Quel était l'incident qui a déclenché la fureur de la police française, relevez la phrase qui le montre dans le texte.
- 4) « dans le souci de préserver l'emblème national », le mot souligné veut dire :
 - A) le symbole
 - B) le problème
 - C) le trésor

Recopiez la bonne réponse

- 5) Relevez 3 mots et une expression relatifs aux évènements du 8 mai 1945
- 6) l'auteur prend-il position dans le texte ?, justifiez votre réponse.
- 7) Que désignent les pronoms soulignés dans le texte ?
- 8) Parmi ces phrases deux seulement sont en relation avec les idées du texte :
 - a) Les algériens demandaient leur liberté promise
 - b) Les algériens étaient fiers de la victoire de la France
 - c) Les manifestations se limitaient à Constantine
 - d) Les manifestations ont coûté la vie à de nombreux participants.

Recopiez la bonne réponse

- 9) Dans ce texte, l'intention de l'auteur est de :

- a) Rappeler les circonstances du déroulement des manifestations de mai 1945
- b) Préciser les conséquences politiques de cet évènement
- c) Dénoncer la politique française

Recopiez la bonne réponse

- 10) Donnez un titre à ce texte.

II-Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

1- Faites le compte rendu objectif du texte.

2- Rédigez un texte dans lequel vous informez votre correspondant outre-mer sur le rôle et la contribution de femme algérienne à la guerre de libération.

Guerre d'Algérie : Le témoignage de Louise Ighilahriz

J'étais allongée nue, toujours nue. Ils pouvaient venir une, deux, ou trois fois par jour (...) Dès que j'entendais le bruit de leurs bottes dans le couloir, je me mettais à trembler. Ensuite, le temps devenait interminable. Les minutes me paraissaient des heures, et les heures des jours. Le plus dur, c'est de tenir les premiers jours, de s'habituer à la douleur. Après, on se détache mentalement, un peu comme si le corps se mettait à flotter. Massu était brutal, infect. Bigeard n'était pas mieux, mais le pire, c'était Graziani. Lui était innommable, c'était un pervers qui prenait un malin plaisir à torturer. Ce n'était pas des êtres humains. J'ai souvent hurlé à Bigeard : " Vous n'êtes pas un homme si vous ne m'achevez pas ! " Et lui me répondait en ricanant : " Pas encore, pas encore ! " Pendant ces trois mois, je n'ai eu qu'un but : me suicider, mais, la pire des souffrances, c'est de vouloir à tout prix se supprimer et de ne pas en trouver les moyens.

Ils ont arrêté mes parents et presque tous mes frères et sœurs. Maman a subi le supplice de la baignoire pendant trois semaines de suite. Un jour, ils ont amené le plus jeune de ses neuf enfants, mon petit frère de trois ans, et ils l'ont pendu ...

Un soir où je me balançais la tête de droite à gauche, comme d'habitude, pour tenter de calmer mes souffrances, quelqu'un s'est approché de mon lit. Il était grand et devait avoir environ quarante-cinq ans. Il a soulevé ma couverture, et s'est écrié

d'une voix horrifiée : " Mais, mon petit, on vous a torturée ! Qui a fait cela ? Qui ? " Je n'ai rien répondu. D'habitude, on ne me vouvoyait pas. J'étais sûre que cette phrase cachait un piège

Extrait du témoignage recueilli par le Monde daté du 20 juin 2000

Questions

I- Compréhension

- 1) Que veut dire l'auteur de ce témoignage par ce passage : « Les minutes me paraissaient des heures, et les heures des jours »
- 2) Ce n'était pas des êtres humains », nous dit-elle. Relevez les qualificatifs qu'elle réserve à chacun de ses trois tortionnaires : les généraux Massu et Bigeard, et puis Graziani
- 3) Quel était son but pendant les mois de sa détention ? Avait-elle les moyens d'atteindre ce but ? »
- 4) Que signifie l'expression « le supplice de la baignoire » ?
une douche / un bain / une torture / un repos). Recopiez la bonne réponse.
- 5) « Après, **on** se détache mentalement ... » A qui renvoie le pronom indéfini « on » ?
- 6) Quel traitement avait-on réservé aux membres de la famille de Louïsette ?
- 7) (...) Dès que j'entendais le bruit de leurs bottes dans le couloir, je me mettais à trembler. Ensuite, le temps devenait interminable. Les minutes me paraissaient des heures, et les heures des jours. »
- 8) « J'ai souvent hurlé à Bigeard : " Vous n'êtes pas un homme si vous ne m'achevez pas ! :
Réécrivez le passage suivant en commençant ainsi :

J'ai souvent hurlé à Bigeard que ...

Expression Ecrite

Voici un ensemble de dates et de faits concernant la vie du Chahid Larbi Ben Mhidi. Ces indications vous sont données dans le désordre et sous forme de points. Essayez de réorganiser ces indications et de construire le tout dans un texte cohérent de 15 lignes

- a) 1956 Ben Mhidi devient membre du CNRA qui était proche de ABBANE et de KRIM Belkacem
- b) Il participe aux attentats de la bataille d'Alger.
- c) Puis s'installe à Constantine / Politiquement proche des Oulémas
- d) Il adhère à l'AML fondé par F. Abbas
- e) Participe au Congrès de l'AML en mars 1945
- f) Après les massacres du 8 mai 45, il adhère au MTLD puis à l'O. S avec Boudiaf, Ait Ahmed et Ben Bella
- g) Avril 54 il est co-fondateur du CRUA
- h) Le 10 octobre 54, ces dirigeants transformèrent le CRUA en FLN /
- i) Décision de déclencher la lutte armée le jour du 1er novembre 54 Arrêté le 25 février 1957.
- j) Il refusa de parler sous la torture
- k) Il est pendu extrajudiciairement par le général Aussaresses dans la nuit du 3 au mars 1957, dans une ferme d'un colon à la Mitidja
- l) Ses assassins vont s'y prendre à deux fois, car la 1ère fois la corde se casse
- m) Né en 1923 à Ain M'lila
- n) Secondaire à Biskra Etudes primaires à l'Ecole française Comptable à Biskra

Née en 1931, Fatma Baïchi a vécu toute son enfance et son adolescence dans la Casbah d'Alger. Couturière à domicile, elle est voilée et ne sort qu'accompagnée d'un de ses trois frères qui la surveille étroitement. Mais elle est

imprégnée par les idées nationalistes dont l'influence est très forte dans la Casbah. Elle rêve de militer et y arrive grâce à son plus jeune frère.

J'étais orpheline de père, ma mère avait une soixantaine d'années, elle ne pouvait pas travailler et j'avais trois frères. Je faisais de la couture à la maison pour aider. J'étais toute jeune mais je brûlais du désir de militer. C'était les chants patriotiques que j'entendais à la Casbah, les tracts que j'avais lus qui m'y poussaient. Je me rappelle, quand il y avait des fêtes, il y avait un orchestre dans la cour centrale des maisons. Et toujours à la fin ou à mi-temps, ils arrêtaient tout, se levaient pour faire une minute de silence pour les morts de Sétif et de Guelma de 1945, puis il y avait des chants patriotiques. À la Casbah tout le monde était nationaliste, dans le sang.

J'étais jeune, il y avait une espèce de garage juste en face de l'école dans lequel des communistes faisaient des discours. En sortant je voyais le rideau baissé, un homme debout qui surveillait, c'était un quartier habité par des Français. Dès qu'il reconnaissait quelqu'un, il lui disait « baisse la tête et rentre ». Moi j'étais curieuse et je lui ai demandé : « Qu'est-ce que vous faites ici ? ». « C'est un discours pour la patrie, tu veux écouter ma fille ? ». J'ai dit oui et avec mon petit cartable je rentrais et je comprenais ce qu'ils disaient, ils parlaient en français, parfois il y avait une petite traduction en arabe pour expliquer à ceux qui ne comprenaient pas. Lorsque je sortais, il me demandait : « Tu as compris ma petite fille, mais il ne faut le dire à personne ». « J'ai compris, quand est la prochaine réunion ? » Eh bien j'y allais.

En 1954, lorsque la révolution a commencé, nous étions tous contents. Je ne m'entendais pas avec mes deux grands frères. Mais le petit, je pouvais l'influencer. Nous voulions militer, mais nous avions peur. Je lui disais : « Tu vois l'Algérie va se libérer, et nous, nous n'aurons rien fait. Essaie de prendre un contact ». Finalement, il a contacté un jeune voisin qui m'a fait contacter par Mohamed. Je devais aller chercher des tracts à la Casbah et les distribuer à des gens de confiance. Ensuite je ramassais les cotisations de ceux qui voulaient bien cotiser, 1000, 2 000 francs par mois.

En février 1957, pendant la grève des 8 jours, tout le groupe a été arrêté, je n'ai pas honte de le dire, j'ai eu peur. Du groupe je ne connaissais que Mohamed. Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre ... avec les tortures ... Mohamed m'a envoyé de Paul Cazelle, où il était détenu, une jeune fille. « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, me dit-elle, et tu peux être tranquille personne ne parlera de toi. »

**Entretien réalisé en 1980 dans le cadre d'une thèse d'Etat sur
« Les femmes et la guerre de la libération nationale en Algérie »**

Questions :

I-Compréhension :

1-La narratrice de ce texte est-elle :

- e) historienne ;
- f) journaliste ;
- g) témoin ;
- h) militaire ?

*Choisissez la bonne réponse.

2 – Complétez le tableau suivant

Date	Evènement
1931	
1945	
	La collecte des cotisations par Fatma pour aider le mouvement nationaliste
	Arrestation du groupe qui militait à la Cashah

3-Relevez trois mots relatifs au mot « la guerre d'Algérie »

4- « J'étais toute jeune mais je brûlais du désir de militer. »

L'expression soulignée veut dire

- d) Impatiente de désir
- e) Indifférente au désir
- f) Comblée de désir

Recopiez la bonne réponse

5- A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés ?

«... **nous** étions tous contents... »

« ... j'avais lus qui m'y poussaient... »

6- Quels sont les deux éléments qui ont encouragé la narratrice à réaliser son rêve ?

7- « Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre » l'expression soulignée.

- Dénoncer
- Désavouer
- Nier

Recopiez la bonne réponse

8- « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, me dit-elle, et tu peux être tranquille personne ne parlera de toi. » Réécrivez l'énoncé suivant en commençant ainsi : Mohamed n'a dit que...

9- Complétez le passage suivant en relevant des mots pris du texte

Fatma travaillait commepour aider sa famille, depuis son enfance elle voulait..... ; mais ses frères s'y opposer jusqu'au déclenchement de la Elle a cotisé et distribué destractes pour inciter les algériens à participer à la grève des huit jours en

10- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

11- Donnez un titre au texte.

II-Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

- 3- Faites le compte rendu critique du texte.
- 4- Rédigez un texte dans lequel vous informez votre correspondant outre mer sur le rôle et la contribution de femme algérienne à la guerre de libération.

I-Compréhension :

- 1- La narratrice est témoin.
- 2- Elle souhaitait de militer. Se sont les champs patriotiques et les tracts qui l'ont encouragé à réaliser son rêve.
- 3- Mohamed est un militant algérien. Il a aidé Fatima Baichi à militer.
- 4- Les tâches accomplies par la narratrice :
 - a- Chercher des tracts à la Casbah et les distribuer.
 - b- Ramasser les cotisations.
- 5- Le verbe équivalent à l'expression soulignée est : dénoncer.
- 6- Elle me dit que j'étais la seule à ne pas avoir été arrêtée et que je pouvais être tranquille personne ne parlerait de moi.
- 7- La visée : Fatima Baichi informe de son rôle de militante durant la guerre de libération nationale.
- 8- Titre : Témoignage de Fatima Baichi.

Lycée Med Laid Al Khalifa

Année scolaire : 2014/2015

COMPOSITION n°1 de français / 1^{er} trimestre.

Classes 3As Littéraires

Durée :

2h

Oumhani Arriaz, la martyre vivante

Son vrai nom est Oumhani Boucetta , on la surnomme Oumhani Arriaz. A son prénom officiel, Oumhani, on a adjoint le qualificatif d'Arriaz qui signifie «homme» en berbère des Aurès. Si elle a hérité de ce surnom viril, c'est pour les qualités de courage dont elle a toujours fait preuve. Cette femme au destin exceptionnel a également hérité d'un autre surnom : «martyre vivante »... D'une voix fluette, à peine audible, elle raconte son martyr.

C'était au mois de novembre 1956, au milieu de l'après-midi, au hameau dit El Harra, près de Chenaoura, du douar Zalatou (actuellement T'kout). Comme de coutume depuis le déclenchement de la Révolution, Oumhani, 20 ans, et son mari partent ravitailler les moudjahidine, quand ils tombent sur une patrouille de parachutistes de l'armée française. Les quantités de galettes, de figues sèches, de dattes et de vêtements qu'ils transportent ne laissent aucun doute sur les vrais destinataires de ces provisions.

Furieux, les parachutistes ouvrent le feu sur son mari, Djeghrouri Mohamed avant de lui trancher froidement la gorge avec la lame d'une baïonnette. Oumhani est emmenée dans une maison abandonnée. Les soldats s'amuse à la torturer, à transpercer son corps et à le taillader à coups de baïonnette. Bras, cou, ventre, dos... Là où la lame frappe, elle ne rencontre aucune résistance.

A la fin, Oumhani n'est plus qu'un corps sanguinolent, pissant le sang de partout. La suppliciée est dans un état tel que ses tortionnaires n'ont pas jugé utile de lui donner le coup de grâce. Elle sombre dans l'inconscience mais des douleurs lancinantes la réveilleront des heures plus tard. D'une seule main, elle traîne son corps meurtri jusqu'au foyer, allume péniblement un feu et défait les foulards qu'elle porte sur la tête. Elle les brûle les uns après les autres avant d'appliquer la flamme sur ses profondes blessures. La douleur des blessures se conjugue à celle des brûlures. Elle perd plusieurs fois connaissance, recommence dès qu'elle se réveille. Au bord de l'épuisement, elle livre un combat contre la mort.

Des moudjahidine la trouveront le lendemain matin à l'issue de l'opération de ratissage qui a ciblé la région. Après les premiers soins, elle est transportée sur une civière faite de branchages. Un inconfortable et douloureux voyage de 60 km à travers le djebel jusqu'à Kimmel où elle sera abritée dans un hôpital creusé sous terre. Alors qu'il nettoie et suture ses blessures, Si Mahfoudh Smail, le médecin, est abasourdi par la méthode utilisée lors des premiers soins qu'elle s'était autoadministrés. «J'ai beaucoup de choses à apprendre de vous», lui dit-il. Oumhani y restera 40 jours tant et si bien qu'on la baptisa du surnom de «chahida vivante». Guérie, elle regagne son domicile avant de reprendre ses missions de ravitaillement.

La maison familiale des Boucetta a toujours été un centre de moudjahidine connu et reconnu de tous. Ses trois frères, Ali, Ahmed et Salah sont tombés les armes à la main. Sa sœur, Djemââ, sa nièce, Berhayel Fatima, sa tante paternelle ainsi que la bru de sa tante seront assassinées par l'armée française en représailles d'une embuscade menée dans la région par les moudjahidine en novembre 1954. Après les sacrifices, Oumhani se retrouve aujourd'hui seule, malade et sans ressources. Elle ne survit que grâce à l'aide de son neveu.

Djamel Alilat ; El Watan, 01.11.2014

Questions :

III. Compréhension :

1. L'auteur de ce texte parle :
 - a- D'un témoin de la révolution française
 - b- Des aveux d'une ancienne prisonnière
 - c- D'une confession d'un parachutiste français ?

Recopiez la bonne réponse.

2. Relevez les différents actes de courage d'Oumhani.
3. On appelait Omhani «**martyre vivante**» ?

Parce qu'elle a résisté à la faim dans le maquis

Parce qu'elle a résisté à la torture des soldats

Parce qu'elle n'a pas résisté à l'agression des parachutistes français

Recopiez la bonne réponse

4. « le médecin, est abasourdi par la méthode utilisée ... »
 - De quelle méthode s'agit-il ? Relevez le passage du texte qui justifie votre réponse
5. « Elle **sombre dans l'inconscience** ... ». l'expression soulignée veut dire :
 - Elle perd conscience
 - Elle retrouve ses souffles
 - Elle reprend ses esprits

Recopiez la bonne réponse.

6. **Furieux**, les parachutistes ouvrent le feu sur son mari. Vil

L'adjectif souligné exprime :

- la condition ;
- la cause ;
- l'addition.

Recopiez la bonne réponse.

7. «J'ai beaucoup de choses à apprendre de vous»

- A qui renvoient les pronoms soulignés ?

8- « La maison familiale des Boucetta a toujours été un centre de moudjahidine connu et reconnu de tous.

Réécrivez cet énoncé en commençant ainsi : « Tout le monde ...

9-L'auteur s'implique clairement dans le texte. Relevez dans le premier texte un adjectif dévalorisant (3° §) et un modalisateur de certitude (dernier §).

10-Parmi les propositions suivantes deux seulement reprennent des idées du texte

- Oumhani regrette d'avoir contribué à la guerre parce qu'elle a été délaissée
- Oumhani présente un symbole héroïque pendant la guerre de libération
- Oumhani a pu survivre grâce au soutien de sa famille
- Oumhani mène une vie paisible après tant d'années dans le devoir national

11- Le médecin lui a dit : « «J'ai beaucoup de choses à apprendre de vous »

Réécrivez le passage suivant en commençant ainsi : Le médecin m'a dit que...

12- « Oumhani se retrouve aujourd'hui seule, malade et sans ressources. »

A quelle date renvoie le mot souligné ?

Recopiez la bonne réponse.

Production écrite : Traitez d'un des deux sujets au choix heuse

Sujet 01 :

Votre professeur vous demande de faire un exposé sur l'une des héroïnes de la guerre de libération. Faites le compte rendu objectif de ce texte pour le présenter au journal de votre lycée.

Sujet02 : Lalla Fatma N'soumer a été l'une des femmes qui ont sacrifié leur jeunesse pour l'indépendance de ce pays, rédigez un texte dans lequel vous informez votre correspondant par le biais de face book sur les différents exploits de cette femme digne d'être connu par tous.

Corrigé type : 3as LP et LE

1. L'auteur de ce texte parle :

D'un témoignage d'une survivante de la guerre ?

1

Des aveux d'une femme torturée ?

2-Relevez les différents actes de courage d'Oumhani. 2

- **Ravitailer les moudjahidines avec son mari...**
- **Soigner ses blessures elle-même en appliquant ses foulards brûlés sur ses plaies ...**

3-On l'appelait également «**martyre vivante**», d'où cette nomination ? 1.5

- **Elle a été torturée à mort mais elle a survécu à ses blessures.**

4-« le médecin, est abasourdi par la méthode utilisée ... » 1

5-De quelle méthode s'agit-il ? Relevez une phrase du qui justifie votre réponse

- **La méthode de (foulards + feu) ...** #Elle les brûle les uns après les autres avant d'appliquer la flamme sur ses profondes blessures#.

6-« Elle **sombre dans l'inconscience** ... ». L'expression en gras veut dire : 1

- **Perd connaissance**

7-Furieux, les parachutistes ouvrent le feu sur son mari. L'**adjectif souligné** exprime : 1

- **la cause**

8- «J'ai beaucoup de choses à apprendre de **vous**» 1.5

- **A qui renvoient les pronoms soulignés ?**
- Vous... **Oumhani**
- Je... **Le médecin**

- **9-Réécrivez la phrase en la commençant ainsi** : le médecin lui disait **que...** 1.5

- Le médecin lui disait qu'**il avait** beaucoup de chose à apprendre d'**elle**.

10-L'auteur s'implique clairement dans le texte. Relevez du 2 paragraphe, trois marques de sa présence. 1

- Adjectifs... **furieux**,
- Adverbe ... **froidement, là**

11-Parmi les propositions suivantes deux seulement reprennent des idées du texte. 1.5

- **Oumhani présente un symbole héroïque pendant la guerre de libération**
- **Oumhani a pu survivre grâce au soutien de sa famille**

12- « Oumhani se retrouve **aujourd'hui** seule, malade et sans ressources. » 1

aujourd'hui : Actuellement ; après l'indépendance ; 11/ 1/ 2014. Énonciatif

À l'aube du 1er Novembre 1954, 70 attentats ont eu lieu sur une trentaine de points du territoire algérien visant à saboter des installations névralgiques (radio, centraux téléphoniques, dépôts de pétrole...) et à toucher des casernes et des gendarmeries afin d'y récupérer des armes plus particulièrement en Kabylie et dans les Aurès. Le FLN signe sa présence et donne cette nuit-là le signal de l'insurrection. L'Algérie se soulève contre la puissance coloniale qu'est la France. Pour les Algériens, c'est le jour du déclenchement de la Guerre de Libération nationale. Une insurrection qui allait rapidement se transformer en guerre qui dura huit ans jusqu'à 1962. Les Accords d'Evian sont venus mettre fin à cette guerre. Signés en 1962 par les deux délégations, réunies à Evian, décrètent un cessez-le-feu. La première rencontre secrète a lieu à Lucerne, le 20 février 1961, avec Ahmed Boumendjel, conseiller politique du GPRA, et Tayeb Boulharouf. Les Français se refusent à considérer le Sahara, riche de son pétrole et de son gaz, et base des essais nucléaires, comme un territoire algérien : ils le considèrent comme « une mer intérieure » dont le statut serait à négocier avec l'ensemble des riverains Tunisie, Maroc et Libye qui ont aussi des vues sur la manne pétrolière ; ce que les Algériens prennent pour une atteinte à l'unité territoriale et à

la souveraineté de leur pays. Les conversations secrètes se poursuivent avec les mêmes interlocuteurs à Neuchâtel, le 5 mars 1961. Sans aucun progrès, au contraire. Boumendjel demande une négociation globale ; les Français ne veulent pas qu'elle ait lieu avant que les « couteaux soient mis au vestiaire » et souhaitent que la question du Sahara fasse l'objet de discussions ultérieures. Ces « préalables » empoisonnent la négociation. Ce sera en effet une véritable guerre d'usure. Le 15 mars 1961, la rencontre officielle prévue à Évian est enfin rendue publique. La première phase des négociations se déroule du 20 mai au 13 juin 1961. De nouvelles rencontres secrètes ont lieu à l'automne et l'hiver 1961, pour faire le point sur les divergences : nationalité des minorités, régime transitoire, statut de l'armée française et calendrier de son retrait. Du côté des Français, les pourparlers sont menés par Louis Joxe, R. Buron et J. de Broglie ; du côté algérien par Belkacem Krim, L. Ben Tobbal, S. Dahleb et M. Yazid. La France reconnaît l'Indépendance de l'Algérie, l'intégrité de son territoire et l'intégrité de son peuple. Le 8 avril 1962, un référendum français approuve les accords d'Évian. Le 1er juillet, un référendum consacre l'indépendance. Parmi les historiques, un seul est toujours en vie : Hocine Aït Ahmed. Hocine Adryen ; Le Jeune Indépendant Publié le 31 octobre 2015

Questions :

I. Compréhension : (13pts)

- Ce texte :
 - Présente un témoignage sur les accords d'Évian.
 - Présente les événements de la Révolution de libération.
 - Analyse les accords d'Évian entre Algériens et Français. Recopiez la bonne réponse
- « Les forces colonisatrices françaises ». Relevez du 1er paragraphe une expression de sens équivalent à l'expression ci-dessus.
- Parmi les termes et les expressions suivants : « Krim Belkacem, discussions ultérieures, R. Buron, unité territoriale, une mer intérieure, une négociation globale », quels sont ceux qui relèvent de :
 - a- Négociateurs algériens : ... , ... ,
 - b- Négociateurs français : ... , ... ,
- Relevez du texte trois (3) mots ou expressions qui renvoient à « révolution. »
- « Les couteaux soient mis au vestiaire » Cette expression veut dire :
 - Arrêter la guerre - Recommencer la guerre - Faire la trêve Recopiez la bonne réponse
- Reliez les deux phrases ci-dessous par l'un des articulateurs suivant : si bien que, étant donné que, mais : « Boumendjel demande une négociation globale ; les Français ne veulent pas qu'elle ait lieu avant que les couteaux soient mis au vestiaire »
- « Signés en 1962 » A quoi renvoie cette expression dans le texte ?
- A qui renvoient les deux pronoms soulignés dans le texte ?
- Parmi les propositions suivantes, laquelle résume l'idée du dernier paragraphe ?
 - La France admet la souveraineté de l'Algérie et son intégrité territoriale et populaire.
 - La France reconnaît la souveraineté de l'Algérie et son intégrité territoriale sauf le Sahara.
 - La France proclame l'autodétermination à l'Algérie avec conditions.
- Proposez un titre au texte.

II. Production écrite : (7pts)

- Votre lycée commémorera les manifestations du décembre 1960. Rédigez le compte rendu objectif du texte (environ 150 mots) que vous présenterez à vos camarades à cette occasion.
- Votre bibliothèque communale organise une journée d'étude sur la Révolution de Novembre. Rédigez un texte d'histoire (15 lignes environ) dans lequel vous commentez et analysez les vraies causes de cette révolution.

Nom et Prénom /

Classe/

J'étais arrivé en 1954 en Alsace à l'âge de 25 ans. J'avais travaillé dans les chemins de fer. En 1960, j'habitais à la place de l'Eglise de Pantin. J'avais accumulé plusieurs petits emplois.. Je cotisais pour le FLN comme tout Algérien. J'assistais aux réunions une fois par mois. On ne se réunissait jamais au même endroit.

J'avais entendu parler des manifestations du 17 octobre, une semaine avant l'événement, la première fois à la radio française, et ensuite à la réunion. Il était évident pour moi que cela allait se dérouler en toute pacificité . Il était impensable de s'armer ni même de riposter.

Le 17 octobre 1961, je pris le métro à l'Eglise de Pantin seul vers 17h00 pour me rendre à Opéra. A la Gare de l'Est, je devais prendre la correspondance en direction d'Ivry.

Arrivé à Opéra vers 18h30, des policiers armés nous attendaient matraque à la main pour nous forcer à longer un long tunnel qui reliait le métro au commissariat. Nous n'avions même pas eu le temps de manifester. Nous pénétrions dans le commissariat les mains sur la tête doucement en silence sous une pluie de coups, on nous avait parqués dans le couloir où des fourches avaient été installées au sol et où l'eau ruisselait pour nous éviter de nous asseoir. La police n'avait pas été prise de court par les événements, au contraire elle paraissait s'être bien organisée. Nous avons peur et d'autant plus peur qu'au loin nous entendions des hurlements de souffrance. Personne n'osait s'adresser la parole.

Personne ne savait ce qu'il allait nous arriver. Quand soudain vers 24h00, les policiers sont venus nous chercher. Nous embarquons toujours en silence les mains sur la tête baissée dans les camions.

Certains avaient été sauvagement amochés par la police, d'autres courbaient le dos ou traînaient la jambe. Je ne savais pas où on nous emmenait. Nous étions terrifiés, mais nous ne l'extériorisions pas.

Nous étions arrivés enfin au centre de tri de Vincennes, ce que je sus par la suite. L'endroit était aussi immense qu'un stade ou 13 un parc, couvert de zinc. Le spectacle qui s'offrait à nous était impressionnant, il y avait des centaines et des centaines d'hommes, certains plus "démolis" que d'autres, qui étaient serrés comme des sardines.

J'étais resté trois jours au centre de tri sans manger et sans dormir. J'appréhendais l'intoxication alimentaire. Aux rares distributions de sandwiches au chocolat, certains réussissaient à se procurer des bouts de carton sur lesquels on s'asseyait à tour de rôle.

Il faisait très froid alors il fallait impérativement se mouvoir. L'endroit était immense.

Vendredi, 17h00, on m'appela. On me fit rentrer dans un bureau. Les policiers procédaient à une vérification d'identité: prise d'empreinte de tous les doigts de chaque main et photographie des quatre faces du visage. Seuls ceux, qui étaient fichés suspects FLN, devaient subir un "interrogatoire torture". Ceux qui, étaient tout juste majeurs, (21 ans à l'époque) étaient envoyés au bled pour se battre contre leurs propres frères. On me relâcha. Je rentrai en métro presque sans marque à la maison. J'avais eu de la chance.

Je n'éprouve aucun regret d'avoir manifesté car la foi m'avait fièrement guidé. Je ne peux être amer envers les Français car beaucoup d'entre eux nous ont soutenus...

El watan le 24/08/2008. Entretien avec M. Aouaz, Propos recueillis par Samira Mesbah.

Questions

I/ COMPREHENSION DE L'ECRIT

1- Ce texte est-il l'œuvre d'un :

- historien.
- journaliste.
- témoin de l'événement. **Choisissez la bonne réponse.**

02- De quel événement s'agit-il dans ce texte ?

03- Relevez du texte deux expressions qui renvoient à la condition sociale du narrateur.

04- Complétez le tableau suivant :

Dates	Evénements vécus par le narrateur.
-10 octobre.
-17 octobre.
-18h30 -Ils embarquaient
- dans les camions

05- « j'étais sûr que la manifestation se déroulera dans l'ordre et le calme » Relevez du texte une expression qui a le même sens que la phrase .

06- « ... il y avait des centaines et des centaines d'hommes. »

« ... On me fit rentrer dans un bureau. » A qui ou quoi renvoient chacun des pronoms soulignés ?

07- « Certains avaient été sauvagement amochés par la police. » Le mot souligné veut dire :

- Défigurés.
- Embellis.
- Assassinés. Choisissez la bonne réponse.

08- « Je n'éprouve aucun regret d'avoir manifesté car la foi m'avait fièrement guidé. » disait-il

Réécrivez la phrase ci-dessus en commençant ainsi : Il disait que.....

09- Relevez trois termes relatifs au mot « arrestation »

10- L'auteur relate ces événements pour :

- a) Nous informer de sa souffrance lors des manifestations en Algérie
- b) Nous informer de sa souffrance lors des manifestations en France
- c) Nous informer de sa souffrance lors des manifestations du 8mai 45 en France

1- Relevez deux indices de subjectivité du narrateur.

12- Proposez un titre au texte et justifiez votre choix par une phrase du texte.

Lycée Med Laid Al Khalifa

Année scolaire : 2014/2015

COMPOSITION n°1 de français / 1^{er} trimestre.

Classes 3As Littéraires

Durée :

2h

Texte :

En ces débuts des années 1950, Messali Hadj est encore le zaïm incontesté du mouvement nationaliste algérien mais le vieux leader refuse obstinément d'appeler à la révolution armée alors que la jeune génération de militants nationalistes piaffe d'impatience d'en découdre avec cette France orgueilleuse et méprisante des administrateurs et des colons. Ammi Tayeb : «*On disait que l'homme était un peureux et qu'il n'allait pas bouger le petit doigt contre la France. On maudissait sa barbe !*»

Les militants sont nombreux à s'engager dans l'OS, l'Organisation secrète. Comme en Kabylie, des bandits d'honneur de la trempe de Grine Belkacem et Hocine Berhayel tiennent le maquis depuis des années. Des camps d'entraînement au maniement des armes voient le jour ici et là. On se prépare dans le plus grand secret à passer à l'action armée. «*La première réunion entre 15 zaïms dont Mustapha Ben Boulaïd et Hocine Berhayel a eu lieu à Djamaâ Alemmas, à Chenaouara*», se rappelle âmmi Tayeb. Hocine Berhayel rejette d'emblée l'idée d'une grande manifestation que le groupe propose. Il ne tient pas à rééditer le sanglant épisode de Guelma en 1945. Berhayel dit à ses compagnons: «*Pas de manifestation. Si vous voulez la révolution appelez-moi, sinon, ce n'est pas la peine. Vous avez un mois pour me donner votre réponse.*»

Une deuxième réunion aura lieu quelques semaines plus tard dans la mosquée d'Inoughissen, en présence de l'imam Si Mohamed Benderradj, lequel précisera au groupe les règles du djihad.

Djamel Alilat – El Watan 01.11.2014

COMPRESION:(15pts)

1. Ce texte est l'œuvre d'un :

- Politicien
- Journaliste
- Historien

Recopiez la bonne réponse.

2. De quelle période parle le texte ? Justifiez votre réponse.

3. Relevez du texte quatre mots relatifs au champ lexical de “ **Révolution**”.

4. «*On disait que l'homme était un peureux et qu'il n'allait pas bouger le petit doigt contre la France. On maudissait sa barbe !*»

« Il ne tient pas à rééditer le sanglant épisode de Guelma en 1945.

A qui renvoient les mots soulignés.

5. Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous : **action armée / zaïm incontesté / refus de révolution armée / refus de manifestations / vieux leader / tient le maquis.**

Messali Hadj	Hocine Berhayel

6. « *Vous avez un mois pour me donner votre réponse* », de quelle réponse s'agit-il ?

- Débuter la résistance armée contre la France.

- Organisez des manifestations pour demander des droits.
- Attaquer la France en justice pour ses crimes crapuleux.

Recopiez la bonne réponse.

7. « ...de militants nationalistes **piaffe d'impatience** ... ». L'expression soulignée veut dire :

- Patienter longuement
- Manquer de patience
- Vouloir agir vite

Recopiez la bonne réponse.

8. Berhayel avait dit à ses compagnons: *«Pas de manifestation. Si vous voulez la révolution appelez-moi, sinon, ce n'est pas la peine. Vous avez un mois pour me donner votre réponse.»*

Réécrivez l'énoncé suivant en commençant l'énoncé ainsi :

Berhayel avait dit à ses compagnons.....

9. L'auteur a porté un jugement sur l'Etat colonisateur , relevez-le.

10. L'auteur de cet article veut :

- Rétablir des vérités sur la révolution française à partir de ces témoignages
- Démonter la détermination des moudjahines à faire la guerre contre le conquérant
- Décrire des évènements vécus au maquis

11. Proposez un titre au texte.

III. **Production écrite :(6 PTS)**

Choisir un seul sujet

- 3- Vous décidez d'informer vos camarades du contenu de ce texte à travers le journal du lycée, faites **le compte rendu objectif** du texte **brièvement**.
- 4- Votre région a belle et bien connu des personnages qui ont participé à la guerre contre le colonisateur français ; votre professeur d'histoire vous demande de faire un exposé pour les portes ouvertes sur la guerre d'Algérie.

Rédigez un document dans lequel vous répondez à ce travail

Témoignage d'un français sur le massacre d'algériens Octobre1961

« Monsieur le Préfet de Police »

Intervention de Claude Bourdet au Conseil municipal de Paris, le 27 octobre 1961

Les silences de Monsieur Maurice Papon « J'en viens d'abord aux faits. Il n'est guère besoin de s'étendre. Parlerai-je de ces Algériens

couchés sur le trottoir, baignant dans le sang, morts ou mourants, auxquels la Police interdisait qu'on porte secours ? Parlerai-je de cette femme enceinte, près de la place de la République, qu'un policier frappait sur le ventre ? Parlerai-je de ces cars que l'on vidait devant un commissariat du quartier Latin, en forçant les Algériens qui en sortaient à défiler sous une véritable haie d'honneur, sous des matraques qui s'abattaient sur eux à mesure qu'ils sortaient ? J'ai des témoignages de Français et des témoignages de journalistes étrangers. (...)

D'abord, est-il vrai qu'au cours de cette journée, il n'y ait pas eu de blessés par balle au sein de la Police ? Est-il vrai que les cars radio de la Police aient annoncé au début de la manifestation dix morts parmi les forces de l'ordre, message capté sans aucun doute par l'ensemble des brigades... et qui devait donc exciter au plus haut point l'ensemble des policiers ? C'était peut-être une erreur, c'était peut-être un sabotage, il faudrait le savoir ; et peut-être, d'autre part, n'était-ce pas vrai. C'est pour cela que je veux une enquête.

De même, est-il vrai qu'un grand nombre des blessés ou des morts ont été atteints par des balles du même calibre que celui d'une grande manufacture qui fournit l'armement de la Police ? Qu'une grande partie de ces balles ont été tirées à bout portant ? Une enquête dans les hôpitaux peut donner ces renseignements. Il est clair que ce n'est pas n'importe quelle enquête et que ceux qui la feraient devraient être couverts par son caractère officiel et savoir qu'ils ne risqueraient rien en disant la vérité.

Et voici le plus grave : est-il vrai que dans la « cour d'isolement » de la Cité, une cinquantaine de manifestants, arrêtés apparemment dans les alentours du boulevard Saint-Michel, sont morts ? Et que sont devenus leurs corps ? Est-il vrai qu'il y a eu de nombreux corps retirés de la Seine ? Dans les milieux de presse, et pas seulement dans les milieux de la presse de gauche, dans les rédactions de la presse d'information, on parle de 150 corps repêchés dans la Seine entre Paris et Rouen.

C'est vrai ou ce n'est pas vrai ? Cela doit pouvoir se savoir. Une enquête auprès des services compétents doit permettre de le vérifier ».

Claude Bourdet, revue France-Observateur du 2 novembre 1961

QUESTIONS

1) Complétez le tableau suivant en donnant le maximum d'informations possible Qui parle ? A qui ? A propos de quoi ?

2) Est-ce vrai ou faux ?

-Les manifestants ont attaqué un commissariat de police./ -Ces incidents ont fait dix morts parmi les forces de l'ordre.

-Plusieurs dizaines d'algériens sont noyés dans le fleuve./ -Des manifestants sont brûlés vifs.

-Des médecins ont été empêchés de secourir les blessés.

3) Transformez les énoncés suivants en énoncés nominaux :

-Des Algériens auxquels la police interdisait qu'on porte secours.

-On avait annoncé dix morts parmi les forces de l'ordre.

-On avait arrêté une cinquantaine de manifestants.

-150 corps ont été repêchés dans la seine.

-Des médecins ont été empêchés de secourir les blessés.

4) Relevez trois marques de subjectivité (modalisateurs)

5) Mettez les verbes au passé simple :

"La Police annonce dix morts parmi les forces de l'ordre. Ce message est capté par l'ensemble des brigades... et qui doit donc exciter au plus haut point l'ensemble des policiers".

6) Racontez en quatre ou cinq lignes les principaux incidents qui se sont déroulés au cours de cette journée du 16 octobre 1961.

EXPRESSION ÉCRITE : 06 points

Seize ans auparavant, le 08 mai 1945, des civils innocents ont été également massacrés à Sétif, Guelma et Kherrata. En vous aidant des notes suivantes, relatez ces incidents.

• Sétif : manifestation 10 000 personnes - hymne Min Djibalina

Pancartes : «Libérez Messali", " Nous voulons être vos égaux", "À bas le colonialisme"

• Dérapage après l'exhibition du drapeau algérien – panique suite aux tirs des policiers – colère des manifestants

• Autres émeutes à Kherrata et Guelma

• Violente réaction de l'armée française (+ marine et aviation) : 45 000 morts

• Témoignages:

– « Ce jour-là, le monde a basculé. Même les ancêtres ont bougé sous terre. Et les enfants ont compris qu'il faudrait se battre les armes à la main pour devenir des hommes libres ».

Houari Boumediene

– "J'avais vingt ans. Le choc que je ressentis devant l'impitoyable boucherie qui provoqua la mort de plusieurs milliers de musulmans, je ne l'ai jamais oublié. Là se cimente mon nationalisme."

Kateb Yacine

Le 8 mars 1857 commémore la lutte des ouvrières de l'habillement de New York, qui manifestèrent pour la suppression des mauvaises conditions de travail, la journée de 10 heures, la

reconnaissance de l'égalité du travail des femmes. Une des premières grèves de femmes, opposant les ouvrières du textile à la police de New York.

Cette manifestation produisit une grande impression et fut recommencée en 1909, toujours par les femmes de New York. En 1910, Clara Zetkin proposa de faire, définitivement du 8 mars la journée internationale de la femme.

En effet, à Copenhague, elle proposa aux participantes de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes que « les femmes socialistes de tous les pays organisent tous les ans une journée des femmes qui servira en premier lieu la lutte pour le droit de vote des femmes ».

Depuis les années 70, le 8 mars reprendra une place symbolique importante dans les luttes des femmes. En décembre 1977, une résolution des Nations unies invite les pays à consacrer une journée à la célébration des droits des femmes et de la paix internationale.

Le 8 mars est ainsi devenu cette journée de commémoration et de reconnaissance dans de nombreux pays. Or, force est de constater que, trente ans après cette initiative, de nombreux gouvernements faillissent à leurs obligations.

En un siècle, les femmes ont conquis l'égalité juridique et législative dans beaucoup de pays, quoique de nombreuses lois discriminatoires persistent. Reste à conquérir l'égalité dans les faits.

La journée internationale de la femme est là pour nous rappeler les victoires mais aussi pour nous inviter à réfléchir sur la condition de la femme dans le monde entier. C'est l'occasion idéale de dresser le bilan des progrès accomplis en vue de promouvoir l'égalité et le respect des droits des femmes. C'est aussi l'occasion d'identifier les atteintes que les femmes subissent et les difficultés qu'elles doivent surmonter dans la société, et par conséquent se pencher sur les moyens à prendre pour améliorer la condition féminine.

8 mars 2007. Amnesty International et la journée Internationale de la femme

Questions

Compréhension : (14pts)

4. Le thème de ce texte parle de :

- La participation de la femme dans le développement de l'industrie textile
- La contribution des femmes Newyorkaises pendant la révolution américaine
- L'Histoires des revendications féminines pour une l'égalité juridique et législative

Recopiez la bonne réponse.

5. Complétez le tableau suivant

Dates	Evènement (s)
• Le 8 mars 1857
•	Reprise de la grève par les femmes Newyorkaises
• En 1910
• En décembre 1977

6. Le 8 mars est devenu journée de la felle mais non généralisée. Relevez du texte une phrase qui exprime la même idée.

4) « **Elle** proposa aux participantes de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes ... ».

« La journée internationale de la femme est là pour **nous** rappeler les victoires mais aussi ... »

A qui renvoient les pronoms soulignés ?

5) « trente ans après cette initiative, de nombreux gouvernements faillissent à leurs obligations.

L'auteur :

- montrer que trente ans après, de nombreux gouvernements respectent les droits de la femme.
- montrer que trente ans après, de nombreux gouvernements violent les droits de la femme.
- montrer que trente ans après, de nombreux gouvernements sont obligés de respecter les droits de la femme.

Recopiez la bonne réponse.

6) « Les femmes socialistes de tous les pays organisent tous les ans une journée des femmes »

Réécrivez cet énoncé en commençant ainsi : La journée

7) Quel est selon l'auteur le but de la commémoration de la journée du 8 mars ?

8) « de nombreuses lois discriminatoires persistent....

Le mot souligné veut dire :

- Des lois racistes
- Des lois xénophiles
- Des lois altruistes

09) Complétez l'énoncé suivant par les mots suivants : manifestations, droits, siècle, sociale, persistent.

Les femmes newyorkaise ont organisé des, depuis environ un....., pour obtenir des..... et la justice, après tant d'années d'autre pays..... à l'application des, internationales et de liberté des individus.

10) Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

1er Mai 1889. Dans toute l'Amérique, des centaines de milliers d'ouvriers descendent dans la rue pour exiger par l'action directe la journée de huit heures. A Chicago, où quelque 40. 000 ouvriers font grève, les anarchistes se chargent d'organiser la campagne du 1er Mai. Il y a des manifestations et des meetings tous les jours. Les ouvriers

vivent dans des ghettos appelés « quartiers ouvriers ». Des milliers d'immigrants survivent dans des taudis alors qu'ils doivent travailler de l'aube au crépuscule pour une bouchée de pain. C'est dans ce contexte que se déroule la tragédie qui donne au 1er Mai un sens plus profond pour les anarchistes.

Les deux premiers jours de grève se déroulent tranquillement mais, le 3 mai, des accrochages ont lieu entre les ouvriers opprimés et des briseurs de grève. La police ouvre le feu sur les grévistes, en tuant un et en blessant plusieurs autres. Le soir même, des tracts qui appellent à la résistance contre cette violente répression sont imprimés. Le jour suivant, un meeting est organisé à Haymarket. Bien que la tension soit à couper au couteau, les prises de paroles se déroulent dans le calme. Juste avant la fin, les forces de l'ordre décident de disperser le rassemblement et de se frayer un chemin à travers la foule. A cet instant, une violente explosion retentit. Quelqu'un a jeté une bombe, qui tue un agent. Les forces de l'ordre ouvrent alors le feu et tirent à bout portant. On n'a jamais su combien de blessés et de tués il y a eu parmi les ouvriers. Ce n'était pas important.

Aujourd'hui, le 1er Mai est réduit à un « jour férié », un jour de congé pour les ouvriers, où ils font une petite promenade dans la ville avec les syndicats, chacun avec ses couleurs politiques. On ne trouve plus trace de la combativité des origines et les martyrs de Chicago sont tombés dans l'oubli. Ce qui était un jour d'action directe a été édulcoré en une fête superficielle. Pourtant, je ne vois pas beaucoup de raisons de faire la fête.

De Lastigen Bruggeling, Mercredi 27 Avril 2004

I/ Compréhension de l'écrit :

- 1- Quel est le thème abordé dans ce texte ?
- 2- A quel domaine ce thème renvoie-t-il ?
- 3- Relevez dans le texte deux indices de la présence de l'auteur ?
- 4- Relevez dans le second paragraphe tous les éléments qui permettent de situer les événements dans le temps.
- 5- Relevez du premier paragraphe (1^{er} §) quatre termes ou expressions qui se rapportent à la « misère ».
- 6- Relevez du 2^{ème} § ce qui montre que les manifestations du 1^{er} Mai étaient au départ pacifiques ?
- 7- Recopiez les propositions qui reprennent les idées du texte
 - a) Les ouvriers revendiquent une augmentation des salaires
 - b) La répression fut violente et sanglante.
 - c) Le 1^{er} Mai est commémoré chaque année.
- 8- « **On** ne trouve plus trace de combativité... »
 - « Comment honorions-**nous** mieux.. »
 - « **Je** ne vois pas »A qui renvoient les pronoms soulignés dans ces passages ?
- 9- « Bien que la tension soit à couper au couteau, les prises de paroles se déroulent dans le calme. »
 - a- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?
 - b- Remplacez le connecteur ayant permis l'expression de ce rapport par un autre en veillant à garder la même idée.

Le texte se termine par une question. Appelle-t-elle une réponse ?

المدة : 20 سا

Lycée Med Laid Al Khalifa

اختبار في مادة : اللغة الفرنسية

Année scolaire : 2014/2015

**COMPOSITION n°1 de français / 1^{er} trimestre.
Classes 3As Littéraires**

Durée : 2h

Il est inutile d'insister longuement sur un état d'esprit navrant et bien reconnu. Alors que la fraternité qui régnait dans les champs de bataille de Europe, en Algérie le faussé se creusait de plus en plus entre les deux communautés et dressait comme deux masses hostiles les populations européennes et musulmanes. Déjà les provocations fusent, il ne passe pas un jour sans que des incidents, des injures, voire des coups opposent européens et musulmans. Les indigènes menacent les Français. Beaucoup n'osent plus se promener avec les européens. Des pierres volent. Les injures pleuvent. Les Européens répliquent par termes de mépris « sale race » résonnait très fréquemment. Les indigènes n'étaient toujours traités, quelque fut leur rang avec le minimum d'égard. Ils sont objet de moquerie, de vexations.

Trois faits nous ont été racontés, prouvant l'état d'esprit de la population musulmane. Un instituteur de la région de Bougie donne à ses élèves un modèle d'écriture : « je suis Français, ma patrie est la France. Les élèves ont écrit : « Je suis Algérien, ma patrie est l'Algérie »

Un autre fait une leçon sur l'empire romain. Quand il parle des esclaves, une voix s'élève et s'écrie : « comme nous »

A Bône, enfant, une partie de football, opposant une équipe entièrement européenne à un « onze » musulmans a été arrêtée par crainte d'émeute...

La multiplicité des renseignements qui nous sont parvenus permet d'affirmer que les démonstrations de cet état esprit couvraient toutes les régions.

Actuellement, presque la totalité de la jeunesse des facultés est acquise aux idées nationales ou, au moins autonomistes...les musulmans ayant séjourné en métropole comme soldats ou travailleurs ont porté leur attention sur des faits sociaux qui passaient inaperçus aux yeux de leurs parents. Ils font des comparaisons entre leur situation et celle des européens, qu'ils jugent privilégiée. En outre, ils acceptent difficilement que des Espagnoles et des Maltés des Italien qui, sont souvent non naturalisés ne sont pas appelés à défendre où ils vivent, jouissent d'une position sociale supérieur à le leur. Enfin, ils jalouent colons propriétaires de grands domaines Un seul colon règne en maître sur des milliers d'hectares et ils comparent sa richesse à leur misère.

**Rapport du général Maillot
Evènement de Mai 45 Algérie contemporaine
Questions**

I- Compréhension

1- L'auteur de ce texte est :

- a) Journaliste
- b) Historien
- c) Militaire Français.

Recopiez la bonne réponse

2- Quels sont les évènements historiques que l'auteur compare ?

- 3- « il ne passe pas un jour sans que des incidents opposent européens et musulmans. » Cette phrase évoque le conflit entre :
- Colons et indigènes
 - Romains et algériens
 - Colons et européens
- 4- Relevez du texte 4 termes qui renvoient au « conflit »
- 5- « Comme **nous** », « **Ils** jalourent les colons » A qui renvoient les pronoms soulignés ?
- 6- Faites correspondre les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B

a- Inégalité sociale	1- L'Algérie est ma patrie
b- La maltraitance	2- Ils sont l'objet de moquerie
c- Identité nationale	3- Ils comparent la richesse des colons à leur misère

7- Complétez le tableau ci-dessous par les mots suivants :

Comme des esclaves / Indigènes/ Règne en maitre/Position sociale supérieure / Privilégiés / Méprisé.

Européens	Musulmans

8- L'auteur de ce texte

- Rapporte des faits réels
- Dénonce la maltraitance des indigènes par les Européens
- Raconte les événements de 8Mai 45
- Désapprouve le conflit entre musulmans et Européens.

Recopiez les deux bonnes réponses

9- Donnez un titre au texte

Texte :

Les soldats coloniaux (tabors, spahis et tirailleurs) furent intégrés aux troupes de la France libre et participèrent aux combats contre l'Allemagne nazie jusqu'à la fin du conflit.

Le sultan Mohammed V pour le Maroc, Messali Hadj pour l'Algérie et Habib Bourguiba pour la Tunisie qui avaient refusé les avances des forces de l'Axe revendiquèrent l'indépendance pour leur pays. La réponse de Paris ne tarde pas : le sultan du Maroc est exilé à Madagascar. Comme au Maroc, des groupes armés (fellagas) voient le jour en Tunisie : ils s'attaquent aux troupes françaises. Bourguiba est emprisonné. L'année 1952 sera l'année noire de la crise tunisienne. La répression ordonnée par le résident général de Haute cloque est terrible.

Le 1er novembre 1954, l'insurrection éclate en Algérie. Le soulèvement des nationalistes algériens va précipiter l'indépendance des deux autres pays du Maghreb, qui ne sont contrairement à l'Algérie, que des protectorats. Pierre Mendès France, alors président du Conseil, comprend que la situation n'est plus tenable. Dans un premier temps, le 31 juillet 1954, il accorde l'autonomie interne à la Tunisie. Quant à Mohammed V, le futur roi du Maroc, il est autorisé à revenir dans son pays le 16 novembre 1955. Le 3 mars 1956, le Maroc accède à l'indépendance; dix-sept Jours plus tard, c'est au tour de la Tunisie...

Farid Aïchoune El Watan 20/10/2004

I/-Compréhension : (14 points)

1/-De quelle crise s'agit-il dans ce texte ?

2/- Combien de personnalités historiques sont-elles citées ?

- Quelles étaient leurs origines ?

3/-A quelle occasion est revendiquée l'indépendance du Maghreb ?

4/-Relevez dans le texte un terme de même sens que " insurrection ".

5/-" ...ils..... revendiquèrent l'indépendance pour leur pays. " A quoi renvoie le pronom souligné ?

6/-Qu'est-ce qui a incité la France à accorder précipitamment l'autonomie au Maroc et à la Tunisie ? Pourquoi ?

7/-"Le 1er novembre 1954, l'insurrection éclate en Algérie en raison des promesses non tenues par le pays colonisateur. " -

Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?

8/-" En 1952, l'armée française emprisonna Bourguiba. "

- Transformez la phrase à la voix passive

9/-Proposez un autre titre au texte.

II/-Expression écrite: (06 points) Traitez un seul sujet au choix :

Sujet 1 : Rédigez en quelques lignes un texte dans lequel vous évoquez les événements sanglants du 08 mai 1945

Sujet 2 : Vous avez interviewé un Moudjahid qui a participé à la guerre de libération nationale. Rédigez cette conversation en quelques lignes (10 lignes au maximum).

Vos Professeurs Vous Souhaitent Bonne Chance

Octobre 1961 : retour sur une « répression sanglante » Le 17 octobre 1961, à l'appel du Front de libération nationale algérien (FLN), des milliers d'Algériens manifestent dans les rues de Paris contre le couvre-feu qui **leur** est imposé. En pleine guerre d'Algérie, le pouvoir incarné par le ministre de l'Intérieur, Roger Frey, et le préfet de Police de Paris, Maurice Papon, donne l'ordre aux policiers d'empêcher les rassemblements. La manifestation est brutalement réprimée. Des manifestants sont interpellés, battus ou jetés dans la Seine. Selon les sources et les parties prenantes, entre 30 et 200 personnes sont mortes.

La France est alors engagée depuis sept ans dans la guerre en Algérie. À l'époque, on parle des « événements » d'Alger pour évoquer le conflit, mais il s'est bel et bien exporté en métropole. Depuis la fin des années 1950, le FLN mène des attentats contre les policiers français. À Paris, la tension monte entre les Nord-Africains et la police. Passages à tabac et sévices se multiplient, conduisant parfois à des morts. Le couvre-feu décrété le 5 octobre 1961 uniquement pour les Algériens finit d'attiser les braises.

La version officielle parle de trois morts et de 64 blessés durant la manifestation. Le FLN évoque 200 victimes parmi les 20.000 à 40.000 Algériens venus défilé dans Paris, selon les sources. En période de guerre, le drame n'a cependant pas donné suite à une véritable enquête. Il faudra attendre les années 1980 et 1990 pour que les historiens et les associations se penchent à nouveau sur octobre 1961.

À l'occasion du procès de Maurice Papon, en 1997, la ministre de la Culture et de la Communication, Catherine Trautmann, annonce l'ouverture des archives officielles sur la manifestation d'octobre 1961.

Sylvain Chatelain ; Le Figaro 19.10.2012

Questions :

I. Compréhension :

1. L'auteur de ce texte est un : a. Politicien b. Journaliste c. Témoin d. Militaire français Recopiez la bonne réponse. 1p

2. De quel évènement parle l'auteur dans texte. 1p

3. L'auteur a cité dans le texte la raison des manifestations des algériens le 17 octobre 1961 à paris ; relevez-la. 2P

4. Relevez dans le texte quatre (04) mots ou expressions appartenant au champ lexical de « répression ». 2P

5. « Passages à tabac et sévices se multiplient » Le mot souligné veut dire : 1P

- a) Bon traitement de quelqu'un.
- b) Mauvais traitement de quelqu'un.
- c) S'occuper gentiment de quelqu'un.

Recopiez la bonne réponse.

6. A qui renvoie le pronom souligné dans le (1§) ? 1P

7. A quelle période renvoie l'expression « à l'époque » (2§) dans le texte ?1P

8. Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :2P

Contre le couvre-feu / répression des manifestations / des morts / crimes contre l'humanité.

Algériens	Français
• •	• •

9. « Des manifestants sont interpellés, battus ou jetés dans la Seine. 2P

Réécrivez l'énoncé phrase suivant en commençant ainsi:

On

10. Complétez le passage à l'aide des mots suivants : contrairement -répression – victimes – pratiquées - année avant – émigrants 3P

Les..... Algériens ont manifesté dans la capitale française unel'indépendance de leur pays à cause des injustices par le gouvernement de Maurice Papon ; ce qui a provoqué leur par la police parisiennes. Plusieurs sont tombées ce jour là selon le FLN, à la version française.

11. L'auteur cherche à : 2P

- Informer le lecteur sur l'ouverture du procès contre Maurice Papon le 17 Octobre 1962
- Informer le lecteur des évènements du 17Octobre en Algérie
- Informer le lecteur de la répression des immigrants algériens lors du drame d'Octobre 1961 Recopiez la bonne réponse.

12- Donner un titre au texte :..... 2P

Nom :Prénom :Classe :

Le matin du 6 juin 1944, on trouvait en baie de Seine une formidable machine de guerre d'une puissance demeuré sans équivalent. Jamais encore on n'avait rassemblé, en face d'une côte ennemie, autant de bâtiments de guerre, autant de bombardiers, de chasseurs, de chars flottants. En concentrant une force d'assaut aussi gigantesque, l'intention des Alliés d'asséner¹ aux défenseurs un coup de poing d'une telle violence que leurs réflexes en seraient paralysés.

Aux assaillants américains, britanniques, canadiens de profiter des instants d'étourdissement² suivant le choc pour ouvrir une brèche³ d'une centaine de kilomètres dans le mur de béton et d'acier ceinturant la Festung Europa. Ensuite, il fallait pousser en avant, gagner du terrain. L'opération s'est passée à peu près comme prévu et, le soir du jour J,

Eisenhower pouvait être satisfait de ce qui avait été réalisé par les 160 000 soldats débarqués sur le littoral de la Manche, par air ou par mer. Dans la douloureuse histoire de la bataille de Normandie (07 juin-21 août), chaque mois fut individualisé. Juin fut consacré à la coupure de la presqu'île du Cotentin, puis à la prise du port de Cherbourg (26 juin). Juillet, après un certain enlèvement⁴ des opérations dû en partie au mauvais temps, au bocage⁵ et à la vigueur de la résistance allemande, voyait la libération de Saint-Lô et de Caen. A la fin du mois, après plus de 50 jours de combats, sous la formidable poussée des unités de l'armée américaine, l'aile gauche du système défensif finissait par craquer.

Le grand affrontement qui avait débuté le 6 juin s'est révélé très meurtrier pour les deux camps. Au 31 août, les pertes alliées se montaient à un peu plus de 200 000 hommes, dans l'autre camp, entre 300 000 et 400 000.

Événement décisif de la deuxième guerre mondiale, la bataille de Normandie ne mettait pas fin au conflit. Il faudrait encore neuf mois de durs combats pour obtenir la capitulation du 3^{ème} Reich. Toutefois, comme l'écrit le colonel Stacey, historien officiel de l'armée canadienne, un coup mortel avait été porté en Normandie au moral de l'armée allemande.

Magazine d'information du ministère des Affaires étrangères, n°15, avril 1994.

Questions :

1- Complétez la situation de communication :

Qui écrit ?	A qui ?	De quoi ?

2-

3- Relevez trois mots ou expressions qui renvoient à "bataille"

4- Quels sont les principaux faits survenus lors de la bataille de Normandie, entre le 7 juin le 21 août ? Q5-

Quelles sont les causes des difficultés rencontrées en juillet par les forces alliées ? 6-

L'auteur a employé des marque de sa présence implicitement, relevez trois adjectifs qui le montre. 6-

7- Quelle est la visée communicative de ce texte ? D8-

Faites le plan du texte :

Les responsables du déclenchement de la lutte armée, après en avoir pris la décision irrévocable, se sont séparés et chacun s'en est allé rejoindre son poste. Ainsi, Mostefa Ben Boulaid devait diriger la zone I qui correspondait au massif des Aurès –

¹ -Donner un coup violent.

² -Perte momentanée de conscience.

³ -Ouverture

⁴ -Fig. fait de se trouver dans une situation difficile.

⁵ -Petit bois.

Nememchas ; Rabah Bitat, le Nord Constantinois qui était la zone II ; La zone III qui s'étendait sur la haute et la basse Kabylie a été confiée à Krim Belkacem ; le Centre qui correspond à l'Algérois et l'Ouarsenis dénommé zone IV est revenu à Didouche Mourad et enfin la zone V, qui était l'Oranie, était dirigée par Larbi Ben Mhidi. La zone VI sera créée par le congrès de la Soummam, de même que la zone autonome d'Alger. Toutefois, pour des raisons peu ou prou convaincantes et diversement expliquées, Bitat et Didouche devaient permuter quelques semaines avant le déclenchement. Au Caire, se trouvaient Hocine Ait Ahmed, Ahmed Ben Bella et Mohamed Khider qui représentaient la délégation extérieure. Boudiaf, chargé de la coordination générale, les rejoindra à la fin du mois d'octobre 1954. On est jamais de trop, se disait-on, dès lors qu'il s'agissait de mobiliser les solidarités internationales, de lancer une action diplomatique afin de garantir l'acquisition d'armes et assurer leur acheminement vers l'intérieur. Toutefois, avant de se séparer, les « six historiques » s'étaient fixés rendez-vous pour le 10 janvier 1955 afin de faire le point. L'état de guerre généralisée n'allait pas tarder à s'installer sinon à travers toute l'Algérie, mais au moins dans l'esprit de tous ses habitants qu'ils soient algériens de souche ou européens. L'embrasement a été immédiat, particulièrement dans les Aurès ; dès les premiers mois, la zone dirigée par Ben Boulaid allait subir une intolérable pression. Les autorités coloniales donnent dès les premières salves le ton de ce qui allait devenir un des conflits parmi les plus violents du XX^{ème} siècle, et Dieu sait s'il en a connu !

Fidèle à sa réputation de brutalité, l'armée française, au service du colonialisme, s'est engagée dans une répression héritée de Saint-Arnaud, Pélissier et autres Trézel. Les combattants de l'ALN ne sont pas en reste et répliquent par une rare audace qui accompagne chacune de leurs opérations, au déluge de fer et de feu qui s'abat sur le pays. Du côté du FLN, le départ vers l'extérieur de Boudiaf a privé l'intérieur d'un lien susceptible d'organiser la concertation, de favoriser la communication, de dégager une stratégie commune pour impulser à l'engagement qui venait d'être entrepris, suffisamment d'énergie pour créer une pression permanente et élevée sur l'ennemi. Il a fallu donc attendre 1956 et le 20 août, pour que la révolution, qui avait atteint le point de non-retour – puisque la pénétration des déshérences et des douars était alors pratiquement achevée à travers tout le territoire national – pour que les dirigeants se réunissent enfin en congrès. (...)

« El Watan », lundi 20 août 2007, par Boukhalfa AMAZIT.

a- Questions de Compréhension et de synthèse.

1. Qui a écrit ce texte et de quoi parle-t-il ?
2. Raconte-t-il les faits au moment de la guerre ou alors avec tout le recul de l'écriture historique ?
3. Qui étaient désignés des « six historiques » ?
4. Quelle a été la réponse de l'armée coloniale face à l'engagement du peuple algérien ?
5. Que connaissez-vous au sujet des dates : 20 août 1955 et 20 août 1956.
6. Quelle est la valeur du présent de l'indicatif dans ce passage ?

« Les combattants de l'ALN ne sont pas en reste et répliquent par une rare audace qui accompagne chacune de leurs opérations, au déluge de fer et de feu qui s'abat sur le pays.

(Le présent de narration/ Le présent de l'histoire/le présent de vérité générale/ de l'habitude) ?

7. Qu'est-ce qui caractérise l'armée coloniale et l'ALN dans le passage qui suit :

« Fidèle à sa réputation de brutalité, l'armée française, au service du colonialisme, s'est engagée dans une répression héritée de Saint-Arnaud, Pélissier et autres Trézel. Les combattants de l'ALN ne sont pas en reste et répliquent par une rare audace qui accompagne chacune de leurs opérations, au déluge de fer et de feu qui s'abat sur le pays.

• A l'écrit

Faites correspondre dans un tableau de trois colonnes les noms des hommes cités avec les régions et les responsabilités qui leur ont été désignées.

- Recherche Documentaire à réaliser à la maison :

Faites le portrait de l'un des dirigeants les plus connus de la guerre de libération nationale. (Rédigez un court paragraphe).

Le 11 Décembre 1960, les Algériens organisèrent une manifestation pacifique pour réaffirmer le principe de l'autodétermination du peuple algérien contre la politique du Général De Gaulle, visant à maintenir l'Algérie comme étant une partie de la France dans le cadre de l'idée de l'Algérie algérienne d'une part et contre la position des colons

français qui cultivaient le rêve de l'Algérie française.

Le Front de Libération Nationale fit en sorte de s'opposer à la fois à la politique de De Gaulle et des colons, vu que ce dernier comptait sur les Français algériens pour soutenir sa politique et organiser des manifestations pour l'accueillir à Ain T'émouchent le 9 Décembre 1960 et également aux colons lesquels réagirent à cela par des manifestations pour imposer aux Algériens leur réaction à la politique de De Gaulle qui considérant que l'Algérie appartenait à tous dans le cadre de la France.

Le FLN ne fut pas neutre mais entra dans le conflit avec une force populaire imposante, brandissant le slogan de "Algérie musulmane indépendante" contre celui de De Gaulle "Algérie Algérienne" ainsi que celui des colons "Algérie française".

Aux manifestations de soutien à la politique de De Gaulle du 9 décembre puis celles des colons le 10 du même mois, succédèrent les manifestations populaires sous la direction du FLN le 11 décembre pour exprimer l'unité du pays et le rassemblement du peuple autour de la Révolution, pour revendiquer l'indépendance totale. Des rassemblements populaires des différentes catégories eurent lieu dans les places publiques à travers toutes les villes algériennes. (...). Les slogans étaient unifiés autour de la levée du drapeau national. Avec l'intervention des troupes coloniales au plus profond des quartiers arabes, de nombreuses victimes algériennes tombèrent sans que cela n'empêche les manifestants de sortir dans les rues le jour suivant, clamant l'indépendance et la vie du FLN.

A cette occasion, Ferhat Abbas prononça le 16/12/1960 un discours sous forme d'appel dans lequel il loua le courage du peuple et dénonça publiquement la sauvagerie et la tyrannie du colonialisme.

Les manifestations populaires avaient mis à nu aux yeux du monde la réalité criminelle et l'horreur du colonialisme français et exprimé l'unité du peuple algérien, sa mobilisation derrière le FLN ainsi que son attachement à ses principes. Au niveau international, les manifestations populaires avaient démontré un soutien sans réserve au FLN. Ainsi, l'ONU fut convaincue de la nécessité d'inscrire à l'ordre du jour de ses travaux le dossier de la question algérienne elles eurent également pour conséquence l'élargissement du cercle de soutien au peuple algérien à travers le monde, notamment dans le monde arabe et même en France où les populations avaient organisé des manifestations de soutien qui eurent une influence indéniable sur les peuples à travers le monde.

D'après données extraites du CD Histoire d'Algérie édité par le ministère des Moudjahidines

Questions

I) Compréhension : (13pts)

- 1) De quel événement parle-t-on dans le texte ?
- 2) A partir du texte complétez l'énoncé suivant : « les algériens sont contre la ... deet s'opposent aussi aux...
- 3) Relevez un mot et une expression qui renvoient à l'idée de 'Indépendance'
- 4) Précisez trois résultats des manifestations des algériens ?
- 5) Trouvez trois mots appartenant au même champ lexical que « violence »
- 6) Réécrivez les phrases suivantes en phrases nominales :
 - Les manifestations populaires avaient démontré un soutien sans réserve au FLN.
 - Le FLN s'opposa à De Gaulle .

II) Production écrite : (7pts)

Traitez l'un des deux sujets au choix :

- 1) Faites le compte rendu objectif de ce texte qui sera lu par vos camarades scientifiques.(une dizaine de lignes).
- 2) Rédigez un texte historique en vous basant sur les événements donnés, respectez l'ordre chronologique et employez le temps approprié

Evènements de la guerre d'Algérie à partir de 1957

- Au début de l'année 1957 commence la terrible bataille d'ALGER
- En 1959 L'armée française lance une vaste opération de ratissage
- 1960 Semaine des barricades à Alger par les activistes pieds-noirs
- 1961 Un référendum donne carte blanche à De Gaulle pour négocier une solution /L'OAS (Organisation Armée secrète) est créée /L'OAS (Salan, Jouhaud, une poignée de colonels) tente d'empêcher la marche des choses
- Le 18 mars 1962 Signature des Accords d'Évian avec le GPRA/ proclamation de cessez-le-feu
- Juillet 1962....

Ce que je reviens public aujourd'hui, par ce texte, je ne l'avais encore jamais dévoilé, même pas à mes plus proches : frères, sœurs, femme, enfants, amis. J'avais seulement évoqué, que j'avais vu des actes de torture, que mon séjour en Algérie avait été très dur, mais j'avais toujours fui les questions à ce sujet. C'est un miracle que j'en sois revenu, mais au fond de moi, j'avais une très profonde honte de ce qui s'était passé. Souvent, j'ai repensé à cette période et tenté d'analyser comment des actes aussi odieux pouvaient se dérouler.

Jeune, comme la majorité de l'époque, je n'avais pas envie de " faire " cette guerre d'Algérie.

J'ai participé à des manifestations pour dire non à la guerre d'Algérie, je me suis fait arrêter plusieurs fois: j'ai été fiché comme " subversif ".

Ce qui est surprenant, c'est que mon " passé " de " subversif " ne m'a pas suivi en Algérie, et je me suis retrouvé affecté bizarrement dans le service d'officier de renseignement du 184^e bataillon du train à la villa Susini d'Alger. Ce service était chargé de " collecter " toutes les informations possibles sur les activités du FLN en particulier à Alger.

Mon " baptême ", si j'ose dire, c'est le surlendemain de mon arrivée : un appelé à quatre jours de la " quille " se fait tuer à Belcourt parce qu'il avait, seul, dans la rue, demandé ses papiers à un Algérien qu'il ne connaissait pas comme habitant le quartier. Cela a provoqué des : les militaires de ce régiment sont partis, en commando " venger " le copain. Le bilan effectué au retour de cette " opération " punitive par les différents groupes y ayant participé était de plus de 400 personnes exécutées. Cela avait duré presque tout l'après-midi : tous les hommes trouvés dans les logements (c'est-à-dire de 14 à 80 ans) étaient abattus devant les femmes et les jeunes enfants.

Les interrogatoires qui se passaient dans la grande salle du sous-sol de la villa Susini étaient généralement horribles. Généralement le détenu devait se mettre nu. L'état-major ayant expliqué que de cette façon, celui qui était interrogé ne pouvait que se sentir inférieur et plus facilement contraint à parler. Le traitement était identique pour les femmes. La plupart des interrogatoires qui se passaient en sous-sol étaient faits sur la table souvent trop courte pour que la personne soit complètement allongée, souvent attachée aux pieds de la table par les membres. Et là l'horreur pouvait durer des heures : des coups en tout genre (poing, bâton, pistolet, ceinturon...) sur toutes les parties du corps, les cheveux arrachés... (...)

Pendant cette période, j'ai fait ce que je pensais pouvoir faire pour limiter au maximum cette participation à ce qui me révoltait au plus fort de moi.

Mais c'est à titre collectif, que j'ai le sentiment, comme Français ancré dans l'idée de la liberté, et le combat nécessaire pour la défendre, de porter une part de culpabilité de torture dans cette période.

Henri Pouillot : " La guerre, cet enfer "

Subversif : qui agit dans un sens contraire à l'ordre social

Baptême : 1^{ère} expérience, début de mon service

QUESTIONS

I-Compréhension (12pts)

1) Ce texte est-il l'œuvre

- d'un historien ?
- d'un journaliste ?
- d'un témoin ?

Recopiez la bonne réponse puis justifiez votre choix. (01pt)

2) Sur quoi les événements racontés portent-ils ? (01pt)

3) A quelle période de l'Histoire de l'Algérie appartiennent ces faits? (01pt)

4) Quelle était la position de l'auteur envers la guerre en Algérie ? (0.5pt)

Quelles phrases du texte justifient votre réponse ? (relevez-en deux) (01pt)

5) Pourquoi l'auteur avait-il toujours refusé d'évoquer son séjour en Algérie? (01pt)

6) De quoi était-il chargé à cette époque ? (0.5pt)

7) Quel prix les Algériens ont-ils payé pour l'assassinat d'un appelé français à Belcourt ? (01pt)

En remplissant le tableau suivant, justifiez les temps des verbes du texte : (02pt)

Enoncé Temps du verbe Repère temporel Valeur d'emploi

♣ Ce que je rends public aujourd'hui par ce texte...

(1^{er} paragraphe)

♣ J'ai participé à des manifestations pour dire non à la guerre d'Algérie. (2^{ème} paragraphe)

♣ Un appelé (...) se fait tuer à Belcourt.

(4^{ème} paragraphe)

♣ Les interrogations se passaient dans la grande salle... (5^{ème} paragraphe)

9) Le texte traduit des sentiments tous confondus de la part de l'auteur. (01pt)

Identifiez-les tout en justifiant chacune de vos réponses.

10) Quelle est la visée communicative de l'auteur. (01pt)

11) Proposez un titre au texte. (01pt)

II-Expression écrite : traitez un sujet au choix

→ Sujet 01 : Faites le compte-rendu du texte.

Sujet 02 : à partir des notes→ ci-dessous, rédigez un texte expositif ayant pour titre :

« Histoire de l'Algérie : Evénements de 1962 »

8 février

Aussaresses avoue : on a pendu Ben M'hidi !!

Larbi Ben M'hidi a été exécuté ; mais n'a pas été torturé. Cet homme du constantinois , alors âgé de 34 ans , a même été traité avec égards par le général Bigeard (colonel à l'époque) ; qui ne désespérait pas de le rallier à la France. Peine perdue. Le 3 Mars, Bigeard se résout à abandonner son prisonnier au "commandant O" , alias Paul Aussaresses. Officiellement chargé de coordonner le travail des officiers de renseignement, de la police et de la justice pendant la bataille d'Alger, le "commandant O" effectue sans états d'âme la sale besogne que le pouvoir public, en métropole laisse faire ; voire ordonne, aux chefs militaires français à Alger.

Dans la nuit du 3 au 4 Mars 1957, Larbi Ben M'hidi est donc emmené en jeep, à vive allure, vers la Mitidja, plaine agricole proche d'Alger. Il sait ce qui l'attend. Un peu plus tôt ; un groupe de parachutistes lui a rendu honneur, sur ordre du colonel Bigeard. Le chef FLN est conduit dans la ferme désaffectée d'un colon extrémiste. On le fait attendre à l'écart. Pendant ce temps, Aussaresses et ses hommes, six au total, préparent l'exécution. Ils glissent une corde autour du tuyau de chauffage accroché au plafond ; font un noeud coulant et installent un tabouret en dessous.

« L'un d'eux a joué le rôle du supplicié* pour vérifier que tout était au point. Il est monté sur un tabouret, a passé sa tête dans le noeud et nous a regardés, se souvient le général Aussaresses. Ce n'est pas bien ce que je vais vous dire, mais ça a provoqué un fou rire général. Il est un peu plus de minuit quand on introduit le chef FLN dans la pièce. Un parachutiste s'approche pour lui mettre un bandeau sur les yeux. Larbi Ben M'hidi refuse. " C'est un ordre !", réplique le proposé à la tâche. Larbi Ben M'hidi rétorque alors : Je suis moi-même colonel de l'ALN(armée de libération nationale), je sais ce que sont les ordres ! Ce sont ses dernières paroles. Le commandant O refuse d'accéder à sa requête. Larbi Ben M'hidi , les yeux bandés, ne dira plus rien jusqu'à la fin. Pour le pendre, les bourreaux vont s'y prendre à deux fois. La première fois, la corde se casse.(...) Un ancien combattant algérien, Mohamed Chérif Moulay, confirme la thèse de l'exécution de Larbi ben M'hidi par pendaison et non par balles. Le lundi après midi 4 Mars 1957, celui qui est alors un adolescent se rend à la morgue de Saint-Eugène pour récupérer le corps de son père, tué la nuit précédente par les parachutistes dans la casbah d'Alger. Un cadavre se trouvait sur une table métallique. Il portait un pantalon gris, une chemise blanche et une veste, sur l'un de ses gros orteils, il y avait une étiquette attachée avec un nom : "Ben M'hidi". "J'ai tout de suite reconnu le visage. Le matin même, j'avais vu sa photo dans le journal annonçant sa mort", raconte Mohamed Chérif Moulay. L'ancien combattant se souvient que le corps du chef FLN " ne saignait pas, ne portait aucun impact de balles, ni de traces de sang." En revanche Larbi Ben M'hidi avait à la hauteur du cou "une sorte de bleu rougeâtre, comme un oedème. Aujourd'hui, Larbi Ben M'hidi, se repose dans le carré des martyrs, au cimetière El Alia d'Alger." Florence Beaugé Extrait du journal Le Monde du 05-03-2007.

*supplicié : assassiné

QUESTIONS

Compréhension :

1- Qui sont-ils ?(Répondez d'après le texte)

- Le commandant O
- Bigeard
- Larbi Ben M'hidi
- Mohamed Chérif Moulay.

2- Quelle est la visée de l'auteur de cet article ?

- Raconter la vie de Ben M'hidi ?
- Nous informer sur le militantisme de Ben M'hidi pendant la guerre de libération ?
- Nous rapporter des révélations sur l'exécution de Ben M'hidi ?
- Nous informer sur une opération menée par Ben M'hidi ?

Recopiez la bonne réponse.

3- Larbi ben M'hidi était considéré comme un brave héros par ses ennemis(l'armée française).

Relevez du premier ou deuxième paragraphe une expression qui le démontre.

4- Classez ces expressions du texte selon leur ordre chronologique :

- a- L'exécution après deux tentatives.
- b- Bandage des yeux de Ben M'hidi.
- c- Le transfert de Ben M'hidi à une ferme dans la Mitidja.
- d- La confirmation de la pendaison par un ancien combattant.
- e- Bigeard livre Ben M'hidi à Aussaresses.

5- Avant son exécution Ben M'hidi fait preuve de courage extraordinaire, quelle expression du texte le montre ?

6- L'auteur de l'article introduit des témoignages dans son récit. Pourquoi ?

7- Complétez le passage ci-dessous par les mots qui vous sont donnés en désordre :

Témoignage- opération-pendaison- pouvoir- hommes.

Larbi Ben M'hidi était exécuté par... la nuit du 3 au 4 Mars 1957. La sale... était menée par les...du commandant Aussaresses sous les ordres du... politique de la métropole. Le... d'un ancien combattant confirmait cette thèse.

8- L'auteur n'apparaît pas explicitement dans son article ; cependant sa subjectivité est marquée par le vocabulaire employé. Relevez deux termes ou expressions de ce vocabulaire(appréciatif)

Production écrite : Traitez l'un des deux sujets au choix :

1- Vos camarades ne sont pas informés sur les circonstances de la mort de Larbi Ben M'hidi. Faites le compte rendu objectif de ce texte qui paraîtra dans le journal de votre lycée.

2- La guerre d'Algérie est riche en événements.

Rédigez un texte de 15 à 20 lignes pour relater à votre choix un de ces événements historiques.

Bon Courage

Serkadji

Le plus terrible à Serkadji ce sont les exécutions. J'étais dans le plus proche de la porte et quand je ne dormais

pas, j'entendais, à cause d'un tuyau qui passait près de ma paillasse, le grincement du portail qu'on ouvrait. Alors je savais...je commençais à trembler...je réveillais les sœurs...après on entendait crier le chahid : « Allahou Akbar (Dieu est le plus grand), tahia el Djazaïr (vive l'Algérie) » et tous les frères répondaient. Vite on se levait, on s'accrochait aux grilles, on grimpait les unes sur les autres pour arriver aux tambourins¹² et on chantait des nachid : Min Djibalina(de nos montagnes), Ikhouani la tansaou chouhadakoum (mes frères n'oubliez pas vos martyrs), et de nombreux autres. Il y avait des filles qui s'évanouissaient, certaines faisaient des crises cardiaques. Tout de suite, le hall se remplissait de CRS avec leurs matraques, ils voulaient nous faire taire, nous leur jetions tout ce qu'on trouvait : des quarts, des chaussures, des morceaux de savon noir, de l'eau de javel...ils demandaient les clés aux surveillantes : « donnez les clés qu'on rentre les mater » elles ne voulaient pas. Après chaque exécution nous refusions la nourriture, nous faisions le ramadan ; pour celles qui ne croyaient pas c'était la grève de la faim.

Nous tombions malades à cause des exécutions. Puis nous avons été transférées à El Harrach.au procès, j'ai eu cinq ans avec sursis. Je suis sortie. Mais j'ai été emmenée au camp de Béni Messous, j'ai été encore interrogée .ils avaient un gros chien loup. Ils voulaient me faire dire que je regrettais, que j'étais avec la France, mais j'ai dit que j'étais avec le FLN. Je suis resté 15 jours à Béni Messous , j'étais la seule femme, il devait y avoir 600 frères, ils me gênaient parce qu'ils recevaient le panier. La visite tout les 15 jours.

FATOUMA(Combattante)Le Monde05/07/1999

QUESTIONS

I- Compréhension de l'écrit:

1/Quelles informations nous donnent le titre, la source et le nom de l'auteur ?

2/Fatouma, est-elle uniquement écrivain ?

3/Par quoi était terrifiée Fatouma ?

4/a) Comment réagissait-elle ainsi que les autres détenues lors de cet événement ?

b) Comment réagissaient-elles après l'événement ?

5/ Pensez- vous que la narratrice soit objective ? Justifiez votre réponse à l'aide d'éléments pris dans le texte.

6/Relevez du texte deux mots appartenant au champ lexical de « prison » et deux autres appartenant à celui de « patriotisme ».

7/ « au procès, j'ai eu cinq ans avec sursis. Je suis sortie. Mais j'ai été emmenée au camp de Béni Messous, j'ai été encore interrogée .ils avaient un gros chien loup. Ils voulaient me faire dire que je regrettais. »

-Réécrivez cet énoncé en le commençant ainsi :

Fatouma continua en disant que

II-EXPRESSION ECRITE

Traitez l'un des deux sujets au choix :

1/ Faites le compte rendu objectif du texte.

2/Pendant la colonisation, les prisons n'étaient pas les seuls moyens de torture. En 80 mots environ, dites de quels autres moyens disposait le colonisateur et quelles influences avaient ces moyens sur la population algérienne.

Le 29 octobre 1954, Laghrour Abbès rentra de Batna où il venait d'assister à une réunion présidée par Benboulaid et Chihani. Nous nous sommes réunis chez moi à 21 heures. Après l'ouverture de la séance, Laghrour me confia la lecture en français de deux textes. L'un n'était formé que d'un seul feuillet ronéotypé; c'était un tract

provenant de l'armée de libération nationale, court, simple et devant être largement diffusé au sein de la population. L'autre composé de deux feuillets, était une proclamation du Front de Libération Nationale, définissant clairement la plate-forme politique du F.L.N.

Les deux tracts avaient en en-tête deux drapeaux vert et blanc entrecroisés et frappés du croissant et de l'étoile rouges. C'est la première fois que l'on entendit parler de ce mouvement révolutionnaire .

Nous étions tous émus à la suite de la lecture de ces tracts. Laghrour, plongé dans de profondes pensées, ne disait rien. Ougad avait les larmes aux yeux. Quand à Benabès, il disait sans cesse: « Allah Ouakbar, le grand jour est enfin arrivé ». D'un ton solennel, Laghrour nous informa officiellement que le jour « J » était fixé pour la nuit de dimanche 31 octobre 1954. L'heure « H » : 1 heure du matin.

Les attaques auront lieu simultanément dans toute l'Algérie à la même heure - les mots de passe pour les opérations de cette nuit étaient « khaled » et « Okba » - Laghrour nous recommanda de garder pour nous la date et l'heure et de ne les communiquer à nos combattants que le dimanche. Ensuite, on procéda à la répartition des tâches.

**Salem Boubakeur, Le 1er à Khenchela, in Récits de feu,
Présentés par Mahfoud Kaddache, Ed. SNED, 1976.**

Questions :

I-Compréhension :

1) « Le 1er novembre 1954 », que suggère cette date?

2) Ce texte appartient à un genre de document:

a- conversationnel;

b- touristique;

c- historique?

Cochez la réponse juste.

3) Ce texte est-il l'œuvre d'un:

a- écrivain;

b- témoin d'un événement;

c- historien?

Cochez la réponse juste.

4) Qui parle dans ce texte? Justifiez votre réponse en relevant une phrase.

5) « Nous nous sommes réunis chez moi », établissez la liste des personnes qui se sont réunis le 29/10/1954.

6) « Khaled » et « Okba », à quoi servait ces noms à la veille des attaques qui ont eu lieu la nuit du 01/11/1954?

7) Relevez, dans le texte, deux expressions qui montrent que les différentes personnes ont conscience de vivre un grand moment?

Fonctionnement de la langue :

1) Relevez deux indices de l'énonciation

2) Mettez les verbes du troisième paragraphe au présent de l'indicatif.

3) « D'un ton solennel, Laghrour nous informa officiellement que le jour « J » était fixé pour la nuit de dimanche 31 octobre 1954. », relevez les marques de modalisation contenues dans cette phrase puis réécrivez-là de manière neutre et objective.

4) « C'est la première fois que l'on entendit parler de ce mouvement révolutionnaire », « Nous étions tous émus à la suite de la lecture de ces tracts », quelles personnes signalent les pronoms soulignés dans ces deux phrases?

5) Relevez un indicateur de temps et un indicateur de lieu.

N.B: N'oubliez pas vos impressions.

Un an dans les Aurès. 1956-1957

J'ai servi en Algérie pendant un an comme homme de troupe de la classe 54-2 B (d'avril 1956 à avril 1957).

Rentré en France, je suis marqué par la honte et désespéré de m'être presque toujours heurté, dans l'armée, à un mur d'indifférence ou de haine lorsque j'essayais de protester auprès des gradés ou de réveiller la conscience de mes camarades.

Aussi ai-je cru nécessaire de résumer, d'après les notes prises pendant mon séjour, un an d'histoire de la compagnie dont j'ai fait partie. Le récit que je ferai de mon séjour dans les Aurès sera volontairement terne, car je veux essayer de le relater le plus froidement possible.

BISKRA (juin à octobre 1956) De Biskra, nous partions souvent en opérations, généralement dans l'Aurès, pour une durée de trois à quinze jours. Ces opérations consistaient en général à participer à des bouclages.

Dans l'Aurès, nous traversions souvent des villages abandonnés qui avaient été mitraillés par l'aviation, bombardés ou incendiés. A plusieurs reprises nous rencontrâmes des charniers, dégageant une odeur épouvantable, d'hommes et de mulets : il s'agissait de caravanes prises en chasse par l'aviation. Dans les villages habités de la zone non interdite, que nous traversions, un certain nombre de civils étaient en général torturés devant la troupe, avec même participation active de quelques appelés ou maintenus.

Au mois de juillet, alors que nous étions absents de Biskra, notre compagnie fut rappelée précipitamment. A notre arrivée, la place du marché de Biskra brûlait encore. Voici ce qui s'était passé : une patrouille en Jeep avait reçu, à l'extérieur de Biskra, une rafale de fusil-mitrailleur : un tirailleur sénégalais, caporal-chef de la patrouille, fut tué. A la suite de cette embuscade, une compagnie de tirailleurs sénégalais se précipita au centre de Biskra, incendia le quartier mozabite et y fit 35 morts. Puis ils se postèrent autour d'une palmeraie proche de Biskra et tuèrent, au dire d'un de mes camarades affecté à cette compagnie africaine, 325 civils. Leurs officiers européens, au témoignage d'un de nos camarades servant au mess, se seraient enfermés dans les locaux du mess pour ne pas avoir à intervenir.

Jacques Pucheu, Extraits, Les Temps modernes, Septembre 1957

Questions :

I- Compréhension : (14pts)

1- L'auteur de ce texte est :-a- Un historien connu.-b- Un journaliste.-c- Un soldat de l'armée française.-d- Un Moudjahid.

Recopiez la bonne réponse.

2- A quelle période de notre histoire renvoie ce texte ?

3- Est-il écrit pendant ou après la guerre ? Justifiez votre réponse.

4- Relevez deux phrases du texte qui attestent de la barbarie coloniale.

5- Complétez le tableau ci-dessous à l'aide des expressions suivantes : diriger les séances de torture – mettre le feu au village – tuer les civils – laisser faire les crimes contre les civils.

Soldats européens Soldats sénégalais

6- Relevez un terme du texte qui montre le point de vue de l'auteur par rapport aux événements qu'il relate.

7- « ...au dire d'un de mes camarades affecté à cette compagnie africaine... »

A quoi renvoie l'expression soulignée.

8- Réécrivez la phrase suivante à la forme active : « Un tirailleur sénégalais, caporal-chef de la patrouille, fut tué. »

II- Expression écrite : (6pts)

Traitez un seul sujet au choix :

1- Faites le compte rendu objectif du texte ci-dessus.

2- Rédigez un texte dans lequel vous dénoncerez le recours à la torture. Appuyez-vous sur un ou deux exemples précis.

Bon courage

La résistance au sud-oranais

TEXTE :

A l'instar des autres régions d'Algérie, le Sud- oranais a souffert des affres du colonialisme français à travers sa

politique, basée sur la l'entretien de la discorde parmi les Algériens ; rôle dévolu aux bureaux arabes chargés de semer la zizanie, entretenir les rivalités entre les tribus et les grandes familles. De créer la discorde entre ces dernières pour asseoir sa domination sur la région. Ce fut le cas entre la branche des gharba (ceux de l'ouest) à laquelle appartenait Cheikh Bouamama et la branche des chrags (ceux de l'est), ses cousins germains. Mais Cheikh Bouamama ayant saisi les intentions du colonialisme français, proclama la lutte armée pour débarrasser le pays et ses habitants du joug de l'occupation coloniale. Son combat durera jusqu'en 1908.

Tout observateur attentif de l'histoire de la région du sud-oranais constatera que depuis la résistance des Ouled Sidi Cheikh, la région disposait d'une autonomie relative dans la gestion de ses affaires internes. La raison en est la très faible concentration de colons dans région et même l'armée française ne disposait que d'un seul poste à Labiod Sidi Cheikh-fraction des chrags .

Toutefois après avoir livré contre l'occupant d'après batailles, la famille des Ouled Sidi Cheikh s'est dispersée.

Certains de ses membres furent contraint à l'exil, alors que pour d'autres ce fut l'exode vers les régions de l'extrême sud où ils s'établirent dans la région de Goléa.

Il faut noter que la trêve observée par les habitants de la région dans la résistance qu'il avaient déclenchée en 1864 ne dura pas très longtemps, puisque la branche des gharba des Ouled Sidi Cheikh émergea encore une fois sur la scène de la lutte armée à travers la résistance menée par Cheikh Si Maâmar Ibn Cheikh Tayeb, chef de la branche des gharba contre l'occupation coloniale, à partir du mois d'avril 1875. Néanmoins ce dernier fut contraint de se retirer et fut assigné à résidence.

Mais aussitôt achevée la période allant de 1878 à 1880, une autre personnalité combattante de la même branche émergea à savoir Cheikh Bouama qui hissa l'étendard de la lutte armée pour la liberté, contre le colonialisme français et s'opposa à son expansion dans les régions sahariennes.

texte adapté

I-Compréhension

- 1) Combien dura la lutte armée menée par Cheikh Bouamama ?
- 2) Sur quoi était basée la politique du colonialisme français dans le Sud-oranais ?
- 3) Quel était le but de cette politique ?
- 4) Pour contrer cette politique coloniale qu'avait-t-il proclamé Cheikh Bouamama ?
- 5) Relève du texte un terme de même sens que "discorde".
- 6) Réécris la phrase suivante du texte : "Ce fut le cas entre la branche.....ses cousins germains." au présent de l'indicatif.
- 7) Quel est le rapport logique exprimé dans la phrase soulignée dans le texte ?
😊 réexprime le même rapport à l'aide de l'articulateur qui convient : car, puisque, afin de

II) Essai

Traite un sujet au choix :(choisis 1 seul sujet)

a) résume le texte en quelques lignes(7 à 8 lignes)

b) tu a été témoin à l' agression d'une personne agée par des voyous. Raconte la scène et intègre dans la narration des faits, les sentiments que tu as ressenti devant une telle injustice.(8 lignes au maximum)

Témoignage d'un français sur le massacre d'algériens Octobre 1961

« Monsieur le Préfet de Police »

Intervention de Claude Bourdet au Conseil municipal de Paris, le 27 octobre 1961

Les silences de Monsieur Maurice Papon « J'en viens d'abord aux faits. Il n'est guère besoin de s'étendre. Parlerai-je de ces Algériens couchés sur le trottoir, baignant dans le sang, morts ou mourants, auxquels la Police interdisait qu'on porte secours ? Parlerai-je de cette femme enceinte, près de la place de la République, qu'un policier frappait sur le ventre ? Parlerai-je de ces cars que l'on vidait devant un commissariat du quartier Latin, en forçant les Algériens qui en sortaient à défiler sous une véritable haie d'honneur, sous des matraques qui s'abattaient sur eux à mesure qu'ils sortaient ? J'ai des témoignages de Français et des témoignages de journalistes étrangers. (...)

D'abord, est-il vrai qu'au cours de cette journée, il n'y ait pas eu de blessés par balle au sein de la Police ? Est-il vrai que les cars radio de la Police aient annoncé au début de la manifestation dix morts parmi les forces de l'ordre, message capté sans aucun doute par l'ensemble des brigades... et qui devait donc exciter au plus haut point l'ensemble des policiers ? C'était peut-être une erreur, c'était peut-être un sabotage, il faudrait le savoir ; et peut-être, d'autre part, n'était-ce pas vrai. C'est pour cela que je veux une enquête.

De même, est-il vrai qu'un grand nombre des blessés ou des morts ont été atteints par des balles du même calibre que celui d'une grande manufacture qui fournit l'armement de la Police ? Qu'une grande partie de ces balles ont été tirées à bout portant ? Une enquête dans les hôpitaux peut donner ces renseignements. Il est clair que ce n'est pas n'importe quelle enquête et que ceux qui la feraient devraient être couverts par son caractère officiel et savoir qu'ils ne risqueraient rien en disant la vérité.

Et voici le plus grave : est-il vrai que dans la « cour d'isolement » de la Cité, une cinquantaine de manifestants, arrêtés apparemment dans les alentours du boulevard Saint-Michel, sont morts ? Et que sont devenus leurs corps ? Est-il vrai qu'il y a eu de nombreux corps retirés de la Seine ? Dans les milieux de presse, et pas seulement dans les milieux de la presse de gauche, dans les rédactions de la presse d'information, on parle de 150 corps repêchés dans la Seine entre Paris et Rouen. C'est vrai ou ce n'est pas vrai ? Cela doit pouvoir se savoir. Une enquête auprès des services compétents doit permettre de le vérifier ».

Claude Bourdet, revue France-Observateur du 2 novembre 1961

QUESTIONS

1) Complétez le tableau suivant en donnant le maximum d'informations possible Qui parle ? A qui ? A propos de quoi ?

2) Est-ce vrai ou faux ?

-Les manifestants ont attaqué un commissariat de police./ -Ces incidents ont fait dix morts parmi les forces de l'ordre.

-Plusieurs dizaines d'algériens sont noyés dans le fleuve./ -Des manifestants sont brûlés vifs.

-Des médecins ont été empêchés de secourir les blessés.

3) Transformez les énoncés suivants en énoncés nominaux :

-Des Algériens auxquels la police interdisait qu'on porte secours.

-On avait annoncé dix morts parmi les forces de l'ordre.

-On avait arrêté une cinquantaine de manifestants.

-150 corps ont été repêchés dans la seine.

-Des médecins ont été empêchés de secourir les blessés.

4) Relevez trois marques de subjectivité (modalisateurs)

5) Mettez les verbes au passé simple :

"La Police annonce dix morts parmi les forces de l'ordre. Ce message est capté par l'ensemble des brigades... et qui doit donc exciter au plus haut point l'ensemble des policiers".

6) Racontez en quatre ou cinq lignes les principaux incidents qui se sont déroulés au cours de cette journée du 16 octobre 1961.

EXPRESSION ÉCRITE : 06 points

Seize ans auparavant, le 08 mai 1945, des civils innocents ont été également massacrés à Sétif, Guelma et Kherrata. En vous aidant des notes suivantes, relatez ces incidents.

• Sétif : manifestation 10 000 personnes - hymne Min Djibalina

Pancartes : «Libérez Messali», " Nous voulons être vos égaux", "À bas le colonialisme"

• Dérapage après l'exhibition du drapeau algérien – panique suite aux tirs des policiers – colère des manifestants

• Autres émeutes à Kherrata et Guelma

• Violente réaction de l'armée française (+ marine et aviation) : 45 000 morts

• Témoignages:

– « Ce jour-là, le monde a basculé. Même les ancêtres ont bougé sous terre. Et les enfants ont compris qu'il faudrait se battre les armes à la main pour devenir des hommes libres ».

Houari Boumediene

– "J'avais vingt ans. Le choc que je ressentis devant l'impitoyable boucherie qui provoqua la mort de plusieurs milliers de musulmans, je ne l'ai jamais oublié. Là se cimente mon nationalisme."

Kateb Yacine

Texte :

Savoir vivre avec les autres, c'est d'abord apprendre à communiquer avec eux. La communication est à la base de tous les échanges quels qu'ils soient. Ses fonctions sont multiples.

D'une part, elle favorise la cohésion et l'unité des groupes sociaux. C'est par elle et par le réseau des relations qu'elle engendre qu'un groupe existe comme un groupe.

Elle permet d'autre part, l'accomplissement des tâches collectives, et cela à tous les niveaux, depuis la plus élémentaire coopération au sein d'une équipe jusqu'aux coordinations gigantesques qu'exigent les opérations à l'échelle nationale dans le cadre de grandes entreprises privées.

Elle assure également la valorisation des individus et des groupes dans la mesure où communiquer est une manifestation d'existence, une affirmation de soi, une prise de position qui force les autres individus ou les autres groupes à tenir compte des opinions de celui qui parle et/ou du rôle qu'il veut jouer.

La communication constitue aussi le meilleur moyen de résoudre les problèmes interpersonnels et intergroupes.

Nous savons que le désaccord jusqu'à un certain degré, appelle la communication et l'intensifie, ce qui confirme que la communication a pour fonction de diminuer ou de réduire les désaccords. Quand la communication cesse, les tensions, les conflits, voire le désordre prolifèrent.

Enfin, dans la société, il n'y a pratiquement pas d'action qui ne trouve son correspondant dans une communication quelconque.

Guy Delaire « commander ou motiver »

Questions

I- Compréhension de l'écrit :

- 1- Combien de fonctions la communication remplit-elle ?
- Quels sont les articulateurs qui les introduisent ?
- 2- Selon l'auteur, la communication présente-t-elle des avantages ou des inconvénients ?
- Relevez la phrase qui justifie votre réponse.
- 3- « Depuis la plus élémentaire coopération » Remplacez élémentaire par un terme de même sens.
- 4- Donnez le synonyme du verbe « prolifèrent ». Utilisez ce verbe dans une phrase personnelle.
- 5- Elle assure la valorisation des individus et des groupes dans la mesure où communiquer est une manifestation d'existence »
- Quel est le rapport logique qui unit les deux propositions de cette phrase ? Utilisez une autre conjonction de subordination pour le mettre en évidence.
- 6- Pour vivre en société, la communication est indispensable.
- Quelle phrase du texte confirme cette idée ?
- 7- Donnez un titre au texte.

II- Expression écrite :

Essai : Selon l'auteur « la communication permet de réduire les conflits, voire le désordre ! Etes-vous de son avis. Justifiez votre point de vue à l'aide d'arguments et d'exemples précis..

Le Texte support :

Une question me hante depuis longtemps. Celle de savoir si, un jour, les habitants de la planète vont cesser de s'entretuer. Tous les prétextes sont bons pour se faire la guerre, mais les querelles de frontières fournissent depuis des siècles un excellent motif.

Avec l'établissement des frontières, il a bien fallu inventer les passeports, c'est-à-dire le moyen de « passer les ports » car jadis, on voyageait surtout par mer. Et puis on a créé la police des frontières pour contrôler les entrées et les sorties de ceux qui sont appelés des étrangers parce qu'ils habitaient au delà d'une certaine ligne. Puis ces petits curieux carnets individuels, diversement colorés, sont devenus insuffisants. On a imposé des visas. Quelle autre barrière érigera-t-on demain ?

Autrefois, les touaregs avaient l'habitude d'aller et venir librement pour les besoins de leur commerce ancestral.

Marco Polo, pour aller en Chine, a encouru beaucoup de dangers mais il n'a jamais eu besoin d'exhiber le moindre document. Ibn Batouta non plus, lui qui a tant navigué. (...)

Chaque pays a ainsi peu à peu délimité son territoire. Quand on acquiert un lopin de terre, on en devient vite jaloux et on se met à craindre que le voisin ne vienne loucher dessus. Comme les citoyens d'un pays considèrent toujours qu'ils habitent le plus beau pays du monde, ils deviennent vite certains que ceux qui se situent de l'autre côté de la frontière les envient et ne rêvent que de les envahir. (...) Il faut donc mettre sur pied une armée capable de résister aux envahisseurs. Bien sûr, ça coûte les yeux de la tête, et en général, cela ne sert à rien.

Les frontières sont stupides. S'il faut en fournir une preuve, on peut citer l'exemple de l'Europe. Après s'être acharnée durant des siècles à ériger des barrières, elle est en train aujourd'hui de les abattre.

En matière de séparation, de limites, de frontière, je préfère la ligne bleue de l'horizon. Elle a non seulement l'avantage d'être imaginaire, mais aussi celui de reculer au fur et à mesure qu'on en approche.

Rachid MIMOUNI, *Chroniques de Tanger*, éd. Stock, coll. Pocket.

Luttes contre l'esclavage

Dans cet article, rédigé par Rachid MIMOUNI et publié dans « *Chroniques de Tanger* », éd. Stock, coll. Pocket, l'auteur algérien traite du thème de la guerre et des frontières.

L'auteur s'interroge sur les prétextes qui poussent continuellement les hommes à se battre, notamment sur la question des « frontières qui fournissent depuis des siècles un excellent motif » de conflit.

Il note d'abord que l'existence de ces frontières a obligé les voyageurs à disposer d'un passeport pour se déplacer d'un pays à un autre. Ce document n'a pas suffi au contrôle et on a inventé la police des frontières, puis on a imposé un visa. L'auteur se demande s'il n'y aura pas encore d'autres barrières pour durcir les contrôles.

Ensuite, il s'appuie sur les exemples des Touaregs qui ont de tout temps voyagé librement ; de Marco Polo et d'Ibn Battouta qui avaient tant navigué sans avoir eu « besoin d'exhiber le moindre document ». L'auteur utilise l'exemple de la possession jalouse et privée d'un lopin de terre pour parler des pays qui mettent sur pied des armées, parfois coûteuses et inutiles, pour défendre un territoire délimité qu'on pense être menacé par des envahisseurs menaçants. Enfin, R. Mimouni qualifie les frontières de « stupides », car, selon lui, l'exemple de l'Europe est édifiant : elle est en train de faire sauter ses frontières pour mieux se construire. En conclusion, et en affirmant qu'il « préfère la ligne bleue de l'horizon », l'auteur rejette cette idée de frontières et préfère cette ligne bleue qui recule « à mesure qu'on en approche. »

Un paragraphe critique possible à joindre à la fin du Compte rendu Objectif. Il y a possibilité d'insérer la critique dans le mouvement ou la progression du Compte rendu :

Même si l'auteur introduit son texte sur l'idée du rejet de la guerre, il a dévié dans sa réflexion vers la Contrainte et l'inutilité des frontières, au lieu de se consacrer à la thématique de départ. Par la suite, l'auteur prend position contre la guerre et les frontières dès le départ en disant que cette question « me hante ». Il se positionne contre les frontières en les qualifiant de « stupides » mais il a raison de préférer la ligne bleue de l'horizon qui nie toute idée de limite.

... Possibilité de prolonger la critique de quelques phrases.

Le monde a connu avec la traite (échange) négrière et l'esclavage l'une des pages les plus tragiques de son histoire. Cette entreprise de déshumanisation, contraire aux fondements mêmes de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, unanimement condamnée par la communauté internationale, en particulier lors de la Conférence Mondiale de Durban contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, qui l'a qualifiée de « crime contre l'humanité », appelle la réflexion de tous et la vigilance de chacun.

L'UNESCO se félicite que l'année 2004, qui marque le 200^{ème} anniversaire de l'avènement de la première République noire, Haïti, ait été proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies « Année internationale de commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition ». Elle offre ainsi, dix années après le lancement du projet de l'UNESCO « La route de l'esclave », l'occasion au monde entier non seulement de se livrer au nécessaire devoir de mémoire de cette tragédie sans précédent, mais aussi de faire connaître les innombrables influences que ce dialogue forcé a imprimé sur les cultures et civilisations d'Europe, des Amériques et des Caraïbes. Aude là de ce regard rétrospectif, elle veut aussi alerter sur toutes les formes de racisme, de discrimination et d'intolérance contemporaines, et d'être ainsi l'occasion d'une prise de conscience renforcée du nécessaire respect de la personne.

Institutionnaliser la mémoire, empêcher l'oubli, rappeler le souvenir d'une tragédie longtemps occultée ou méconnue et lui restituer la place qui doit être la sienne dans la conscience des hommes, c'est en effet répondre à notre devoir de mémoire. Il faut pour ce faire promouvoir et vulgariser l'histoire de la traite négrière et de l'esclavage, et se livrer à un travail scientifique rigoureux mettant en lumière toute la vérité historique de ce drame dans une optique constructive. Il est urgent que cet épisode majeur de l'histoire de l'humanité, dont les conséquences sont à jamais scellées dans la géographie et l'économie mondiales, prenne toute sa place dans les manuels scolaires et le curriculum de tous les pays du monde.

En célébrant le bicentenaire de la première république noire et en commémorant les grandes figures de l'abolitionnisme, nous n'oublions ni les événements qui l'ont précédée à Saint Domingue de 1791 à 1804 et ont abouti à l'affranchissement des peuples des Caraïbes et d'Amérique latine, ni l'histoire plus large et complexe des abolitions de l'esclavage, une histoire faite de généreuses avancées philosophiques politiques, juridiques, culturelles et sociales, mais aussi de tragiques reculs. Le triomphe des principes de liberté, d'égalité, de dignité des droits de la personne seront ainsi mis en lumière. Cette étape majeure de l'histoire de la libération des peuples et de l'émergence des Etats des Amériques et des Caraïbes doit être mieux connue et respectée. *Message du Directeur général de l'UNESCO*

Le Compte Rendu Objectif.

Les Structures Introductives	Les structures introductives + Le Résumé + les citations entre guillemets= le Compte Rendu Objectif.
Ce texte intitulé ...écrit par ..., publié dans ... traite de ...	Ce Message intitulé « <i>Lutte contre l'esclavage</i> », écrit par le <i>Directeur général de l'UNESCO, à l'occasion de l'Année internationale de commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition (2004) traite de la lutte contre l'esclavage et de son abolition</i>),
L'auteur montre d'abord	L'auteur montre d'abord que l'humanité a vécu « <i>l'une page les plus tragique de son histoire</i> » lors de la traite négrière et de l'esclavage. Cette entreprise de déshumanisation a été qualifiée de « <i>crime contre l'humanité</i> » lors de la Conférence de Durban qui exhorte les hommes à la réflexion et à la vigilance. L'année 2004 a été désignée par l'UNESCO comme « <i>Année internationale de commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition</i> ». Cette organisation veut sensibiliser sur les différentes formes de racisme et renforcer le respect de la personne humaine.
... Il ajoute ensuite	L'auteur ajoute ensuite que se souvenir d'une tragédie longtemps oubliée, c'est « <i>répondre à notre devoir de mémoire</i> ». Selon lui, il convient de promouvoir et de vulgariser cette histoire de l'esclavage, notamment dans les manuels scolaires en faisant un travail scientifique pour mettre « <i>en lumière toute la vérité historique de ce drame dans une optique constructive.</i> »
... Il rappelle enfin ...	Enfin, l'auteur rappelle que la célébration du bicentenaire de la première république noire montre qu'il y a eu malgré quelques reculs, des avancées dans tous les domaines.
L'auteur conclue ...	Le Directeur Général de l'UNESCO ne conclue que cette étape de l'histoire de l'affranchissement des peuples des Caraïbes et d'Amérique latine marquée par le triomphe des libertés de l'égalité et de la dignité humaine « <i>doit être mieux connue et respectée.</i> » <i>Ziad</i>

Le compte rendu objectif du texte « Lutte contre l'esclavage »

« Lutte contre l'esclavage » est le titre d'un message transmis par le Directeur de l'UNESCO à l'occasion de la commémoration de l'année internationale la lutte contre l'esclavage et de son éradication en 2004.

L'auteur aborde son texte en qualifiant l'esclavage d'« entreprise de déshumanisation et qui s'oppose aux principes de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme qui la dénomme « crime contre l'humanité » et qui nécessite une prise de position, ensuite, il nous fait rappeler les taches entreprises par le projet de l'UNESCO qui visent, en commémorant l'évènement et en citant l'exemple de la première république noire, Haïti, à rappeler nos mémoires il rappelle que cette anniversaire est un devoir de mémoire. L'énonciateur clôture son texte en précisant que ce rappel contribue énormément dans l'abolition d'autres formes d'esclavage et de préserver la liberté la dignité des peuples et pays opprimés.

Le compte rendu critique du texte « Lutte contre l'esclavage »

« Lutte contre l'esclavage » est le titre d'un message transmis par le Directeur de l'UNESCO à l'occasion de la commémoration de l'année internationale la lutte contre l'esclavage et de son éradication en 2004.

L'auteur aborde son texte en qualifiant l'esclavage de « entreprise de déshumanisation et qui s'oppose aux principes de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme qui la dénomme « crime contre l'humanité » et qui nécessite une prise de position, ensuite, il nous fait rappeler les taches entreprises par le projet de l'UNESCO qui visent, en commémorant l'évènement et en citant l'exemple de la première république noire, Haïti, à rappeler nos mémoires il rappelle que cette anniversaire est un devoir de mémoire. L'énonciateur clôture son texte en précisant que ce rappel contribue énormément dans l'abolition d'autres formes d'esclavage et de préserver la liberté la dignité des peuples et pays opprimés.

Je partage et j'adhère à la prise de position de l'auteur qui se traduit dans l'éradication et l'abolition de l'esclavage, donc de toute formes de racisme qu'il soit religieux, sectaire, et surtout de couleur, du moment que le bon dieu nous a créés égaux et libres de tendance et de croyance en effet libre dans les choix et actes ;notamment sur le rappel à la mémoire des actes inacceptables et inconcevables pour l'humanité.

Questionnaire relatif au texte intitulé « Lutte contre l'esclavage »

Q1) Quelle est le problème soulevé par l'auteur ? Justifiez votre réponse.

Q2) Par quelle expression l'auteur a-t-il qualifié l'esclavage et à quoi s'oppose t-elle?

Q3) Classez les expressions suivantes selon la grille ci-dessous : Esclavage, discrimination raciale, xénophobe, liberté, égalité, dignité des peuples, intolérance contemporaine,

Humanisation	Déshumanisation
-	-
-	-

Q4) L'auteur a qualifié l'esclavage, relevez l'expression qui le montre.

Q5) L'auteur propose deux formes de lutte contre l'esclavage, relevez-les.

Q6) A quelle occasion l'auteur a-t-il lancé ce message ?

Q7) Relevez deux mots qui s'opposent au mot « l'oubli ».

Q8) A quelle expression renvoie « ...prendre sa place dans les manuels scolaires.. » ?

Q9) « ...crime contre l'humanité... » l'auteur a employé les guillemets pour :

- partager ce point de vue.
- de moquer de cette déclaration.
- dénoncer cette cause.

Recopiez la bonne réponse.

Q10) Institutionnaliser la mémoire, empêcher l'oubli, rappeler le souvenir d'une tragédie...

Relevez l'expression qui reprend la même idée dans le 3^{ème} paragraphe.

Q11) L'UNESCO se félicite que l'année 2004, ait été proclamée par l'assemblée générale des Nations Unies.

Pourquoi l'auteur a-t-il employé la forme passive ?

Q12) « L'abolition de l'esclavage » dans le passage suivant le mot souligné veut dire :

- L'éradication de l'esclavage.
- La proclamation de l'esclavage.
- L'application de l'esclavage.

- Choisissez la bonne réponse.

Q13) Justifiez l'emploi du subjonctif dans le passage suivant : « ...Il est urgent que cette épisode majeur de l'histoire de l'humanité prenne toute sa place dans les manuels scolaires ... ».

Q14) « Elle offre ainsi ... »

« ... Les événements qui l'ont précédée... »

- A qui renvoie chacun des pronoms soulignés ?

Q15) Une histoire faite de généreuses avancées philosophiques, politiques, juridiques, culturelles et sociales.

- Remplacer l'énumération suivante par un mot qui les englobe.

Q15) Quelle est la visée de l'auteur ?

Q16) Donnez un autre titre au texte.

- L'importance de l'esclavage
- Mémoire en péril
- Le rôle de l'Unesco du développement culturel. réflexes

Le compte rendu objectif et critique

Partie 1 L'accroche

Ce(t)(te) (article / extrait/ lettre/appel/ message/ publication) du (livre, du journal, du quotidien, de L'œuvre, de la revue,) ou pris du nom du (livre / magazine / journal / revue /site) (paru ; posté ; publié) le (date de publication avec nom de la maison d'édition) de (nom de l'auteur écrivain ou historien, blogueur, l'association etc.) qui (aborde, informe ; traite ; raconte, décrit, explique, sensibilise ; exhorte) (le thème).

Partie 2 La reformulation des idées d'une manière organisée ou non

L'auteur (écrivain /narrateur/ scripteur / témoin/énonciateur/ locuteur/ historien/ journaliste) a (commencé, entamé, débuté, abordé) le texte par évoquer, affirmer, plaider, décrire, citer, ensuite il a rajouté que ou (en rajoutant /évoquant/ illustrant /citant /précisant); ...enfin l'auteur a (clôturé /terminé / a conclu s'il y a une conclusion en cas d'argumentation) en (signalant / revenant à etc.).

La critique

L'auteur de ce texte a abordé (traité) un thème d'actualité, utilisant un lexique facile et abordable

Je (trouve / confirme / m'oppose / atteste / partage / pense / crois) que l'auteur a tout à fait raison (n'a pas complètement raison) parce que il a (employé/ défendu/ rétorqué/ évoqué /étayé /s'est appuyé) sur des (arguments scientifiques, d'autorité, des faits, études comparatives, des taux) convaincants ou (non convaincants) pour (défendre /dédaigner /valoriser/dénoncer) etc. L'auteur utilise un style oratoire (emploi d'interrogation de rhétorique, vocabulaire mélioratif ou péjoratif, tutoiement, impératif) ; ou une stratégie argumentative concessive (ou réfutation)

J'estime que l'auteur (témoin) nous livre (raconte ; décrit) des informations (événement) authentiques, fiables et d'une manière objective.

J'estime que l'auteur a raison de rédigé cet appel, vu la situation lamentable dont souffre l'humanité,

Le compte rendu s'adresse à une personne sensée n'avoir aucune idée de ce texte et d'une manière brève et concise, il représente le 1/3 du texte initial.

Le compte rendu objectif et critique (Bac Sc 2012)

Dans cet article du magazine «Sciences et Vie » N° 956, paru en mai 2007, page. 96, qui traite de : manipulations génétiques (le clonage des humains.)

L'auteur a commencé par toléré et admettre le clonage des animaux ou des plantes en qualifiant celui des humains d'effrayant en affirmant son intérêt sur le plan économique, médical et politique. Le scripteur a qualifié ce projet de pure fiction et rajoute qu'en maîtrisant la génétique, but décidé depuis longtemps par les scientifiques, l'homme maîtrisera l'existence et la création, chose impossible à réaliser d'après l'auteur à cause de l'obstacle religieux , le scripteur dit également que la disparition de la famille, la fin de la notion de société sont les principales causes sur lesquelles il s'est basé. En conclusion l'auteur apaise ce refus en disant qu'il ne faut pas être pessimiste car les clones peuvent ne pas être semblables et sont influençables par leurs environnements.



Part
Ziad

Lis le texte et réponds aux questions.

Nous n'avons pas la télévision et nous n'en voulons pas.

Nous en bénéficions pourtant puisqu'il nous suffit, pour la regarder, de nous rendre dans la maison voisine, et je reconnais que fréquentée ainsi elle a beaucoup de qualités. Grace à cette démarche, nous ne subissons pas l'insupportable présence d'un récepteur. Ainsi apprécions-nous mieux les émissions choisies. Ainsi nos enfants sont-ils très tôt couchés et s'en portent très bien ?

C'est surtout à cause d'eux que nous ne voulons pas de récepteur ; sauf exception, les programmes sont, pour les enfants, le poison le plus pernicieux (**nuisible**) que je connaisse. La télévision les prive de sommeil, leur inculque une fausse idée de la vie, conditionne tous leurs réflexes, les traumatise.....

Claude Michelet, J'ai choisi la terre, Ed robert Laffont 1975

Claude Michelet est un écrivain français .Ancien agriculteur, il a commencé » à écrire tôt, son premier roman a pour titre « La terre qui demeure »

1-Préparation (compréhension)

- Qui parle dans ce texte ?.....
- Par quel pronom se désigne-t- il ?.....
- De quoi parle-t-il ?
- Que dit-il ?.....

.....

-Comment ledit- il?.....

-A quel type appartient ce texte ?.....

-Reformule la thèse.....

-Relève les arguments de cette thèse.

2-Rédaction

-Réduis le texte initial au tiers de sa longueur pour cela :

- Utilise la 3eme personne du singulier
- ne suis pas obligatoirement l'ordre du texte initial.

-Emploies le passé composé pour rapporter des faits passés, le présent pour présenter des faits ou des points de vue.

Plan à suivre

Tu dois dans la présentation du texte initial, suivre ce qui suit :

- 1. Nom de l'énonciateur** 
- 2-Source**
- 3-Thème traité dans le texte**
- 4-Type de texte**
- 5-Visée de l'énonciateur**

Tu résumes l'essentiel du texte initial.

- 1-L'idée directrice**
- 2-les idées principales** 

Le texte initial contient **126 mots**, ton compte rendu doit contenir environ **42 mots**

Mon compte rendu objectif

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le compte rendu objectif ou informatif est une technique d'expression qui permet de réduire le texte source ou initial au tiers de sa longueur, en mettant en relief l'idée générale et les idées essentielles du texte.